



**HAL**  
open science

# Conception d'un émetteur-récepteur numérique pour les réseaux sur puce sans fil

Joel Ortiz Sosa

► **To cite this version:**

Joel Ortiz Sosa. Conception d'un émetteur-récepteur numérique pour les réseaux sur puce sans fil. Systèmes embarqués. Université de Rennes 1 (UR1), 2020. Français. NNT : . tel-03120129

**HAL Id: tel-03120129**

**<https://theses.hal.science/tel-03120129>**

Submitted on 25 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# THÈSE DE DOCTORAT DE

L'UNIVERSITÉ DE RENNES 1  
COMUE UNIVERSITÉ BRETAGNE LOIRE

ÉCOLE DOCTORALE N° 601  
*Mathématiques et Sciences et Technologies  
de l'Information et de la Communication*  
Spécialité : *Informatique*

Par

**Joel ORTIZ SOSA**

## **Design of a Digital Baseband Transceiver for Wireless Network-on-Chip Architectures**

Thèse présentée et soutenue à Lannion, le 11 décembre 2020  
INRIA Rennes Bretagne-Atlantique

### **Rapporteurs avant soutenance :**

Dominique Morche    Research Director, CEA Leti, Grenoble  
Olivier Romain      Professor, ENSEA Cergy-Pontoise, ETIS

### **Composition du Jury :**

Président :	Daniel Chillet	Professor, Univ. Rennes, Inria/IRISA, Lannion
Examineurs :	Jean-Philippe Diguët	Research Director, CNRS Lab-STICC, Lorient
	Frédéric Pétrot	Professor, Grenoble Institute of Technology, TIMA
	Nathalie Deltimple	Associate Professor, Bordeaux INP, IMS
	Dominique Morche	Research Director, CEA Leti, Grenoble
	Olivier Romain	Professor, ENSEA Cergy-Pontoise, ETIS
Dir. de thèse :	Olivier Sentieys	Professor, Univ. Rennes, Inria/IRISA, Lannion
Co-dir. de thèse :	Christian Roland	Associate Professor, UBS, Lab-STICC, Lorient



*“Nos connaissances sont une goutte,  
notre ignorance, un océan.”*

Isaac Newton

*À ma mère, mon père,  
À ma famille,  
À mes amis,*



# REMERCIEMENTS

---

*Cette thèse a été réalisé au sein de l'équipe de recherche CAIRN de l'Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires (IRISA) située à Lannion. Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à Messieurs Olivier Sentieys et Christian Roland, respectivement Professeur à l'ENSSAT et Maître de Conférences à l'Université de Bretagne Sud (UBS) de m'avoir accueilli dans leur équipe et d'avoir accepté d'être mon directeur de thèse et co-directeur, respectivement. Je souhaite leur exprimer ma profonde et sincère reconnaissance pour leur soutien, leur aide et leurs conseils dans la concrétisation de cette thèse.*

*Je tiens aussi à remercier Monsieur Cédric Killian, Maître de Conférences à l'ENSSAT, pour les nombreux échanges enrichissants concernant le très vaste domaine des réseaux sur puce, ainsi que pour son soutien.*

*Je remercie Monsieur Pascal Scalart, Professeur à l'ENSSAT, pour sa gentillesse et ses réponses à mes nombreuses questions lié au domaine des télécommunications.*

*Je n'oublie pas de remercier tous les membres du projet BBC à Lorient et à Brest, pour leur aide, leur soutien, et leur amitié.*

*Je remercie tous les membres des équipes CAIRN et GRANIT pour leur bonne humeur de tous les jours, qui a contribué à rendre ce travail très agréable.*

*Enfin, je remercie tous les membres de ma famille pour m'avoir soutenu, encouragé et aidé tout au long de la préparation de cette thèse.*



# TABLE OF CONTENTS

---

<b>Abstract</b>	<b>17</b>
<b>Introduction</b>	<b>27</b>
Context and Motivations . . . . .	27
Objectives of the Thesis . . . . .	28
Contributions and Organization of the Thesis . . . . .	29
<b>1 State of the Art</b>	<b>31</b>
1.1 Background . . . . .	31
1.2 The Network-on-Chip Paradigm . . . . .	34
1.2.1 General Metrics for NoCs . . . . .	36
1.2.2 Limitations for Traditional NoC Backbone . . . . .	38
1.3 Emerging Interconnect Solutions . . . . .	39
1.3.1 Optical Interconnects . . . . .	40
1.3.2 RF Interconnects with Transmission Lines (RF-I) . . . . .	43
1.3.3 Surface Wave Interconnect (SWI) . . . . .	48
1.4 Wireless Network-on-Chip . . . . .	52
1.4.1 WiNoC Frequency Spectrum . . . . .	53
1.4.2 WiNoC Architecture . . . . .	61
1.4.3 Wireless Access Channel Control for WiNoCs . . . . .	73
1.5 Gaps in WiNoC Literature . . . . .	76
<b>2 Wireless Reliability for On-Chip Networks</b>	<b>79</b>
2.1 Conventional WiNoC Communication Scheme . . . . .	80
2.1.1 Mathematical Model of the Channel . . . . .	82
2.2 WiNoC Channel Characteristics . . . . .	85
2.3 Conventional WiNoC Communication Scheme . . . . .	89
2.4 Improving Communication Reliability . . . . .	91
2.4.1 Equalization Techniques . . . . .	91
2.4.2 Direct Sequence Spread-Spectrum (DSSS) . . . . .	94



TABLE OF CONTENTS

---

2.4.3	Time-Diversity Scheme (TDS) . . . . .	106
2.5	Architecture of the Wireless Interface . . . . .	106
2.5.1	WiNoC Architecture . . . . .	107
2.5.2	Wireless Interface . . . . .	108
2.6	Results . . . . .	113
2.6.1	Bit Error Rate Evaluation . . . . .	113
2.6.2	Synthesis Results and Discussion . . . . .	115
2.7	Conclusions . . . . .	117
<b>3</b>	<b>Adaptive Transceiver for Wireless NoC</b>	<b>119</b>
3.1	WiNoC Architecture . . . . .	120
3.2	Channel Compensation Techniques . . . . .	122
3.2.1	Decision Feedback Equalizer . . . . .	122
3.2.2	Time Diversity Scheme . . . . .	123
3.3	Proposed Wireless Interface Architecture . . . . .	124
3.3.1	Adaptive Wireless Access . . . . .	125
3.3.2	Digital Transmitter Architecture . . . . .	126
3.3.3	Digital Receiver Architecture . . . . .	126
3.4	Hardware Implementation and Performance Evaluation . . . . .	127
3.4.1	Bit Error Rate Evaluation . . . . .	127
3.4.2	Synthesis Results and Discussion . . . . .	129
3.5	Conclusions . . . . .	131
<b>4</b>	<b>Multichannel Wireless NoC</b>	<b>133</b>
4.1	Towards High-Speed Wireless Links . . . . .	134
4.2	Wireless NoC Architecture . . . . .	135
4.3	Channel Modeling . . . . .	138
4.4	Single-carrier Wireless Interface . . . . .	143
4.5	Proposed Multi-carrier Wireless Interface Architecture . . . . .	144
4.5.1	Digital Transmitter Architecture . . . . .	148
4.5.2	Digital Receiver Architecture . . . . .	148
4.5.3	Adaptive Wireless Access . . . . .	149
4.5.4	Symbol Timing Recovery . . . . .	150
4.6	Hardware Implementation and Performance Evaluation . . . . .	151
4.6.1	Bit Error Rate Evaluation . . . . .	151

4.6.2	Synthesis Results and Discussion . . . . .	152
4.7	Conclusions . . . . .	156
<b>5</b>	<b>WiNoC Evaluation</b>	<b>157</b>
5.1	Frequency of Iteration Between Cores . . . . .	158
5.2	Synthetic Traffic Patterns . . . . .	158
5.2.1	Uniform Random Traffic . . . . .	159
5.2.2	Transpose Traffic . . . . .	160
5.2.3	Hotspot Traffic . . . . .	160
5.2.4	Perfect Shuffle Traffic . . . . .	161
5.3	Application Benchmark Suites . . . . .	163
5.3.1	BlackScholes . . . . .	164
5.3.2	Dedup . . . . .	165
5.3.3	Raytrace . . . . .	166
5.3.4	x264 . . . . .	166
5.3.5	Streamcluster . . . . .	167
5.3.6	Traffic Analysis . . . . .	168
5.3.7	Wireless Multicasting . . . . .	171
5.4	Performance Evaluation . . . . .	173
5.4.1	NoC Energy-Based Simulator . . . . .	174
5.4.2	Network Evaluation . . . . .	176
5.4.3	Evaluation of the Multicasting Techniques . . . . .	183
5.5	Conclusion . . . . .	187
	<b>Conclusion and Perspectives</b>	<b>189</b>
	<b>Scientific Contributions</b>	<b>195</b>
	<b>A MCSL Benchmark Analysis</b>	<b>196</b>
	<b>Bibliography</b>	<b>199</b>

# LIST OF FIGURES

---

1	(a) General principle of WiNoC communications. (b) Two examples of multipath propagated through the silicon. . . . .	29
1.1	Evolution from single-to-many-core computing architecture [AT+19] . . . .	33
1.2	General Architecture for an MPSoC using a shared-memory bus-based system . . . . .	34
1.3	Topological illustration of a 4-by-4 grid structured NoC . . . . .	35
1.4	Multi-hop communication present in NoCs . . . . .	38
1.5	Relative delay comparison of wires vs. process technology [Sem05] . . . . .	39
1.6	Conventional optical network interface architecture [Chi+17] . . . . .	41
1.7	Three main types of on-chip TLs: (a) microstrip line (MSL), (b) differential line or coplanar strips (CPS), and (c) coplanar waveguide (CPW) . . . . .	44
1.8	Transmission lines coupling types: (a) capacitive and (b) inductive . . . . .	45
1.9	General scheme of the transmission line link interconnect . . . . .	46
1.10	(a) Dielectric-coated metal surface, (b) E-field decay rate [Hen10] . . . . .	49
1.11	(a) Dielectric-coated metal surface, (b) SW propagation decay [Hen10] . . . . .	50
1.12	Integrated transceiver and integrated transducer (inverted quarterwavelength monopole) stacked over a designed surface. [Kar+15] . . . . .	51
1.13	(a) Linear Dipole Antenna, (b) Meander dipole antenna, (c) Monopole antenna [YYY06] . . . . .	56
1.14	Range of frequencies in wireless communications. . . . .	60
1.15	Pure multi-channel wireless-based NoC with a mesh topology [Zha+11] . . . . .	62
1.16	Pure wireless NoC based on an irregular mesh topology [WWZ10] . . . . .	64
1.17	2D mesh-based hybrid WiNoC architecture [WHB11] . . . . .	65
1.18	2D mesh-based hybrid WiNoC architecture [SD16] . . . . .	66
1.19	A WCube architecture [Lee+09] . . . . .	68
1.20	A iWISE architecture [Lee+09] . . . . .	69
1.21	Optical-Wireless Network-on-Chip architecture [SKL16] . . . . .	70
1.22	64-core WiNoC architecture based on small-world topology [Mur+16]. . . . .	72

1.23	A hybrid (wireless/wired) hierarchical WiNoC architecture with heterogeneous subnets and small-world-based upper-level configuration [Cha+12]. . .	72
2.1	Block diagram of a digital communication system . . . . .	81
2.2	The additive noise channel . . . . .	82
2.3	Representation of the multi-path channel impulse response . . . . .	84
2.4	Mathematical model of the multi-path channel transfer function . . . . .	85
2.5	Cross-section of on-chip antennas fabricated on silicon wafer . . . . .	86
2.6	Scatter and fitted lines for first arrival locations over distance [ZCS07]. . .	88
2.7	Channel impulse response with $\alpha = 60\%$ . . . . .	88
2.8	Scaling of BER performance according to the SNR per bit ( $E_b/N_0$ ) for different reflected-path gains in the OOK scheme. . . . .	89
2.9	A conventional Wireless Interface of a WiNoC. . . . .	90
2.10	Demodulation BER performance according to the SNR per bit ( $E_b/N_0$ ) using Zero-Forcing equalizer with different number of filter taps. . . . .	94
2.11	DSSS in which each channel is assigned a unique code sequence. . . . .	95
2.12	Code pulse shape. . . . .	96
2.13	Correlation function between received signal and local non-balanced code sequence, considering baseband BPSK coding scheme. . . . .	98
2.14	Correlation function between received signal and local non-balanced code sequence, considering baseband OOK coding scheme. . . . .	99
2.15	Correlation function between received signal and local balanced code sequence, considering baseband OOK coding scheme. . . . .	100
2.16	(a) Cross-correlation function between the codes contained into the Hadamard matrix $H_4$ , (b) autocorrelation function for each code contained in $H_4$ . . .	102
2.17	Performance evaluation for a set of (a) three Hadamard codes of length $N = 4$ and (b) seven Hadamard codes of length $N = 8$ , facing multi-path interference during single-access channel. . . . .	103
2.18	Performance evaluation for a set of (a) three Hadamard codes of length $N = 4$ and (b) seven Hadamard codes of length $N = 8$ , facing multi-path interference during full multiple-access channel. . . . .	104
2.19	Average BER for multiple WIs sharing the channel using DSSS with OOK modulation for coherent detection in AWGN channel with QN for different values of N at SNR = 15 dB. . . . .	105
2.20	Diversity demodulator for spread-spectrum signals over multi-path channels. . .	107

LIST OF FIGURES

---

2.21	Wireless interface distribution among a clustered WiNoC hybrid topology with $N = 4$ clusters of 16 cores. . . . .	108
2.22	Enhanced digital-domain transceiver architecture with three decoder configurations. . . . .	109
2.23	DSSS encoder architecture. . . . .	110
2.24	DSSS decoder architecture. . . . .	111
2.25	Decoder architecture of the time diversity scheme. . . . .	111
2.26	Time-diversity scheme optimization. . . . .	112
2.27	ZF equalizer with DSSS decoder architecture. . . . .	113
2.28	Demodulation performance BER scaling according to SNR for the considered techniques with $\alpha = 60\%$ . . . . .	114
3.1	Wireless interface distribution among a clustered WiNoC hybrid topology with $N$ clusters of $M$ cores. The WI of a cluster is connected to four routers. . . . .	121
3.2	(a) General DFE structure, (b) Adopted DFE. . . . .	123
3.3	Enhanced digital-domain adaptive transceiver architecture. . . . .	124
3.4	Wireless communication patterns for a clustered WiNoC hybrid topology with $N = 4$ clusters. . . . .	125
3.5	Demodulation performance BER scaling according to SNR for the considered techniques with $\alpha = 60\%$ . . . . .	128
4.1	Wireless interface distribution among a clustered WiNoC hybrid topology with $N$ clusters of $M$ cores. . . . .	136
4.2	Wireless interface utilization using single and multiple router connections into a single WI. . . . .	138
4.3	Path attenuation as a function of frequency [CH18] . . . . .	139
4.4	Channel frequency response for real case (without absorption layer) and with implemented solution (absorption layer) [Mas+19]. . . . .	140
4.5	(a) Monopole antenna, (b) return loss of the antenna, (c) Frequency channel response for worst and best scenarios [Mas+19]. . . . .	141
4.6	Single-carrier non-Coherent OOK system model . . . . .	144
4.7	Enhanced digital-domain transceiver architecture. . . . .	146
4.8	Adaptive Wireless Access: (a) Single access, (b) Multiple access. . . . .	149
4.9	Supported communication patterns. . . . .	150

---

4.10	performance BER for multicast with (a) $PG = 4$ , (b) $PG = 8$ , and (c) unicast/broadcast. . . . .	153
5.1	Example of $M = 9$ cores with uniform random traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix of communication between cores. . . . .	159
5.2	Example of $M = 9$ cores with transpose traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix of communication between cores. . . . .	160
5.3	Example of $M = 9$ cores with hotspot traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix. . . . .	161
5.4	Example of (a) perfect shuffle for $M = 8$ cores with the obtained (b) circulating shuffle network. . . . .	161
5.5	Example of $M = 8$ cores with perfect shuffle traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix of communication between cores. . . . .	162
5.6	Message generated per core for the BlackScholes benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores. . . . .	164
5.7	Message generated per core for the Dedup benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores. . . . .	165
5.8	Message generated per core for the Raytrace benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores. . . . .	166
5.9	Message generated per core for the x264 benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores. . . . .	167
5.10	Message generated per core for the Streamcluster benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores. . . . .	168
5.11	Temporal distribution of the different types of traffic (P2P, DRAM, Multicast/Broadcast) for the Blackscholes application. . . . .	169
5.12	Temporal distribution of the different types of traffic (P2P, DRAM, Multicast/Broadcast) for the x264 application. . . . .	170
5.13	Temporal distribution of the different types of traffic (P2P, DRAM, Multicast/Broadcast) for the Streamcluster application. . . . .	171
5.14	Multicasting techniques: (a) MDND, (b) VBON, and (c) WDN. . . . .	172
5.15	(a) Simulator interface, (b) WiNoC and path trace example generated by the simulator. . . . .	175

## LIST OF FIGURES

---

5.16	Antenna placement for evaluation of 64 and 256 cores. . . . .	177
5.17	Network behaviour generated by application benchmark x264 into a 64-core NoC. . . . .	179
5.18	Network behaviour generated by application benchmark x264 into a 64-core WiNoC using 4 antennas rectangularly placed into the chip. . . . .	180
5.19	Energy reduction and wireless utilization in 64-core and 256-core architec- tures. . . . .	186
5.20	DSSS far-near effects. . . . .	190
5.21	BackScattering WiNoC Communication. . . . .	191
5.22	Optical/Wireless NoC Communication layer. . . . .	193
A.1	Messages generated per core for the MCSL benchmarks using an NoC of 256 cores. . . . .	197

# LIST OF TABLES

---

1.1	UWB Interconnect Scaling [Zha+11]	57
1.2	Comparison between current emerging on-chip interconnects [Kar+16]	78
2.1	Synthesis results (area and power consumption) of the different Wireless Interface architectures using 28-nm FDSOI.	115
3.1	Synthesis results (area and power consumption) of the Wireless Interface architecture using 28-nm FDSOI.	129
4.1	LNA power trends	143
4.2	Power estimation of the multi-carrier NC-OOK transceiver shown in Figure 4.7 using 28-nm FDSOI at 1 V	147
4.3	Area and power consumption of the Wireless Interface architecture designed using 28-nm FDSOI.	154
4.4	Power consumption of the different communication configurations and phases.	154
5.1	64-core NoC vs WiNoC	180
5.2	256-core NoC vs WiNoC	181
5.3	256-core NoC vs WiNoC using circle antenna placement	182
5.4	Comparison of multicast techniques using a 64-core NoC	183
5.5	Comparison of multicast techniques using a 256-core NoC	184
A.1	MCSL NoC traffic patterns	196





## Abstract

Massive parallelism in emerging high-performance computing applications requires the use of a manycore architecture relying on an efficient on-chip interconnection system. However, current electrical interconnections are not efficient enough to support this increasing number of cores, while ensuring high performance and energy efficiency. Current solutions are based on a large Network-on-Chip (NoC), which can easily lead to prohibitive communication latency due to long multi-hop paths. In fact, these multi-hop communications impact directly the performance and energy consumption of the overall system. This effect is mainly due to the wire interconnections which are not scaling well and to the high number of routers to traverse for the communication between cores and memory hierarchy. For these reasons, many interconnect technologies (e.g., Optical, Wireless, RF based on waveguides) have emerged to improve performance compared to conventional electrical NoC. However, only on-chip Wireless interconnection technologies could provide a natural scalable fan-out capability, especially when considering broadcast/multicast system requirements. In terms of connectivity and scalability, Wireless NoCs (WiNoC) can thus be considered as one of the most promising solutions. Figure 2.21 shows an example of a manycore architecture based on a WiNoC as considered in this work. The manycore is organized as  $N$  clusters of  $M$  processors. Each cluster contains a Wireless Interface (WI) and the  $M$  processors have access to the WI. Moreover, the  $N.M$  processors are organized around a classical, mesh-based Electrical NoC. Figure 2.21 shows an example with  $N = 4$  and  $M = 16$ .

However, wireless interconnections still face many challenges to be embedded into everyday appliances. Most of the research papers in the state-of-the-art are focused on antenna and analog transceiver design, especially when operating in the millimeter-wave range. Nevertheless, few prior works have introduced some interesting NoC wireless channel models, which are yet not considered into WiNoC simulations. Also, the digital baseband transceiver is mostly neglected in these simulations. However, the power contribution of this digital component is significant, especially when it provides Giga bits per second of data transfer rate. Finally, due to the low complexity of its implementation, the classical modulation scheme considered for WiNoCs is On-Off Keying (OOK).

Antenna and NoC wireless channel models are key features to designing effective and efficient on-chip wireless interconnects. On the one hand, the antenna defines the maximum bandwidth supported by a wireless link. However, the design of efficient wideband antennas is still a challenge. On the other hand, the on-chip wireless channel defines the

feasibility to integrate wireless interconnects into NoC solutions. A lossy on-chip wireless channel will require a power-hungry RF radio to establish long-range wireless links. Therefore, the gain obtained by using wireless links will be negligible compared to electrical wired interconnections. In addition, the on-chip wireless channel is prone to multipath propagation due to the electrical characteristics of the silicon substrate, the physical structures, and the chip package. Nevertheless, the wireless channel model commonly used in the literature only considers path loss through free space and Additive White Gaussian Noise (AWGN). It is understandable, because a multipath propagation channel requires additional processing to ensure reliable communication, increasing transceiver architecture complexity.

In this context, an on-chip wireless channel model is first estimated and analyzed, before to study any low-cost channel compensation technique. This channel model is defined based on the approach given by the intra-chip wave propagation, which considers neither NoC physical structures nor the chip package. However, even without these physical characteristics, multipath propagation has been shown to be worth considering because of the resistivity of the substrate, the type of antenna and the distance between antennas. Based on these results, it was determined that a channel model should include at least two propagation paths for realistic WiNoC simulations together with Additive White Gaussian Noise (AWGN).

In order to evaluate the impact of this channel model over the wireless communication, several simulations were performed comparing the Signal-to-Noise Ratio (SNR) and the Bit Error Rate (BER) parameters (Figure 2.8). Results obtained by these simulations report that a second path, even with a low percentage of energy level compared to the main path, can rapidly degrade a point-to-point wireless communication link based on OOK modulation scheme.

Furthermore, as multiple channel access can lead to more efficient utilization of wireless interconnects avoiding the waste of wireless resources, the first approach taken into account was wireless parallel communication. As a consequence, to ensure communication reliability, three low-cost channel effect cancellation techniques, allowing for multiple channel access, are studied to offer the best trade-off between BER performance and area/power consumption. The studied techniques are the following: Direct Sequence Spread Spectrum (DSSS), Zero-Forcing (ZF) equalization combined with DSSS and Time

Diversity Scheme (TDS). The DSSS shows lower area and power consumption overhead than the other techniques, however, its average BER is lower than for the other techniques with channel effect compensation. On the other hand, the ZF combined with DSSS reports the best performance in terms of average BER, at the cost of highest power and area overhead. The TDS block shows the best trade-off between BER performance and area and power over the other techniques, representing less than 1% and 2%, respectively, of the total wireless interface. Nevertheless, any channel compensation technique requires an analog-to-digital converter device, which can easily consume the bulk of area and power of the total wireless interface, especially when communication data rate is aiming at several tens of gigabits per second. Therefore, the choice of this device has to be made carefully during the transceiver design. Figure 2.9 shows a conventional Wireless Interface (WI) based on OOK modulation, whereas Figure 2.22 depicts the proposed WI supporting multiple channel access and based on adequate channel compensation techniques.

Conventional mesh-based NoCs have to deal with different communication patterns, such as unicast/broadcast, multicast (e.g., multiple-unicast, many-to-one and all-to-one communication). Critical bottlenecks are created especially by broadcast/multicast network traffic schemes, which are of utmost importance for cache coherence protocols. To solve this problem, an adaptive wireless transceiver was designed providing at the same time high resilience to wireless channel interference. In this context, for unicast/broadcast communications, a low complexity decision feedback equalizer (DFE) is proposed to overcome the multipath propagation described previously. This technique exceeds TDS in terms of data rate, providing very high-speed for long-distance point-to-point and point-to-multipoint communications. Nevertheless, parallel channel access requirements are present in the form of multicast communication patterns. For this reason, in order to efficiently use the wireless interconnections, a TDS technique using dynamic channelization codes is proposed, offering parallel channel access and resilience to multipath-propagation. The proposed solution, depicted in Figure 3.3, considers all mandatory elements into the digital wireless interface part including the compensation techniques. This adaptive wireless interface represents less than 1% and 10% of the total WI area and power, respectively.

The bandwidth needed to reach a very high-speed data rate increases the power consumption in all single-carrier wireless transceivers. In order to keep a reasonable trade-off between power consumption and data rate, WiNoC designers have decreased the min-

imum required bandwidth to support a given data rate (e.g., 16 Gbps). However, this reduction produces significant communication errors that have to be compensated by increasing the transmission signal power and the receiver sensitivity. In this context, we first demonstrate the significant power efficiency degradation of a single-carrier high-speed system designed with limited bandwidth. We also report that the main contributors in the power budget are the power amplifiers used to establish high-speed high-bandwidth communication with very low Bit-Error-Rate (BER). For these reasons, a multi-carrier wireless system based on Frequency Division Multiplexing (FDM) is proposed and studied to overcome this issue for future WiNoC generation requirements. Subsequently, a complete and efficient multi-carrier transceiver architecture is designed to be capable of supporting unicast/broadcast, many-to-one, all-to-one, many-to-many and multiple unicast communication patterns, adopting a spread-spectrum multiple-access technique. Also, an approach to symbol timing recovery leveraging the spread spectrum technique is studied. Simulations are performed adopting the newest realistic channel, which is capable of suppressing on-chip multipath wireless propagation using a dedicated communication layer. Experimental results show that the required SNR to achieve low BER can be significantly reduced, as well as the energy required to establish multiple wireless links. Figure 4.7 shows the proposed wireless interface based on Frequency Division Multiplexing (FDM) and Direct-Sequence Spread Spectrum (DSSS). This transceiver scales well with the bandwidth promised by future CMOS devices.

Once efficient wireless links are designed, the next step is to study the network improvement according to the communication patterns generated by the applications. Therefore, a network simulator was developed in MATLAB to calculate the percentage of wireless link utilization according to the wireless interface configuration and placement. Besides, this simulator computes the dynamic energy consumed by an electrical NoC compared with a WiNoC using a different number of wireless interfaces. The results obtained show that certain network configurations allow to save much more energy than others, thus demonstrating the importance of the on-chip wireless links.

## Résumé

Le parallélisme massif des applications émergentes de calcul haute performance nécessite l'utilisation d'une architecture à plusieurs cœurs reposant sur un système d'interconnexion sur puce efficace. Cependant, les interconnexions électriques actuelles ne sont pas assez efficaces pour supporter ce nombre croissant de cœurs, tout en assurant une haute performance et une bonne efficacité énergétique. Les solutions actuelles sont basées sur un grand réseau sur puce (NoC), ce qui peut facilement entraîner une latence de communication prohibitive en raison des longs trajets à bonds multiples. En fait, ces communications à sauts multiples ont un impact direct sur les performances et la consommation d'énergie du système global. Cet effet est principalement dû aux interconnexions de fils qui ne sont pas bien dimensionnées et au nombre élevé de routeurs à traverser pour la communication entre les cœurs et la hiérarchie mémoire. Pour ces raisons, de nombreuses technologies d'interconnexion (par exemple, optique, sans fil, RF basé sur des guides d'ondes) ont vu le jour pour améliorer les performances par rapport aux NoC électriques classiques. Cependant, seules les technologies d'interconnexion sans fil sur puce pourraient fournir une capacité de répartition naturelle et évolutive, en particulier si l'on considère les exigences des systèmes de diffusion/multidiffusion (*broadcast/multicast*). En termes de connectivité et d'évolutivité, les NoC sans fil (WiNoC) peuvent donc être considérés comme l'une des solutions les plus prometteuses. La figure 2.21 montre un exemple d'architecture *manycore* basée sur un WiNoC tel que considéré dans ce travail. Le *manycore* est organisé en  $N$  grappes de  $M$  processeurs. Chaque grappe contient une interface sans fil (WI) et les  $M$  processeurs ont accès à la WI. De plus, les  $N.M$  processeurs sont organisés autour d'un NoC électrique classique, basé sur un maillage. La figure 2.21 montre un exemple avec  $N = 4$  et  $M = 16$ .

Cependant, les interconnexions sans fil doivent encore relever de nombreux défis pour être intégrées dans les systèmes actuels. La plupart des travaux de recherche portent sur la conception d'antennes et d'émetteurs-récepteurs analogiques, en particulier lorsqu'ils fonctionnent dans la gamme des ondes millimétriques. Néanmoins, peu de travaux antérieurs ont introduit des modèles intéressants de canaux sans fil NoC, qui ne sont pas encore pris en compte dans la plupart des simulations de WiNoC. En outre, l'émetteur-récepteur numérique en bande de base est le plus souvent négligé dans ces simulations. Cependant, la contribution en puissance de cette composante numérique est significative, surtout lorsqu'elle fournit un débit de transfert de données de l'ordre du Gigabits par seconde (Gbps). Enfin, en raison de la faible complexité de sa mise en œuvre, le schéma

de modulation classique envisagé pour les WiNoC est le On-Off Keying (OOK).

Les modèles d'antennes et de canaux sans fil pour les WiNoC sont des éléments essentiels pour concevoir des interconnexions sans fil sur puce efficaces et performantes. D'une part, l'antenne définit la largeur de bande maximale supportée par une liaison sans fil. Cependant, la conception d'antennes à large bande efficaces reste un défi. D'autre part, le canal sans fil sur puce définit la faisabilité de l'intégration des interconnexions sans fil dans les solutions de WiNoC. En effet, un canal sans fil sur puce avec perte nécessitera une radio RF gourmande en énergie pour établir des liaisons sans fil à longue portée. Par conséquent, le gain obtenu en utilisant des liaisons sans fil sera négligeable par rapport aux interconnexions électriques filaires. En outre, le canal sans fil sur puce est sujet à la propagation par trajets multiples en raison des caractéristiques électriques du substrat de silicium, des structures physiques et du boîtier de la puce. Néanmoins, le modèle de canal sans fil couramment utilisé dans la littérature ne prend en compte que la perte de trajet à travers l'espace libre et le bruit blanc gaussien additif (AWGN). C'est compréhensible, car un canal de propagation contenant des trajets multiples nécessite un traitement supplémentaire pour assurer une communication fiable, ce qui augmente la complexité de l'architecture de l'émetteur-récepteur.

Dans ce contexte, un modèle de canal sans fil sur puce est d'abord estimé et analysé, avant d'étudier des techniques de compensation de canal à faible coût. Ce modèle de canal est défini sur la base de l'approche donnée par la propagation des ondes intra-puces, qui ne tient compte ni des structures physiques de la NoC ni du boîtier de la puce. Cependant, même sans ces caractéristiques physiques, il a été démontré que la propagation par trajets multiples mérite d'être prise en compte en raison de la résistivité du substrat, du type d'antenne et de la distance entre les antennes. Sur la base de ces résultats, il a été déterminé qu'un modèle de canal devrait inclure au moins deux trajets de propagation pour des simulations WiNoC réalistes, ainsi que du bruit blanc gaussien additif (AWGN).

Dans la thèse, afin d'évaluer l'impact de ce modèle de canal sur la communication sans fil, plusieurs simulations ont été réalisées en comparant les paramètres du rapport signal/bruit (SNR) et du taux d'erreur binaire (BER) (figure 2.8). Les résultats ainsi obtenus par ces simulations indiquent qu'un deuxième trajet, même avec un faible pourcentage de niveau d'énergie par rapport au trajet principal, peut rapidement dégrader une liaison de communication sans fil point à point basée sur le schéma de modulation OOK.

En outre, comme l'accès à plusieurs canaux peut conduire à une utilisation plus efficace des interconnexions sans fil en évitant le gaspillage des ressources. La première approche prise en compte a été la communication parallèle sans fil. Par conséquent, pour garantir la fiabilité des communications, trois techniques d'annulation de l'effet de canal à faible coût, permettant un accès à plusieurs canaux, sont étudiées pour offrir le meilleur compromis entre les performances du BER et la consommation d'énergie et de surface du silicium. Les techniques étudiées sont l'étalement de spectre en séquence directe (DSSS), l'égalisation à force nulle (ZF) combinée avec le DSSS et le schéma de diversité temporelle (TDS). Le DSSS présente une surface et une consommation d'énergie plus faibles que les autres techniques, cependant, son BER moyen est inférieur à celui des autres techniques de compensation de l'effet de canal. En revanche, la technique ZF combinée au DSSS présente les meilleures performances en termes de BER moyen, au prix d'une puissance et d'un surcoût en surface plus élevés. Le bloc TDS présente le meilleur compromis en termes de BER, de surface et de puissance par rapport aux autres techniques, représentant respectivement pour les deux derniers moins de 1% et de 2% de l'interface sans fil totale. Néanmoins, toute technique de compensation de canal nécessite un dispositif de conversion analogique-numérique qui peut facilement consommer la majeure partie de la surface et de la puissance de l'interface sans fil, en particulier lorsque le débit de données de communication vise plusieurs dizaines de gigabits par seconde. Par conséquent, le choix de ce dispositif doit être fait avec soin lors de la conception de l'émetteur-récepteur. La figure 2.9 montre une interface sans fil classique (WI) basée sur la modulation OOK, tandis que la figure 2.22 illustre la WI proposée qui prend en charge l'accès à plusieurs canaux et qui est basée sur des techniques de compensation de canal adéquates.

Les NoC conventionnels à base de maillage doivent faire face à différents modes de communication, tels que l'*unicast/broadcast*, le *multicast* (par exemple, les communications *multiple-unicast*, *many-to-one* et *all-to-one*). Des goulets d'étranglement critiques sont créés en particulier par les schémas de trafic du réseau de *broadcast/multicast*, qui sont de la plus haute importance pour les protocoles de cohérence de cache. Pour résoudre ce problème, un émetteur-récepteur sans fil adaptatif a été conçu, offrant en même temps une grande résilience aux interférences des canaux sans fil. Dans ce contexte, pour les communications *unicast/broadcast*, un égaliseur à retour de décision (DFE) de faible complexité est proposé pour surmonter la propagation par trajets multiples décrite précédemment. Cette technique dépasse le TDS en termes de débit de données, offrant un très



haut débit pour les communications longue distance point à point et point à multipoint. Néanmoins, les exigences d'accès aux canaux parallèles sont présentes sous la forme de modèles de communication multidiffusion. C'est pourquo, afin d'utiliser efficacement les interconnexions sans fil, une technique TDS utilisant des codes d'adaptation au canal dynamiques est proposée, offrant un accès aux canaux parallèles et une résistance à la propagation par trajets multiples. La solution proposée, illustrée à la figure 3.3, prend en compte tous les éléments indispensables de la partie interface numérique sans fil, y compris les techniques de compensation. Cette interface sans fil adaptative représente respectivement moins de 1% et 10% de la surface et de la puissance WI totales.

La largeur de bande nécessaire pour atteindre un débit de données très élevé augmente la consommation d'énergie de tous les émetteurs-récepteurs sans fil à porteuse unique. Afin de maintenir un compromis raisonnable entre la consommation d'énergie et le débit de données, les concepteurs de WiNoC ont réduit la largeur de bande minimale requise pour supporter un débit donné (par exemple, 16 Gbps). Cependant, cette réduction produit des erreurs de communication importantes qui doivent être compensées en augmentant la puissance du signal de transmission et/ou la sensibilité du récepteur. Dans ce contexte, nous démontrons d'abord la dégradation significative de l'efficacité énergétique d'un système haut débit à porteuse unique conçu avec une bande passante limitée. Nous signalons également que les principaux contributeurs au budget de puissance sont les amplificateurs de puissance utilisés pour établir des communications à grande vitesse et à large bande avec un taux d'erreur binaire (BER) très faible. Pour ces raisons et pour les besoins des futures générations de WiNoC, un système sans fil multi-porteuses basé sur le multiplexage par répartition en fréquence (FDM) a été proposé et étudié. Par la suite, une architecture complète et efficace d'émetteurs-récepteurs multiporteuses est conçue pour être capable de prendre en charge des modèles de communication *unicast/broadcast*, *many-to-one*, *all-to-one*, *many-to-many* et *multiple unicast*, en adoptant une technique d'accès multiple à étalement de spectre. Une approche de la récupération de la synchronisation des symboles utilisant la technique d'étalement de spectre est également étudiée. Des simulations sont réalisées en adoptant le canal réaliste le plus récent, qui est capable de supprimer la propagation sans fil à trajets multiples sur puce. Les résultats expérimentaux montrent que le SNR nécessaire pour obtenir un faible BER peut être considérablement réduit, ainsi que l'énergie requise pour établir de multiples liaisons sans fil. La figure 4.7 montre l'interface sans fil proposée, basée sur le multiplexage par répartition en fréquence (FDM) et

l'étalement du spectre en séquence directe (DSSS). Cet émetteur-récepteur s'adapte bien à la largeur de bande promise par les futurs dispositifs CMOS.

Une fois que des liaisons sans fil efficaces sont conçues, l'étape suivante consiste à étudier l'amélioration du réseau en fonction des modèles de communication générés par les applications. Un simulateur de réseau a donc été développé dans MATLAB pour calculer le pourcentage d'utilisation des liaisons sans fil en fonction de la configuration et du placement de l'interface sans fil. En outre, ce simulateur calcule l'énergie dynamique consommée par un NoC électrique par rapport à celle WiNoC utilisant un nombre différent d'interfaces sans fil. Les résultats obtenus montrent que certaines configurations de réseau permettent d'économiser beaucoup plus d'énergie que d'autres, démontrant ainsi l'importance des liaisons sans fil sur puce.



# INTRODUCTION

---

## Context and Motivations

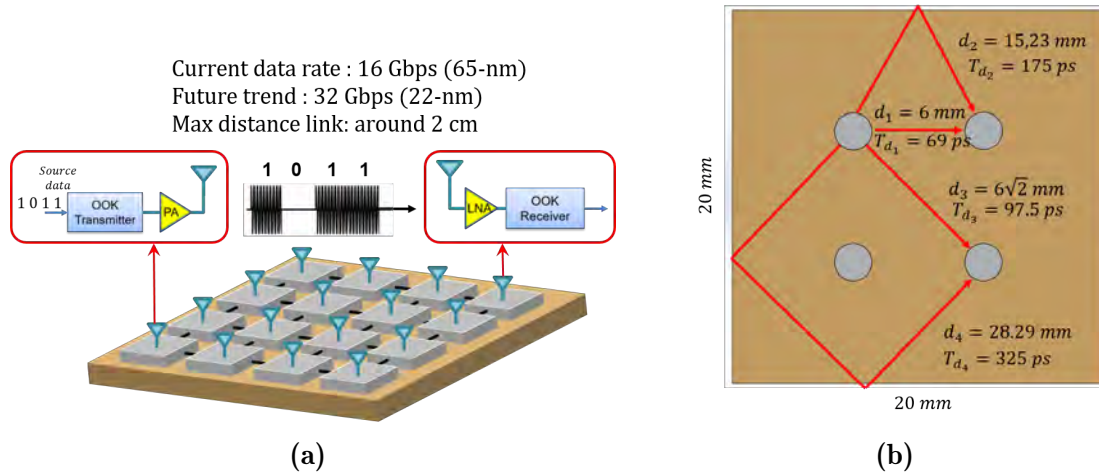
The evolution of Silicon technologies and requirement in data rate for High Performance Computing (HPC), involve large number of computation resources and faster components (*e.g.*, processor, memories) to support the application needs. Adding more execution resources in a single chip increases the need for efficient on-chip communication media, and the introduction of new kinds of interconnects therefore becomes one of the major challenges for next CMPs (Chip MultiProcessor) and MPSoCs (Multiprocessor System-on-Chip). Manycore architectures are quickly becoming the de-facto standard and they imply impressive gain in the domain of HPC and servers but also in the area of embedded systems. Applications in all these categories are greedy for parallelism and the number of cores will continue to increase. So, tackling the interconnect bottleneck in terms of energy consumption and data rate is a key concern.

Networks-on-Chip (NoC) have emerged as communication backbones to enable a high degree of integration for such manycore systems, solving several problems of traditional bus-based networks. However, as the links become longer, the global interconnects suffer from higher energy utilization due to the required extra hops. Besides, the multiple hops required to transfer the information lead to a longer propagation delay. Indeed, these issues will significantly degrade the overall network performance, creating critical bottlenecks and reducing the throughput of future CMPs and MPSoCs. To deal with, new interconnect solutions have emerged, such as 3D-NoC, Radio-Frequency Interconnects (RF-I) based on waveguides, Optical NoC, and Wireless NoC. But, to our point of view, only the on-chip wireless interconnection technologies embedded into a Network-on-Chip (WiNoC) offer a promising solution for such manycore architectures, providing a natural scalable fan-out capability to interconnect multiple points at the same time. These characteristics can easily be exploited for Broadcast communications, which require more complex designs for the other previously enumerated solutions.

In this context, this thesis is part of the “BBC” (on-chip wireless Broadcast-Based parallel Computing) project, funded by CominLabs, whose objective is to evaluate the feasibility of using on-chip wireless link and also to define new associated computing paradigms. Especially because the use of wireless communications easily enables broadcast capabilities for Wireless Networks-on-Chip (WiNoC) or on-Board (WiNoB), as well as new management techniques for memories and parallelism. The key elements taken into account concern the improvement of power consumption, the estimation of achievable data rates, flexibility and reconfigurability, size reduction, and the easiness of parallelism.

## Objectives of the Thesis

Although it is true that Wireless Network-on-Chip (WiNoC) is one of the most promising solution for the communication infrastructure of CMPs and MPSoCs, the reliability of on-chip wireless links is still an important and unsolved issue. Most of the approaches from the literature estimate performance using a very simplistic wireless channel model, which only considers path loss through free space and Additive White Gaussian Noise (AWGN). However, a realistic wireless channel model should consider some of the most important parasitic phenomena introduced by the physical structures of the chip (e.g. multi-path propagation), especially, when communication data rate is aiming at several tens of gigabits per second. A huge data rate has a very small symbol duration with a high probability to be smaller than the total multipath propagation time. In consequence, the multipath waves will interfere to the others symbols, degrading the communication between cores. Two examples of multipath propagated through the silicon are illustrated in Figure 1b, where the direct paths  $d_1$  and  $d_3$  produce two different reflected path durations ( $T_{d_2}$  and  $T_{d_4}$ ), which are larger than a symbol duration transmitted at *e.g.*, 10 Gb/s (100 ps). Indeed, these reflected paths will produce interference at this data rate.



**Figure 1:** (a) General principle of WiNoC communications. (b) Two examples of multipath propagated through the silicon.

Another issue related to high-speed data link is the digital circuit required to establish a communication between two or more distant IP cores. This block has to be energy efficient to avoid adding a huge power consumption to the final wireless interface (WI). The WI is mainly divided into two parts: the RF circuits (analog part) and the blocks required to establish a digital communication (digital part). Most research works in the literature consider only the analog part, making reference to the high-speed that a wireless communication can provide to an NoC. Nevertheless, the digital part is mostly neglected, disregarding the challenges of creating a single link to transfer tens of gigabits per second.

## Contributions and Organization of the Thesis

This Thesis work is focused on digital baseband processing. The radio frequency (RF) chain and the network layer are not treated. Besides, the system is assumed to be uncoded (no channel coding) and without knowledge of the real state of the channel, even if these aspects are mentioned in the first chapter.

The first chapter begins with the evolution of CMPs and MPSoCs architectures, describing the limitations found on their communication backbone due to the increasing number of embedded IP cores. Then, we explore the different interconnection solutions proposed in the literature, listing their pros and cons. Subsequently, we dedicate a section to fully explore the Wireless NoC state-of-the-art, according to their frequency spectrum,

architecture and type of channel access control. Finally, we highlight the gaps in the literature for the wireless interconnect solution.

In the second chapter, we explore a more realistic channel for WiNoC communications. This channel is estimated based on the approach given by the intra-chip wave propagation, which considers neither NoC physical structures nor the chip package. However, even without these physical characteristics, multipath propagation has been shown to be worth considering because of the resistivity of the substrate, the type of antenna and the distance between antennas. Based on these results, it was determined that a channel model should include at least two propagation paths for realistic WiNoC simulations together with Additive White Gaussian Noise (AWGN). Subsequently, we study several low-cost channel compensation techniques to design a transceiver offering the best trade-off between BER performance and area/power consumption.

In the third chapter, we improve the previous transceiver, adopting multiple configurations. These configurations are based on the different traffic patterns used by a NoC during a program execution. The modifications adopted allow to increase the data transfer rate during a single link or share the channel during a multiple link request, always assuring a channel interference resilience.

The fourth chapter is dedicated to explore a wireless interface (WI) for future high-speed wireless links. This WI considers the newest innovative on-chip wireless channel propositions for WiNoCs, which offer a close to ideal channel for wireless communications. Besides, we unveil the issue related with current RF designs to increase the data rate, highly compromising the power consumption and dissipation.

In Chapter five, we study the network improvement using the previously proposed WI, injecting the communication traffic generated by synthetic and application benchmarks. In this context, a network simulator was developed in MATLAB to calculate the percentage of wireless link utilization according to the wireless interface configuration and placement. Besides, this simulator computes the dynamic energy consumed by an electrical NoC compared with an NoC. The results obtained show that certain network configurations allow to save much more energy than others, thus demonstrating the importance of the on-chip wireless links.

# STATE OF THE ART

---

Through the content of this chapter, as a first step, we examine the general processor and System-on-Chip (SoC) history, concluding with major drawbacks of current and future multi/manycore architectures. Then, we introduce the Network-on-Chip (NoC) paradigm proposed to overcome the limitations of a conventional shared bus. Additionally, we recall the metrics for evaluating the performance and limitations of conventional NoCs for futures manycore architectures. Subsequently, we introduce a general view of the state-of-the-art of the emerging interconnect technologies proposed as promising solutions for future massive core integration. Nevertheless, we dedicate a section to deeply analyze the state-of-the-art of on-chip wireless interconnect solutions along with the gaps in the literature. Wireless NoC (WiNoC) is then the solution used along this thesis work.

## 1.1 Background

The aggressive technology scaling began with the first MOS transistor demonstration, performed by Kahng and Atalla in 1960 [Loj07], fabricated in 20  $\mu\text{m}$ . This technology allowed starting a large scale integration era, exceeding the limits imposed by the bipolar processes to increase a chip complexity. As a consequence, in November 1971, Intel corporation announced the first commercially available microprocessor, the Intel<sup>®</sup> 4004 [Fag+96]. This microprocessor was fabricated in 10  $\mu\text{m}$  using a P-channel Metal-Oxide-Semiconductor (pMOS) silicon gate technology (SGT). This method made it possible to design smaller and more efficient microchips than previous generations. The large-scale integration (LSI) era began with thousands of transistors on a single silicon semiconductor die, and continues to grow, reaching today an ultra large-scale integration (ULSI) with billions of transistors on the same die. Manufacturers pushed in two directions at once after the release of the first invented microprocessor [Fag+96]: ① to



increase the processing power for the flourishing PC market, and ② to reduce the chip's footprint, power consumption and costs.

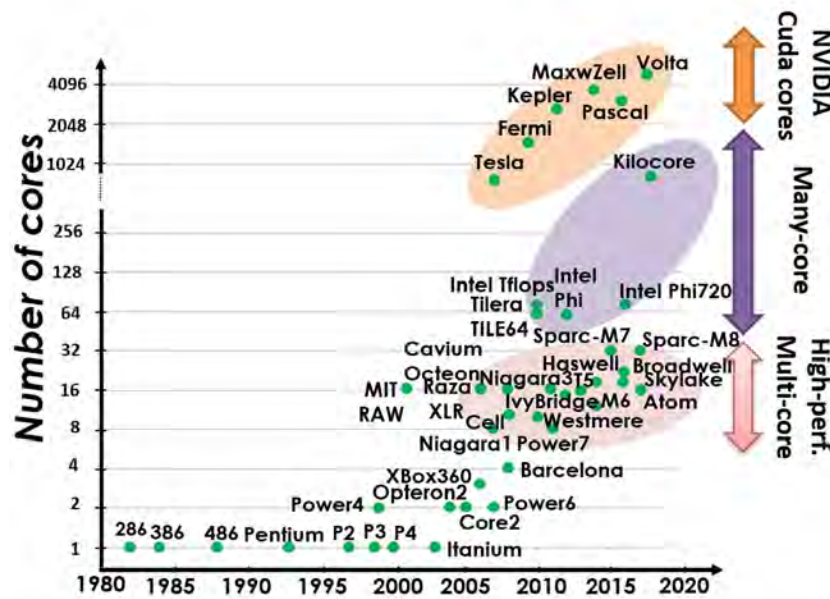
In the first direction ①, after the first single-core microprocessor in 1971, it was only 30 years later, in 2001, that the first chip multiprocessor (CMP) was commercially produced by IBM and called POWER4 [BTR02]. Early tests with this type of processors showed that two processors in a single chip outperform multiple discrete processors by 50%. This advantage was due to the shorter distance and faster shuttling of data between two CPU cores. Contrary to IBM, Intel places on the market its multicore processor solution in 2006 [Dow06], the Intel<sup>®</sup> core<sup>™</sup>2 Duo. This processor was capable of delivering 40% more performance, while consuming 40% less power than a previous Intel<sup>®</sup> Pentium<sup>™</sup> D Processor 960.

The goal of the second direction ② of integrated circuits (IC) was mainly to be embedded into everyday appliances, which soon gave rise to the micro-controllers (MCUs). MCUs were the staple for embedded systems for many years, and still remains for a lot of applications. However, they were not powerful enough to run advanced applications, and a new level of integration began in the 1990s as the cellphone industry began to take off. Thus, the integration of multiple digital signal processing (DSP) cores alongside regular CPU cores, increased RAM, and flash ROM was the target of many silicon vendors in the early 2000s [WJM08; AAB+00], giving rise to the modern system-on-chip (SoC) era.

An SoC can integrate a single or multiple instruction-set processors (CPUs) along with other hardware subsystems to implement a system. In practice, most SoCs are multiprocessor SoC (MPSoC) because it is difficult to design a complex system-on-chip without making use of multiple CPUs. This is especially true when everyday devices require more processing power, as well as energy efficient and sophisticated integrated circuits. Depending on the application domains, an SoC can be classified into two categories [KC14]: general-purpose multiprocessor SoC (MPSoC) and application-specific SoC. Furthermore, this type of SoCs can be categorized by having a homogeneous or heterogeneous set of processing elements (PE) and storage arrays. The evolution of an SoC to an MPSoC solution was faster than a single-chip processor to a CMP. The main reason lies in its applications. For instance, a CMP is developed to speed up calculations for high-performance computers (HPCs), whereas an MPSoC is designed to be embedded into everyday devices (*e.g.*, cell phones, networking, digital television, video games, *etc.*). Furthermore, contrary to an MPSoC, a CMP requires the optimization of operating systems and software to take

full advantage of the parallelism offered by the CMP solution. For these reasons, the first MPSoC [AAB+00] released in 2000, already had four CPUs attached to a high-speed bus. This MPSoC was designed for wireless base stations, in which identical signal processing is performed on several data channels.

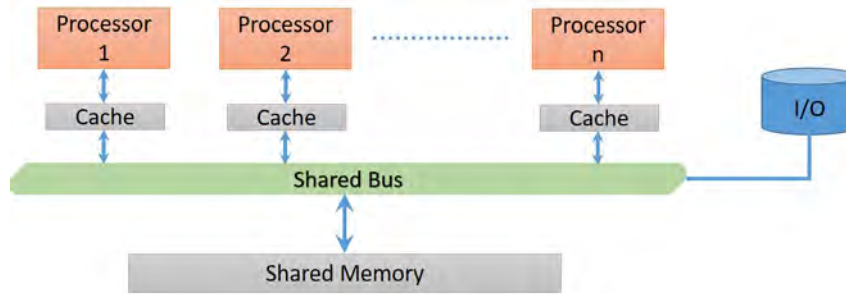
The aggressive technology scaling and the ever-increasing demand for more computational power within tight energy budgets have led to radical evolution of CMPs and MPSoCs. As shown in Figure 1.1, this evolution had an exponential growth, starting around 2000s, with two and four processors and reaching 4096 cores in 2017. However,



**Figure 1.1:** Evolution from single-to-many-core computing architecture [AT+19]

multiple challenges have been introduced for the design of such big manycore architectures. One of them is the interconnection fabric, which must allow for a seamless integration of numerous cores performing various functionalities.

At the beginning, the most common approach to interconnect the cores was a shared bus [AAB+00]. A shared bus provides a global communication infrastructure between the multiple processors and other hardware subsystems, as depicted in Figure 1.2. Even nowadays, it is still used in SoCs whose number of interconnect elements (microprocessors, memories, IP (intellectual property) core, *etc.*) can go up to few tens. However, as far as architecture scalability is concerned, this represents a limiting factor. As explained by Ho *et al.* [HMH01], due to the intrinsic characteristics of metals, increasing the wire



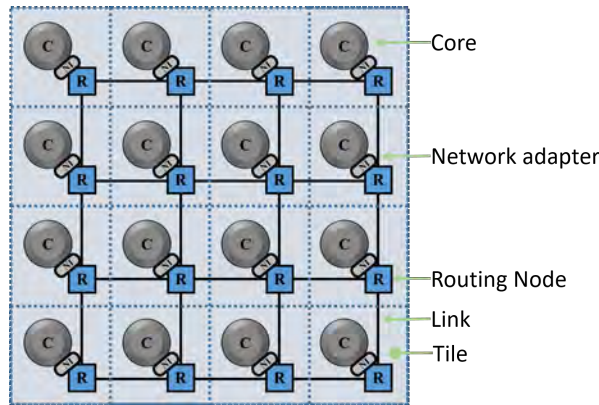
**Figure 1.2:** General Architecture for an MPSoC using a shared-memory bus-based system

length to interconnect farther cores causes delays in message delivery, signal attenuation, and higher energy dissipation. According to the ITRS projections [Sem07], without any changes in design philosophy in the next years, up to 80% of microprocessor power will be consumed by the interconnect. This dramatic increase of the interconnect impact on performance and power shows clearly the challenges created by the scaling of the conventional metal/dielectric system. Moreover, the voltage scaling down added to the global wires becoming thinner will seriously increase the delay in transmission of signals over these wires. Indeed, the overall achievable performance of any system will be radically reduced. In the last few years, IC manufacturers have recognized the difficulty of addressing interconnect performance limitations by technology means alone, thus implementing new designs and architecture improvements to address these limitations. But even with these architectural and design innovations, interconnects still remain a critical bottleneck for many applications. However, this bottleneck also creates an ever increasing opportunity for future chip designers to introduce alternative technology solutions beyond metal/dielectric interconnects.

## 1.2 The Network-on-Chip Paradigm

A network-on-chip (NoC) interconnection fabric is a response to the limitations carried out by the conventional shared-bus system to enable many-core integration. The concept of on-chip networks was introduced by Dally and Towles [DT01] in 2001, capturing the attention of the academia and industry. In consequence, the multi-processor architecture adopted by an SoC has initiated a paradigm shift from computation-centric to communication-centric systems. An on-chip network introduces a higher level of commu-

nication abstraction, enabling partitioning the design effort into minimally interdependent sub modules. To give a flavor for on-chip interconnection networks, Figure 1.3 illustrates a basic design for a 4-by-4 on-chip network, which is based on a tiled architecture. The common characteristic of these architectures is that the cores communicate with each other using network adapters, routing nodes (switches/routers) and links. Routers route the packets from the source node to the destination node depending on the underlying network topology and routing strategy. The network adapter, or network interface (NI), module deals with the mechanisms required to integrate the cores with the routers.



**Figure 1.3:** Topological illustration of a 4-by-4 grid structured NoC

The communication between cores in NoCs takes place through switching techniques. These techniques are classified as circuit and packet switching. In circuit switching, a physical path from source to destination is reserved before the transmission of the data. However, this technique is inefficient and produces excessive blocking, which rapidly can lead to exorbitant communication latency. On the other hand, in a packet switching, each message is partitioned into specific length packets. Further, the packets are transmitted without reserving the entire path. A packet-switched network can be classified as store-and-forward (SAF), virtual cut-through (VCT), and wormhole. In SAF switching, a packet is completely buffered at each immediate node before it is forwarded to the next node. Therefore, it needs huge silicon area. In VCT switching, a packet is transmitted to the next router as soon as there is sufficient space to store the packet. This switching technique overcomes the latency penalty of SAF. However, it also requires huge silicon area to store the entire packet. In wormhole switching, the packets are divided into flow control units (flits), such as header flit, payload flit, and tailer flit. The information about source

and destination are contained into the header flit. The intended message is transmitted into the payload flit, whereas the end of packet information is contained into the trailer flit. In this technique only a few flits are expected to be stored into the buffers, resulting in a reduced buffer size in the respective switches, compared to SAF and VCT switching. Generally wormhole switching is adopted for any on-chip network architecture, due to the small silicon area required compared to the others techniques. In the last decades, several advances in NoC research have made wormhole switching the choice for the communication backbone of multi/manycore architectures.

The rest of the section first introduces the general metrics to evaluate NoC performance, before to present the main limitations of traditional NoC architectures.

### **1.2.1 General Metrics for NoCs**

In addition to the general parameters that characterize and evaluate NoC performance, such as scalability or bit error rate, there exist some of which being cited below.

#### **Latency**

Latency is defined as the time interval between the data transmission and reception into its respective destination. This delay includes the propagation time through the physical link as well as the processing time at the transmitter, the receiver and possibly intermediate components, such as routers. This is particularly important for communication systems with request/confirmation signals before actual data is sent. Usually, the latency is expressed in number of cycles. Latency can be measured in different configurations of NoC. The idle latency is measured in the presence of a only message in the network while the average latency is measured in the presence multiple messages on the same network, which characterizes the capacity of the network manage resource sharing by multiple messages

#### **Throughput**

The throughput is defined as the maximum quantity of information capable of being delivered per time unit. It is also commonly known as the maximum traffic accepted by a network. Usually, the throughput is measured as the number of flits successfully routed to their destination per second or clock cycle. As the throughput depends on flit and network

size, it is frequently normalized, resulting in a total number of flits delivered per core per cycle.

### **Saturation Point**

The saturation point is the point separating the two operating zones of the network in terms of capacity to dispose of the data circulating there. Indeed, for message injection rates below the saturation point, the latency remains predictable and is reasonable whereas beyond saturation point, the latency is no longer predictable and is very high and therefore no longer acceptable.

### **Energy Profile**

Like any electronic circuit, NoC's power or energy consumption is an essential point to consider. The overall power consumption of NoC can be categorized into static and dynamic power consumption. Static power is due to leakage currents. It depends mainly on the technology engraving thickness and the number of resources used. Dynamic power and depends mainly on the activity, which is the toggle tare between the two signal states. In an NoC, the energy profile is given by the network fabric and the interconnections. Experimental results using 90 nm technology reported by Mullins [Mul06] show that the static power of the router does not exceed 22%, the dynamic power can go up to 65% of the total consumption of NoC. Moreover, a certain percentage up to 28% of the overall NoC consumption is due to the inter-router wire link, which area can be 1.5 mm long among routers in average.

### **Silicon Area**

Due to the growing need to increase the integration density in SoCs, it is interesting to evaluate the area dedicated to interconnections. The surface cost of a network on a chip is determined by the routers or the transmitters/receivers, crossing points as well as the physical communication links. Generally, the silicon surface of on-chip network is dominated by routers or by transmitters/receivers, depending on the type of NoC used.

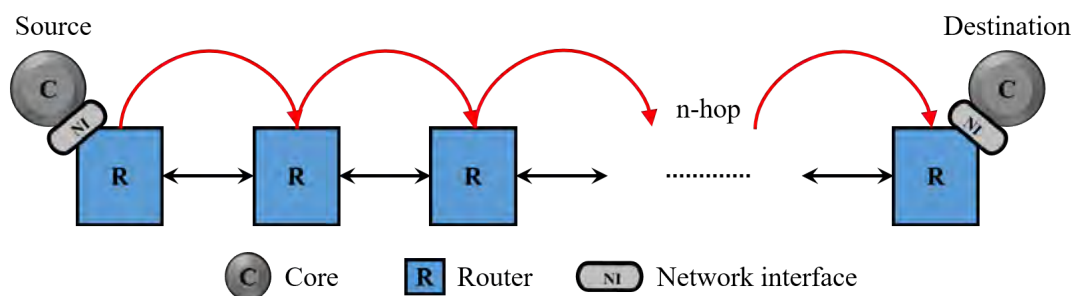
### **Other metrics**

There are other metrics such as the degree of nodes that is given by the number of communication links associated with a router or transmitter. The NoC diameter is given

by the maximum number of jumps required to route a message between the two furthest nodes of the NoC, and this, by borrowing the shortest way.

### 1.2.2 Limitations for Traditional NoC Backbone

A conventional NoC is based on regular metal wire interconnects, as illustrated in Figure 1.3. The signal is transmitted by charging/discharging the whole wire. Due to the cheap and easy implementation, wires have been providing the necessary requirements for performance, power consumption and area overhead for any intra-chip communication during the last many decades. Nevertheless, with the increasing number of cores into a chip, the communication between two distant cores can reach prohibitive latency and power consumption. This is due to the metal interconnect-based multi-hop communication nature of conventional NoCs, as illustrated in Figure 1.4. Based on this, multi-hop communications represent a limiting factor for the scalability of future manycore architectures. To alleviate this problem, insertion of long-range links in a standard mesh NoC using conventional metal wires has been proposed by Ogras and Marculescu [OM06]. Another technique to improve the degradation caused by the multi-hop communication was proposed by Kumar *et al.* [Kum+08], introducing ultra-low-latency and low power express virtual channels, which are predefined lanes in the network on which packets can bypass intermediate routers by skipping the entire router pipeline. Although, both techniques are significantly more power and delay efficient compared to their conventional counterparts, they are still based on metal wire interconnects. However, long-range physical links is not a right solution, because it requires to use global wires, which according to Ho *et al.* [HMH01] does not scale with technology.

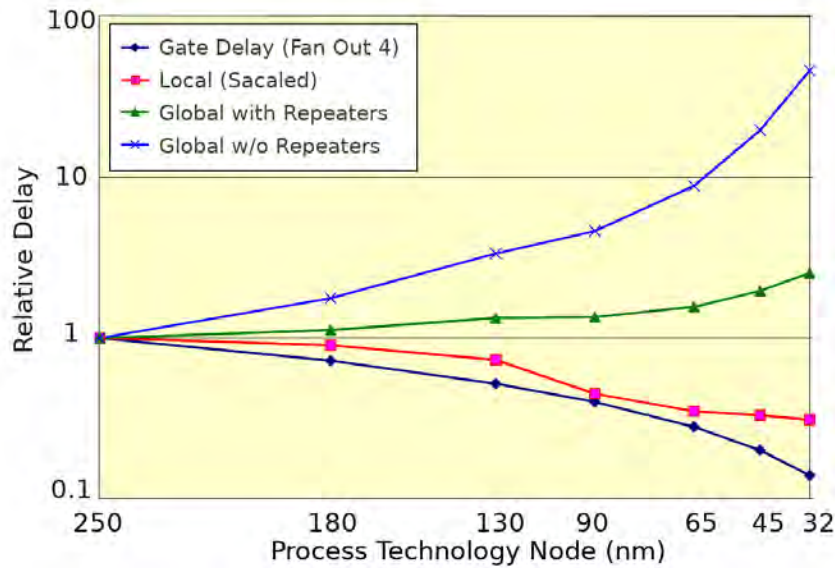


**Figure 1.4:** Multi-hop communication present in NoCs

Despite the wiring length for global interconnection might remain the same, the wire thickness and spacing have been continuously decreasing with technology scaling. This

increases wire resistance and capacitance [Sem09], intensifying the wire delay. Contrary to global interconnection, local wires shorten in length as technologies scale have delays that either track gate delays or grow slowly relative to gate delays [HMH01]. However, even with this scaling of local wire performance, computer-aided design (CAD) tools must still become more sophisticated to deal with these wires, as explained by R. Ho *et. al.* Figure 1.5 shows the increasing gap between gate delay and wire delay, indicating that communication and not computation will be the key performance bottleneck in future technologies.

The following section provides an overview of current promising solutions to deal with these issues, such as Optical NoC (ONoC), RF Interconnects (RF-I) based on waveguides, Surface-Wave Interconnects (SWI), and Wireless NoC.



**Figure 1.5:** Relative delay comparison of wires vs. process technology [Sem05]

### 1.3 Emerging Interconnect Solutions

The number of processing cores integrated into a many-core SoC/microprocessor architectures is expected to exceed the thousands by during the 2020s [ITR13]. However, on-chip metal/dielectric-based interconnects are the major bottleneck to overcoming the power-performance barrier in the future many-core architecture generations.



### 1.3.1 Optical Interconnects

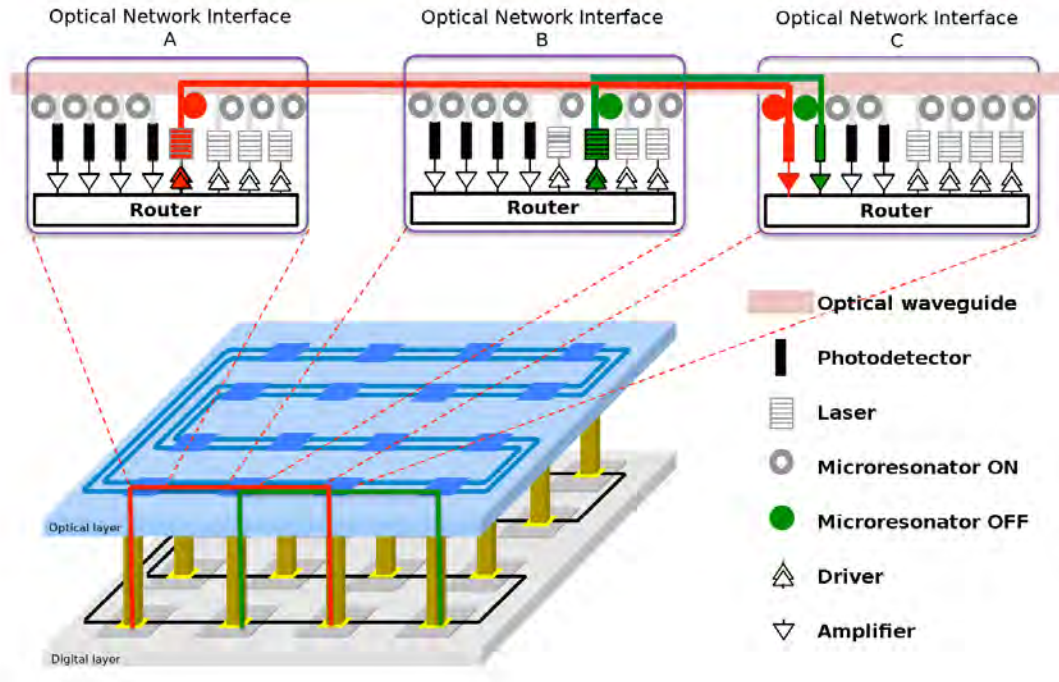
On-chip nanophotonic networks are a promising solution to overcome the limitations of conventional electrical NoCs. Especially, when the current trends indicate that more than hundreds of cores will be housed on a single chip in a not too distant future [Kur+10; Lee+09]. Thus, electrical NoCs will have scalability issues with such huge networks. Optical interconnections for VLSI systems were proposed at least 35 years ago, starting with the first on-chip silicon photonics published in 1984 by Goodman *et al.* [Goo+84]. Subsequently, many research papers on this domain have been published.

This solution consists of replacing the electrical connections by optical waveguides. Optical interconnects provide an opportunity to overcome the drawbacks of wire in global communication, such as high bandwidth using multiple optical wavelengths, low electromagnetic interference, and low propagation delay of on-chip signals [Kir+06; Don+15; Oha+09]. The modulation scheme used for this solution is mainly On-OFF Keying (OOK), which, because of its simplicity, is perfectly suited to this type of application. Once one optical link is established, the transmission is very fast, providing low latency with a considerable amount of data (huge bandwidth), contrasted with the metal wire interconnects.

#### Principle

The architecture of a network-on-chip based on optical interconnections is relatively simple. As shown in Figure 1.6, it consists of a laser source, an on-chip light modulator, a waveguide, a photo-detector, a driver to control the light intensity, and an amplifier to compensate for the losses [Chi+17; Hau+06]. The integration of the laser source in the SoC remains a challenge for optical interconnect solutions because off-chip laser integration has some advantages over on-chip integration and vice versa.

Figure 1.6 shows a typical optical communication system. The first essential element is a light source, which can be either on-chip or off-chip. Nevertheless, when the light signal is generated off-chip, a coupler device is required to bring this optical signal into the chip. Then this optical signal is modulated to encode information into a waveguide. Typically, a microring resonator [TD18] is used to modulate the light. This device translates the data provided by the driver as an electrical signal into a modulated optical signal. Subsequently, a waveguide is used to carry the optical signals around the chip. This waveguide is a slab of silicon or a polymer that guides light along its path. A typical waveguide used by on-chip optical communication has a ribbed structure from 0.5 to 0.1  $\mu\text{m}$  wide made of silicon.



**Figure 1.6:** Conventional optical network interface architecture [Chi+17]

At the receiver side, three components are used to detect the optical signal: a microring resonator, a photodetector, and a transimpedance amplifier. The microring is required to extract a particular wavelength from the data waveguide. The separated wavelength is fed into the photodetector, converting the optical signal into an electrical one. Finally, the transimpedance amplifier is used to amplify the received signal.

A laser is built around a simple principle: stimulate a material to produce light. This material is known as the “gain medium” and is fundamental to produce light. This material is stimulated by injecting electrical charge or transmitting an optical signal through it. Mostly, the gain medium is placed between two optical mirrors, stimulating the gain medium by light bounces, producing more light. This light forms the output of the laser. The gain medium of an off-chip laser is typically made of silicon doped with gallium and arsenic or with erbium-doped silicon. On the other hand, multiple parallel communications are required to take advantage of the optical interconnection. Consequently, a dense wavelength division multiplexing (DWDM) technique is used to achieve this goal [Van+08]. This can be done either off-chip with a multiwavelength source or on-chip with comb-based splitters [Lev+11], which can split monochromatic light at 1.550 nm to produce light at different equispaced wavelengths. Subsequently, the off-chip laser is coupled to a waveguide-

uide inside the chip using an special tapered waveguide [Pen+10]. Another laser category proposed for off-chip laser applications is called DML<sup>1</sup> laser, which allows to directly modulate the output of the laser by electrical power variations. These types of lasers are commercially available and more than a dozen research prototypes have been fabricated and demonstrated [Fau+13; Fau+12]. Furthermore, it is possible to create an array of DML lasers using a tunable laser source with multiple power levels, as demonstrated by Peter *et al.* [Pet+15].

On-chip lasers are another laser category, which allows for full integration of optical interconnection into the chip. This type of light source was invented by Koyama in 1977 [Koy06], and called the VCSEL<sup>2</sup> laser. It consists of two parallel Bragg reflecting surfaces with a quantum well in the middle and typically produces around 3 to 10 mW of optical power. According to Amman and Hofmann [AH09], VCSEL lasers have relatively higher wall-plug efficiency and can be modulated at GHz frequencies. The wall-plug efficiency is the energy conversion efficiency with which the system converts electrical power into optical power. This wall-plug efficiency is around 30% today, but it is expected to grow up to 50% over the next decades [AH09]. On the other hand, the VCSEL lasers have their own set of problems, starting with the fact that they are integrated into the chip, adding their power dissipation into the already stressed dissipation system of the chip. Contrary to off-chip lasers, where the dissipation stress can be better managed.

## Challenges

On-chip nanophotonic networks mainly face challenges related to complexity, thermal regulation and power budget requirements [Hau+06; Mil09]. Researchers have different point of view related to optical interconnect power consumption. Optimistic researchers argue that the absence of RLC impedance together with the quantum efficiency can offer better pJ/bit than regular metal wires [Kir+06; Hau+06]. In contrast, pessimistic researchers are more skeptical due to the existent power-hungry and low-efficiency optical devices [Daw+03; Kur+10; Li+16]. Moreover, since current devices decay the signal significantly, optical multicast requires more optical power to make multicast just with a few optical devices.

Another challenge of optical interconnects is related to their complexity. They require an expensive area and sometimes non-CMOS devices to transfer signals from electrical to

---

1. Directly Modulated Laser
2. Vertical-Cavity Surface Emitting Laser

optical form [Mil09]. Non-CMOS devices are placed off-chip, adding additional issues to the manufacturing process. Besides, additional couplers are required to bring the optical signal into the chip, which might provide important losses demanding a power-hungry budget. However, advances in more-than-Moore options represented by silicon photonics devices have almost eliminated the CMOS compatibility challenge [Mea+14; Mic11]. But these technologies are still immature, facing their own challenges. Consequently, optical interconnects are still a relatively costly alternative despite all the significant advances. On the other hand, waveguide design is constrained to avoid hard turns, which causes major signal degradation.

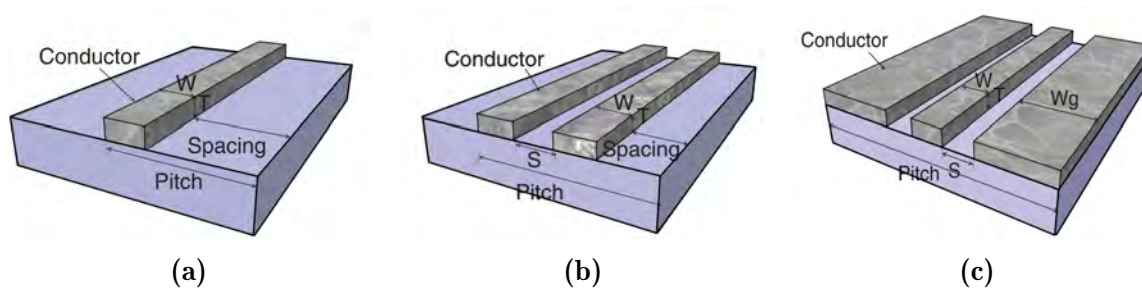
Thermal tuning management is a major challenge for optical interconnects, which is required in microring-based wavelength filters. Otherwise, spatial and temporal thermal variations might lead to system communication failures in many-core systems [Li+12; Che+13]. Furthermore, according to Mustafa *et al.* [Moh+14], resonant devices characteristics (*e.g.*, passband wavelengths of microrings and racetracks) are sensitive to device dimensions and refractive indices of materials. This degrades the system performance and increases power dissipation, when passbands of receivers and transmitters are not fully overlapped [Moh+14]. Some techniques are introduced to compensate for thermal and process variations, however, their complexity increases the optical interconnect cost and power budget. Therefore, due to these strong challenges, optical interconnects are still on a longer term perspective.

### 1.3.2 RF Interconnects with Transmission Lines (RF-I)

Similar to the optical Gigabit solution, RF waves travel at a speed close to the speed of light. However, unlike optical solutions, Radio Frequency (RF) directly benefits from full compatibility with CMOS technology. RF waves can be transmitted through the free space using antennas or by waveguided propagation using transmission lines (TLs), which is known as RF-I [Cha+08b; Cha+08a; Cha+08; VSP13]. These types of interconnects offer more immunity to interference, reasonable signal attenuation, low global communication energy, and high throughput compared to regular wires. Many research papers propound RF-I as a supplementary interconnect for the metal wires [Cha+08b; Cha+08a].

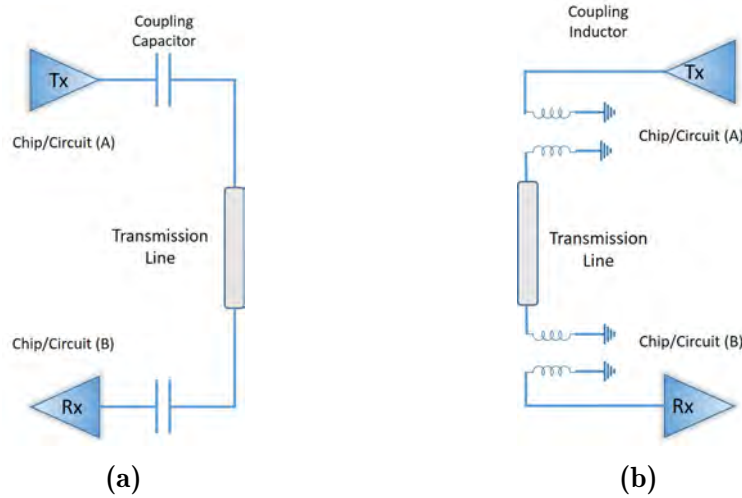
## Principle

RF-I solutions requires an integrated transceiver and capacitive/inductive coupling to transfer the electrical signals into a waveguided medium, such as transmission lines. There are three main types of on-chip TLs [Car+12] proposed for RF-I NoC, which are the microstrip line (MSL), the coplanar waveguide (CPW), and the differential line or coplanar strips (CPS), as depicted in Figure 1.7. According to Carpenter *et al.* [Car+12], CPS and CPW provide much less crosstalk contrasted with MSL, especially in millimeter-wave frequencies. Nevertheless, MSL is simpler than both and potentially provides good throughput. But due to the crosstalk, it saturates very fast. Moreover, even if CPS has similar characteristics than CPW, CPS lines lead to higher interconnect density than CPW.



**Figure 1.7:** Three main types of on-chip TLs: (a) microstrip line (MSL), (b) differential line or coplanar strips (CPS), and (c) coplanar waveguide (CPW)

According to Chang *et al.* [Cha+01], microwave transmission in guided mediums, such as MSL or CPW, has low attenuation up to at least 200 GHz [Fra+91]. Reported results depict that signals transmitted through a 1-cm-long and 100- $\mu\text{m}$ -wide CPW experience extremely low loss ( $-1.6$  dB at 100 GHz) and low dispersion ( $< 2$  dB). In contrast, as demonstrated by Chang *et al.* [Cha+01], the loss of conventional metal interconnects is severe, up to  $-60$  dB and  $-115$  dB per centimeter at 100 GHz for 1- $\mu\text{m}$  and 0.1- $\mu\text{m}$ -wide interconnect lines, respectively. Therefore, metal lines with narrow geometry are not suitable to be used as interconnect lines for communication. The access to TLs is achieved using capacitive coupling [Cha+01; SZ05], inductive coupling [Kim+12] or a simple direct connection [Cha+08a]. Figure 1.8 shows the capacitive and inductive coupling types. The capacitive coupling is the most advantageous because it allows for a reduction of the disturbance of the characteristic impedance of the transmission line due to multiple accesses.



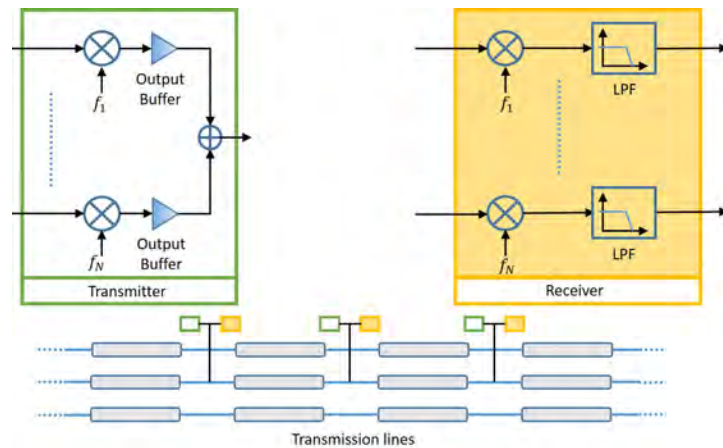
**Figure 1.8:** Transmission lines coupling types: (a) capacitive and (b) inductive

In RF-I solutions, the information is modulated using either amplitude or phase modifications. Two simple and popular modulation schemes for this application are binary phase-shift keying (BPSK) and amplitude-shift keying (ASK) [VSP13]. In order to improve the spectral efficiency, other works have proposed more complex modulation schemes, such as QPSK<sup>3</sup> and 16-QAM<sup>4</sup> [Bri+15]. These modulation schemes allow for the system to achieve higher data rates, but at the cost of reduced noise margin and power expensive RF transceivers.

A general scheme of RF-I using transmission lines is depicted in Figure 1.9. The transceivers can be designed with the ability to modulate the baseband signal with one or several high-frequency carriers. Besides, one transmission line can be dedicated to transmitting the carrier wave(s) itself(themselves) to serve as source synchronization on the receiver side. Finally, because of the large area required to route TLs, it is necessary to share the lines between nodes. At least 4 techniques are proposed to share the lines. The first one uses an isolation switch, which allows for controlling the access to the transmission line [Car+12]. This technique is very simple, but it adds additional delay creating network contention at the RF-I access. Other efficient TLs access technique are proposed in the literature, such as CDMA<sup>5</sup> [Cha+00], FDMA<sup>6</sup> [Cha+08a; Cha+08; Cha+01], and OFDMA<sup>7</sup> [Bri+15]. Each technique has its advantages and limitations, however, the most

3. quadrature phase-shift keying
4. quadrature amplitude modulation
5. Code Division Multiple Access
6. Frequency Division Multiple Access
7. Orthogonal Frequency Division Multiple Access

complex is OFDMA, which requires a more sophisticated transceiver. Indeed, this technique allows to further increase the data transmission rate, and also use the frequency spectrum more efficiently, but the price paid in power consumption is high. Nevertheless, as the data rate reached is high and multiple nodes can be allocated, the communication latency is further improved.



**Figure 1.9:** General scheme of the transmission line link interconnect

RF-I is not a recent technology, at least a few on-chip demonstrations were performed to validate the feasibility of this solution. One demonstration was performed by Chang *et al.* [Cha+00] using a baseband CDMA-interconnect system on 0.35  $\mu\text{m}$ . The CDMA-interconnect system consisted of emitters and receivers, T/R capacitive couplers, a shared transmission line, high-impedance receiver front-ends, ADCs<sup>8</sup>, and a reconfiguration enable switch. The maximum clock rate of the designed baseband RF-interconnect is about 500 MHz with a power consumption of 50 mW/transceiver. Moreover, the authors projected the use of 25 sub-carrier-channels allocated into 100 GHz of bandwidth, containing 4 CDMA subchannels per carrier-subchannel.

Another demonstration was performed by [Cha+01] considering a complete transceiver CDMA architecture tuned at 5 GHz RF carrier. This transceiver was developed using 0.18  $\mu\text{m}$  CMOS with a supply voltage of 1.8 V. The clock rate for the baseband CDMA-interconnect was measured at 1.1 GHz with digital input data rate of 275 Mb/s/subchannel. The power consumption is measured to be 48 mW per transceiver-pair, where 15 mW are consumed by digital circuits and 33 mW for the RF transceiver. The authors claim a demonstration of FDMA, however, no precision is given about the number of carriers

8. Analog-to-Digital Converter

used during the experimentation, neither for the RF transceiver. The data rate per chip projections given by the authors for their proposed transceiver is overestimated up to 20 Tb/s/chip assuming 200 RF-interconnects. This is a huge number of RF-I nodes, considering the non-negligible power consumption of each transceiver.

A non-coherent ASK modulation-based RF-I system was developed by Kim *et al.* [Kim+12] for memory interface design. The proposed system is not limited by thermal noise, which leads to a compact and energy-efficient transceiver architecture design. This transceiver is conceived in 65 nm CMOS with a supply voltage of 1.2 V, supporting a simultaneous bidirectional 8 Gb/s/pin communication. The transceiver power consumption is measured to be 32 mW. The digital part of the transceiver consumes 14.4 mW, and the RF radio tuned at 18 GHz requires 17.6 mW. The total chip area occupied by this transceiver is 0.12 mm<sup>2</sup>.

A baseband transceiver OFDMA-based RF-I system was proposed by Alexandre *et al.* [Bri+15]. This transceiver allows to reach a maximum bandwidth occupation and further improve average communication latency. Nevertheless, the surface and power of transceiver is mainly due to FFT/IFFT and ADC/DAC blocks. For instance, the FFT/IFFT and ADC blocks can easily consume 135 mW and 162 mW, respectively. Even with technology scaling, the power consumption drained by these blocks will be always non-negligible, dissipating a huge heat into a very small area. Moreover, the RF radio required by this kind of transceiver requires more sophisticated modulation schemes, such as BPSK, QPSK, and M-QAM, adding additional costs.

## Challenges

RF interconnects based on TLs face inherent challenges of RF circuitry such as interference and technology limitations. Nevertheless, the main challenge faced by RF-I is crosstalk among TLs and between the surrounding circuitry and TLs. The TLs are prone to crosstalk, especially at high frequencies or in long distance. This is due to the skin-effect, which is increased as the operating frequency is increased. To solve this problem, Hiroyuk *et al.* [Ito+08] have proposed to use transmission lines with low characteristic impedance ( $Z_0$ ). However, this also increases the power dissipation. Another solution is proposed by Beckman and Wood [BW03], using alternating power and ground shielding lines between each transmission line, in addition to the reference planes above and below the signal layer. Some studies propose the insertion of an interleaved metal pattern underneath of a signal line in a multi-layer design [HLH12]. This inserted metal plays a



paramount role in signal propagation, resulting in a lower loss tangent and crosstalk.

A second challenge is concerned with the area overhead and the interconnect density of the different transmission lines. The TLs are fabricated using the upper-layer of CMOS metal wires, which has low resistance and large capacitance. Therefore, the parasitic effects are controlled using a wider inter-metal dielectric [BW03]. As the TLs can easily occupy a high chip area based on worm or cycle layouts, significant performance improvements are required to justify this cost.

A third challenge is concerned with the limitation of the multi-drop points and TLs discontinuity. These drop points allow to utilize the same line for multiple communications, instead of many segments. Nevertheless, when the line is used as a multi-drop medium, the signal degradation is so severe that the system no longer works [Car+12], which raises the question of scalability in manycore processors with 1000s of cores. Researchers have tried to mitigate this problem using an off-chip but in-package CPW as a sharing broadcasting medium [Cha+01]. The RF transceivers are connected to this TL using capacitive couplers as near-field antennas.

### **1.3.3 Surface Wave Interconnect (SWI)**

Similar to RF-I based on transmission lines, Surface Wave Interconnect uses a dedicated communication upper-layer as a waveguided medium to propagate heterogeneous electromagnetic (EM) waves into a metal-dielectric surface. This type of propagation was firstly identified by Zenneck [Zen07] who noticed that a wave is propagated along the interface between two media without radiation. A Zenneck surface wave is a transverse magnetic (TM), non-uniform plane wave that is bounded to an interface and is non-radiating. In order to excite a TM Zenneck surface wave, two conditions are required: (1) incidence close to the Brewster angle onto a planar or spherical boundary interface, and two homogeneous media having different dielectric constants. The designed surface for this solution is basically a waveguide that traps the EM signal in a 2-D medium instead of three dimensional free space. As RF-I based on transmission lines, this solution requires an RF integrated transceiver, which directly benefits from full compatibility with CMOS technology. Unlike optical interconnect that still requires integration of non-CMOS devices and additional voltage source.

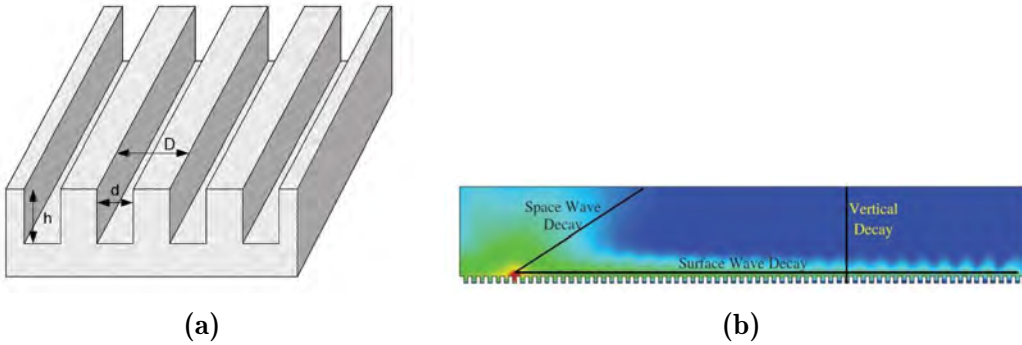
## Principle

The optimal surface to propagate a Zenneck wave is purely reactive. This optimal surface is provided by corrugated metallic surface because it has a purely reactive surface impedance. According to Hendry *et al.* [Hen10], the surface characteristic impedance of the corrugated surface wave can be calculated as

$$Z_s = jZ_w \frac{d}{D} \tan\left(\frac{2\pi h}{\lambda}\right)$$

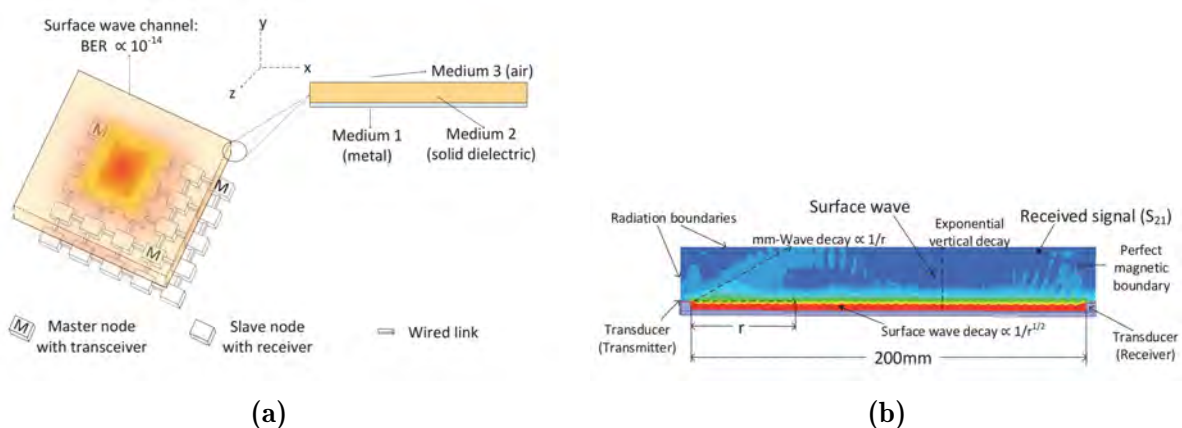
where  $d$ ,  $D$  and  $h$  are defined in Figure 1.10a,  $Z_w$  is the characteristic impedance of the dielectric material in the grooves (*e.g.*,  $Z_0 = 377 \Omega$  for air), and  $\lambda$  is the wavelength. The dimensions of the corrugated surface are proportional to the wavelength, with at least three or four repetitions in one wavelength and a depth less than quarter of the wavelengths. According to Hendry [Hen10], the characteristic impedance ( $Z_s$ ) of this reactive surface should be around  $10 + j300 \Omega$  to keep the wave tied even if a 45 degree gradient is introduced.

The E-field decay rate, with this type of surface, from a source horizontally along the boundary is around  $\frac{1}{\sqrt{\text{distance}}}$ . Figure 1.10b shows the E-field decay rate for a surface-wave propagated over a corrugated surface, where the red color represents the strongest E-field, and the dark blue is the weakest one. Some space wave are not bounded to the corrugations, because the source used on the author's simulation is not a perfect surface wave launcher. To excite a fully bounded surface-wave, it is required a launcher with infinite aperture perpendicular to the boundary. This interface can be implemented on-chip by placing it on the upper-layer of the chip, or off-chip.



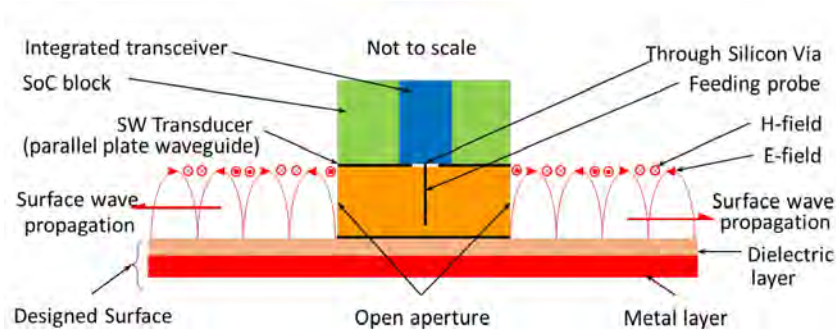
**Figure 1.10:** (a) Dielectric-coated metal surface, (b) E-field decay rate [Hen10]

Another surface proposed for surface-wave propagation was successfully developed by Agyeman *et al.* [ATM15], using a dielectric-coated metal flat surface, overlaid with a conductor sheet. Figure 1.11a depicts the disposition of the layers composing the developed surface, where three mediums are highlighted: metal (Medium1), solid dielectric (Medium2) and air (Medium3). Moreover, the surface requires a positive reactance ( $X_s$ ) to enable the field concentration in Medium2 for TM-surface wave propagation. The authors in [ATM15] propose a low 0.25 mm loss effective-cost Taconic material as Medium2. This material can achieve a surface reactance of  $X_s = 30 \Omega$  to  $X_s = 150 \Omega$  over the frequency range of 20 GHz to 100 GHz. As shown in Figure 1.11b, the E-field propagated on this type of surface is strongest (red color) than the one propagated over the corrugated surface. Furthermore, the surface can carry a wide range of frequencies with relatively very low signal dissipation.



**Figure 1.11:** (a) Dielectric-coated metal surface, (b) SW propagation decay [Hen10]

To launch the wave signal into any surface designed for surface-wave propagation, a transducer has to be linked to the RF transceiver [WTW15]. This can be as simple as a coaxial to waveguide flange transducer for directional transmissions. Turner *et al.* [TJT12] have performed some experimentation to demonstrate the transfer of data using two coaxial waveguide transducers and a corrugated aluminum sheet as surface waveguides between them. They thus demonstrated the concept of surface-wave and the possibility to achieve high bandwidth connectivity between the communication nodes. For omnidirectional transmissions, it is possible to use a vertical dipole or monopole antenna with parallel plate waveguide [HU08; Kar+12; Kar+13]. This antenna can be realized using the Through-Silicon-Via (TSV) technology, as shown in Figure 1.12.



**Figure 1.12:** Integrated transceiver and integrated transducer (inverted quarterwavelength monopole) stacked over a designed surface. [Kar+15]

## Challenges

The surface-wave interconnection can be considered as the newest and very promising emerging interconnect, especially because the natural fan-out provided by this technology is only limited by the cover area of the propagated signal. Moreover, according to the material used for the surface-wave propagation, it can provide a very low signal loss. Thus, the RF transceivers can be designed to be very energy efficient. In consequence, the potentials of this emerging technology requires research to tackle a set of design and implementation challenges at different levels in order for it to be utilized in future NoC.

The first challenge of this interconnection is related to the integration of components. Once the designed surface for SWI is integrated on the chip, the connection between the transceiver and the transducer requires some 3D integration technique, such as TSV and flip-chip bonding [Kar+15]. According to the ITRS [Sem09], the 3D integration is still an active research area and face many challenges for manufacturing and factory integration, such as advanced process control, thinning the wafer, low TSV capacitance, and design challenges. Nevertheless, nowadays great progress is being attained in these areas and there exists a number of solutions for each problem.

A second challenge is related to the design of the surface and the transducer used to launch the surface-wave. For instance, a SWI may pick up some noise signals for the nearby integrated devices on a MPSoC, which could affect the wave guide surface injecting undesired interference. Moreover, careful considerations have to be taken to launch the surface-wave signal, because if the incident signal is not close to the Brewster angle, many reflections can be propagated, thus degrading the communication [Kar+13].

## 1.4 Wireless Network-on-Chip

A conventional NoC with metal wire interconnects operates at 5 GHz in the best case. Nevertheless, this may only correspond to around 1.5% of the frequency band available for a specific CMOS<sup>9</sup> technology. This frequency band is constrained by the CMOS cut-off frequencies ( $f_T/f_{max}$ ), which increases with the technology scaling. In case of 32 nm process [Sem07], the maximum transit frequency or unity-gain frequency ( $f_T$ ) is 280 GHz, and the maximum oscillation frequency ( $f_{max}$ ) is 340 GHz. Both values mostly used for the design of power amplifiers and oscillators. On the other hand, changing the transistor fabrication process can result in higher operation frequencies. For instance, a very high  $f_{max} = 1.1$  THz was reported in [Urt+11] using a 130nm Indium Phosphide (InP) double heterojunction bipolar transistor (DHBT) technology. Furthermore, a  $f_{max} = 720$  GHz have been achieved for SiGe process technologies [Hei+16]. However, these technologies are too expensive to be used ubiquitously in consumer devices. Contrary to CMOS technology which has good switching performance and low cost, dominating the fabrication of current digital and mixed-signal ICs.

Electrical NoCs suffer from the weakness of reconfiguring the allocation of the available bandwidth, high power dissipation, and latency that increases with the number of cores. The Wireless Network-on-Chip (WiNoC) is proposed to overcome these limitations. A wireless interconnect system consists of integrated receivers and transmitters with on-chip antennas which communicate across a single chip or between multiple chips at a specific phase velocity<sup>10</sup>( $V_p$ ), via electromagnetic waves. The possibility of on-chip wireless interconnects was first demonstrated by Floyd *et al.* [FCO02], using the wireless interconnects for distributing clock signals throughout the IC. After this first demonstration, wireless interconnects were broadly explored to be applied into on-chip networks.

The major asset of WiNoC is to take advantage of the very wide frequency band available in the CMOS process. In this context, it is expected that the transistor cut-off frequencies ( $f_T/f_{max}$ ) will reach 0.6/1 THz in 16 nm CMOS technology [Sem07]. This would allow the design of wideband wireless systems requiring very little silicon surface to be implemented. Furthermore, communication patterns, such as broadcast and multicast are easier to reach using wireless than metal wire interconnects. Wireless links are an innovative solution, which allows decreasing the number of hops in a traditional NoC, thus improving the performance in latency, power consumption, and throughput. Using

---

9. Complementary Metal Oxide Semiconductor

10. Rate at which the phase of the wave propagates through space

wireless links, the transmission range can increase, covering the whole chip. Therefore, for the same given transmission distance between two nodes, the same message may be received by other wireless nodes at the same time. These characteristics outperform optical links, where an optical wavelength can be only received by one optical node tuned at the same wavelength. However, this problem can be somehow solved using multiple optical wavelengths. On the other hand, wireless links are not facing crosstalk problems, unlike between the transmission lines used in RF-I. The benefits of WiNoCs are then fully ensured starting from a certain size of multi/many core architectures. Nevertheless, there are still many challenges to be solved before implementing this technology.

### 1.4.1 WiNoC Frequency Spectrum

The effectiveness of WiNoCs strongly depends on the design of the physical layer, which is required to establish the wireless communication. The miniaturization of on-chip antennas and transceivers improves the performance of the physical layer. Characteristics of both these elements are directly related with the operating frequency range of communication. WiNoC architectures explored by different research groups can be broadly classified into five classes depending on their operating frequency range, ultra-wideband, millimeter-wave, sub-terahertz, terahertz, and optical waves.

#### **Ultra-WideBand (UWB)**

Ultra-WideBand (UWB) wireless communication systems are emerging as a promising solution for high-data-rate and short-distance wireless data transmission. Other terms associated with ultra-wideband include “impulse radio”, “short-pulse”, “non-sinusoidal”, “carrierless”, “time domain”, “super wideband”, “fast frequency chirp” and “mono-pulse” [OHI05]. Different from several other developed wireless interconnect technologies, UWB can achieve low-power and low-cost implementation, providing high-bandwidth communication over a large portion of the radio spectrum. Moreover, contrary to conventional narrow-band and carrier-wave transmission, UWB transmits signals in a manner that causes very little interference with existing narrow-band radio systems. However, this type of communication is very sensitive to distance, rapidly decreasing the data transfer rate at a short distance.

The US Federal Communications Commission (FCC) has defined a UWB system as one whose fractional bandwidth is more than 20% or whose absolute bandwidth is wider

than 500 MHz between 3.1 GHz and 10.6 GHz [Com+02]. Nevertheless, due to the short distances into on-chip wireless communication, the frequency range provided by the FCC is not mandatory. Especially, because the transmission power used for this kind of communication system is negligible compared to other applications. The UWB technique requires a very low emission power density, as well as resilience to multi-path interference [WS98] and low-cost implementation. For these reasons, it was proposed as an alternative solution to provide communications between functional blocks on a large integrated circuit chip (intra-chip) as well as communications between functional blocks on separate chips (inter-chip) located on a multi-chip module [SSK04], where the distances between functional blocks are measured in a few to tens of centimeters.

A UWB transmitter uses Gaussian monocycle pulses (GMP) generator to produce an ultra-short pulse to realize an extremely low power spectral density (PSD). The most common modulation schemes used for the transmitted pulse are: pulse position modulation (PPM), on-off keying (OOK), and biphase modulation (BPM) or binary phase shift keying (BPSK). The receiver is made up of a wideband low-noise amplifier (LNA), a correlator that consists of a multiplier and integrator, an analog-to-digital converter (ADC) and some synchronization circuits. Besides, multiple access capabilities can be implemented using time hopping and direct sequence coding [QLS05]. Coherent and non-coherent demodulation techniques are available too, as for carrier-based communication systems. As explained by Welborn [Wel01], UWB systems using OOK and PPM can use envelope detectors to simplify timing requirements and the bandwidth required by A/D converters, but at the expense of performance. However, in case of using BPM, the demodulation must be coherent, because every pulse would look the same at the output of an envelope detector. The BPM modulation provides 3 dB advantages in efficiency compared to PPM and OOK, to achieve the same bit error rate (BER), which is a function of the distance.

With the development of integrated antennas into integrated circuits [KK99], on-chip wireless communications started to take relevance, especially after demonstrating the possibility of using wireless interconnection for clock distribution and data transmission [FCO02; Zha04]. As a UWB radio using GMP does not require any carrier, contrary to a heterodyne-based radio, it offers a low-cost and high data-rate communication solution for short-distance wireless links. For these reasons, it caught the attention of researchers to provide an alternative solution for capacitive and inductive coupling technique propounded

for inter-chip 3D custom stacked systems [Miz+04], as well as intra-chip communication. In this context, at least three types of antennas were proposed for on-chip UWB communication systems, as shown in Figure 1.13. The potentiality of an integrated on-chip antenna to scale with CMOS devices made wireless interconnection a very promising solution among any other interconnection technology. However, there are some drawbacks related to the attenuation and channel characteristics, which are analyzed in Chapter 2.

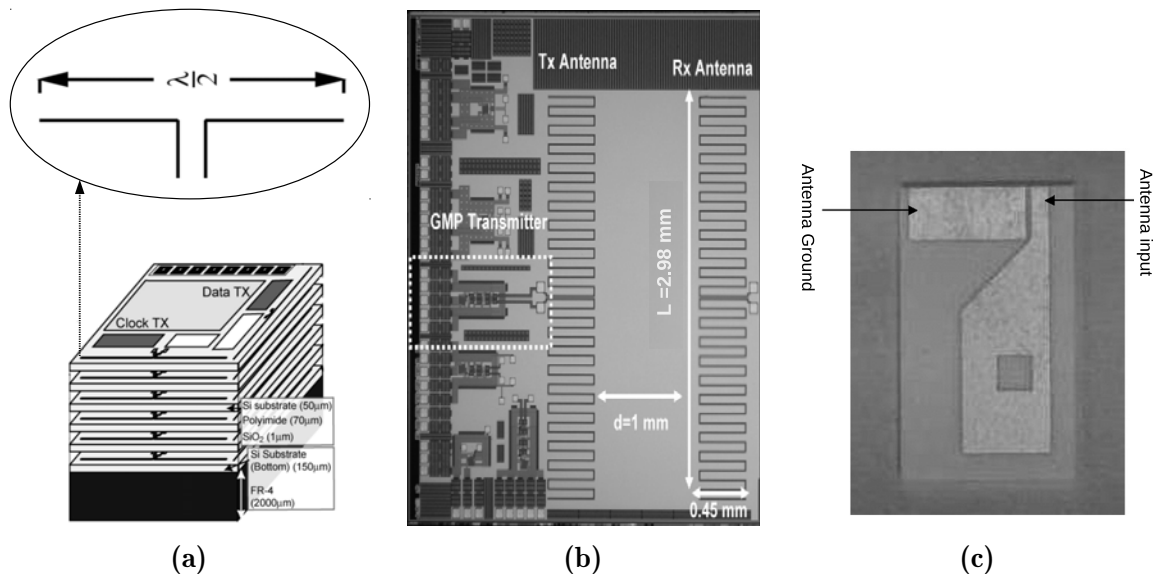
Two UWB transmitters for data and clock transmissions using GMP generator and OOK modulation were proposed by Fukuda *et al.* [SK+06] for global wireless interconnection of a 3D stacked-chip. The clock and data transmitters were developed using 0.18  $\mu\text{m}$  CMOS technology with 1.8V power supply, requiring an area of 0.163  $\text{mm}^2$  (46 mW) and 0.136  $\text{mm}^2$  (36 mW), respectively. The linear half-wave dipole antenna used for both transmitters was tuned at 1 GHz, with a length of around 43.5 mm, as shown in Figure 1.13a. The data rate provided by a single data wireless link is 250 Mbps, offering an energy efficiency of 144 pJ/bit. This transmitter overcome the transmission distance limit of inductive and coupling interconnections, but was however not powered efficient.

Sasaki *et al.* [Sas+09] proposed a UWB receiver with a meander dipole integrated antenna using 0.18 $\mu\text{m}$  CMOS technology. This receiver is capable of retrieving forwarded data from a UWB transmitter based on GMP generators with OOK modulation. The antenna is tuned at 3 GHz, with an area of 4 mm  $\times$  0.45 mm. The area occupied by the receiver is 0.54  $\text{mm}^2$ , consuming a total power of 43 mW at 1.8 V. This receiver is capable of recovering 200 Mb/s from a signal, which was transmitted from an integrated antenna at a distance of 0.5 mm. Timing signals must be inserted into the transmitted data to perform synchronization at the receiver side.

A GMP transmitter for UWB radio was designed by Takamaro *et al.* [Kik+08] for intra/inter chip transmissions. This transmitter consists of an 8-stage differential voltage controlled oscillator (VCO), a 8 to 1 multiplexer (MUX), a triangular pulse generation (TPG), a differentiator, a single-input dual-output amplifier (SIDO), a differential-output amplifier, and a source follower. In order to verify the GMP transmitter, a test chip was fabricated in a 0.18  $\mu\text{m}$  CMOS technology with a supply voltage of 1.8 V. Two meander dipole antennas were printed on the chip occupying an area of 2.98 mm  $\times$  0.45 mm, as shown in Figure 1.13b. The total power dissipation, including the output amplifiers was 21.6 mW. The transmission and reception of generated GMP at the rate of 1.16 Gb/s was demonstrated for a communication distance of 1 mm.

A complete UWB prototype transceiver using an on-package monopole antenna was de-





**Figure 1.13:** (a) Linear Dipole Antenna, (b) Meander dipole antenna, (c) Monopole antenna [YYY06]

signed and implemented, using  $0.18\mu\text{m}$  CMOS, by Zheng *et al.* [YYY06]. The on-package monopole antenna shown in Figure 1.13c was fabricated in the LTCC substrate to avoid the lossy nature of the CMOS substrate. The Gaussian monocycle pulses are modulated using biphasic modulation. This prototype achieves a maximum data rate up to 200 Mb/s over the inter-chip wireless channel of length 20 cm. According to the authors, the same transceiver is capable of reaching 2.5 Gb/s, with a low bit-error-rate ( $< 10^{-6}$ ) considering the same wireless channel. The entire transceiver consumes a total power of 120 mW with a supply voltage of 1.8 V, occupying a die size of  $2.32\text{ mm} \times 1.75\text{ mm}$ , without considering the A/D converter.

As shown in the previous studies, the feasibility to employ low cost carrier-less radio-based UWB transceiver for inter/intra-chip communications was successfully demonstrated. In this context, WiNoC solutions using short-distance UWB interconnection have been proposed. For instance, Zhao and Wang [ZW08] propose a collision-free QoS-aware MAC protocol for WiNoC using UWB transceivers. Where each transceiver uses a GMP generator with a central frequency 3.6 GHz modulated by OOK scheme, achieving a data rate of 1.16 Gb/s. The area and power for the transmitter and receiver extracted from [SF+06; SK+06], are  $0.1\text{ mm}^2$  (21.6 mW) and  $0.54\text{ mm}^2$  (40 mW), respectively. In order to achieve a high data rate, the GMP transmitter proposed by Kikkawa *et*

*al.* [Kik+08] was integrated into the transceiver architecture, successfully providing a data rate of 1.16 Gb/s for a communication distance of 1 mm.

Zhao *et al.* [Zha+11] proposed a multi-channel WiNoC, replacing all data wire links by UWB wireless interconnection. Nevertheless, a wired control channel was implemented for fast and simple channel arbitration. Each RF node serves as a wireless router which supports routing, multi-channel arbitration, and buffering mechanisms for high-speed cost-efficient on-chip communication. The authors reported the exponential relationship between distance and transmission power for UWB interconnections. They also highlight the need for a proper trade-off between the communication performance and the transmission power and to restrict the transmission range at a certain distance. Besides, the results showed that the network throughput scales up while latency scales down, when the network size increases, outperforming a baseline NoC. Nevertheless, with a larger network, the packet hop count becomes larger, reaching the saturation point earlier. Therefore, the network throughput improves until the network saturates. The frequency range used in the UWB technique is limited by the FCC for commercial applications. However, for inter/intra-chip short distance communication this restriction is not really an issue, because the chip-package can be easily adapted to isolate any RF signals. In this context, an approximation with different cut-off frequencies, according to the CMOS node trend [Sem07], is shown in Table 1.1. For instance, considering 22 nm CMOS node, the  $f_t = 550$  GHz allows to reduce the antenna dimensions at least by 5 times. Furthermore, the data rate by single channel is increased up to 27.5 GHz, improving the energy per bit. However, the power dissipation in a small area is also increased, which can easily be converted to prohibited heat levels.

**Table 1.1:** UWB Interconnect Scaling [Zha+11]

Technology (nm)	90	65	45	32	22
Maximum transit frequency (GHz)	105	170	280	400	550
Data rate per band (Gbps)	5.25	8.5	14	20	27.5
Dipole antenna length (mm)	0.41	0.26	0.16	0.11	0.08
Meander type antenna area (mm <sup>2</sup> )	0.738	0.459	0.279	0.194	0.14
Power (mW)	33	40	44	54	58
Energy per bit (pJ/bit)	6	4.7	3.1	2.7	2.1

## Millimeter-Wave

In very broad terms, millimeter-wave (mm-wave) technology can be classified as occupying the electromagnetic spectrum in the range of 30 GHz to 300 GHz. The frequencies in this range are applied for a variety of applications due to the large bandwidth, which provides a data rate of Gigabit/s among wireless links. Besides, the antenna and other passive devices drastically reduce their size, contrasted with frequencies below this frequency range. In the beginning, monolithic microwave integrated circuits (MMICs) were manufactured using high fabrication cost technologies, such as GaAs<sup>11</sup> and InP<sup>12</sup>. However, in 2005, Doan *et al.* [Doa+05] have designed MMICs tailored for the specific details of CMOS, presenting for the first time CMOS amplifiers operating above 30 GHz and fabricated in a 130 nm CMOS process. The CMOS technology allowed to decrease the manufacturing cost compared to that of GaAs and InP, opening a new commercial marketplace. In the same year, Behzad [Raz05] proposed the first CMOS 60 GHz RF front-end fabricated in a 130 nm CMOS technology. This receiver was based on a homodyne architecture, which uses synchronous detection driven by a local oscillator whose frequency is identical to the carrier frequency. Besides, it was composed of a low-noise amplifier (LNA), quadrature mixers, and baseband amplifiers, operating at 1.2 V supply.

Several mm-waves transceivers were proposed for inter/intra-chip communications, such as the 60 GHz transceiver reported by Lee *et al* [LCH10] fabricated in 90 nm CMOS technology. The total power consumption of this transceiver is around 286 mW, offering a data rate of 1 Gb/s over 60 cm. Another transceiver with a carrier frequency of 43 GHz was designed and fabricated in 180 nm SiGe BiCMOS by Chen *et al* [Che+09]. This transceiver provides a data rate of 6 Gb/s over a distance of 20 mm, but consuming a total power of 117 mW. Moreover, Kawasaki *et al* [Kaw+10] proposed a more interesting transceiver solution with a carrier frequency of 58 GHz and fabricated in a 40 nm CMOS process. This transceiver provides a data rate of 11 Gb/s over a distance of 14 mm with a total power consumption of 70 mW.

On the other hand, Deb *et al* [Deb+10] propose, for the first time, the utilization of mm-wave on-chip wireless long-distance links as shortcuts to be used by small-world network topology. A small-world topology can be constructed by re-wiring connections from any given node to any other node, creating wired short cuts among distant nodes

---

11. Gallium-Arsenide Technology

12. Indium Phosphide Technology

in the network, as explained by Ogras and Marculescu [OM06]. Thus, the proposition of Deb *et al* [Deb+10] was to replace the wired short cuts by wireless links operating at 60 GHz. The wireless transceiver was designed using the Multi-Project Circuits platform [CMP99], adopting a 65 nm CMOS process. Besides, it was designed employing the modulator/demodulator design from Lee *et al* [LCH10], sustaining a data rate of 16 Gb/s with a power dissipation of 90 mW, including analog and digital parts. However, the power consumption of each part was not detailed by the authors. Therefore, it is not possible to compare the power consumption of this transceiver with the other ones described above. But, indeed, the power consumption was still high to be a viable solution. In this context, Yu *et al* [Xin+10] analyze, by simulations, the performance of an on-chip wireless receiver front-end for WiNoC solutions. But, it was only in 2011 that Yu *et al* [Yu+11] introduced the design of the first 60 GHz transceiver tailored for WiNoCs requirements, making the WiNoC solution a competitive candidate to circumvent the limitations of traditional multi-hop NoCs. A few improvements were added by Chang *et al* [Cha+12], achieving an estimated power consumption of 36.7 mW from a 0.8 V supply voltage. Finally, in 2014, an on-chip wireless transceiver was designed and fabricated, by Yu *et al* [Yu+14a; Yu+15] using 65 nm CMOS process, achieving a power consumption of 33 mW from a 1 V supply voltage. Indeed, optimizations were performed to improve the power consumption with a higher voltage.

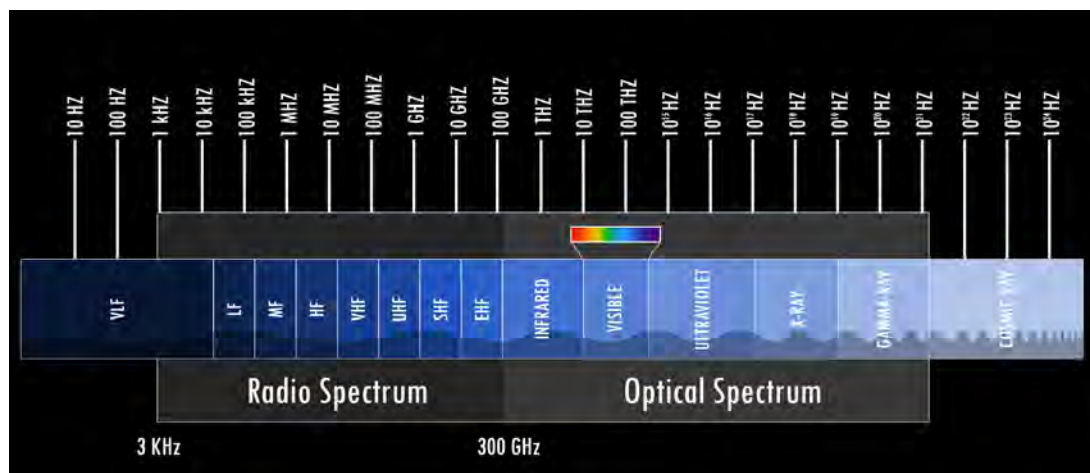
More details related to these transceivers will be given in Chapter 2. In the state-of-the-art, most of the WiNoC solutions still work with this kind of mm-wave transceivers due to the feasibility demonstrated by the ones discussed above. However, the sub-terahertz and optical spectrum are being attractive solutions for futures Wireless NoCs, due to the large bandwidth offered by these frequency bands, as discussed in the next section.

### **From Sub-Terahertz to Optical Spectrum**

The terahertz (THz) communication refers to the use of the frequency range from 0.1 to 10 THz [AJC14]. This frequency band is being explored for conventional wireless communication as a key to satisfy the increasing demand for higher speed. Two main benefits are provided in this spectrum. First, the antenna and some transceiver analog components are greatly reduced in size. Second, a very large bandwidth is available, making an attractive solution for applications that requires a high data rate for short-distance. In the context of on-chip wireless communication, there still exist several research challenges, requiring innovative solutions to well-establish THz technology. One of the main challenges

is imposed by the very high path loss at such frequencies, *e.g.*  $-68$  dB at 150 THz [NFJ17], limiting the communication distance, especially in case of isotropic radiation ( $< 100 \mu\text{m}$ ). Also, the modulation and generation of electromagnetic waves, greater than 300 GHz, ceases to be possible by conventional electronic devices, demanding the development of more sophisticated devices and techniques. Detection of signals above 300 GHz is an important challenge, due to the poor gain of transistor at such frequencies, as well as the increase of interconnection loss [Seo+08].

It is important to note that the THz band is occupying a part of the radio (0.1 to 0.3 THz) and optical (0.3 to 10 THz) spectrum, as illustrated in Figure 1.14. The frequency band from 0.1 to 0.3 THz is also called as sub-terahertz band [Deb+12; Vet+19]. In this band, there exist CMOS transceivers proposed for short-range communications [Mog+15; Kim+18], but they are not tailored for WiNoC solutions. The power consumption of these transceivers is high compared with the ones of mm-wave. For instance, a 210 GHz transceiver designed and fabricated in 40 nm CMOS technology can consume around 421 mW of DC power by providing 10.7 Gb/s over 1 cm distance [Mog+15]. Another example is given by [Kim+18], with a 127 GHz transceiver fabricated in 65 nm CMOS, which consumes 79.5 mW for a data rate of 20 Gb/s over a distance of 1 mm.



Source: <https://www.nasa.gov/directorates/heo/scan/index.html>

**Figure 1.14:** Range of frequencies in wireless communications.

On the other hand, the optical spectrum manipulation, for wireless communication, is still in its infancy. The development of optical nano-antennas “for light” is a challenge for designers, even with the revolutionary propositions reported in [Kem+07; BDN09;

Dor+10; AE10; Bel+17]. An optical antenna is defined as a device designed to efficiently convert free-propagating optical radiation to localized energy, and vice versa [BDN09]. Optical nano-antennas were proposed to be used in WiNoC solutions, even before mm-wave antennas [Gan+09]. The nano-antenna proposed for WiNoC was based on carbon nanotubes (CNT) [Kem+07], requiring a laser source to vibrate. These kind of antennas were an attractive solution for WiNoCs, due to the large bandwidth ( $\approx 500$  GHz), high efficiency (up to 40 dB), and excellent directional properties [HYL08]. However, the main challenge of this technology is the monolithic integration into the CMOS fabrication process [XZ12], avoiding the low-cost fabrication of CNT-based devices. One difficulty to achieve this integration is the huge synthesis temperature required for CNT (800-1000 °C), compared with the CMOS synthesis temperature ( $< 300$  °C) [ART20]. On the other hand, recent research works have proposed the integration of hybrid optical plasmonic Vivaldi antennas, tuned at 193 THz ( $\lambda = 1550$  nm), providing high gain and large bandwidth [Bel+17]. This type of antennas allows for a high integration of ONoC and WiNoC approaches [Cal+18], due to the fact that the signal is fed into a silicon waveguide, already present in ONoC solutions. Furthermore, contrary to CNT antennas, the Vivaldi plasmonic antennas are compatible with standard CMOS processing techniques, thanks to the material used in its fabrication (*e.g.*, silver, aluminum, and gold). However, in contrast to CNT antennas, the plasmonic ones are designed to be used for a nanoscale network or ultra-short distance.

## 1.4.2 WiNoC Architecture

The main goal of on-chip communication systems is to transmit data with low latency and high throughput, impacting the power consumption as little as possible. As discussed in Section 1.2.2, the major challenges in traditional metal wire interconnects are the high latency and power consumption of their multi-hop links. The design of suitable antennas tuned at the optimal frequency, wireless interfaces, and transceiver circuits allow to establish efficient on-chip wireless links into a NoC. WiNoC architectures can be broadly classified into two categories:

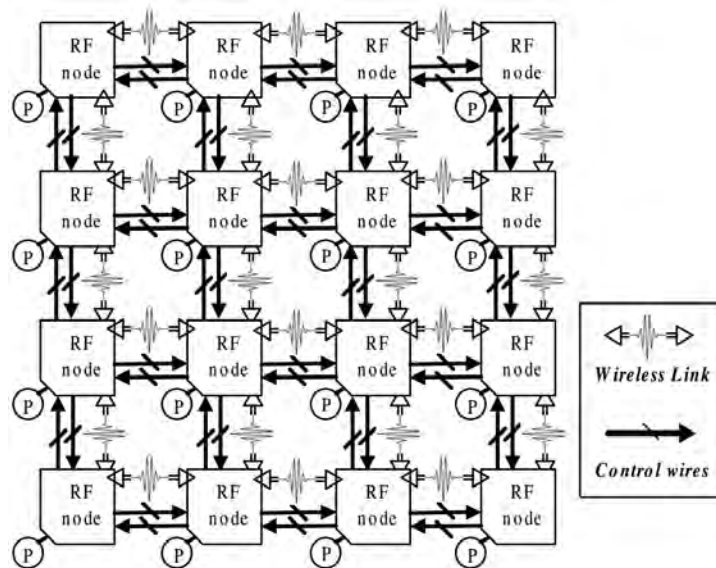
1. wireless-based architecture, where the communication among IP cores is mainly transmitted through wireless links, and
2. hybrid architecture, where the communication among IP cores is distributed between traditional wired-based interconnects and the wireless links.

The following sections describe those two categories.

### Pure Wireless-Based Architecture

In the pure wireless-based architecture, the wired communication is replaced by the wireless interconnection, aiming to provide a scalable, cost-effective and flexible interconnection backbone. Therefore, compared with a fully connected wire-based NoC design, all the links among nodes (routers) should be wireless links. However, channel/distance limitations and power consumption are the biggest limitations for a pure wireless NoC design. Especially, when the number of cores for future on-chip networks are considered to be hundreds and even thousands of cores in a single die. In consequence, the scalability of such fully connected wireless topology is poor, and there exist only few works that have proposed this architecture [ZW08; WWZ10; Zha+11].

An implementation of this WiNoC architecture was proposed using UWB antenna and transceivers due to the short distance [ZW08] of each wireless link communication. Zhao *et al.* [Zha+11] proposed a flexible communication network based on a multi-hop WiNoC. The main topology in this architecture is a mesh, as illustrated in Figure 1.15. Each RF node serves as a wireless router, supporting arbitration, buffering and routing



**Figure 1.15:** Pure multi-channel wireless-based NoC with a mesh topology [Zha+11]

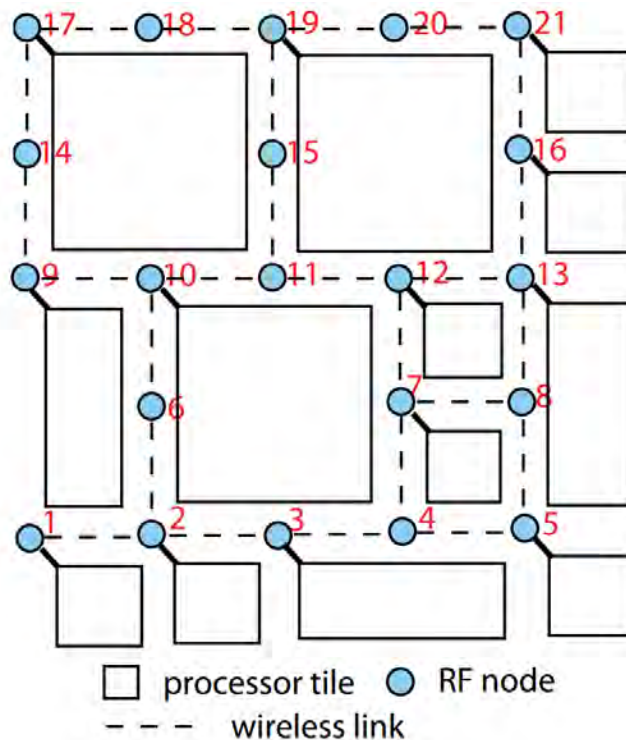
mechanisms. Besides, control wires are deployed among RF nodes to handle the channel

access. For instance, a transmitter sends a request to the receiver through these wires, and the receiver grants authorization only to one request among the multiple ones. Furthermore, a multi-channeling capability is integrated in this architecture based on spreading codes [SS88], with channel limitations according to the number of available codes. This capability allows for multiple RF nodes to transmit in parallel on different channels opened by each orthogonal code. Contrary to the traditional mesh-based NoC, the WiNoC architecture proposed by Zhao *et al.* [Zha+11] targets to achieve a flexible communication range (1.43 mm  $\sim$  14.2 mm) by changing the RF transmission power of each wireless node. However, long transmission range are not suggested for carrier-less radio-based UWB systems due to their sensibility to the distance. As discussed in Section 1.4.1, increasing the distance range rapidly degrades the data transfer rate, requiring more power consumption than a conventional mm-wave system to sustain the same data rate. Nevertheless, for a short distance, such carrier-less UWB transceivers provide a low complexity communication system.

Another problem related to the distance range is that the communicating nodes will incur in more channel arbitration in this type of pure Wireless NoC. Consequently, the communication will be degraded in terms of latency and power consumption during multiple link communications. Therefore, the communication range has to be carefully chosen to avoid excessive channel arbitration.

On the other hand, a pure Wireless NoC based on irregular mesh topology was proposed in [WWZ10]. This type of topology is usually applied for MPSoCs with heterogeneous IP cores. Nevertheless, to the best of our knowledge, irregular topologies are rarely studied in WiNoC designs. As illustrated in Figure 1.16, the irregular mesh topology is adapted according to the heterogeneous IP cores. Each RF node has a static ID and static transmission range assigned, requiring to use a multi-hop communication system to transfer the packets forwarded by each core. Furthermore, as depicted in Figure 1.16, not all the RF nodes deployed into the network are connected to a processor tile. This configuration is implemented to keep the same distance among RF nodes and consequently preserve the low complexity and power consumption provided by carrier-less UWB transceivers. Furthermore, the authors of [WWZ10] proposed a low-cost and high efficient distributed minimal table based routing scheme for this type of irregular mesh topology.





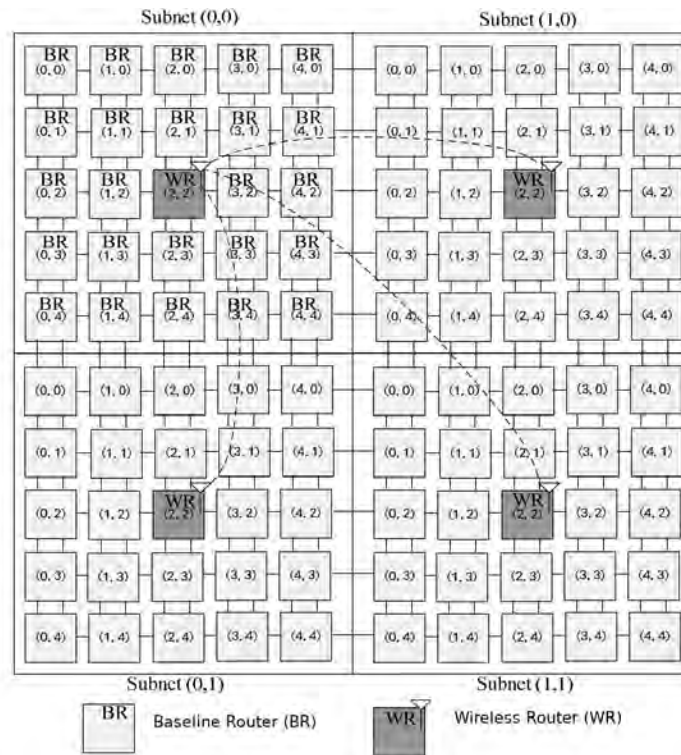
**Figure 1.16:** Pure wireless NoC based on an irregular mesh topology [WWZ10]

### Hybrid Architecture

The hybrid architectures use wireless links with other interconnection solutions, such as wired [Gan+11; Deb+13] or optical [Sik+15; SKL16] links, to construct the on-chip network. In these hybrid designs, the network traffic is distributed over a dominant wired or optical interconnection instead of transferring the information using wireless links only. A hybrid network based on wired and wireless links takes advantage of reliable short-distance wired links for local traffic within a small group of nodes, and uses the wireless links to long-distance communications. This significantly improves performance and power efficiency of the entire network.

In the case of a hybrid network based on optical and wireless interconnects, the wireless links are oriented to overcome the broadcast/multicast limitations present in any optical network. To the best of our knowledge, this type of hybrid network is only studied in a few Wireless NoC architectures. In contrast, hybrid designs using wired and wireless links dominate in WiNoC research works. We will discuss the recent research works on the hybrid WiNoC architectures in the following sections.

**NoCs Based on the Mesh Topology** A hybrid WiNoC architecture based on the 2D mesh topology is basically a conventional NoC, but with some wireless nodes deployed strategically on the network and used as shortcuts. An example of this hybrid architecture was presented by Wang *et al.* [WHB11], taking advantage of wireless links to minimize the latency and energy dissipation of the NoC. In this design a tile consists of a processor core, network interface, and router. Each router has 64-bit bidirectional links connecting with its neighbor routers. Moreover, to guarantee deadlock-free, the authors propose to add two extra vertical ports to each router, dividing the whole network into two sub-networks: E-subnetwork and W-subnetwork. This network division was already explored in [BLB07], with promising results. Furthermore, some conventional baseline routers (BR) are replaced by wireless routers (WRs) capable of transferring information through wired and wireless links. Figure 1.17 illustrates the network distribution of each element necessary for communication on a hybrid WiNoC design based on a  $10 \times 10$  IP cores. This

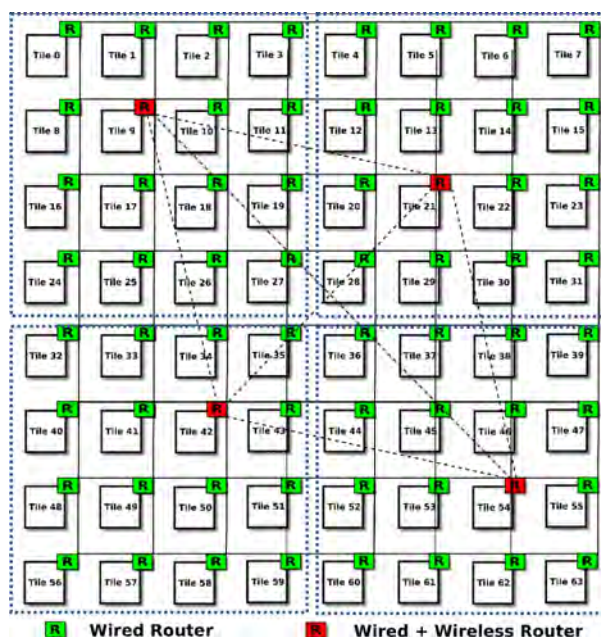


**Figure 1.17:** 2D mesh-based hybrid WiNoC architecture [WHB11]

hybrid network is divided into four sub-networks with a centered wireless router providing a shortcut among distant wireless nodes. The adoption of a Frequency Division Multiple Access technique (FDMA) was proposed to provide simultaneous communication among

the multiple WRs deployed along the network. In contrast with a pure wireless NoC, the number of multiple simultaneous communication is significantly decreased, reducing the complexity of any channel arbitration technique. Nevertheless, the performance of this type of hybrid network is tied in with how the network is divided and organized, as well as the distribution of each wireless router.

Another example of this type of hybrid WiNoC was proposed by Shreedhar and Deb [SD16] for cache coherency problems, as depicted in Figure 1.18. In this case, the routers do not possess two extra vertical ports, as the previous design. Furthermore, the

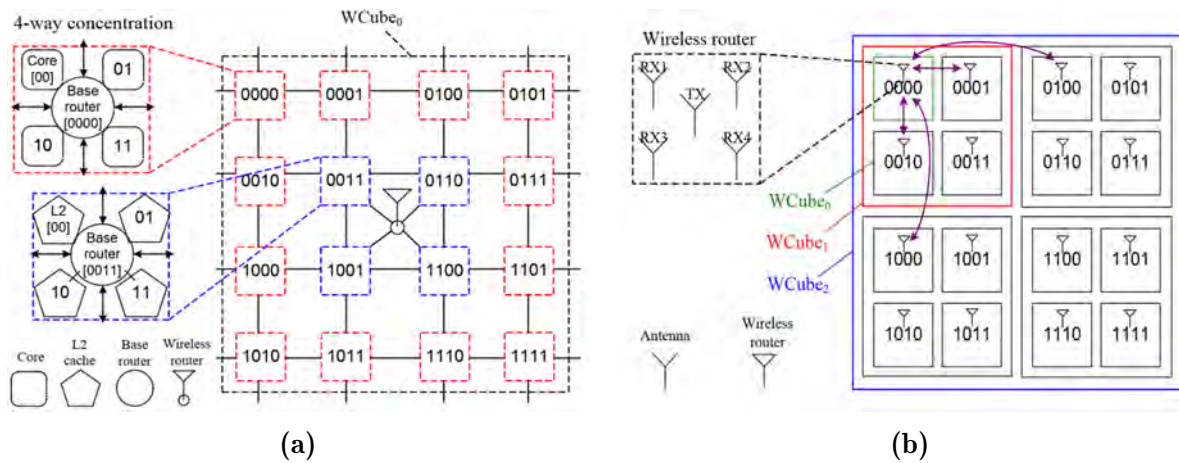


**Figure 1.18:** 2D mesh-based hybrid WiNoC architecture [SD16]

network is also divided into subnets –or clusters– containing  $N/4$  cores, where  $N$  (a power of 4) is the total number of cores. However, contrary to the previous design, the cores are clustered or grouped according to their utilization. Thus, a cluster contains the cores with a higher probability of using and updating data in a cache within the cluster. Therefore, the cluster creation depends on the benchmark specification. Some constraints are given by the authors during the cluster creation. A core can be part of only a single cluster, each cluster will have exactly  $N/4$  cores, and each cluster should contain only one wireless interface. The architecture proposed in [SD16] addresses the cache coherence problem in two levels: intra-cluster and inter-cluster cache coherency. In the case of intra-cluster, the cache is maintained within a cluster using the coherence directory scheme. For inter-cluster, the

authors propose a new cache coherency algorithm based on the wireless interconnections deployed on the network. The position of each wireless link is chosen according to the minimum average distance from all cores of the respective cluster. Besides each wireless link is optimized to cover the entire chip, communicating in a single-hop all the cache coherency data. To avoid interference in the wireless channel, a token ring algorithm is proposed to be employed as a channel arbitration. The token only provides access to one wireless link, avoiding data collision. This network organization is an interesting proposition. However, scalability is not assured for hundreds of cores, since the number of cores per cluster will increase indiscriminately. As a consequence, the positive impact of the wireless link will be negligible compared to the negative one generated inside each cluster, due to the large number of cores inside a cluster. For instance, considering a network composed of  $N = 256$  cores, the number of cores per cluster will be 64, consequently, the improvement provides by the four wireless interfaces will be negligible.

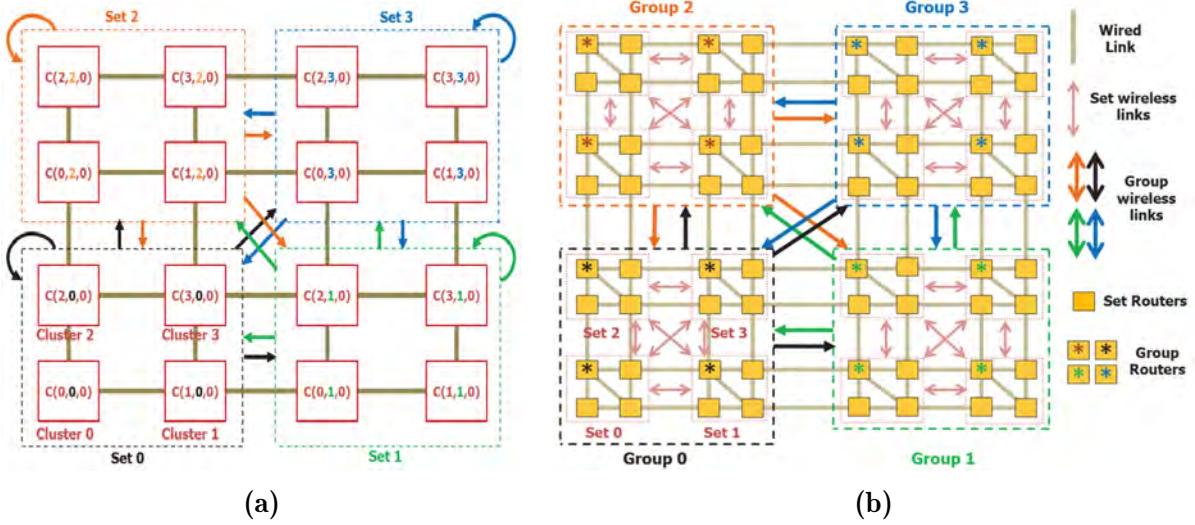
**Multiple-Tier Architecture** A multi-tier architecture is basically a multi-level architecture with different network organization. This type of network was proposed to address the scalability issues present in conventional NoCs for hundreds and thousands of cores. Contrary to previous architecture, where a conventional 2D mesh is only divided into clusters, a multi-tier architecture can contain groups, sets, and clusters to take better advantage of the wireless interconnections. An example of this multi-tier architecture was proposed by Lee *et al.* [Lee+09], introducing a hybrid architecture to interconnect hundreds to thousands of cores in chip multiprocessors (CMPs). The proposed WCube architecture is a two-tier hybrid wireless/wired architecture, including the wireless backbone and a concentrate 2D mesh topology to offer a local route for neighborhood inter-core message exchanges. A concentrate mesh (Cmesh) topology is a 2D mesh where a router can concentrate  $k$  number of IP cores [BD06]. For instance, a baseline router can provide a network connection to 4 cores or 3 cores with a L2 cache memory, as illustrated in Figure 1.19a. The Cmesh topology has reported more efficient results than a conventional mesh and torus in terms of area, energy, and packet latency [BD06]. This is essentially because the number of hops is reduced by a factor of  $k$ , allowing to contain more IP cores working into the network. The block of cores connected to a router is called by the authors as cluster. A set of these clusters is named as  $WCube_i$ . Each  $WCube_i$  has a wireless router shared by four clusters and placed on the center of the set, as depicted in Figure 1.19a. Thus, a  $WCube_i$  can easily contain 64 cores connected only using 16 routers. Furthermore,



**Figure 1.19:** A WCube architecture [Lee+09]

in order to reach 1024 cores, four  $WCube_i$  are assembled in groups of  $n = 4$ , as shown in Figure 1.19b. Each wireless router has a single transmitter and  $2n$  receivers, each of which tuned to a different frequency channel for communications between groups and sets. The transceiver operates in the frequency range of 100-500 GHz, consuming around of 4.5 pJ/bit. The reported results show an improvement in latency while consuming a power comparable to a mesh network.

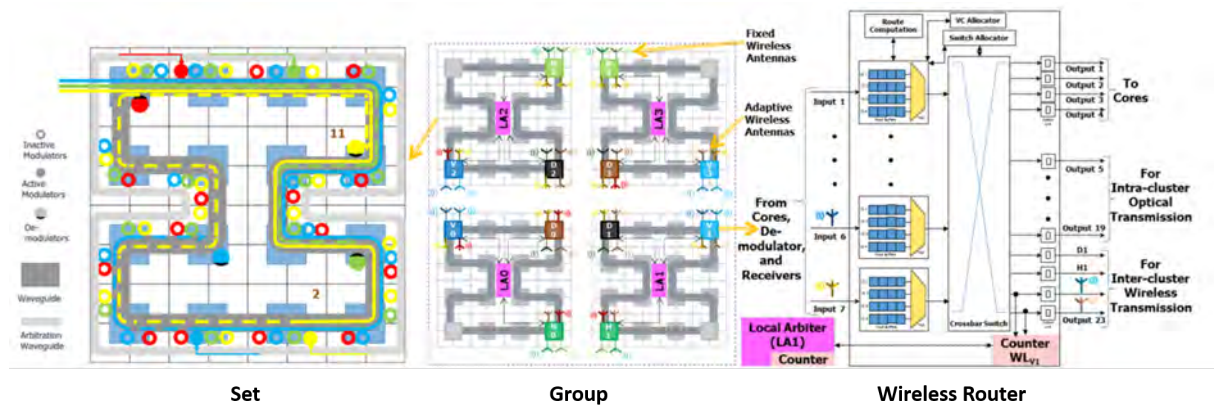
DiTomaso *et al.* [DiT+11] present another example of this multi-level architecture for 64 and 256 cores, named as iWISE. The iWISE architecture is based on a Cmesh topology, concentrating four cores connected to only one router, as the previous WCube design. However, in contrast with WCube, each router has the capability of both wireless and wired interconnections. The wired interconnections are used to connect adjacent routers (clusters). The wireless links are employed to offer connections between sets and groups, as illustrated in Figure 1.20. In iWISE with 64 cores, wireless links are also used for diagonal communications inside each logical set. Nevertheless, in the case of 256 cores, this diagonal wireless communication is removed to save bandwidth and replaced with wired links, as shown in Figure 1.20b. The transmission power of each wireless link can be adjusted to avoid consuming more power than needed. Besides, each of these wireless transmitters is able to transmit on four frequency channels, but not simultaneously. On the other hand, an architecture with 64 cores only requires clusters and sets, as depicted in Figure 1.20a. Increasing further the number of cores leads to a higher level of logical organization, assembling sets into groups, as shown in Figure 1.20b. Each group has a “group



**Figure 1.20:** A iWISE architecture [Lee+09]

router”, placed such that the traffic load leaving the group is more evenly distributed. According to the authors, the use of distributed routers and the reduction of intermediate routers improve performance by avoiding bottlenecks. Indeed, this distribution is possible thanks to the multi-level logical organization of the network. The main differences between this architecture and the previous ones are the number of wireless nodes and the improved architecture of the crossbar used in router groups and sets. Simulations results reported show promising results in terms of speedup, throughput, and average power per packet compared with a Wcube, 2D mesh, and RF-I NoC.

Hybrid designs are not only based on wire and wireless interconnections. In the state-of-the-art NoC architectures combining nano-phonic and wireless links also exist [Sik+15; SKL16]. The first Optical-Wireless Network-on-Chip (OWNoC) was proposed by Sikder *et al.* [Sik+15] as a solution to maximize the efficiency of lasers, reduce latency and reduce insertion losses (using shorter waveguides). The architecture of this optical-wireless hybrid architecture is very similar to the previous designs, as depicted in Figure 1.21. However, in this case, the authors use the name tile for a cluster, and a cluster for a set, but the structure is like the other multi-level architectures. Therefore, the network organization is like: cluster (assembling 4 cores), set (assembling 16 clusters), group (assembling 4 sets), and chip (assembling 4 groups). However, contrary to the previous designs, the communication into a set is only done by optical means, and



**Figure 1.21:** Optical-Wireless Network-on-Chip architecture [SKL16]

any communication inter-groups is done only by wireless links. This network organization allows for optical solutions to scale for a large number of cores (*e.g.*, 1024 cores), reducing significant area and power overhead.

An optimization of this architecture was proposed by the same authors in [SKL16], named as R-OWN. The main differences between R-OWN and OWN are: the use of re-configurable wireless links, bandwidth optimization, inclusion of local arbiter, and deadlock avoidance technique with higher input buffer utilization. Each set has three wireless transceivers to send packets to and from the horizontal, vertical, and diagonal sets. Indeed, three wireless transceivers are enough for an architecture with 256 cores. But in case of 1024 cores, four wireless transceivers are required for an efficient inter-group communication, as shown in their previous architecture [Sik+15]. Wireless channel access is controlled by FDMA and TDMA<sup>13</sup> to ensure efficient inter-set and inter-group communications. Simulation results reported in both works [Sik+15; SKL16] show that this architecture requires less area than only optical design, but at the price of a higher power consumption. The results are the opposite for wire/wireless links using the WCube design. The main advantages of wireless links are their flexibility and the natural broadcast provided to the network. These characteristics are not easy to be implemented using optical or wired interconnections.

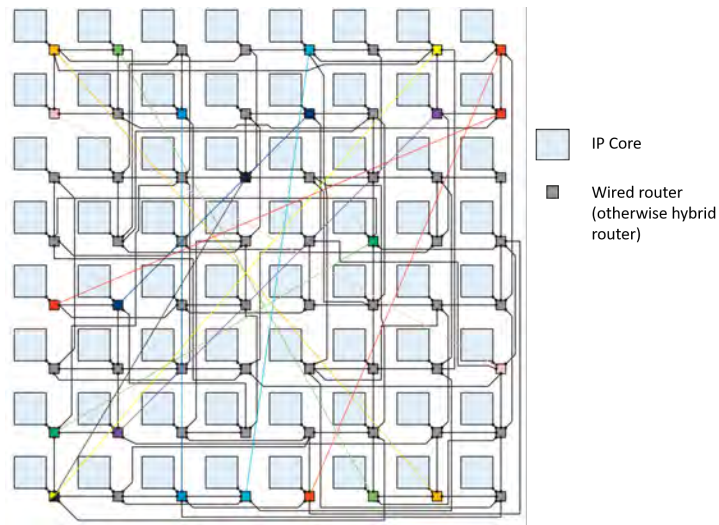
**Small-World Network Based WiNoC** Conventional NoCs based on 2D mesh topology are deficient due to the multi-hop nature of networks with hundreds and thousands of

13. Time Division Multiple Access

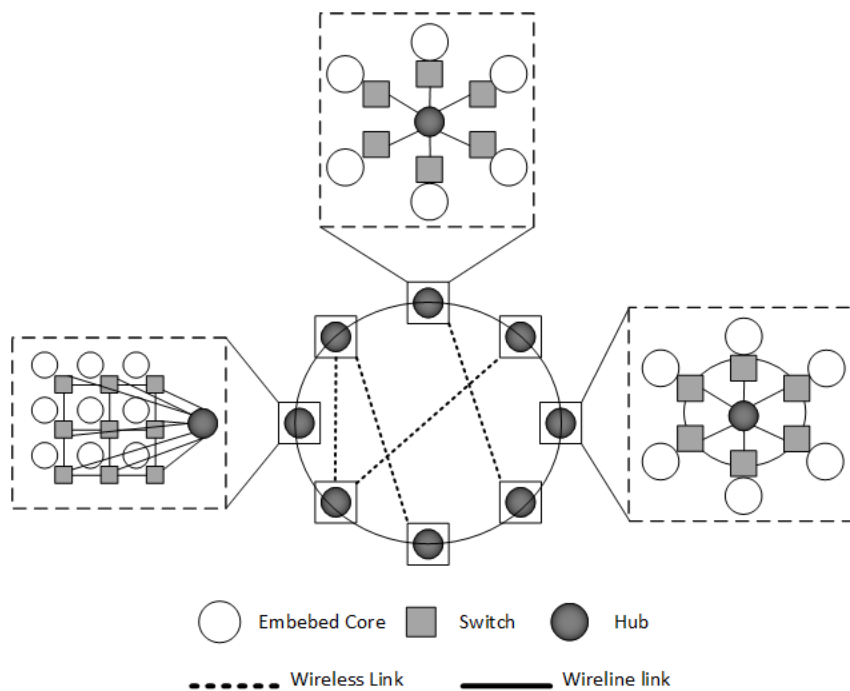
cores. Indeed, a large number of cores require many intermediate hops to communicate data across the network. This is due to the spatial rules used to interconnect a mesh network, which connects the nodes based on cardinal neighbors. Additionally, high latency and power dissipation are caused by the multiple intermediaries between a source and destination core. To reduce the network degradation caused by multi-hop communications, Ogras and Marculescu [OM06] have proposed the insertion of long-range wire links among highly communicative cores based on a small-world topology. A small-world is an irregular topology that connects routers based on the probability of establishing a link between them. Therefore, cores communicating more frequently have a higher probability to be connected by a direct link. Indeed, this topology is application depended, therefore, it can not be used for a system designed to execute multiple applications.

The small-world topology is a very attractive solution for NoCs. However, long-wired direct links are not sustainable for hundreds or thousands of cores, because a wire length of just 5 mm can consume around 1.06 pJ/bit [Deb+13], being able to reach 18 pJ/bit at 20 mm [Cha+12]. This peak is mainly caused by the number of electrical buffers required to sustain the current using long wires, which consequently produce non-negligible power consumption and latency. For this reason, it is not recommended to use long-wired links beyond 5 mm. Thus, Deb *et al.* [Deb+10] proposed to use wireless links to interconnect highly communicative cores. As illustrated in Figure 1.22, a small-world-based WiNoC directly connects (like shortcuts) highly communicative cores by wire and wireless links, improving the performance of the NoC compared with some conventional topologies. This kind of architecture can be also divided into multiple subnets, containing different topologies (*e.g.*, mesh, ring, tree, *etc.*), as depicted in Figure 1.23. The intra-subnet communication normally has a “short” path length due to the size of the subnet. Each subnet is supplied with many routers (switch), and a wired hub or wired/wireless hub. The hub connects the subnetworks with the main network forwarding packets through the wired and wireless channels according to the distance among cores, whereas the intra-subnet communication is only via wired lines. As the main network is constructed with hubs connected by wired and wireless links, the position of each wireless link is critical to the network performance. Ganguly *et al.* [Gan+11] highlight the importance of building highly efficient NoCs based on the small-world topology. For this reason, the authors propose that after the initial network construction, established probabilistically, the network could be optimized by using Simulated Annealing (SA) [KGV83].





**Figure 1.22:** 64-core WiNoC architecture based on small-world topology [Mur+16].



**Figure 1.23:** A hybrid (wireless/wired) hierarchical WiNoC architecture with heterogeneous subnets and small-world-based upper-level configuration [Cha+12].

### 1.4.3 Wireless Access Channel Control for WiNoCs

A channel access method grants more than two terminals to use the same communication channel for transmission, minimizing the interference among the terminals. In wireless communications, a channel access method is part of a control mechanism, also known as medium access control (MAC). The MAC layer is part of the data link layer, which belongs to the second layer of the OSI<sup>14</sup> model [Li+11]. The MAC basically controls the hardware responsible for interaction with the wireless transmission medium. In order to achieve the desired performance benefits using WiNoC, the available communication resources should be utilized optimally. Therefore, the implementation of an efficient medium access control mechanism is crucial for the efficient utilization of the wireless channel. Consequently, the adopted MAC has to be simple and lightweight to be used for WiNoC solutions, avoiding a huge area overhead and power consumption.

In the WiNoC literature, the wireless channel access is mainly managed by the creation of multiple isolated spaces (SDM) [Zha+11], by frequency (FDM) [Lee+09], using orthogonal frequencies (OFDM) [GGD17], adopting channelization codes (CDM) [Vid+12], taking turns using a token flow [Deb+10; Cat+16], dividing the channel utilization in time slots [Pan+09], and sensing a possible carrier before transmitting (CSM) [CL14]. However, each channel access method comes with some challenges to be implemented in WiNoC, such as early network saturation, several band-pass filters, frequency synthesizers, (inverse) fast Fourier transform blocks and analog-to-digital converters.

The most used MAC protocol for WiNoC applications is the token passing flow, due to its low complexity. Token passing provides the channel access to the transmitter possessing the token. Once the data transfer is done, the token circulates among all the transmitters announcing that the channel is free to be taken. This method certainly offers utilization advantages contrasted with more sophisticated control mechanisms. However, a large number of transmitters easily generate network contention and latency, because a transmitter node requires to wait for the token to be released. This is mainly due to a wireless node that is holding a token for transmitting packets, increasing the probability that other nodes will enqueue packets for a new transmission [Cat+16]. In this context, Deb *et al.* [Deb+10] demonstrate that a 512-core WiNoC using a token control mechanism provides the best trade-off using 10 wireless interfaces. Similarly, for a WiNoC containing

---

14. Open Systems Interconnection model

128 and 256 cores, the best trade-off offered by the token passing flow is offered using 4 and 6 wireless interfaces, respectively.

A solution to improve the network latency is proposed with the implementation of multiple parallel non-overlapped frequencies, also known as frequency division multiple access (FDMA). This control mechanism divides the entire frequency bandwidth into multiple sub-channels, allowing multiple communications without the need for a token. The main drawback of this method is related to filter complexity required to properly separate the different sub-channels. Besides, this control mechanism requires additional RF components, such a frequency synthesizer or multiple local oscillators, which consumes additional power. An example of this access method is proposed by Lee *et al.* [Lee+09], using as many sub-channels as available sub-networks. The authors propose the utilization of 16 sub-channels comprised from 100 GHz to 500 GHz, each one capable of transmitting at 10 or 20 Gbit/s for distance around of 20 mm. However, the elements necessary to implement an FDMA method with such characteristics will dissipate too much energy in a very small area. Consequently, even with the promising bandwidth given by this system, it is not a practical method using these characteristics. In contrast, Matolak *et al.* [Mat+12] proposed an FDMA control mechanism using 16 sub-channels centered around 100 GHz, each one providing a bandwidth of 5 GHz for distance of 5 mm. Indeed, contrary to the previous transceiver supporting FDMA, this work will consume much less energy, due to the short distance and bandwidth per channel. However, the creation of 16 non-overlapped sub-channels still remains an important parameter to be taken into account as a drawback. If the filter is complex (*e.g.*, any active filter), it will consume a non-negligible power by each channel. Furthermore, this method is mostly combined with a time division multiple access (TDMA) [Pan+09] when a multi-tier WiNoC or a small-world WiNoC architecture are applied. Basically, a TDMA method allows for creating many time slots on each channel, allowing us to interact with multiple packets in the same sub-channel. Nevertheless, the main drawback of this method is related to the starting time of each slot. The receiver has to be capable of keeping the correct timing between slots, requiring an active block dedicated to this task, which will consume additional power. Besides, as explained in Chapter 2, in the case of large bandwidth per sub-channel, each communication will be affected by multipath propagation, making it more complicated to keep the correct timing between slots.

Another solution proposed for WiNoCs is related to the orthogonal frequency-division multiple access (ODFMA). This control mechanism efficiently divides the channel bandwidth, in contrast with the FDMA method. However, the complexity and power consumption is higher in the OFDMA than in the FDMA method. Gade *et al.* [GGD17] proposed this method with its respective transceiver, offering data rates from 43.6 Gbit/s to 195.32 Gbit/s according to the number of sub-channels, 64 and 256, respectively. However, there are some information not detailed by the authors, such as the ADC and DAC required for such communication method. Besides, as the modulation proposed is QAM modulation, additional synchronization parameters have to be controlled (*e.g.*, phase and frequency). For these reasons, this method is not really considered in current WiNoC literature as a viable solution.

The code division multiple access (CDMA) is another access method, which allows multiple nodes to access the wireless channel, using a spreading code (*e.g.*, Walsh-Hadamard, orthogonal gold codes, *etc.*). Indeed, the correlation between codes has to be orthogonal to avoid interference in the synchronization point. This method was proposed to be used for WiNoC by Vidapalapati *et al.* [Vid+12], using Walsh-Hadamard code size of eight CDMA chips per bit. This code size allows for at least seven simultaneous transmissions using the wireless medium. However, the main drawback of this method is the ADC required to distinguish among the different spreading codes.

Another method proposed as a simple channel control mechanism is the space division multiple access (SDMA). This method takes advantage of WiNoC implement with short-range wireless links, allowing multiple communication in different chip regions without interference. Zhao *et al.* [Zha+11] used this method combined with a channel arbitration scheme in charge of resolve the contention due to the multi-requesting of a receiving channel or competition of limited channel processing resources. Normally, this method should be implemented using many wireless interfaces and controlling the transmission distance.

Finally, the carrier sense multiple access (CSMA) channel control mechanism was proposed as an alternative to the use of token-passing flow control for WiNoC applications [CL14] without wired links. This access control mechanism senses the absence of other traffic before transmitting on a shared medium. Therefore, the token rotation time is removed from the system. A wireless node is continuously sensing the channel before de-

terminating that it can transmit a packet. In case of a failed transmission, the transmission is rescheduled for the next transmission until success. According to the results reported by the authors in [CL14], this mechanism outperforms the token passing in latency and throughput for 16 and 64 wireless routers. Nevertheless, the authors do not specify the modulation employed, and how it can affect the latency for the CSMA mechanism. In fact, sensing the carrier before performing any transmission is a good way to avoid a collision, but only if a carrier is transmitted during the whole packet transmission. In the case of OOK modulation, the carrier wave is not continuously present during a packet transmission, especially every time that the packet contains zeros. Therefore, the probability of collision is highly increased due to false free channel detection. The authors propose the utilization of time slots and constant packet lengths to improve performance. But constant packet lengths means that each IP core will generate the same message length, or that empty flits are sent to complete a short message, adding unnecessary transmission time.

## 1.5 Gaps in WiNoC Literature

Most research works in the WiNoC literature focus on antennas and transceiver designs, especially operating in the millimeter-wave range. As explained in the previous sections, in order to provide high throughput, the antennas should be operating at much higher frequencies to benefit from the higher bandwidth available in that part of the spectrum. However, in such high frequencies, the loss introduced by the channel is more important for short distances (*e.g.*, 5 mm). Other technologies to fabricate more efficient antennas are still immature and, if even possible, it would be very expensive. Also, fabrication of other RF devices, such as oscillators and amplifiers operating at extremely high frequencies remains a complicate task.

On the other hand, the wireless channel model used in almost all the papers evaluating WiNoCs is a very simplistic model. Especially, because this channel model does not represent a real or close to real channel of the wireless on-chip communication. This is a gross simplification since the WiNoC landscape is complex, with irregularities in the physical structures, different layers of substrates, and possible reflecting surfaces from the package. Indeed, this physical characteristics can easily introduce parasitic phenomena, highly degrading the communication. The channel characteristics for conventional WiNoC structures will be more detailed in the following chapter.

Table 1.2 shows a summary of comparisons of the main interconnect solutions proposed for NoCs, highlighting their key features. But, the most important interconnect solutions are optical and wireless links. These interconnections have received a lot of attention due to seamless integration into the silicon process. However, these solutions have yet to tackle the power consumption and thermal issues, caused by the wireless and optical links, respectively. Also, a new research area is opened for surface wave interconnection, which can offer a better performance than free-space wireless interconnect. However, surface wave is still an immature solution, requiring some tricky configurations to excite the wave propagation.

In the following chapter, we study a semi-realistic wireless channel model and some traditional channel cancellation techniques. The main objective of these cancellation techniques is to improve the communication reliability and adapt them to the on-chip wireless communication context. Finally, We propose a digital transceiver architecture for each of the adopted techniques and evaluate their performance, power consumption and area overhead.

**Table 1.2:** Comparison between current emerging on-chip interconnects [Kar+16]

Features	Metal wire	Transmission lines	Wireless interconnect (WiNoC)	Optical interconnect	Surface wave (SWI)
<b>Power</b>	Dynamic power is proportional to the wire capacitance and voltage.	Power consumption is relatively tolerable.	High free space power dissipation	High power consumption.	Power consumption is relatively tolerable.
<b>Signal Decay</b>	Limited by latency, which increases exponentially without repeaters.	Low signal decay and dissipation.	High decay, inversely proportional to distance.	Very low signal decay and dissipation.	Low signal decay and dissipation inversely proportional to square root of distance.
<b>Reliability</b>	Cross-talk problems.	Cross-talk exists (capacitor and inductor coupling).	Noise coupling to the antenna and the possibility of multipath interference.	High signal integrity.	Less subject to noise coupling.
<b>Fan-out</b>	Needs extra power for multi-drop bus (stubs) and lower propagation velocity.	Stubs cause impedance discontinuity, which will lead to signal reflection.	Limited by the propagated signal strength.	Requires optical splitters and combiners that decay the optical signal (3dB per splitter).	Limited by the propagated signal strength.
<b>Bandwidth</b>	Limited by interconnect delay. Thus, bit rate depends on distance.	Transistor cut-off frequency limited by process technology, currently 100 to 200 GHz.	Transistor cut-off frequency limited by process technology.	Very large bandwidth with multi-wavelength capability up to 500 Gbps.	Transistor cut-off frequency limited by process technology.
<b>Complexity</b>	Needs repeaters for cross-chip communication that consume transistors, via and restrict floor-planning. However, still the cheapest and simplest interconnect.	Medium complexity. Requires: (1) integrated transceiver, (2) wide thick wires and spacing (12-45 $\mu\text{m}$ ), (3) may require shielding wires and plans to overcome coupling, (4) matching circuits in case of forking path.	Medium complexity. Requires: (1) integrated transceiver, (2) integrated antenna or cluster of antennas based on the required bandwidth and operational frequency.	High complexity and some devices are not CMOS compatible. Requires: (1) laser source, (2) photo detectors, (3) modulators and filters, (4) waveguide, (5) laser-waveguide couplers in case of off die laser source, (6) nanoscale mirrors, (7) splitters/combiners.	Medium complexity. Requires: (1) integrated transceiver, (2) integrated designed surface, (3) integrated transducer.

# WIRELESS RELIABILITY FOR ON-CHIP NETWORKS

---

Wireless Network-on-Chip (WiNoC) was proposed as a feasible and promising solution that can scale with transistor technology and the ever-increasing number of cores in a NoC [Gan+09]. Most of the contributions in the literature attempt to demonstrate that the WiNoC paradigm can overcome the limitations of conventional multi-hop NoC architectures for core-to-core [Pan+09], [DiT+15], and core-to-memory (*e.g.*, cache coherency) [KSEG15], [ACV17] communications. Many works have also investigated different network topologies to take advantage of long distance links [Kim+16], [Pan+09]. WiNoC can thus allow for the reduction of energy consumption involved by transporting information packets through the network routers. The topology also impacts the total latency and throughput of the network [Gan+09].

Despite all these efforts to propose efficient WiNoC architectures, the considered wireless channel model is very simple (*i.e.*, usually relying on a channel model based on Additive White Gaussian Noise) and therefore not representative of actual on-chip wireless channels. In particular, this basic model does not consider the frequency and time behavior of WiNoC for isotropic antennas, such as multi-path propagation and bandwidth limitation. However, few prior works have introduced some interesting channel features that could be considered for WiNoC simulations. As an example, the authors of [MKK13] give a general overview of the main WiNoC characteristics considering a two-ray channel model. Besides, their analysis concludes that on-chip wireless channel resembles to familiar terrestrial settings. An analytical channel model is proposed in [AVM16]. This model introduces the concept of molecular absorption attenuation (MAA), which makes the wireless communication through the air unsustainable. In any case, both analyses



consider multi-path propagation as an unavoidable phenomenon for intra-chip wireless communications.

However, to the best of our knowledge, there is no work that considers during performance simulations the significant impact of multi-path propagation on the reliability of WiNoC communications. In contrast, the use of highly directive antennas based on carbon nanotube (CNT) is proposed in [Gan+11], which could avoid multi-path propagation. Nevertheless, CNT antennas are still facing many challenges to be fully integrated in current chip fabrication process. Moreover, with such solution, broadcasting wireless signals will be hardly achievable without a dense antenna array. Other research studies around antennas designed for on-chip communications (*e.g.*, [Lin+07], [ZCS07], [KBK01]) also provide relevant information to build more realistic WiNoC channel models. However, the experimental setup only considers simple scenarios such as point-to-point communications without effects of chip package and real multicore context as it should exist in WiNoC. Effects of wave propagation caused by using monopole or dipole antennas fabricated on silicon wafer as well as channel analysis for this simple type of communication are also proposed [ZSF06], [Haj07], [Bab+06], [KYO00].

The main contributions of this chapter are as follows:

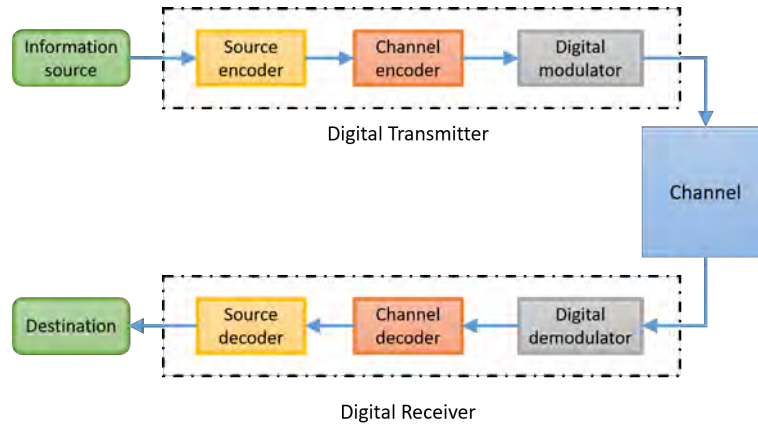
- We demonstrate, by simulation, the significant degradation of wireless communications facing multi-path propagation for current Wireless NoC architectures. Simulation is performed by adopting proposed semi-realistic wireless channel models, based on the wireless intra-chip communication literature.
- We study traditional channel cancellation techniques to improve communication reliability and adapt them to the on-chip wireless communication context.
- We propose a digital transceiver architecture for each of the adopted techniques and evaluate their performance, power consumption and area for a 28 nm FDSOI technology and show that this overhead is very small compared to the gain in communication reliability.

## 2.1 Conventional WiNoC Communication Scheme

The classical modulation scheme considered for WiNoCs is On-Off Keying (OOK) with a maximum data rate of 16 Gbit/s. The main reason is its ability to achieve high energy efficiency due to its low design complexity. In order to simplify the system analysis,

this chapter uses the OOK baseband representation to perform the different simulations. Nevertheless, in Chapter 4, we extend this approach using a bandpass model, allowing for a more accurate behavioral model of the communication system.

The baseband representation allows for designers to rapidly model the digital communication system, neglecting the receiver front end and transmitter back end. A general digital communication system may be described by the block diagram depicted in Figure 2.1. The communication chain starts at the transmitter with the *information source* for-



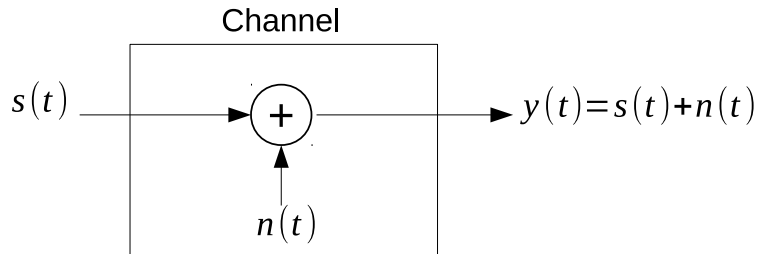
**Figure 2.1:** Block diagram of a digital communication system

warding an analog or digital signal to the *source encoder* block, which converts the data information into binary digits with the minimum number of binary digits (1's and 0's). Subsequently, the *channel encoder* block adds certain redundancy to the information that can be used by the receiver to detect and/or correct errors. Then a *digital modulator* maps the discrete signal into an appropriate signal waveform that is forwarded into the communication channel. This *channel* is frequently corrupted by Additive White Gaussian Noise (AWGN) and other interference sources that contribute to the waveform corruption. One of these interference sources is determined by the signal reflection and diffraction phenomena due to the surrounding obstacles, which are present in any communication channel creating multiple transmission paths. These multiple copies of the original signal arrive at different times and with different phases generating interference between consecutive symbols, causing Inter Symbol Interference (ISI). Another source of interference is given by other signals introduced by multiple-user transmissions, generating Multiple Access Interference (MAI). Once the signal passes through the channel, at the receiver, the *digital demodulator* transforms the corrupted received waveform back into a sequence of binary digits and the *channel decoder* uses the available redun-

dancy to estimate the data information with minimal errors. Finally, the **source decoder** constructs an approximation of the original source signal. Nevertheless, this is a general communication chain for any digital communication system used by many applications. In case of a specific application such as WiNoC, the data information received by the digital transceiver is already represented as binary digits. Therefore, these binary digits can be directly treated by the channel encoder/decoder or the digital modulator/demodulator blocks.

### 2.1.1 Mathematical Model of the Channel

An important parameter required to model the digital communication system is the mathematical channel model that needs to reflect the most important characteristics of the physical communication channel. This mathematical model is used for the design of the channel encoder/decoder and the digital modulator/demodulator. The simplest mathematical model adopted by most WiNoC simulations is the additive noise channel. As shown in Figure 2.2, in this kind of additive noise channel, any transmitted signal  $s(t)$  is corrupted by an additive random noise process  $n(t)$ .



**Figure 2.2:** The additive noise channel

This additive random noise may arise from electronic components and amplifiers at the receiver side, or from any interference encountered during transmission. In most cases, the noise introduced by electronic components and amplifiers, at the receiver side, is characterized as thermal noise. As this type of noise can be statistically modeled as a Gaussian noise process, it is usually called AWGN channel. As explained by Hamilton [Ham94], the Gaussian white noise process considers a collection of  $T$  independent and identically distributed (i.i.d) variables  $\epsilon_t = \{\epsilon_1, \epsilon_2, \dots, \epsilon_T\}$ , with mean  $E(\epsilon_t) = 0$  and variance  $E(\epsilon_t^2) = \sigma^2$ . The variance  $\sigma^2$  is mostly treated as noise power in a communication system corrupted by additive white Gaussian noise.

Another source of interference is determined by the signal reflection and diffraction phenomena due to the surrounding obstacles, creating multiple transmission paths of the same original signal. Therefore, these copies may reach the same antenna at different times and even with different phases, which generate interference between consecutive symbols. Current WiNoC simulations do not consider this phenomenon into their channel model. However, this interference is present in any wireless communication channel. The mathematical model approach for this multi-path propagation may be represented by the method of the impulse response used for studying linear systems. Firstly, this method supposes that a transmitted signal can be represented as an ideal Dirac pulse of electromagnetic power at time 0, *i.e.*  $x(t) = \delta(t)$ . Secondly, due to the presence of multiple electromagnetic paths, more than one pulse will reach the same receiver at different times. This time difference between paths is possible since each path has a geometrical length, possibly different from that of the other ones. Thus, the time-invariant channel impulse response function  $h_a(t)$  of the equivalent multi-path model is expressed as [Pro07]

$$h_a(t) = \sum_{l=0}^{L-1} \kappa_l \delta(t - \tau_l) \quad (2.1)$$

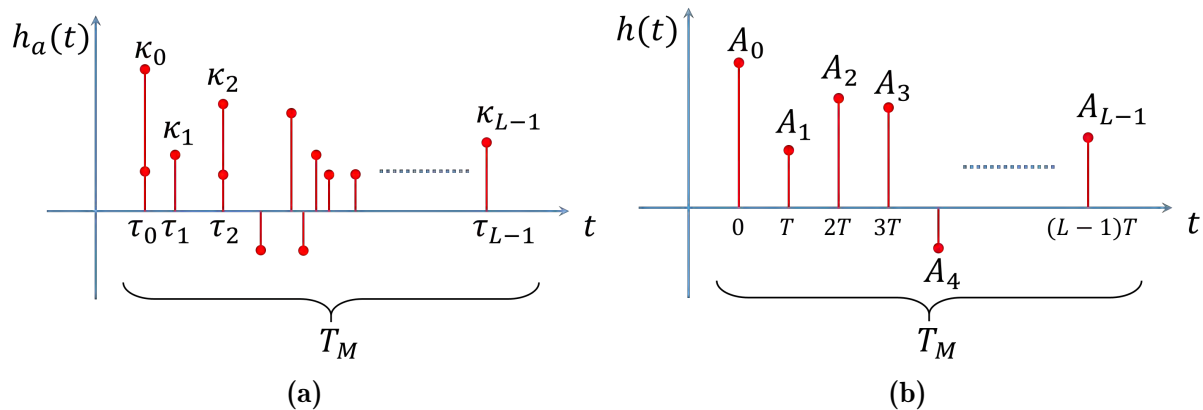
where  $L$  is the number of received impulses (equivalent to the number of electromagnetic paths),  $\tau_l$  is the time delay and  $\kappa_l$  the multi-path gain coefficient of the  $l^{th}$  sample of the impulse response [QXP05]. The coefficient  $\kappa_l$  can be represented as a real or a complex (with a magnitude and phase term). When complex coefficients are adopted, the gain can be modeled as  $\kappa_l = \rho_l e^{j\phi_l}$ . Otherwise, when real coefficients are adopted, the gain can be modeled as  $\kappa_l = +/_-\alpha_l$ , where  $\alpha_l$  is the multi-path energy. An example is depicted in Figure 2.3a.

On the other hand, to be analyzed in the baseband domain, the channel impulse response is sampled at every  $T$  symbol period, as illustrated in Figure 2.3b. Moreover,  $A_l$  represent the contribution of all possible paths present during the sampling period  $T$ . Thus, the sampled channel impulse response function  $h(t)$  of the equivalent multi-path model is expressed as

$$h(t) = \sum_{l=0}^{L-1} A_l \delta(t - lT) \quad (2.2)$$

A long multi-path duration can highly degrade the communication performed between one or multiple wireless nodes, due to the interference inflicted on multiple transmitted

symbols. Thus, the  $T_M$  parameter is used to denote the severity of the multi-path conditions.  $T_M$  is called *multi-path time* or *delay spread* and is equal to  $T_M = \tau_{L-1} - \tau_0$ . This parameter is defined as the time delay between the first and the last received impulse, as depicted in Figure 2.3. If the symbol duration of a transmitted signal is long enough compared to the delay spread (around 10 times), an ISI-free channel can be expected.

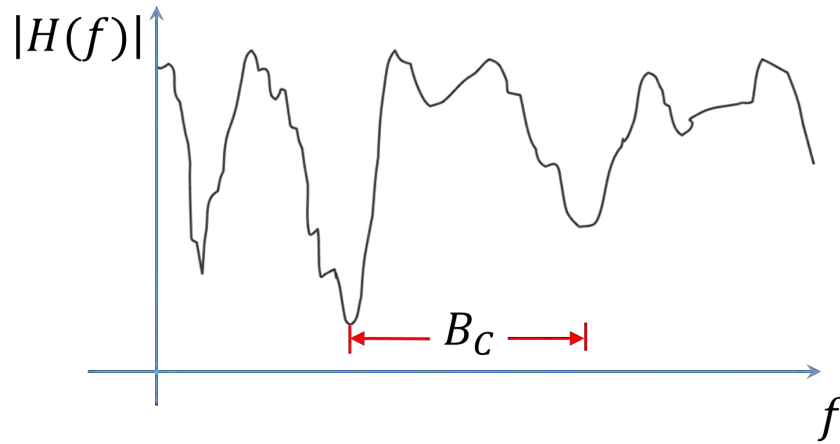


**Figure 2.3:** Representation of the multi-path channel impulse response

On the other hand, keeping a linear time-invariant system, it is also possible to represent the multi-path phenomenon by the channel transfer function  $H(f)$ . This transfer function is defined as a continuous time Fourier transform of the channel impulse response  $h_a(t)$ . Knowing that the Fourier transform of a Dirac impulse is a complex exponential function, the channel transfer function  $H(f)$  is expressed as

$$H(f) = \mathfrak{F}(h_a(t)) = \int_{-\infty}^{+\infty} h_a(t) e^{-j2\pi ft} dt = \sum_{n=0}^{N-1} \rho_n e^{j\phi_n} e^{-j2\pi f\tau_n}.$$

The channel transfer function allows for designers to conduct a deeper analysis of the channel behavior along different frequencies. This analysis is interesting when the simulation model considers the carrier frequency, which provides a more accurate perception of the frequencies affected by destructive interference. As illustrated in Figure 2.4, the obtained channel transfer function characteristics may have an appearance of a sequence of peaks and valleys distributed in all the frequencies. Moreover, the distance (in Hz) between two consecutive valleys is defined as the coherence bandwidth ( $B_C$ ). This is a statistical measure of the range of frequencies over which the channel can be considered “flat” (*i.e.*, a channel which passes all spectral components with approximately equal gain and linear phase) [Rap96].



**Figure 2.4:** Mathematical model of the multi-path channel transfer function

In practice, the channel impulse response is measured in the frequency domain using a frequency domain channel sounder, as explained by Rappaport [Rap96]. This channel sounder is based on a vector network analyzer (VNA), which is used to monitor the frequency response of the channel  $H(f)$ . Then this response can be converted to the time domain by applying the inverse discrete Fourier transform (IDFT). In Chapter 4, we will present an extensive analysis of the channel response, obtained from a frequency domain channel sounder. Nevertheless, in this chapter, we will use a simplified time-invariant channel impulse model relying on a baseband approximation. This allows us to rapidly analyze the effects of a multi-path interference, only considering the paths that a low-cost transceiver can detect and resolve.

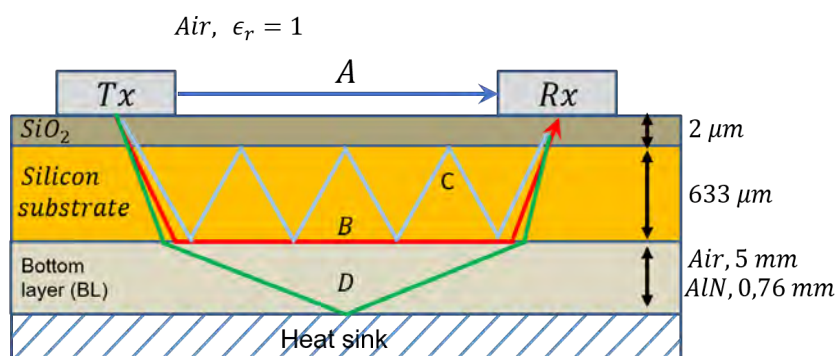
## 2.2 WiNoC Channel Characteristics

In any wireless communication system, it is very important to estimate the channel characteristics. Depending on the channel, the design of the transceiver needs to ensure a certain degree of wireless link reliability, as well as to reach a trade-off in design complexity. WiNoC, as a specific scheme of intra-chip wireless communication, also requires a precise estimation of the channel. The channel must be modeled considering the parasitic phenomena introduced by the physical structure and electrical properties of all the components inside the chip, as well as the chip-package [AVM16]. As a result, building an accurate model of a WiNoC channel is important but it is also a tricky task.

The design of efficient on-chip antennas and the channel characteristics are some of

the keys to the implementation of future wireless NoCs since they allow the design of low-power RF transceivers. Nevertheless, on-chip antennas suffer from radiated energy loss due to the silicon substrate. In fact, as explained by Aydin *et al.* [Bab+06], most of the energy radiated into the air is absorbed by the silicon substrate. This phenomenon happens because the silicon substrate presents a high relative permittivity  $\epsilon_r \approx 11.7$  compared with that of air  $\epsilon_r = 1$ . Additionally, the energy absorbed by the substrate will be easily dissipated due to the ohmic loss within the substrate [Haj07].

A wave propagated through an on-chip channel can suffer reflection, refraction and diffraction. Accordingly, waves can be propagated using different media at the same time. This approach was modeled and validated in [KBK01], creating different ray paths through the silicon wafer, as shown in Figure 2.5. Besides, Zhang *et al.* demonstrated that at least three types of waves on which the signal is propagated over intra-chip channel must be considered [ZCS07]: **space wave** (ray A), **surface wave** (ray B), and **guided wave** (ray C). Space wave is supported as if there was not wafer but an infinite air space. Surface wave occurs near the interface between the wafer and bottom layer (BL), which typically is air or Aluminium Nitride (AlN). Guided wave is realized by the reflections within the wafer. As the reflected ray D plays a significant role generating destructive interference [KBK01; Xia+02], it is mostly suppressed using the bottom layer thickness. Rays which travel within the silicon dioxide ( $SiO_2$ ) layer are neglected because the dioxide thickness is negligibly small compared to a wavelength. Finally, the results reported by Zhang *et al.* show that the dominant path is mainly transmitted by surface wave, as the TX-RX separation increases [ZCS07].



**Figure 2.5:** Cross-section of on-chip antennas fabricated on silicon wafer

The signal attenuation of the surface wave is directly related with the electrical resistivity ( $\rho$ ) of the silicon substrate. The results reported by [Bab+06] have demonstrated

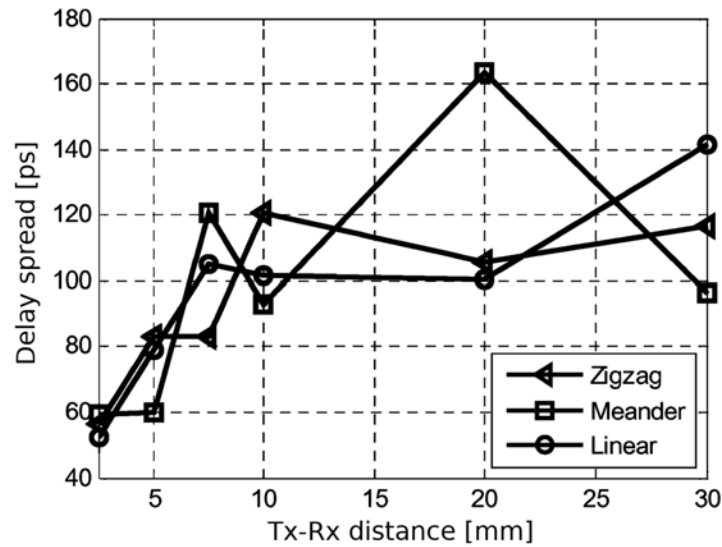
that a low-resistivity  $\rho = 10 - 20 \Omega \cdot \text{cm}$  produces more signal attenuation than a high-resistivity  $\rho \geq 5 \text{ k}\Omega \cdot \text{cm}$  silicon substrate, reporting a difference up to 17 dB in extreme cases. For this reason, a high-resistivity silicon substrate is quite recommended for intra-chip wireless communications.

On the other hand, a delay spread was measured for different antennas (zigzag, meander, and linear) in [ZCS07]. It was observed that the delay spread generally increases with the transmitting and receiving antennas (Tx-Rx) separation, although delay spread for a specific channel impulse response (CIR) depends on the surrounding of the Tx-Rx pair. For instance, as explained by Zhan *et al.* [ZCS07], densely spaced metal lines with parallel direction between antenna pairs help to reduce delay spread for both zigzag and linear antennas. Nevertheless, densely spaced metal lines with normal direction lead to higher delay spread than loosely spaced ones. This effect is due to parallel structures helping wave propagation, whereas normal metal lines tend to scatter the energy away. However, the metal line direction between antennas are close to be aleatory for realistic on-chip wireless interconnection using multiple communication points. This randomness makes it difficult to define the best direction of the metal lines to reduce the delay spread. In [ZCS07], the authors provide a delay spread measured according to the distance between different antenna types, as shown in Figure 2.6. For instance, a delay spread for a distance of 10 mm, using zigzag monopole-pair with some interference structures can reach easily 120 ps. Therefore, the multi-path duration is sufficiently long to affect data transmission rates beyond 10 Gb/s, where a symbol duration is around 100 ps.

In this chapter, to estimate and analyze the impact of a semi-realistic channel, the simulations are based on the previously discussed models defined for intra-chip wave propagation. We consider that a channel impulse response should include at least two propagation paths for realistic baseband WiNoC simulations together with Additive White Gaussian Noise (AWGN). Obviously, the number of paths depends on the symbol duration. For instance, considering a data rate up to 32 Gb/s for WiNoCs, the symbol duration will be as small as 32.25 ps, which is around four times smaller than the delay spread for a distance of 10 mm. This indicates that the number of significant paths could be up to three, each one separated by a symbol duration.

On the other hand, due to the low complexity of its implementation, the classical modulation scheme considered for WiNoCs is On-Off Keying (OOK) with a maximum data rate of 16 Gb/s. However, other modulation schemes (BPSK, QPSK, 16-QAM, etc.) can provide better spectral efficiency and higher resilience to multi-path propagation,

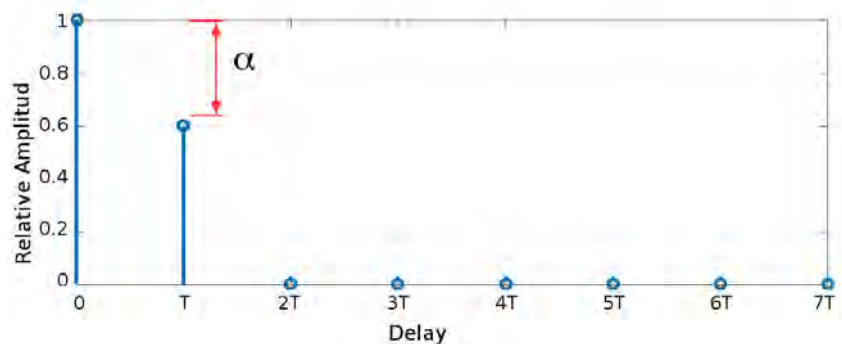




**Figure 2.6:** Scatter and fitted lines for first arrival locations over distance [ZCS07].

although consuming more power and area than OOK.

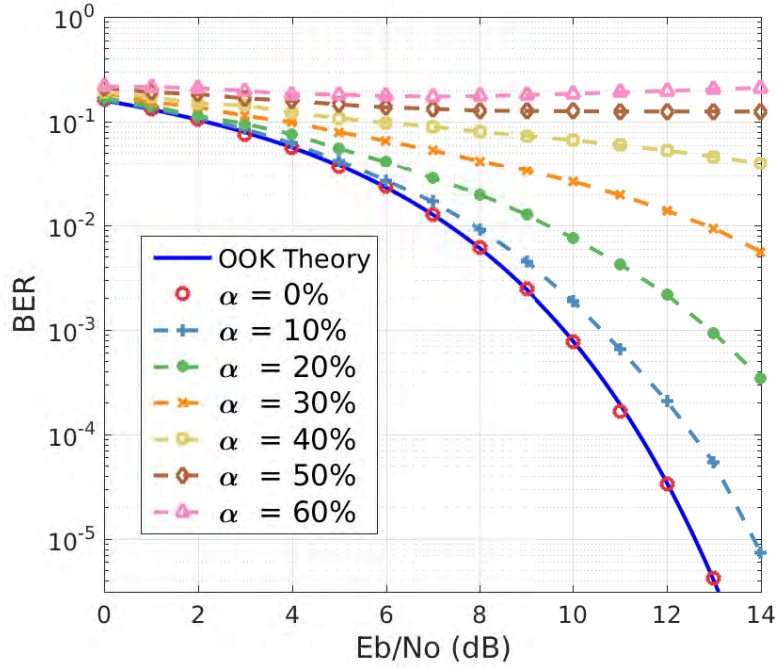
To summarize, our simulations consider a two-ray model, and a time-invariant frequency-selective channel impulse response (CIR) composed of only two paths (the direct and the reflected paths), separated by a symbol duration, as shown in Figure 2.7. Also, the gain of the reflected path, defined as a percentage of the direct one, varies from  $\alpha = 0\%$  to  $\alpha = 60\%$ .



**Figure 2.7:** Channel impulse response with  $\alpha = 60\%$

In order to evaluate the reliability of current WiNoCs facing multi-path propagation, Figure 2.8 represents the Bit-Error Rate (BER) of an OOK transceiver as a function of the Signal-to-Noise Ratio (SNR) per bit in various multi-path conditions ( $\alpha = 0\%$  to

$\alpha = 60\%$ ). As observed in Figure 2.8, the communication starts to degrade rapidly as soon as the reflected-path gain increases, even with small values of  $\alpha$ . The degradation becomes significant even if the amplitude of second path is only 30% of the main path. For this reason, multi-path cancellation techniques and their respective architectures are required to increase the reliability of WiNoC communications facing real channels.

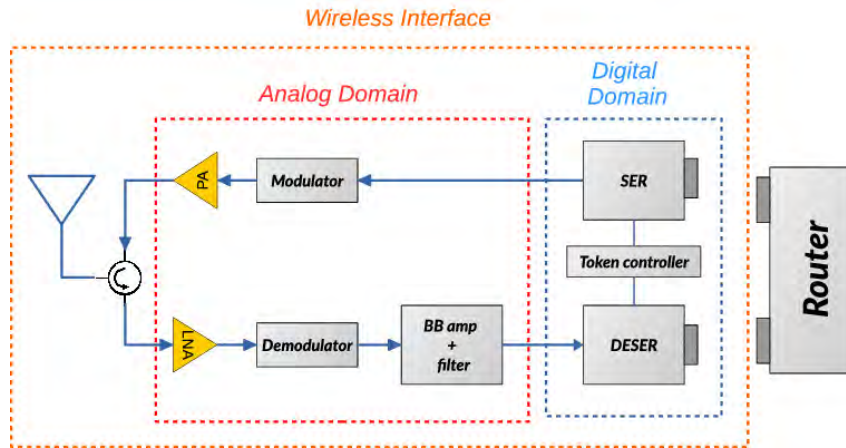


**Figure 2.8:** Scaling of BER performance according to the SNR per bit ( $E_b/N_0$ ) for different reflected-path gains in the OOK scheme.

## 2.3 Conventional WiNoC Communication Scheme

A traditional Wireless Interface (WI) connects a conventional router/switch with the wireless medium. The WI can be divided into three main parts: antenna, analog and digital blocks, as shown in Figure 2.9. The digital domain mainly includes the channel access token controller and a Serializer/Deserializer. The analog domain includes an On-Off Keying (OOK) transceiver module, which has a very low complexity compared to other modulation schemes. There exist several architectures proposed in the literature for the OOK transceiver, considering coherent or non-coherent detection [Yu+14a; Yu+15; Yu+14b]. Moreover, power consumption reduction mechanisms can be applied [Min+16],

which would allow to optimize the power according to the distance.



**Figure 2.9:** A conventional Wireless Interface of a WiNoC.

As explained in [KC14], the communication between the router/switch and the WI begins with the source core setting the corresponding message into the Network Interface (NI) module. The NI packetizes the message by breaking it into several flits (such as header, payload, tailer). The router/switch is then used to forward the data flits into the wired interconnection network or towards the WI, whether the token flow controller (TFC) authorizes the use of the wireless medium. The data flits will be converted into a serial data stream using the serializer (SER) block. Then the OOK modulator adapts the baseband frequency signal into a high frequency one (carrier frequency). The signal obtained is transmitted to the power amplifier (PA), which delivers the required transmitting power. Finally, this amplified signal is spread through the wireless medium using a dedicated or shared antenna. In case of a shared antenna, a nonmagnetic nonreciprocal passive CMOS circulator [RZK17] allows for full-duplex (frequency-division duplexing) or half-duplex communication.

At the receiver side, once the signal reaches the antenna, it is intensified by a low noise amplifier (LNA). Then, a demodulator shifts the high frequency signal into a baseband one. The next step is to amplify and filter the serial baseband signal, which is converted into a parallel data stream of flits using the deserializer (DESER) block. Finally, considering that the destination core is connected directly to the router/switch, the received flits will be conducted towards the NI to retrieve the message forwarded by the source core.

## 2.4 Improving Communication Reliability

To the best of our knowledge, current transceiver solutions from WiNoC literature do not consider some channel effect cancellation mechanisms, even during performance simulations. In this chapter, we therefore study, simulate and synthesize traditional channel cancellation techniques adapted to on-chip wireless communications. One reasonable hypothesis of this work is that the WiNoC channel is time invariant. This characteristic prevents the use of complex adaptive filtering algorithms for WiNoC communications. Finally, the theoretical and mathematical approaches of each considered technique is obtained from [Pro07].

### 2.4.1 Equalization Techniques

Equalization techniques are widely studied in conventional wireless communication to compensate for Inter Symbol Interference (ISI) created by multi-path propagation. Equalization can be linear (*e.g.*, Zero Forcing, Minimum Mean Square Error) or non-linear (*e.g.*, Decision Feedback Equalizer). The effectiveness of multi-path cancellation varies widely in practice, according to the type of equalizer applied. Furthermore, hardware cost and computation complexity are important issues when equalization techniques are adopted.

In this section, we analyze the impact of **Zero-Forcing** (ZF) linear equalization, which is less complex than other equalization techniques. The goal of ZF is to design a linear equalizer whose frequency response  $B(f)$  is the inverse of the channel frequency response  $B(f) = 1/H(f)$ . Thus the combination of channel and equalizer gives a flat frequency response and linear phase  $H(f)B(f) = 1$ . Generally, a linear transverse filter is used when ZF technique is adopted in time domain. This type of filter has an impulse response  $b(t)$  expressed as

$$b(t) = \sum_{i=-K}^K b_i \delta(t - iT) \quad (2.3)$$

where  $b_i$  represent the  $2k + 1$  equalizer coefficients. In order to calculate the filter coefficients, the channel and the filter response are convoluted as

$$\begin{aligned}
 p(t) &= h(t) \otimes b(t) \\
 &= h(t) \otimes \sum_{i=-K}^K b_i \delta(t - iT) \\
 &= \sum_{i=-K}^K b_i h(t) \otimes \delta(t - iT) \\
 &= \sum_{i=-K}^K b_i h(t - iT).
 \end{aligned}$$

Since we are considering a baseband system, the continuous signal  $p(t)$  can be represented in its discrete-time form, sampling the signal at sampling times  $t = lT$ :

$$\begin{aligned}
 p(lT) &= \sum_{i=-K}^K b_i h[(l - i)T] \\
 p[l] &= \sum_{i=-K}^K b_i h[l - i] \\
 p_l &= \sum_{i=-K}^K b_i h_{l-i}.
 \end{aligned}$$

Then, the tap coefficients of the ZF can be determined by solving the following system of linear equations:

$$\sum_{i=-K}^K b_i h_{l-i} = \begin{cases} 1, & l = 0 \\ 0, & l = \pm 1, \pm 2, \dots, \pm K \end{cases} \quad (2.4)$$

where  $h(t)$  is the channel response with causal characteristics of length  $L$  sampled at every symbol period  $T$ , and  $K$  is generally chosen sufficiently large to mitigate the multi-path interference. This system of linear equations can be expressed by its matrix form:

$$\begin{bmatrix} h_{-K-(-K)} & \cdots & h_{-K-(0)} & \cdots & h_{-K-(K)} \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ h_{0-(-K)} & \cdots & h_{0-(0)} & \cdots & h_{0-(K)} \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ h_{K-(-K)} & \cdots & h_{K-(0)} & \cdots & h_{K-(K)} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} b_{-K} \\ \vdots \\ b_0 \\ \vdots \\ b_K \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ \vdots \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \end{bmatrix} \quad (2.5)$$

To design a three-tap ZF equalizer ( $2K + 1 = 3$ ), the matrix form of Equation 2.5 is

rewritten as

$$\begin{bmatrix} h_0 & h_{-1} & h_{-2} \\ h_1 & h_0 & h_{-1} \\ h_2 & h_1 & h_0 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} b_{-1} \\ b_0 \\ b_1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix}$$

Then, considering the CIR of Figure 2.7, where  $h_0 = 1$ ,  $h_1 = 0.6$ , and  $h_l = 0$ , for any other  $l$  value, the linear system to be solved is the following:

$$\begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0.6 & 1 & 0 \\ 0 & 0.6 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} b_{-1} \\ b_0 \\ b_1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix}$$

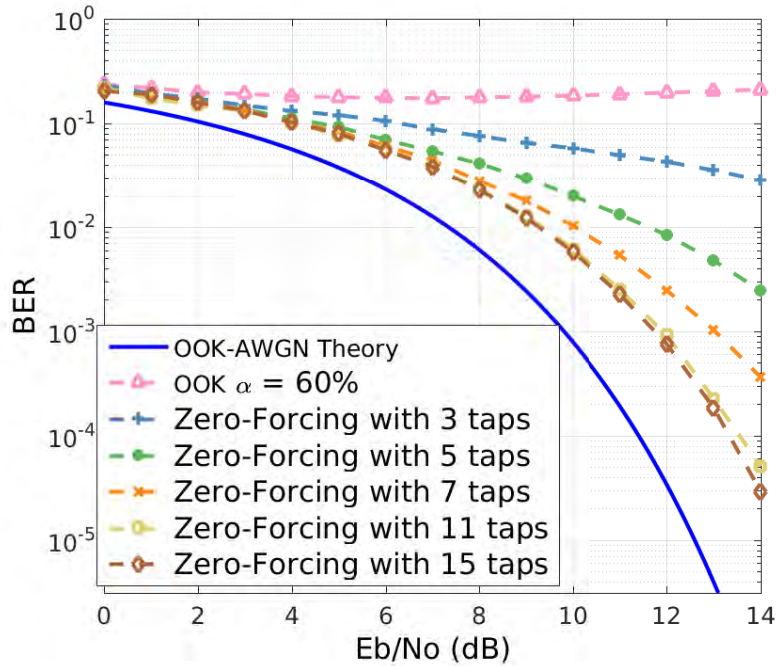
The filter tap gains are then as follows  $b_{-1} = 0$ ,  $b_0 = 1$ ,  $b_1 = -0.6$ . These filter impulse response  $b(t)$  is applied to the received signal  $r(t)$  using the calculated filter coefficients  $b_i$  as

$$r(t) = h(t) \otimes s(t) + n(t) \tag{2.6}$$

where the transmitted signal  $s(t)$  is corrupted by the CIR  $h(t)$  and an additive random noise process  $n(t)$ , and  $\otimes$  denotes convolution. In consequence, the resulting signal after equalization  $\hat{r}(t)$  is

$$\begin{aligned} \hat{r}(t) &= b(t) \otimes r(t) \\ &= b(t) \otimes [h(t) \otimes s(t) + n(t)] \\ &= s(t) + b(t) \otimes n(t). \end{aligned}$$

Although the ZF equalizer is relatively easy to design, it is not widely used, since it can lead to overall performance degradation due to noise amplification. This noise amplification is due to the convolution between the filter impulse response  $b(t)$  and the additive random noise  $n(t)$ , as shown above. The impact of using the ZF technique is simulated with different number of tap coefficients  $2K + 1$  adopting the CIR with  $\alpha = 60\%$  as defined in Section 2.2. As illustrated in Figure 2.10, the multi-path cancellation efficiency improves with the number of coefficients. However, a large number of taps occupies significant area and consumes a relatively high amount of power, especially when computed at high frequency. Furthermore, even with a large number of coefficients, the simulated BER will never match the theoretical OOK BER. This phenomenon occurs because the zero-forcing equalizer amplifies the noise power during the signal filtering process.



**Figure 2.10:** Demodulation BER performance according to the SNR per bit ( $E_b/N_0$ ) using Zero-Forcing equalizer with different number of filter taps.

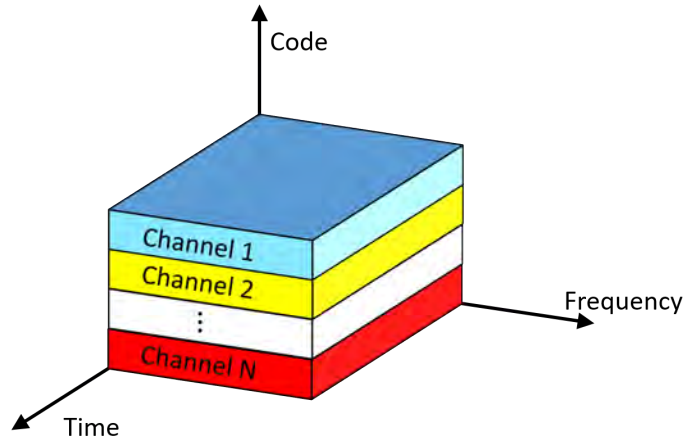
## 2.4.2 Direct Sequence Spread-Spectrum (DSSS)

Direct Sequence Spread-Spectrum (DSSS) is a transmission technique used in wireless network communications where a data signal at the transmitter is combined with a code sequence (*e.g.*, Gold sequence, M-sequence, Hadamard codes) running at a higher frequency than the data rate, the chip rate. DSSS combines users' data based on a spreading factor ( $SF = R_c/R$ ) defined as the chip rate  $R_c$  divided by the symbol (data) rate  $R$ . In practical systems, this ratio is always an integer number which is related to the code sequence size. Once the transmitted signal reaches the receiver, it is correlated with a synchronously generated replica of the code sequence used at the transmitter, to recover the original information. Indeed, due to the spreading factor, the bandwidth of the encoded information  $BW_c = R_c$  is much larger than that of original data  $BW = R$ . This characteristic gives several main properties to a DSSS system, such as resistance to jamming and interference, less background noise, multiple-access capability, and a certain degree of multi-path resilience depending on the code sequence characteristics. The multi-path resilience comes from the ability of the signal spectrum to span over many lobes of a frequency-selective channel, overcoming the degrading effects of a multipath

environment [Amo96]. Nevertheless, as any system has a maximum data rate supported for communication, it must be divided by the  $SF$  to apply the DSSS technique. But the multiple-access capability supported by a DSSS system can recover almost all the effective data rate when combining several users. Therefore, for WiNoC applications, the multiple-access capability has to be exploited to compensate for the reduction of the effective data rate. This technique was already adopted by [Vid+12], demonstrating promising results over conventional NoCs. However, simulations and performance estimations provided in [Vid+12] were only considering an ideal wireless channel.

### DSSS Multiple-access Approach

The DSSS technique shares the communication channel using the same frequency spectrum, as illustrated in Figure 2.11. This characteristic is exploited in this thesis



**Figure 2.11:** DSSS in which each channel is assigned a unique code sequence.

work to allow for multiple WI to simultaneously use the on-chip wireless channel. As the effective data transmission rate is divided by  $SF$ , this approach is not interesting for single-user channel implementations. In fact, multiple distributed WI sharing simultaneously the channel can easily alleviate the network contention according to the application running into an NoC. To achieve this goal, each WI requires to use a unique code sequence during data transmission. This code sequence must be orthogonal with any other code sequence used by other WI simultaneously. In order to model a multiple-access approach, we suppose that multiple WIs use the WiNoC channel in a synchronous way, transmitting a block of data containing  $N$  bits encoded by a unique code sequence containing  $N_c$  chips. The  $k$ th



WI binary data  $a_k$  and code sequence  $C_k$  have elements  $\{1, 0\}$ . As explained in [Pro07], there are several methods for impressing the code sequence on the transmitted signal  $s_k(t)$ . Nevertheless, the simplest method is altering directly the code  $C_k$  according to the  $i$ th bit of the binary data  $a_k^i$  as follows:

$$s_k = \begin{cases} C_k & \text{if } a_k^i = 1 \\ \overline{C_k} & \text{Otherwise} \end{cases}$$

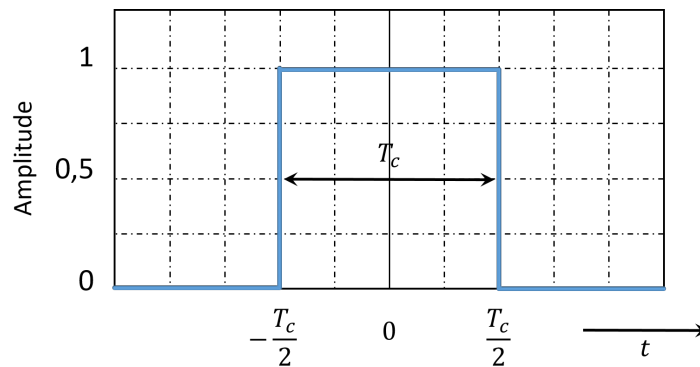
Subsequently, the encoded sequence  $s_k$  is transmitted at baseband by an On-Off Keying modulation scheme, described by

$$s_k(t) = \sum_j s_k^j g_c(t - jT_c)$$

where  $T_c = 1/R_c$  is the code chip duration and  $g_c(t)$  is the code pulse shape illustrated in Figure 2.12. At the receiver, the expression of the signal received by the  $k$ th WI, sampled at the frequency  $1/T_c$ , is

$$r(t) = \sum_{k=1}^K h_k(t) \otimes s_k(t) + n(t).$$

As the WIs are placed at different distant positions, each transmitted signal  $s_k$  is affected by its respective CIR  $h_k(t)$  in addition to the additive Gaussian noise  $n(t)$ .



**Figure 2.12:** Code pulse shape.

## DSSS Code Sequences

The type of code sequence adopted by any DSSS system is important for its resilience against both multi-path interference and multi-user interference. In this context, to overcome these interference, several considerations must be satisfied. For example, each element of the set of code sequence adopted must be *periodic* with a *constant length*, *balanced*<sup>1</sup>, and *easy to distinguish* from other code sequence, as well as from a time-shifted version of itself.

An essential characteristic concerning the multi-path propagation effects is related to the auto-correlation. A code with deficient auto-correlation property with different time-shifted versions of itself avoids self-interference due to multi-path propagation. In the case of multi-user interference, all the codes adopted to share the channel with multiple wireless nodes simultaneously need to be orthogonal among them, which means that the cross-correlation function must be zero at the synchronization point. Therefore, both functions are used to evaluate the quality of the set of codes used by the DSSS communication system. A correlation function measures dependency or association between two random variables, however, to emphasize that equal or different variables are being considered they are called auto-correlation or cross-correlation, and they are defined as

$$\begin{aligned}\Gamma_{xx}(\tau) &= \frac{1}{N-1} \sum_{n=0}^N x_n x_{n+\tau} \\ \Gamma_{xy}(\tau) &= \frac{1}{N-1} \sum_{n=0}^N x_n y_{n+\tau}\end{aligned}\tag{2.7}$$

Usually, the code bits called chips are represented by +1 or -1, to be evaluated by the correlation functions. The code sequences mostly used in DSSS technique are: **M-sequence**<sup>2</sup>, **Gold**, orthogonal Gold, **Kasami**, and **Walsh-Hadamard** sequences. Each one has different characteristics and various applications in radio communication systems, due to their different correlation properties.

A correlation function is also performed at the receiver side, to remove the spectrum spreading technique by a correlation between the received signal and the local code  $C$  version assigned to the specific receiver. Subsequently, the remaining information-bearing signal is demodulated using a decision device. Sometimes, the code chips at the receiver side are represented in their binary form. As a consequence, the correlation function must

---

1. Set of code for which each codeword contains an equal number of 0's and 1's.  
2. Maximal-length sequence

be performed as

$$R(\tau) = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} r_n (2C_{n+\tau} - 1) \quad (2.8)$$

where the received signal  $r$  is correlated with the binary local code  $C_{n \in \{0, \dots, N-1\}}$ , using a time window size related to the code size  $N$ . Indeed, the considered DSSS system is synchronized at the point of  $\tau = 0$ .

An example is illustrated in Figure 2.13a, where the first  $N = 8$  bits of the received signal  $r_n$  are correlated with the local code sequence  $C_n = \{1\ 0\ 0\ 0\ 0\ 0\ 1\ 0\}$ . These  $N$ -bit are coding the first symbol “+1”, which is transmitted at the baseband BPSK scheme without additive noise. The resulting correlation is a positive value, normalized according to the code size  $N$ , as shown in Figure 2.13a. In contrast, when a symbol “−1” is encoded at the transmitter side, and then correlated at the receiver side, the resulting correlation is a negative value, as depicted in Figure 2.13b. Therefore, considering that the baseband BPSK symbols “+1” and “−1” are transmitted equally over a communication channel [Cou00], the optimal voltage threshold  $V_T$  after the despreading can be approximated as  $V_T = \frac{A_{\max} - A_{\min}}{2}$ , where  $A$  is the resulting signal amplitude after the despreading process. In these conditions, the optimal voltage threshold is defined as  $V_T = \frac{+1-1}{2} = 0$  in the case of DSSS and BPSK.

$n$	0	1	2	3	4	5	6	7	
$r$	+1	−1	−1	−1	−1	−1	+1	−1	
$C$	+1	−1	−1	−1	−1	−1	+1	−1	
$\frac{1}{8} \sum$	+1	+1	+1	+1	+1	+1	+1	+1	$= \frac{+8}{8}$

(a)

$n$	0	1	2	3	4	5	6	7	
$r$	−1	+1	+1	+1	+1	+1	−1	+1	
$C$	+1	−1	−1	−1	−1	−1	+1	−1	
$\frac{1}{8} \sum$	−1	−1	−1	−1	−1	−1	−1	−1	$= \frac{-8}{8}$

(b)

**Figure 2.13:** Correlation function between received signal and local non-balanced code sequence, considering baseband BPSK coding scheme.

On the other hand, a baseband OOK coding scheme is represented by 0's and 1's. Therefore, considering the same conditions of the previous example, the resulting correlation with a synchronized replica of the spreading signal has also positive and neg-

ative values, as illustrated in Figure 2.14. Nevertheless, the correlation of the received spread signal with a non-balanced code  $C_n$  produces different values less than  $\pm 1$ , contrary to the previous example. Indeed, this phenomenon is related to the zeros included in the received signal. Thus, the optimal threshold after the despreading process is defined as  $V_T = \frac{0.25-0.75}{2} = -0.25$ . Furthermore, in any DSSS system based on the OOK modulation scheme, the correlation and decision device must be performed in the digital domain.

$n$	0	1	2	3	4	5	6	7	
$r$	+1	0	0	0	0	0	+1	0	
$C$	+1	-1	-1	-1	-1	-1	+1	-1	
$\frac{1}{8}\sum$	+1	0	0	0	0	0	+1	0	$= \frac{+2}{8}$

(a)

$n$	0	1	2	3	4	5	6	7	
$r$	0	+1	+1	+1	+1	+1	0	+1	
$C$	+1	-1	-1	-1	-1	-1	+1	-1	
$\frac{1}{8}\sum$	0	-1	-1	-1	-1	-1	0	-1	$= \frac{-6}{8}$

(b)

**Figure 2.14:** Correlation function between received signal and local non-balanced code sequence, considering baseband OOK coding scheme.

In the case of balanced codes, the resulting signal amplitude after correlation is symmetrical and therefore centered on zero, as illustrated in Figure 2.15. In conclusion, a set of non-balanced codewords can require different optimal thresholds for each of them. Maybe this characteristic is not a problem after synchronization, however, as illustrated in the previous example, evidently the energy of the code will be different according to the bit encoded by the spreading code sequence (“1” $\rightarrow C$  and “0” $\rightarrow \overline{C}$ ). Hence, the system synchronization using the replica of the spreading signal will be very hard to be achieved during the spread signal acquisition. Therefore, for the sake of simplicity, the best set of code chosen will be a set where all the codewords are balanced, and the sequence length  $N$  is assumed to be a multiple of two. Because, a sequence length  $N$  defined as an odd number requires a particular clock to be generated, as explained by Harada *et al.* [HP02].

<b>n</b>	0	1	2	3	4	5	6	7	
<b>r</b>	+1	+1	+1	+1	0	0	0	0	
<b>c</b>	+1	+1	+1	+1	-1	-1	-1	-1	
$\frac{1}{8}\sum$	+1	0	0	0	0	0	+1	0	$= \frac{+4}{8}$

(a)

<b>n</b>	0	1	2	3	4	5	6	7	
<b>r</b>	0	0	0	0	+1	+1	+1	+1	
<b>c</b>	+1	+1	+1	+1	-1	-1	-1	-1	
$\frac{1}{8}\sum$	0	0	0	0	-1	-1	-1	-1	$= \frac{-4}{8}$

(b)

**Figure 2.15:** Correlation function between received signal and local balanced code sequence, considering baseband OOK coding scheme.

### Walsh-Hadamard codes

A set of Walsh codes are obtained from the Hadamard matrix, which is a square matrix where each row is orthogonal with all the other rows, and the same case for each column. The Hadamard matrix  $H_n$  can be generated by starting with a unitary 1-by-1 matrix and applying the Hadamard transform successively. Indeed, each column or row in the Hadamard matrix is conformed by a Walsh code sequence of length  $n$ . Furthermore, this set of codes provides perfect orthogonality ( $\Gamma_{xy} = 0$ ) between code sequences when they are perfectly synchronized ( $\tau = 0$ ). Usually, the Walsh-Hadamard codes are just called Hadamard codes.

The Hadamard transform is defined as:

$$H_n = [1] \quad (2.9)$$

and

$$H_{2n} = \begin{bmatrix} H_n & H_n \\ H_n & \overline{H_n} \end{bmatrix} \quad (2.10)$$

Thus, with  $n = 1$  we get

$$H_2 = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix} \quad (2.11)$$

Repeating the Hadamard transform again for  $n = 2$ , we get

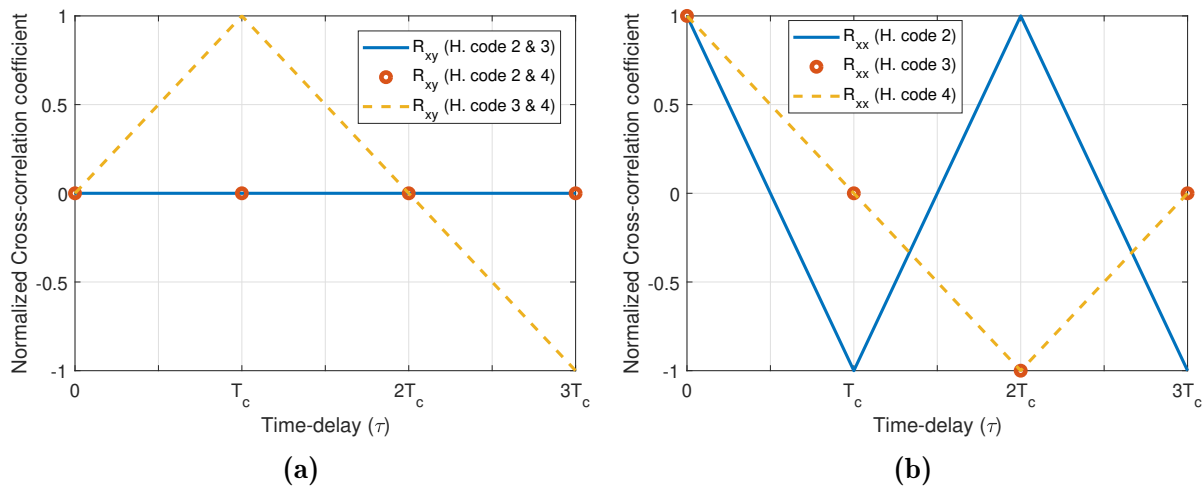
$$H_4 = \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline 1 & 1 & 1 & 1 \\ \hline 1 & 0 & 1 & 0 \\ \hline 1 & 1 & 0 & 0 \\ \hline 1 & 0 & 0 & 1 \\ \hline \end{array} \quad (2.12)$$

Repeating the Hadamard transform again for  $n = 4$ , we get

$$H_8 = \begin{array}{|c|c|c|c|c|c|c|c|} \hline 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 \\ \hline 1 & 0 & 1 & 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ \hline 1 & 1 & 0 & 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ \hline 1 & 0 & 0 & 1 & 1 & 0 & 0 & 1 \\ \hline 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ \hline 1 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ \hline 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 1 \\ \hline 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 1 & 1 & 0 \\ \hline \end{array} \quad (2.13)$$

Matrix (2.13) consists of 8 Walsh codes, each of 8-bit length. In this matrix, the contained codes are balanced with the same number of 1's and 0's, which means that the threshold is always centered on zero. It is worth noting that this characteristic will be true for all Hadamard matrices. Therefore, as previously explained, for balanced codes the energy observed during the synchronization process will be the same either a “0” or “1” is encoded using any of these code sequences at the transmitter side. For these reasons, the set of code sequences chosen in this thesis work is Hadamard codes.

According to its correlation properties, each code can provide different resilience levels facing multi-path environments. As an example, 4-bit Hadamard codes are analyzed as a function of the correlation relationship among them, as shown in Figure 2.16. Firstly, the cross-correlation function defined in Equation (2.7) is applied for each code combination contained in the Hadamard set. As explained above, the Hadamard codes provide perfect orthogonality when they are perfectly synchronized ( $\tau = 0$ ). Otherwise, some codes begin to resemble other ones contained in the Hadamard set. For instance, the cross-correlation result is  $\Gamma_{xy} = 1$  for the Hadamard codes allocated in row 3 and row 4 of the Hadamard matrix  $H_4$ , meaning that both codes are identical when a delay of one chip ( $\tau = T_c$ ) is achieved by one of them, as depicted in Figure 2.16a. Consequently, the interference



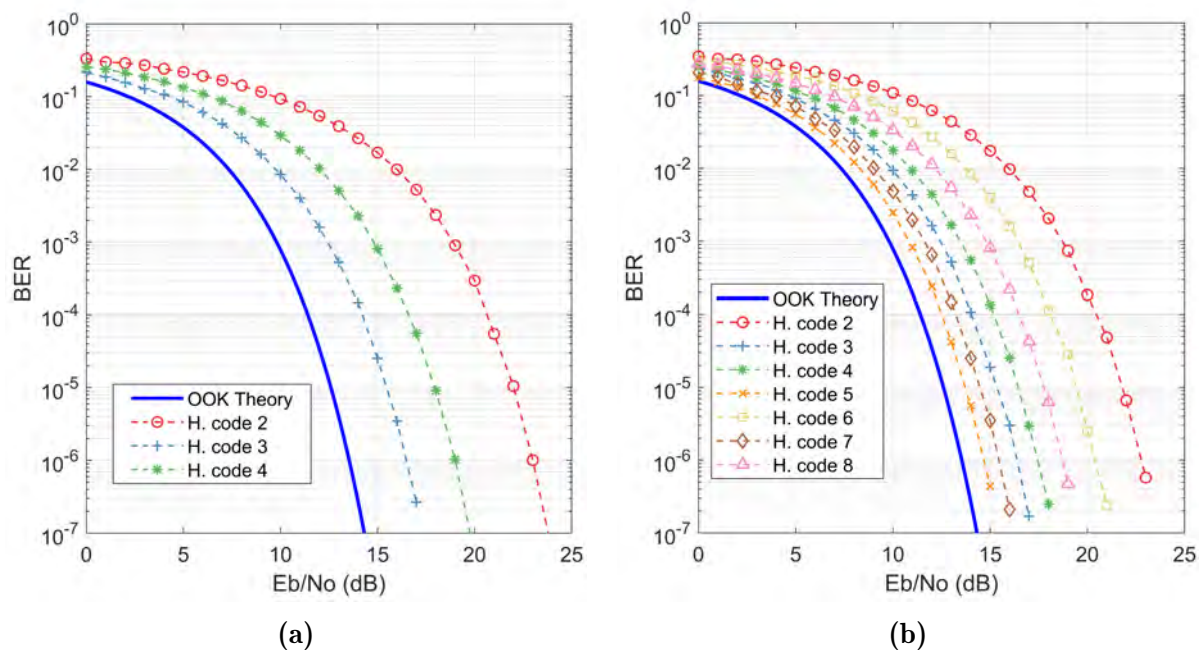
**Figure 2.16:** (a) Cross-correlation function between the codes contained into the Hadamard matrix  $H_4$ , (b) autocorrelation function for each code contained in  $H_4$ .

between them is imminent, indeed, in this condition the receiver will not be able to distinguish between them.

On the other hand, the auto-correlation function was applied to each of them to analyze the self-interference. As expected, when  $\tau = 0$ , the auto-correlation is  $\Gamma_{xx} = 1$  because this function compares a code with its replica. An ideal case would be that for every value of  $\tau \neq 0$  the auto-correlation result is  $\Gamma_{xx} = 0$ , providing a better synchronization and some degree of resistance to self-interference. Nevertheless, as illustrated in Figure 2.16b, some Hadamard codes have a poorly auto-correlation property, meaning that the DSSS signal will be degraded by its replica during communication, and synchronization would be a little harder with certain codes.

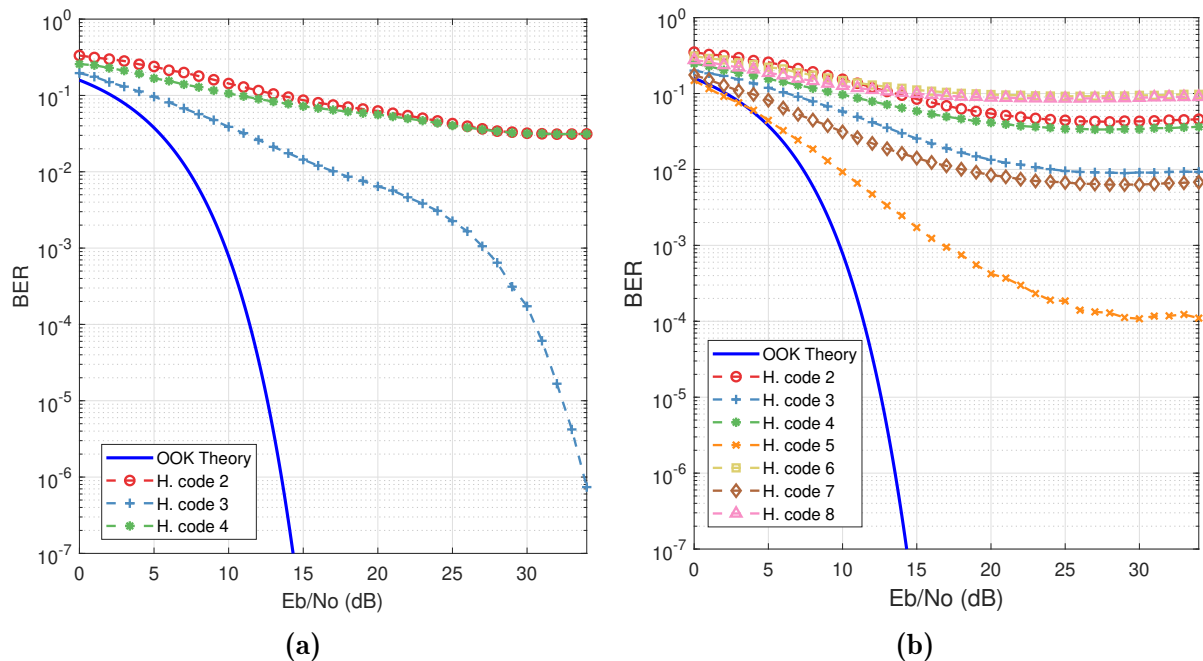
Simulations were performed in MATLAB to test the reliability of an OOK-DSSS system using Hadamard codes facing multi-path propagation with  $\alpha = 0.6$  considering single and multiple channel access scenarios. Figure 2.17 and Figure 2.18 represent the Bit-Error Rate (BER) of an OOK-DSSS transceiver as a function of the Signal-to-Noise Ratio (SNR) per bit for both scenarios. Firstly, a single-channel scenario was performed for each Hadamard codes of length  $N = 4$  and  $N = 8$ , as illustrated in Figure 2.17a and Figure 2.17b, respectively. These results demonstrate the resilience of OOK-DSSS facing multi-path environments contrasted with a communication system without any compensation technique, as depicted in Figure 2.8. Furthermore, it was observed that increasing the code size improves the SNR, which can enhance the final power consumption of the transceiver, but at the cost of reducing the effective data rate. Nevertheless, in the case

of multiple channel accesses, the communication system is fully compromised due to the interference generated by the replica of the other codes. Therefore, in this condition, it is not possible to establish communication among multiple wireless nodes simultaneously using the DSSS technique alone.



**Figure 2.17:** Performance evaluation for a set of (a) three Hadamard codes of length  $N = 4$  and (b) seven Hadamard codes of length  $N = 8$ , facing multi-path interference during single-access channel.





**Figure 2.18:** Performance evaluation for a set of (a) three Hadamard codes of length  $N = 4$  and (b) seven Hadamard codes of length  $N = 8$ , facing multi-path interference during full multiple-access channel.

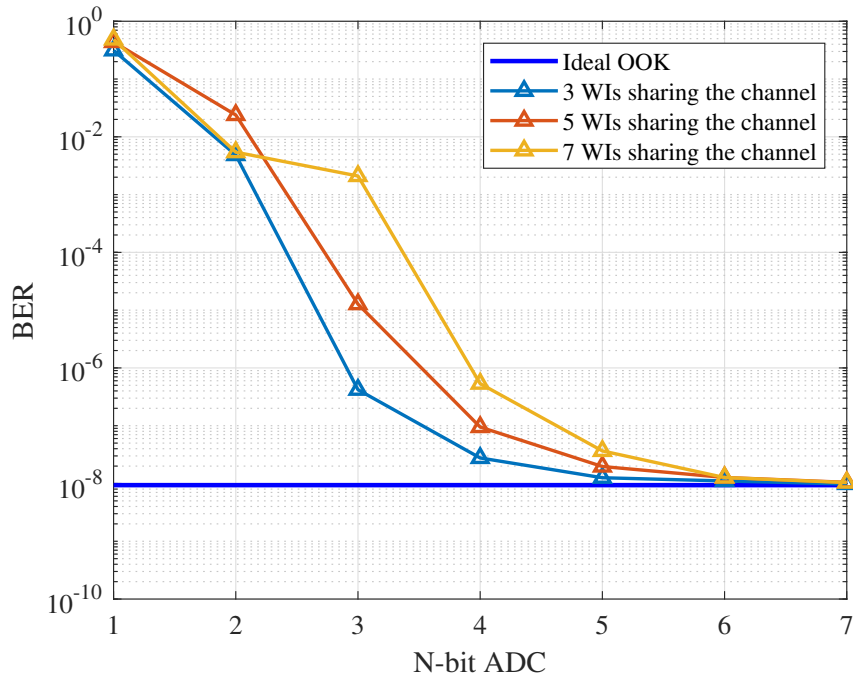
### DSSS Quantification

The sampling and quantization are performed using an analog-to-digital converter (ADC) at the receiver side. In a DSSS digital receiver, sampling occurs at the chip frequency  $1/T_c$ . As the chip rate is higher than the data rate, the required sampling frequency can be very high, especially in systems demanding very low latency data transfer. Indeed, this requirement needs a high sampling frequency to recover the transmitted chips and then to decode and convert these chips into the original information. However, a high sampling frequency limits the achievable ADC resolution because designing both a high-sampling and high-resolution ADC requires non-negligible power consumption and sophisticated design.

Moreover, a low  $N$ -bit resolution can highly decrease the system performance because it introduces additional errors referred to as quantization noise (QN). The QN is a distortion inherent in any quantization process due to the truncation/rounding errors. Besides, the amount of noise generated is inversely proportional to the number of quantization levels  $2^N$  used during the process.

An OOK scheme based on coherent or even non-coherent detection can provide a close

to optimum performance using a 4-bit ADC, as demonstrated by Kiyani *et al.* [KHD12]. Nevertheless, a DSSS system frequently designed to support multiple-access will quickly degrade its performance according to the number of wireless nodes sharing the channel. We therefore studied the number of WI supported by different  $N$ -bit resolution ADC, as shown in Figure 2.19. The analysis was simplified using an optimum OOK detector during simulation, as well as a perfect synchronization among WIs. The goal of the optimum detector is to obtain the lowest BER when the input signal is just corrupted by AWGN noise. Two elements are required to implement an optimum detector: a product detector and a matching filter processing.



**Figure 2.19:** Average BER for multiple WIs sharing the channel using DSSS with OOK modulation for coherent detection in AWGN channel with QN for different values of  $N$  at SNR = 15 dB.

The results reported in Figure 2.19 illustrate that for a SNR = 15 dB, where the optimum OOK detector provides a BER =  $10^{-8}$ , the DSSS system is highly degraded with more than three WIs using a 3-bit ADC. The system degradation can easily reach BER =  $10^{-3}$  considering seven WIs at the same SNR. In contrast, the same DSSS system with 3-bit ADC and three WIs is capable of sustaining a BER around  $10^{-7}$ , only losing an SNR of 1 dB. Nevertheless, considering a lower BER (*e.g.*,  $10^{-15}$ ), this difference will be more pronounced due to ADC limitations. Therefore, to obtain a very low BER, the

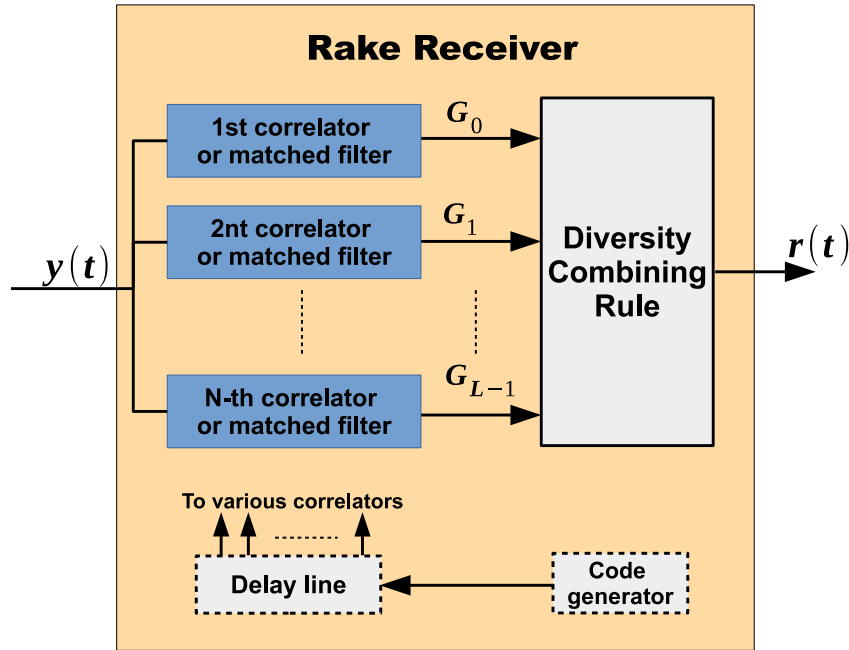
system requires a 4-bit or 5-bit ADC according to the number of wireless nodes sharing the channel. Another solution could be the implementation of an error-correcting code to improve the obtained results, but at the cost of further decreasing the data transfer rate and increase complexity. For these reasons, we consider that, for a close to optimal result using three WIs, the system requires at least a 4-bit ADC resolution. Otherwise, in order to reach a very low BER with more than seven WIs, the DSSS system requires at least a 5-bit ADC resolution or the implementation of an error-correcting code to overcome the ADC limitations.

### 2.4.3 Time-Diversity Scheme (TDS)

This technique implies that the same data is transmitted repeatedly at different time schedule. Thus, considering a channel with multi-path propagation, there are multiple copies of the same signal transmitted according to the number of multi-path components. Therefore, as depicted in Figure 2.20, DSSS also takes advantage of this characteristic assuming  $L$  correlators between the input data signal  $y(t)$  and code sequences delayed by  $i = 0 \dots L - 1$  chip periods. The correlator outputs are combined using a diversity combining rule with their respective weighting coefficients ( $G_i$ ). On the other hand, since this technique collects the energy from the received signal components to provide diversity, it is often called the *RAKE receiver*. The RAKE receiver resembles an equalizer, but in reality, it exploits the path diversity. The interference-suppression capability of this technique stems from the fact that duplicated code sequence reaching the same receptor due to multi-path interference, will be time-shifted by merely one chip. Moreover, they have very low correlation between them, decreasing the interference between RAKE fingers. Therefore, code sequences with very low auto-correlation are a better option for establish a communication link surrounded by multi-path interference. Moreover, properly weighting signals coming from different reflection sources provides an improved signal-to-noise ratio at the RAKE output.

## 2.5 Architecture of the Wireless Interface

This section presents the WiNoC and wireless transceiver architectures considered and developed in this work.



**Figure 2.20:** Diversity demodulator for spread-spectrum signals over multi-path channels.

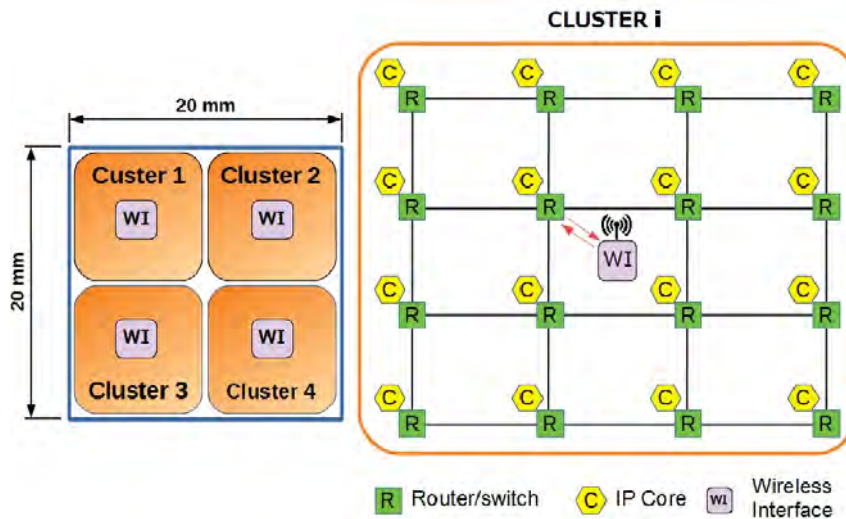
## 2.5.1 WiNoC Architecture

### Topology

As power overhead limits the number of wireless links, creation of clusters (subnetworks of processing elements) is necessary during the topology design. Each cluster typically incorporates a single WI connected to one or several router/switches of the electrical NoC.

The topology adopted in this chapter is based on a wired 2-D mesh conventional NoC architecture, divided into  $N$  clusters including a wired sub-network. Each cluster has one Wireless Interface (WI) connected to a dedicated router/switch, responsible for providing wireless access to the cores placed in the same cluster. Figure 2.21 illustrates a  $20mm \times 20mm$  chip example composed of  $8 \times 8$  cores. The WiNoC architecture is divided into  $N = 4$  clusters of 16 cores with a WI located at the center of each cluster.

This kind of WiNoC architecture was already experimentally analyzed in [Cat+17] using a wired  $16 \times 16$  mesh topology. The authors show that a wireless link utilization of 48% for real traffic scenarios leads to significant latency and energy improvements compared to an electrical-only NoC.



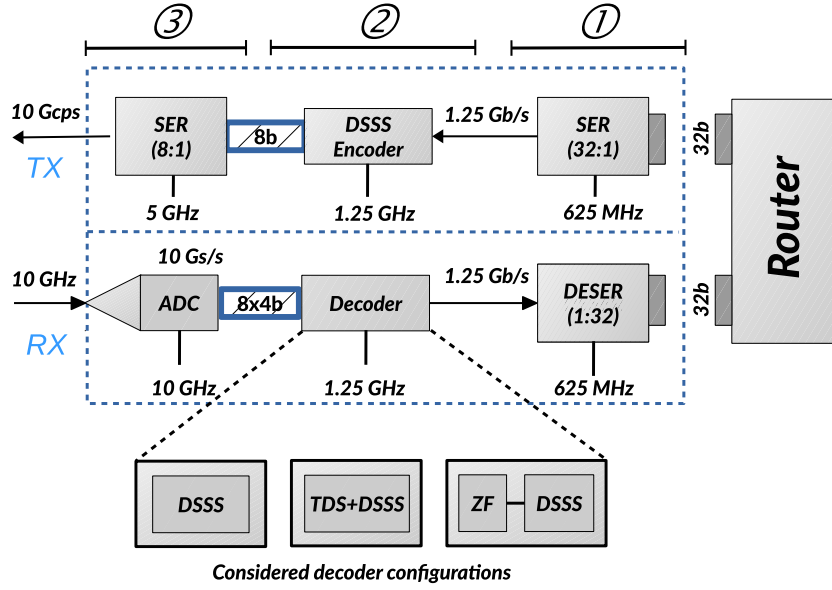
**Figure 2.21:** Wireless interface distribution among a clustered WiNoC hybrid topology with  $N = 4$  clusters of 16 cores.

### Wireless Multiple Access

Due to the availability of multiple channels, the synchronous DSSS technique is adopted for channelization to achieve simultaneous multiple communications among the WIs. Each cluster  $i$  uses a dedicated code sequence  $C_i$  for data transmission and knows the code sequence of the other clusters for data demodulation at the receiver side. Besides, we consider that signal synchronization is performed only once in the WI to open the different simultaneous channels.

### 2.5.2 Wireless Interface

The adopted WI architecture is similar to the one explained in Section 2.3. However, the digital domain part is modified to comply with the proposed techniques. Figure 2.22 depicts the global architecture of the digital transceiver, which is divided into three parts classified by clock frequencies: low ①, medium ② and high ③. Furthermore, zero-forcing equalization and time diversity scheme are implemented using DSSS as a baseline architecture. Therefore, in our simulation and synthesis results, we tested three main architecture configurations detailed in this section and shown in Figure 2.22: DSSS, TDS with DSSS, and ZF with DSSS. Additionally, DSSS needs an analog-to-digital converter (ADC) block to distinguish each code-channel. Consequently, to avoid excessive area cost and power consumption, we propose to adopt a 10 Giga-samples-per-second Time-Interleaved Suc-



**Figure 2.22:** Enhanced digital-domain transceiver architecture with three decoder configurations.

cessive Approximation Register (SAR) ADC [Tua+14] instead of a flash ADC. This ADC provides eight 4-bit words in parallel at 1.25 GHz corresponding to eight consecutive samples.

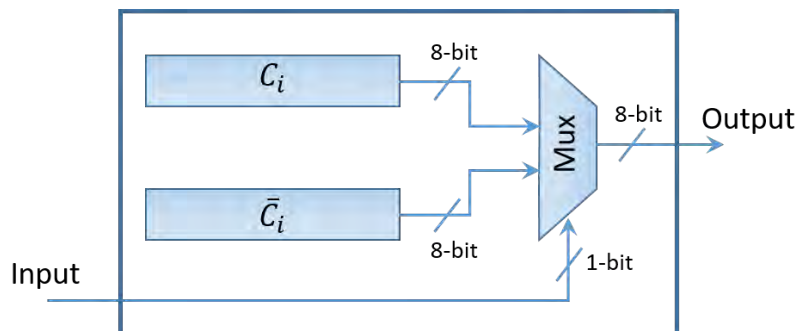
Despite the use of serializer (SER) and de-serializer (DESER) blocks is mandatory in any wireless communication system, previous WiNoC literature rarely details information about these blocks. Therefore, we propose to adopt a SER/DESER binary MUX tree topology with half-rate architecture [Cla+15], [MIH15], which uses a 625 MHz half-rate clock source to generate 1.25 Gb/s data rate. In addition, this architecture is a good compromise between higher data rates and risks of duty-cycle distortion and clock skew.

### DSSS Architecture

Its architecture is divided into two main functional blocks: encoder and decoder. Furthermore, the code sequence adopted in this architecture is a Hadamard binary code on 8 bits ( $SF = 8$ ). As each cluster has a dedicated code sequence, the design of the encoder block is very simple.

The *encoder* is composed of registers whose outputs are arranged according to the Hadamard code sequence assigned to the considered cluster. Besides, as illustrated in Figure 2.23, each of one is initialized by the considered code sequence ( $C_i$ ) or its complement,

according to the input data being equal to 1 or 0, respectively.



**Figure 2.23:** DSSS encoder architecture.

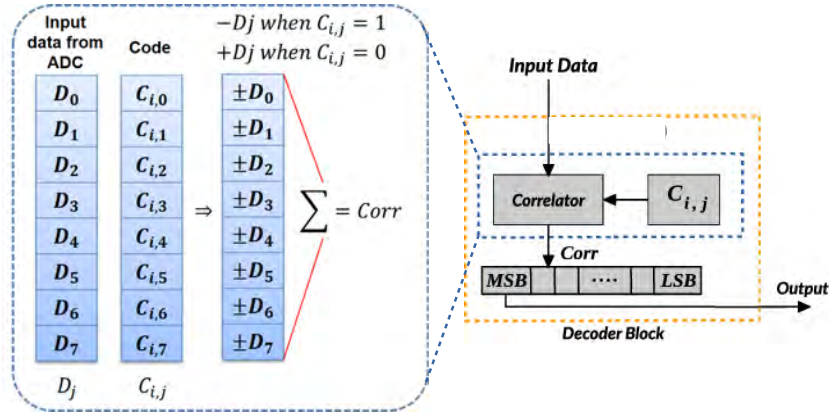
The *decoder*, depicted in Figure 2.24, is a dedicated block used to retrieve the information forwarded by other clusters. As a consequence, the decoder is composed of one correlator for each block with which it communicates, using the respective code sequence assigned to the considered cluster. As an example, for the architecture of Figure 2.21 with four clusters, three correlators will be used in each cluster. Each correlator receives eight 4-bit words  $D_j$  in parallel from the ADC, with  $D_j \in \{0, 1, \dots, 15\}$  and  $j = \{0, 1, \dots, 7\}$ . These  $D_j$  input values are directly compared with the  $j$ th bit of  $i$ th code  $C_{i,j}$  related to the  $i$ th cluster. Consequently, the value of  $D_j$  is turned to negative if the  $j$ th bit is 1, and remains positive otherwise. Then, the correlator performs addition or subtraction operations to calculate

$$Corr = \pm D_0 \pm D_1 \pm D_2 \pm D_3 \pm D_4 \pm D_5 \pm D_6 \pm D_7. \quad (2.14)$$

The final step is to make a decision based on the resulting value of  $Corr$ , using a threshold detector. The optimal threshold value for DSSS with OOK modulation using Hadamard codes is 0. In our case, the decoder output is 1 when  $Corr < 0$  and 0 when  $Corr > 0$ . This decision operation is simplified by connecting the sign bit (the MSB as we consider two's complement representation) of the resulting value of  $Corr$  directly to the decoder block output.

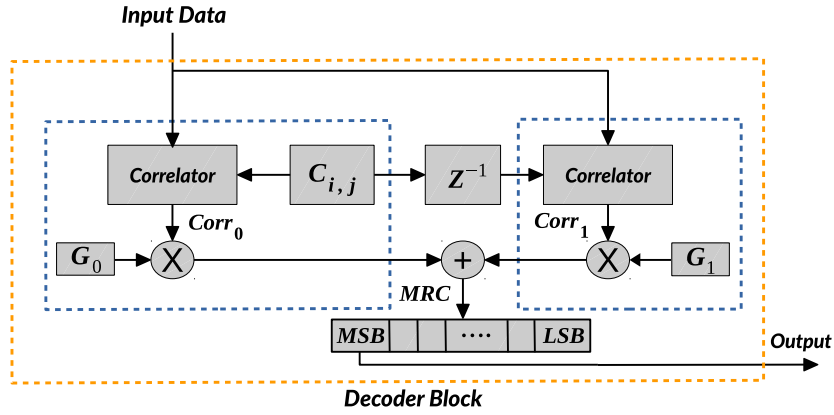
### TDS with DSSS architecture

As explained in Section 2.4.3, the TDS technique is based on DSSS signaling. Therefore, it uses the same encoder block architecture. However, the *decoder*, depicted in Figure 2.25, increases the number of correlators used by cluster code sequence according to



**Figure 2.24:** DSSS decoder architecture.

the number of significant multi-path components (MPC) estimated from the CIR. As the

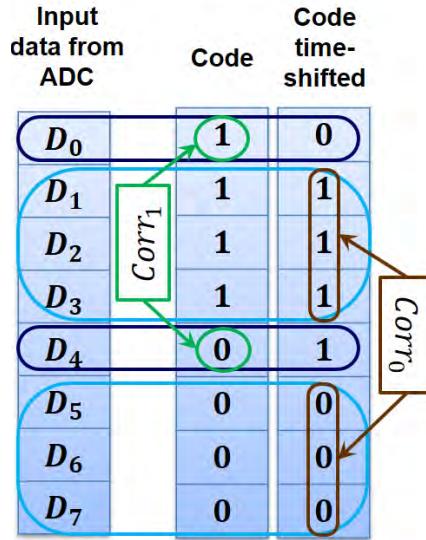


**Figure 2.25:** Decoder architecture of the time diversity scheme.

architecture is designed using the CIR studied in Section 2.2 with  $\alpha = 60\%$ , two correlators are used by code sequence to retrieve the forwarded information from one cluster. The first one compares the input values  $D_j$  with the  $j$ th bit of  $i$ th code  $C_{i,j}$  related to the  $i$ th cluster and the second one compares  $D_j$  with a time-shifted version of  $C_i$ . The time-shifted version of the code moves the final entry to the first position according to the chip distance between the first path and the reflected one. Then the correlation results are combined using a diversity combining rule, called Maximum Ratio Combining (MRC). The MRC uses weighting coefficients obtained from the CIR to combine the correlator outputs. Finally, the sign bit (MSB) of the resulting combination value obtained from MRC computation is connected directly to the decoder block output. To illustrate the



correlator and MRC operations, Figure 2.26 displays one Hadamard code with its one time-shifted version. These codes are processed by the correlators and the MRC combiner



**Figure 2.26:** Time-diversity scheme optimization.

as follows:

$$\begin{aligned}
 Corr_0 &= -D_0 - D_1 - D_2 - D_3 + D_4 + D_5 + D_6 + D_7 \\
 Corr_1 &= D_0 - D_1 - D_2 - D_3 - D_4 + D_5 + D_6 + D_7 \\
 MRC &= G_0 \times Corr_0 + G_1 \times Corr_1
 \end{aligned} \tag{2.15}$$

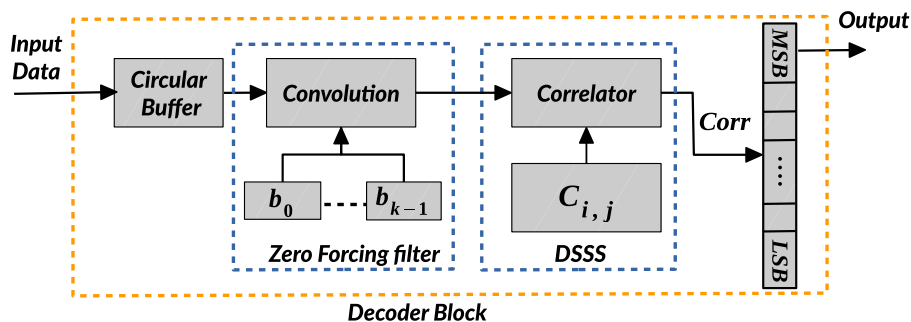
### TDS Decoder Optimization

The optimization is performed by grouping the similar bits of the code sequences and their time-shifted version, as shown in Figure 2.26. Generally, Hadamard codes contain similarities with their time-shifted version. Therefore, this characteristic is exploited to decrease the number of operations in a correlator by rewriting Equation (2.15) as

$$\begin{aligned}
 Corr_0 &= -D_1 - D_2 - D_3 + D_5 + D_6 + D_7 \\
 Corr_1 &= -D_0 + D_4 \\
 MRC &= G_0 \times (Corr_0 + Corr_1) + G_1 \times (Corr_0 - Corr_1)
 \end{aligned}$$

## Zero Forcing with DSSS Architecture

This architecture uses the same encoder block as the simple DSSS. The *decoder* block, as illustrated in Figure 2.27, is composed of three main sub-blocks: a circular buffer (CB), a ZF filter to mitigate multi-path propagation and a DSSS correlator with a code sequence. The coefficient values of the ZF filter are calculated from Equation (2.5) using the CIR of Section 2.2 with  $\alpha = 60\%$ .



**Figure 2.27:** ZF equalizer with DSSS decoder architecture.

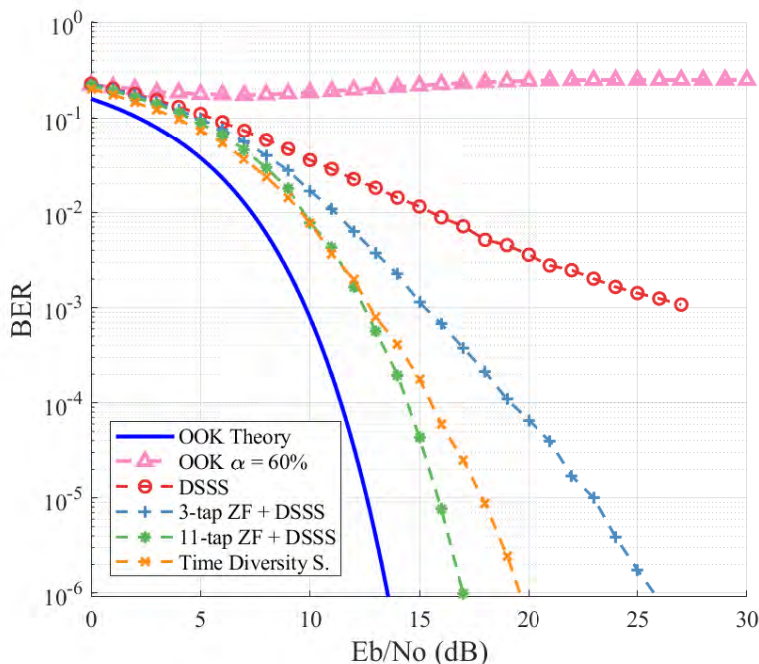
## 2.6 Results

To evaluate the performance metrics of the different techniques studied in Section 2.5, an end-to-end wireless communication system has been implemented for simulation and hardware synthesis. The effectiveness of each technique is evaluated adopting the multi-path channel characteristics described in Section 2.2. The system under study is first simulated in MATLAB to estimate the BER performance. Then, the different architectures are modeled in C/C++ for High-Level Synthesis (HLS). Each architecture is synthesized to RTL using Catapult HLS and to the gate level by Synopsys Design Compiler. A 28-nm FDSOI technology library is used during hardware synthesis as a target with a supply voltage of 1 V. Finally, power consumption is estimated with Synopsys PrimeTime tool after activity extraction from a back-annotated gate-level simulation using  $3.2 \times 10^5$  random input data.

### 2.6.1 Bit Error Rate Evaluation

The end-to-end system modeled in MATLAB considers a half-duplex communication and consists of four wireless interfaces to open three code-channels simultaneously. Each

code-channel uses a dedicated orthogonal Hadamard code of 8 bits. The channel model employed in simulation was two-ray time-invariant frequency-selective channel with AWGN. The modulation scheme simulated was coherent OOK. The simulated model considers the quantization noise (QN) added in the demodulation process by a 4-bit ADC at the receiver side [KHD12]. The average BER, which considers three parallel code-channels, is estimated by Monte-Carlo simulation with a confidence interval of 95%. Simulation results



**Figure 2.28:** Demodulation performance BER scaling according to SNR for the considered techniques with  $\alpha = 60\%$ .

are reported in Figure 2.28 for four different architectures: DSSS, DSSS with ZF using 3 taps and 11 taps, and DSSS with TDS. The considered techniques are compared with the single channel simulated BER of OOK with multi-path using  $\alpha = 60\%$ , and without multi-path channel (OOK Theory in Figure 2.28). The results indicate that the average BER of the DSSS technique, without channel compensation, stays high even with an SNR per bit of 27 dB. This poor BER performance is due to the impact of the CIR on the code orthogonality, and consequently on the mis-detection rate. Nevertheless, associating DSSS with TDS or ZF improves performance compared with the technique without compensation. Indeed, part of the channel degradation was corrected, thus decreasing the mis-detection rate. Furthermore, comparing ZF filter using 3 taps with the other archi-

tures on an average BER of *e.g.*  $10^{-6}$ , shows that TDS and ZF with 11 taps improve the SNR by 5 and 8 dB, respectively. However, despite ZF with 11 taps provides best performance, its complexity is much higher compared to the other architectures.

## 2.6.2 Synthesis Results and Discussion

The different blocks of the digital transceiver as depicted in Figure 2.22 have been synthesized from C/C++ using HLS and logic synthesis. Digital interfaces with the router are designed considering a 32-bit bus width, which is serialized at 1.25 Gbit/s by the 32-bit SER/DESER blocks described in Section 2.5.2. The DSSS Encoder block encodes each data bit in a parallel stream of 8 bits, before being serialized at 10 Gbit/s by the 8-bit SER block.

Four different architectures (DSSS, DSSS with 3-tap ZF, DSSS with 11-tap ZF, and DSSS with TDS) are synthesized separately. Each architecture configuration is capable to retrieve data from  $N - 1$  clusters among  $N$ . Synthesis results of each architecture with  $N = 4$  and other blocks of the wireless interface are summarized in Table 2.1. Codec in the table means both the encoder and the considered decoder architecture configuration. The Optimized TDS Codec corresponds to the scheme proposed in Section 2.5.2. The total

**Table 2.1:** Synthesis results (area and power consumption) of the different Wireless Interface architectures using 28-nm FDSOI.

WI Block	Area ( $\mu\text{m}^2$ )	Power (mW)
DSSS Codec	313.18	0.43
TDS Codec	401.63	0.82
Optimized TDS Codec	317.42	0.63
3-tap ZF with DSSS Codec	490.41	0.98
11-tap ZF with DSSS Codec	1967.37	4.04
8-bit Serializer (10 Gbps)	21.8	0.1741
32-bit Serializer (1.25 Gbps)	49	0.04391
32-bit Deserializer (1.25 Gbps)	50	0.044
4-bit ADC [Tua+14]	9000	16
OOK Transceiver [Dur+17]	not specified	20.8

power consumption of each block reports both the static and dynamic power consumed. However, static power represents less than 1% of the total power, mainly thanks to the 28-nm FDSOI low leakage technology. To estimate an accurate dynamic power, a Pseudo

Random Bit Sequence of  $4 \times 10^4$  bits is injected into the encoder block, which generates a total of  $3.2 \times 10^5$  bits for the decoder block.

The ADC is a key block in OOK transceivers based on DSSS and filter compensation (*e.g.*, zero-forcing) since it consumes the bulk of area and power of the WI. Nevertheless, as performance simulations in literature only consider an ideal wireless channel, no ADC is used for digital channel compensation. The parallel architecture of time-interleaved SAR ADC, mentioned in Section 2.5.2, decreases the frequency for digital filters and therefore to improve power consumption. Based on [Tua+14], Table 2.1 also provides area and power for the ADC block. For reference, figures extrapolated from [Dur+17] of an OOK transceiver are also reported. However, Section 2.2 already showed the poor performance of this transceiver in case of multi-path CIR.

The DSSS codec shows lower area and power consumption overhead than the other techniques. However, as shown in Figure 2.28, its average BER is lower than for the other techniques with channel effect compensation. On the other hand, the ZF with 11 taps shows the best performance in terms of average BER, at the cost of highest power and area overhead. Finally, the average BER performance of the Time Diversity Scheme (TDS) based on the RAKE receiver is situated between ZF with 11 taps and 3 taps. In addition, the area and power consumption overhead of the optimized TDS codec is better than any  $k$ -tap ZF codec.

Furthermore, as shown in Figure 2.8, decreasing  $\alpha$ , the amplitude of the second path of the CIR, improves BER performance. Therefore, any technique applied with  $\alpha$  less than 60% will enhance BER too. However, the area and power consumption of each architecture will be approximately the same (overhead may depend upon the coefficient values), but the TDS performance will become closer to the 11-tap ZF. Under these conditions, the TDS technique offers the best trade-off between BER performance and area/power over the other techniques.

## 2.7 Conclusions

Emerging WiNoC communication technology is considered as a very viable solution for facing scalability and energy issues in multicore architectures. However, communication reliability through a realistic wireless channel cannot be ensured by adopting conventional transceiver architectures. Therefore, in this chapter, we have shown the impact of a semi-realistic multi-path wireless channel over conventional WiNoC modulation scheme. Our study demonstrates the significant unreliability of an OOK transceiver, even for a channel with low dispersion.

To overcome this issue, we propose to combine the DSSS coding scheme with channel compensation blocks. Among the solutions studied, the TDS receiver represents the best trade-off between bit-error rate performance and area/power overhead, when compared with different Zero-Forcing equalizers. The area (power) overhead of the TDS block for a four-cluster receiver is only  $317 \mu\text{m}^2$  (0.63 mW), which represents less than 1% (2%) of the wireless interface. Therefore, the gain in performance of our proposed scheme is significant at the cost of a very low area/power overhead. The TDS, unlike an error-correcting code, offers more throughput as the number of users sharing the wireless channel increases. We believe that the introduction of the proposed solution opens interesting scenarios to combat channel effects in WiNoC.



# ADAPTIVE TRANSCEIVER FOR WIRELESS NoC

---

Wireless Network-on-Chip (WiNoC) peculiarly fulfills system feasibility and flexibility to overcome limitations of standard wired communications. However, the reliability of wireless links is not enough explored and remains an important and unsolved issue. Most contributions in the WiNoC research field are oriented to demonstrate that WiNoCs can overcome limitations of conventional NoC architectures for core-to-core [Pan+09] and core-to-memory communications, *e.g.*, in the case of cache coherency [ACV17]. Contributions have also investigated different network topologies to take advantage of long distance links [Pan+09].

Additionally, since cache coherency requires a network architecture supporting various communication scenarios, such as many-to-one, all-to-one, and multiple-unicast, there is a substantial body of work analyzing the impact of allowing multiple parallel channel accesses to improve bandwidth, average packet energy, and communication latency. These approaches mainly divide the channel by creating multiple isolated spaces (SDM) [Zha+11], by frequency (FDM) [Lee+09], using orthogonal frequencies (OFDM) [Bri+15; GGD17], and adopting channelization codes (CDM) [Vid+12]. However, each parallel channel access method comes with some challenges to be implemented in WiNoC, such as early network saturation, several band-pass filters, frequency synthesizers, (inverse) fast Fourier transform blocks and ADCs.

In this chapter, we propose a reconfigurable digital transceiver architecture with efficient support of unicast/broadcast, many-to-one, all-to-one, and multiple unicast communication patterns, adopting some configurable channel compensation techniques. We show that it is required to adapt the transceiver configurations according to these different com-



munication patterns, in order to improve WiNoC performance, especially when facing a semi-realistic wireless channel. Furthermore, the design adopted provides low complexity, sustains low bit-error-rate, minimal data transfer latency and reasonable power requirements. Indeed, each configuration is intended to be used according to network traffic requirements.

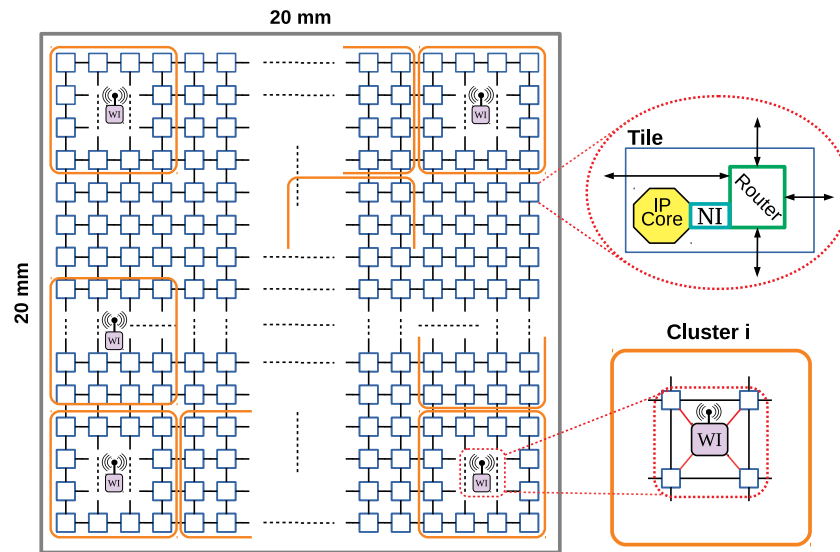
The results presented are based on a semi-realistic channel model for intra-chip wave propagation derived from [AVM16; KBK01; ZCS07]. The channel impulse response (CIR) representation considers two main propagation paths: direct and reflected path. The direct and reflected path are separated in time by one symbol duration. The reflected path is generated by the edges of the chip. The amount of energy preserved by the reflected path after to be rebounded by the chip-edge structures, mainly depends of the physical structures and substrate losses. A rough approximation of this preserved energy was performed in Chapter 2, defining this energy as a ratio ( $\alpha$ ) between the amplitudes of the reflected and the direct path. In the rest of the chapter, this ratio is considered as  $\alpha = 60\%$  which, corresponds to the worst condition of a channel without any mechanism to avoid chip-edge reflections.

### 3.1 WiNoC Architecture

For NoC architectures, hybrid interconnects are more suitable designs to improve throughput, power consumption, and scalability than using only one interconnect type. This premise is demonstrated in WiNoC state-of-the-art where several approaches combine wired/wireless and optical/wireless [SKL16] solutions. Combining wireless links with another interconnect solution allows for the number of embedded cores to be easily scaled and latency and power to be improved. This is due to the natural support of broadcast/multicast communication traffic in wireless links, which is especially difficult with a large number of cores (*e.g.*, 256 – 1024).

To manage the wireless channel, WiNoC solutions require a wireless interface (WI), typically connected to a conventional NoC router. This WI is divided into analog and digital parts. Current analog part typically comprises an OOK transceiver supporting 16 Gb/s data rate. The digital part includes a serializer/deserializer (SER/DESER) module and a wireless network access controller. Nevertheless, this basic WI only supports unicast or broadcast communications in a given time slot.

As power overhead limits the number of wireless links, creation of clusters (subnetworks of processing elements) is necessary during the topology design. Each cluster typically incorporates a single WI connected to one or several router/switches of the electrical NoC. However, multiple router/switches connected to the cluster WI improves efficiency of the access to the wireless point from different cluster areas. The general WiNoC architecture considered in this work is depicted in Figure 3.1. The wired interconnect network connects



**Figure 3.1:** Wireless interface distribution among a clustered WiNoC hybrid topology with  $N$  clusters of  $M$  cores. The WI of a cluster is connected to four routers.

all the cores using a mesh topology.  $N$  clusters of  $M$  cores are distributed homogeneously on the chip with one WI connected to four routers. This configuration can easily scale with the number of cores embedded on the chip. Moreover, this kind of WiNoC architecture was already experimentally analyzed in [Cat+17] using a wired  $16 \times 16$  mesh topology. The authors show that a wireless link utilization of 48% for real traffic scenarios leads to significant latency and energy improvements compared to an electrical-only NoC.

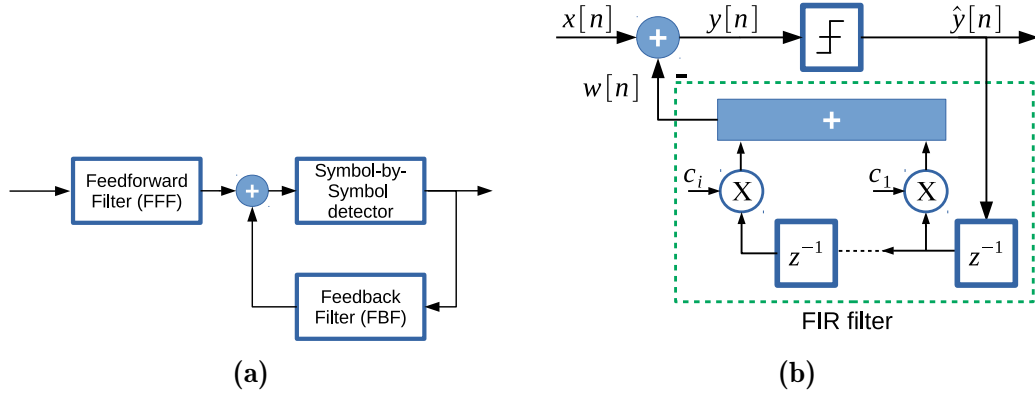
## 3.2 Channel Compensation Techniques

As discussed in Chapter 2, current WiNoC architectures are evaluated using very simple wireless channel model, *i.e.*, considering AWGN as the only impairment in the communication. However, the AWGN model is not representative of actual intra-chip wireless channels. In particular, it does not consider the frequency selectivity and time behavior of WiNoC for isotropic antennas, such as multi-path propagation and bandwidth limitation, as well as the problems related to silicon properties. These considerations are critical, especially when communication data rate is aiming at several tens of gigabits per second. Nevertheless, to the best of our knowledge, current WiNoC transceiver solutions do not incorporate any channel compensation mechanism considering different communication traffics. In [SSR18], the authors introduce a WI with different multi-path cancellation techniques which only supports many-to-one wireless communication patterns. In this chapter, we propose a reconfigurable digital transceiver that is able to compensate for channel interference considering unicast/broadcast and multicast requirements. As compensation efficiency closely depends on the channel cancellation technique adopted, this solution employs a channel compensation technique according to the channel access configuration. The work in this chapter complementary relies on a technique oriented to unicast/broadcast communication and a second one adapted to multiple channel accesses in parallel.

In this section we briefly introduce two compensation techniques, Decision Feedback Equalizer and Time Diversity Scheme, that will be then combined to define our adaptive wireless interface architecture, as described in the next section.

### 3.2.1 Decision Feedback Equalizer

The decision feedback equalizer (DFE) is an effective technique for detection of signal affected by noise and inter-symbol interference (ISI). As shown in Figure 3.2a, the general structure of a DFE consists of a feedforward filter (FFF), a feedback filter (FBF) and a symbol detector [Pro07]. Computation of FFF and FBF by methods operating entirely in the time domain has been widely studied in standard wireless communication literature [SM04]. This time domain analysis is performed to model both filters using the finite impulse response (FIR) transverse form. In this work, the DFE technique is used only for single channel access, since its performance is affected by decision errors and that any erroneous decision is propagated in the system, thus affecting the upcoming signal corrections.



**Figure 3.2:** (a) General DFE structure, (b) Adopted DFE.

Power

As argued in Chapter 2, the WiNoC channel can be assumed time-invariant, causal and stable. Therefore, the DFE structure could be simplified without the FFF block and the form shown in Figure 3.2b is adopted. Consequently, the correction signal  $w[n]$  is subtracted from the sampled received signal  $x[n]$ . Then the corrected signal  $y[n] = x[n] - w[n]$  is passed to a decision block whose output signal  $\hat{y}[n]$  is given by

$$\hat{y}[n] = \begin{cases} 1 & y[n] \geq V_{th} \\ 0 & y[n] < V_{th} \end{cases}$$

where  $V_{th}$  is the threshold defined by the transmission system. The signal  $\hat{y}[n]$  is the input signal of an FIR filter of length  $M_h$  with coefficients  $c_i$ , which generates the correction signal  $w[n]$ . The filter coefficients  $c_i$  are equal to the coefficients of the channel impulse response and  $M_h$  is also the length of the CIR. As an example, following the channel model discussed in Chapter 2, the filter is specified by  $M_h = 2$ ,  $c_0 = 0$ ,  $c_1 = \alpha$ , and  $c_i = 0$ ,  $\forall i \geq 2$ .

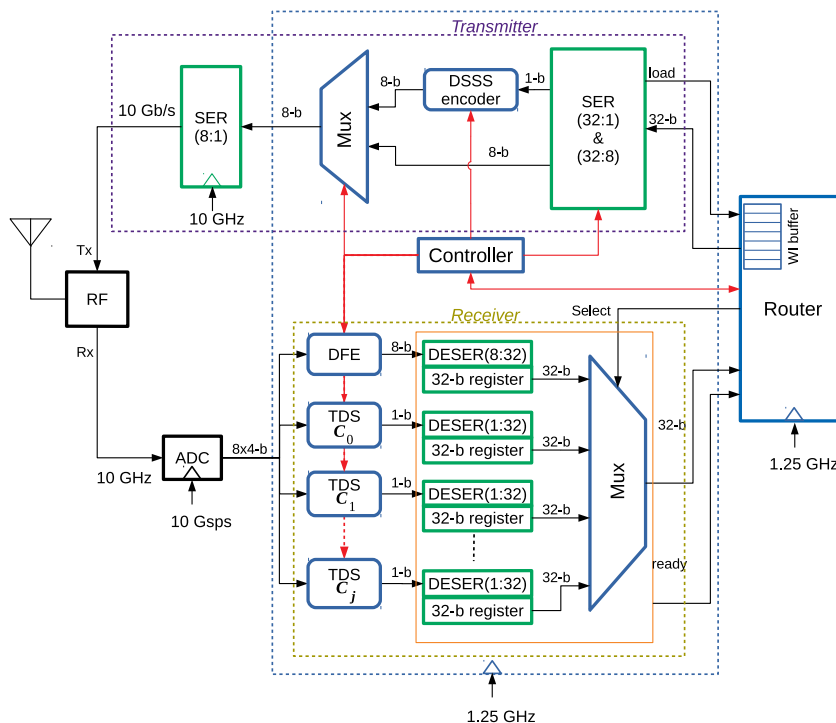
### 3.2.2 Time Diversity Scheme

The Time Diversity Scheme (TDS) is based on Direct-Sequence Spread Spectrum (DSSS) modulation technique, which takes advantage of the multiple copies of the same signal created by the propagation channel. The effectiveness of this technique lies in the fact that each copy differs in time by one symbol (chip) duration. TDS is recognized as an efficient technique to compensate for channel interference in WiNoC communications [SSR18]. However, unlike the architecture proposed in [SSR18] assigning a dedicated

code for each cluster, in this work, the codes are assigned dynamically, allowing the WI to easily manage the different multicast configurations. The receiver architecture correlates the input data signal  $x[n]$  with  $L$  code sequences delayed by  $i = 0 \dots L - 1$  chip periods. The  $L$  correlator outputs are combined using a diversity combining rule with their respective weighting coefficients ( $G_i$ ).

### 3.3 Proposed Wireless Interface Architecture

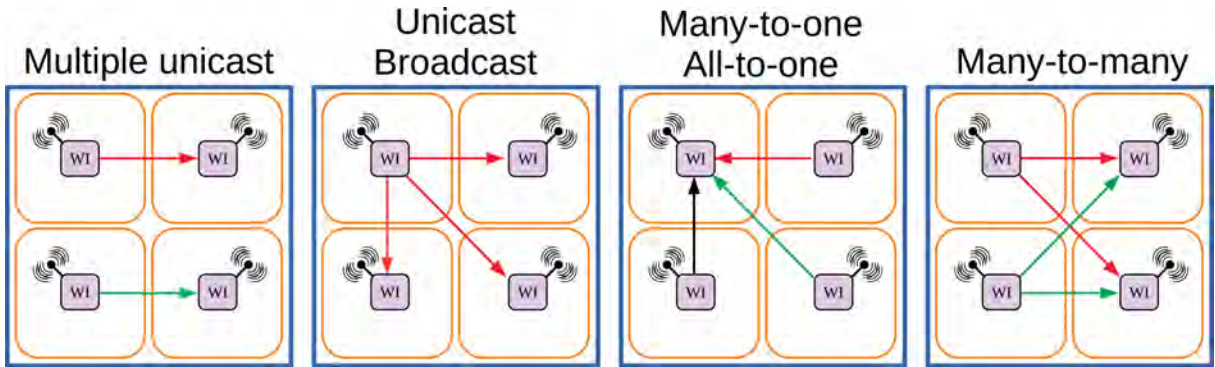
The digital part of conventional WI is significantly modified to comply with the proposed adaptive techniques. Figure 3.3 depicts the architecture of the proposed adaptive transceiver. An ADC is required to implement channel correction mechanisms and support multiple channel access. This ADC is constrained to have a low impact on area and power consumption. Therefore, the bit resolution and sampling frequency should be as low as possible, while keeping system integrity. Consequently, the ADC block adopted in this work is a 10 Giga-samples-per-second time-interleaved successive approximation register (SAR) [Tua+14] providing eight 4-bit words in parallel at 1.25 GHz corresponding to eight consecutive samples.



**Figure 3.3:** Enhanced digital-domain adaptive transceiver architecture.

### 3.3.1 Adaptive Wireless Access

To take advantage of communication patterns and traffic variations, the wireless access is adaptive. In our case, adaptivity means that according to the communication scenarios (unicast, broadcast/multicast, multiple unicast), the channel can be reserved by one or multiple WIs. In addition, each wireless node uses a half-duplex operation to avoid signal cancellation, self-interference, and to simplify the OOK transceiver design. The WIs are configured in transmission or reception mode according to system communication requirements. Fig. 3.4 depicts the different communication patterns that could be supported by the proposed adaptive wireless interface design. In this example, the hybrid topology has  $N = 4$  clusters distributed on the chip, each one with one WI placed in the center of cluster. Increasing the number of cluster beyond  $N = 4$  follows the same principle for the communication patterns.



**Figure 3.4:** Wireless communication patterns for a clustered WiNoC hybrid topology with  $N = 4$  clusters.

#### Parallel Mode

The parallel mode corresponds to many-to-one, all-to-one, and multiple unicast communications, where several WIs require to use the wireless channel at the same time. In this mode, a synchronous DSSS technique based on channelization codes is configured in each WI to allow for parallel communications. The maximum number of parallel communication is defined as  $N - 1$  clusters (all-to-one mode), with at least one cluster as a receiver. Once the number of source and destination clusters are defined, the available codes are selected randomly by each WI. These codes are released when all data are transmitted to the destination nodes.

### Unicast/Broadcast Mode

In the second mode, unicast or broadcast communication is used. Therefore, one transmitter and one receiver (unicast) or multiple receivers (broadcast) are configured in the wireless network. As the channel does not need to be shared with other transmitters, no channelization code is necessary to forward information to the destination nodes. In this mode, the DFE compensation technique is used to enhance communication link reliability.

### 3.3.2 Digital Transmitter Architecture

As depicted in the upper part of Fig. 3.3, the transmitter is composed of three blocks: SER(32:1/8), DSSS encoder, and SER(8:1). A serializer SER( $n:m$ ) is a shift register having an input on  $n$  bits issued at a clock  $f_i$  which is serialized on an  $m$ -bit output at a clock  $f_o = n.f_i/m$ . The SER(32:1/8) has two outputs on 1 bit and 8 bits, which are activated according to system requirements. In case of unicast/broadcast communication, the SER(32:1/8) 8-bit output is multiplexed into the SER (8:1) block. Otherwise, when channel multiple access is required, the SER (32:1/8) 1-bit output and DSSS encoder blocks are activated by the controller.

The DSSS encoder is very simple, since composed of a register initialized by the considered 8-bit channelization code ( $C_j$ ) or its complement, according to the input data being equal to 1 or 0, respectively. This encoder relies on the code  $C_j$  selected by the controller during the configuration phase. On the router/switch side, the output ports connected with the SER(32:1/8) block have an increased RF buffer depth of 8 flits (1 flit = 32 bits) to avoid excessive latency while waiting the channel to be released. As explained in [Cha+12], buffer depth beyond this limit does not produce any further performance, but leads to overhead in power and area.

### 3.3.3 Digital Receiver Architecture

As shown in the lower part of Figure 3.3, the receiver is composed of the following blocks: DFE channel compensation, DESER(8:32), and one DESER(1:32) and TDS per code  $C_j$ . Each DESER is associated with a 32-bit register to store the flit before to be read by the router. All channel compensation blocks (DFE, TDS  $C_j$ ) receive eight 4-bit words in parallel from the ADC. Furthermore, these blocks are only activated during the network configuration phase according to communication requirements. For the unicast/broadcast mode, the DFE and associated DESER(8:32) blocks are activated for

channel compensation. For the parallel channel access mode, the TDS blocks are configured by the controller with allocated  $C_j$ . A TDS block consists of several correlators to act against multi-path interference existing in the CIR. Each TDS block is associated with a particular 8-bit channelization code  $C_j$  to allow for parallel communications. The data received from these blocks is deserialized in the respective DESER blocks (complexity similar to the SER) and saved into the 32-bit registers. Then, a signal is immediately sent to the router/switch indicating the register state.

## 3.4 Hardware Implementation and Performance Evaluation

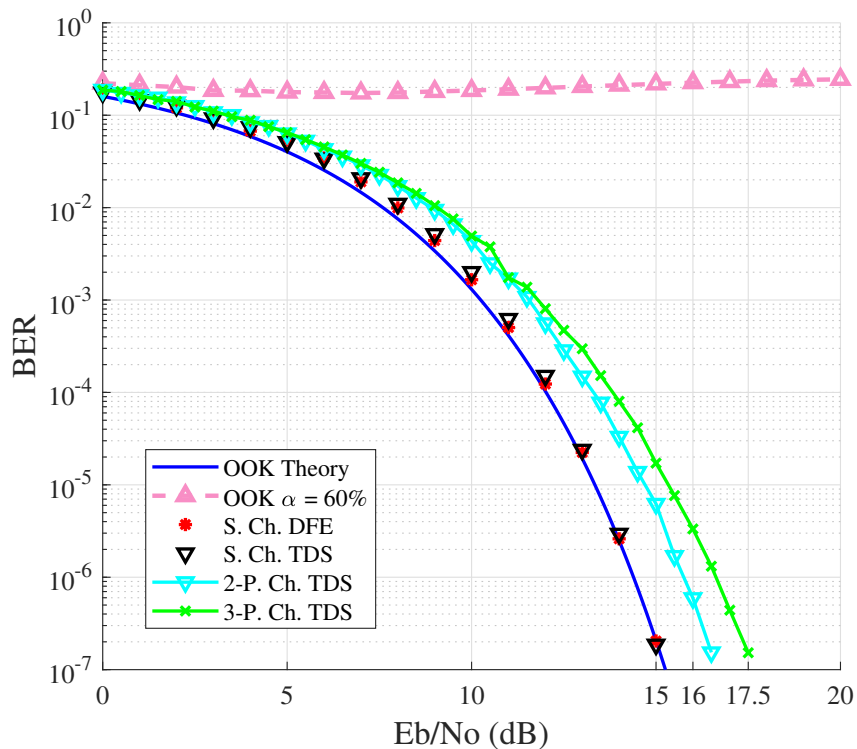
An end-to-end wireless communication system has been implemented for performance simulation and hardware synthesis. The effectiveness of this architecture is estimated under unicast/multicast conditions in presence of multi-path interference, as described in Chapter 2. The system under study is simulated using MATLAB assuming perfect synchronization to estimate the bit error rate (BER) performance. Then, the digital transceiver architecture is modeled in C/C++ for High-Level Synthesis (HLS). The design is synthesized from C to RTL by Catapult HLS (V10.8) and to the gate level by Synopsys Design Compiler (V2015.06-SP5). A 28-nm FDSOI technology library is used during hardware synthesis as a target with a supply voltage of 1 Volt. Finally, the full transceiver design was validated by simulation from the C/C++ model down to the gate level using ModelSim and SCVerify.

### 3.4.1 Bit Error Rate Evaluation

The end-to-end system modeled in MATLAB considers a half-duplex communication and consists of four wireless interfaces (*i.e.*,  $N = 4$  clusters) configured for single or parallel communication. The channelization codes used during parallel channel access are orthogonal Hadamard codes on 8 bits, supporting up to 7 parallel channels. The channel model employed in the simulations is a two-ray time-invariant frequency-selective channel with AWGN. The modulation scheme simulated is coherent OOK. The simulated model considers the quantization noise added in the demodulation process by a 4-bit ADC at the receiver side. Finally, the average BER is estimated by Monte-Carlo simulation with a confidence interval of 95%. Simulation results are reported in Figure 3.5 for single and parallel channel configurations. Their effectiveness is contrasted with the single channel



simulated BER of OOK with multi-path using  $\alpha = 0.6$  (60%), and without multi-path channel (OOK Theory in Fig. 3.5). As reported in [SSR18], OOK without channel compensation is practically unsuitable for communications facing multi-path interference.



**Figure 3.5:** Demodulation performance BER scaling according to SNR for the considered techniques with  $\alpha = 60\%$ .

Firstly, the DFE and TDS compensation techniques are compared considering the unicast/broadcast mode (S.Ch. DFE and S.Ch. TDS in Figure 3.5). The results indicate that with an SNR of 15 dB, both techniques yield to  $10^{-7}$  BER, improving performance compared with OOK without compensation channel and nearly reaching the limits of OOK theory. However, contrary to DFE, the data rate of the TDS scheme is divided by the code size. Consequently, in this mode, the DFE configuration provides higher data rate with improved SNR compared to TDS and thus produces a good BER performance for the single channel access mode.

Secondly, the effectiveness of TDS in the parallel channel access mode was tested with the same channel interference used in previous analysis. Two and three parallel communications were configured to evaluate the system performance (2-P.Ch. and 3-P.Ch. TDS in Figure 3.5). These configurations are representative for multiple-unicast, many-to-one and

all-to-one communication patterns of the parallel mode for the network topology shown in Figure 3.4. In both cases, the results highlight that the channel is compensated even though more than one transmitter is transmitting data at the same time. However, due to ADC limitations and Multiple Access Interference, the SNR increases by 1.5 dB and 2.5 dB compared with single channel access, respectively for two and three parallel channels. This parallel mode brings significant benefits in terms of communication energy and latency, compared to multiple single channel accesses on different time slots. The energy efficiency and the decrease in latency will perfectly scale with the number of clusters, which demonstrates the potential of our adaptive transceiver for a large number of cores.

### 3.4.2 Synthesis Results and Discussion

The architecture depicted in Figure 3.3 has been synthesized from C/C++ using HLS and logic synthesis. Most elements are clocked at 1.25 Gbit/s, except a low complexity SER(8:1) block that was designed at 10 Gbit/s. Data interfaces with the router/switch have 32-bit width. Synthesis results of the blocks of the wireless interface are summarized in Table 3.1. The total power consumption of each component reports both static and

**Table 3.1:** Synthesis results (area and power consumption) of the Wireless Interface architecture using 28-nm FDSOI.

WI Block	Area ( $\mu\text{m}^2$ )	Power (mW)
DSSS encoder	52	0.07
DFE block	7.34	0.0023
TDS decoder	93.69	0.11
Serializer 32:1:8 (1.25 Gbps)	270	0.27
Serializer 8:1(10 Gbps)	94	1.15
Deserializer 8:32-bit (1.25 Gbps)	189	0.33
Deserializer 1:32-bit (1.25 Gbps)	221	0.37
Total Adaptive WI ( $N = 4$ )	1556.41	3.27
4-bit ADC [Tua+14]	9000	16
OOK Transceiver [Shi+18; Sub+17]	not specified	10

dynamic power consumed. Nevertheless, the static power represents less than 1% of the total power, mainly thanks to the 28-nm FDSOI low-leakage technology. Therefore, unused blocks after network configuration do not represent significant power consumption. The proposed WI consumes 3.27 mW and occupies 1556.41  $\mu\text{m}^2$  for four clusters. These values consider all the elements corresponding to the architecture shown in Figure 3.3,

disregarding the RF, ADC and router/switch. Based on [Tua+14], Table 3.1 also provides area and power for the ADC block and for a low-power OOK RF transceiver. The ADC block may be considered as a drawback in our architecture, since it consumes the bulk of area and power of the WI. However, any digital filter or channel compensation technique requires this block to perform corrections. The ADC architecture needed in this type of WiNoC is a parallel one, as mentioned in Section 3.3, which decreases the frequency of digital filters and therefore reduces power consumption. Consequently, to push the performance limits of wireless links in WiNoC, the use of an ADC is mandatory. This opens for relevant research to build new ADC designs dedicated to the WiNoC context.

The proposed solution, which considers all mandatory elements into the digital WI part including the compensation techniques, represents less than 1% (10%) of the total WI area (power). Furthermore, the solution proposed improves by 67% the power consumption of the technique presented in [Deb+10] without any channel compensation. Moreover, our adaptive approach provides on-chip communication with a reliability near to the limit of the OOK theory, both for single unicast and parallel multicast/broadcast configurations.

## 3.5 Conclusions

WiNoC communication technology is expected to overcome limitations of conventional wired communications. However, communication reliability through a realistic wireless channel still remains an unexplored area in the state of the art. Furthermore, due to, *e.g.*, the cache coherence protocols supported by on chip interconnection networks, various multicast/broadcast scenarios are important to be considered during the wireless interface design of WiNoCs. As a consequence, in this chapter, we proposed an adaptive digital transceiver using channel compensation techniques for single and multiple parallel channel access modes. Our study demonstrates the significant reliability improvement of an OOK scheme facing a channel with high dispersion.

The area (power) overhead of the adaptive digital transceiver for a four-cluster receiver is only  $1556.41\mu\text{m}^2$  (3.27mW), which represents less than 1% (10%) of the wireless interface. Therefore, the gain in performance of our proposed scheme is significant at the cost of a very low area/power overhead. In addition, unlike an error-correcting code, our solution offers more throughput and less latency when the number of clusters sharing the wireless channel increases (parallel mode), as well as in unicast/broadcast mode.



# MULTICHANNEL WIRELESS NoC

---

In this chapter, we demonstrate the significant power efficiency degradation of a single-carrier high-speed system designed with limited bandwidth. Furthermore, we discuss the problems of future WiNoCs to reach high-speed data links, as well as the challenges that the channel will bring to future WiNoC designers. Then, we propose and study a multi-carrier wireless system based on Frequency Division Multiplexing (FDM), which can easily overcome future WiNoC generation requirements. Subsequently, we propose an efficient multi-carrier transceiver architecture capable of supporting unicast/broadcast, many-to-one, all-to-one, many-to-many and multiple unicast communication patterns, adopting a spread-spectrum multiple-access technique. Finally, an approach for symbol timing recovery leveraging the spread spectrum technique is studied.

## 4.1 Towards High-Speed Wireless Links

Massive parallelism in manycore architectures for emerging high-performance computing applications requires the use of an efficient interconnection system. However, current electrical interconnections are not efficient enough to support an increasing number of cores while ensuring high performance and energy efficiency. As discussed in Chapter 1, massive number of cores necessitates a large Network-on-Chip (NoC), which can easily lead to prohibitive communication latency due to long multi-hop paths. These long paths can be reached using high-speed wireless links, radiating electromagnetic energy along the chip. However, the additional power consumption required to implement these wireless links is not negligible. The main contributors in the power budget are the power amplifiers used to establish high-speed communication with very low Bit-Error-Rate (BER). In fact, the bandwidth needed to reach this high-speed communication increases the power consumption in all single-carrier wireless transceivers. Therefore, in order to keep a reasonable trade-off between power consumption and data rate, WiNoC designers have decreased the minimum required bandwidth to support a given data rate (*e.g.* 16 Gbps). However, this reduction produces significant communication errors that have to be compensated by increasing the transmission signal power and the receiver sensitivity.

Recent studies on the Terahertz-band reveal the possibility of highly increasing the available bandwidth, impacting positively on the communication data rate. But in a single-carrier wireless transceiver, such bandwidth means a very high power consumption, degrading the whole communication system. Even with a bandwidth reduction in the power amplifiers, the power dissipated will reach prohibitive levels for on-chip wireless communication. Therefore, the main issue will reside in how we can efficiently utilize the hundreds of GHz of the bandwidth for high-speed links.

On the other hand, a system designed to reach very high data rates will be always prone to multi-path propagation. This phenomenon is especially important when the symbol duration is shorter than the multi-path duration, which produces Inter-Symbol Interference (ISI) and consequently leads to significant system performance degradation. For this reason, the on-chip wireless communication, aiming high-speed data rate, requires an especial channel to decrease the impact of such multi-path propagation. This can be attained by introducing a dedicated communication layer, providing a close to ideal channel behaviour. In the following sections, we will discuss about this kind of channel.

Another issue related to high-speed communications is the bit synchronization or symbol timing recovery for WiNoC solutions based on Non-Coherent On-Off Keying (NC-OOK). The symbol timing recovery is tricky for a short symbol duration or huge data transfer rate. In the case of a coherent communication system, it requires carrier and phase synchronization in addition to the bit synchronization, complexifying the transceiver design. For this reason, NC-OOK is the most used modulation scheme for WiNoC wireless links. Nevertheless, to the best of our knowledge, no work considers any symbol timing recovery algorithm to properly recover the forwarded data.

In this chapter we will discuss more deeply these issues and propose a digital transceiver capable of handle high-speed communications for future WiNoC designs.

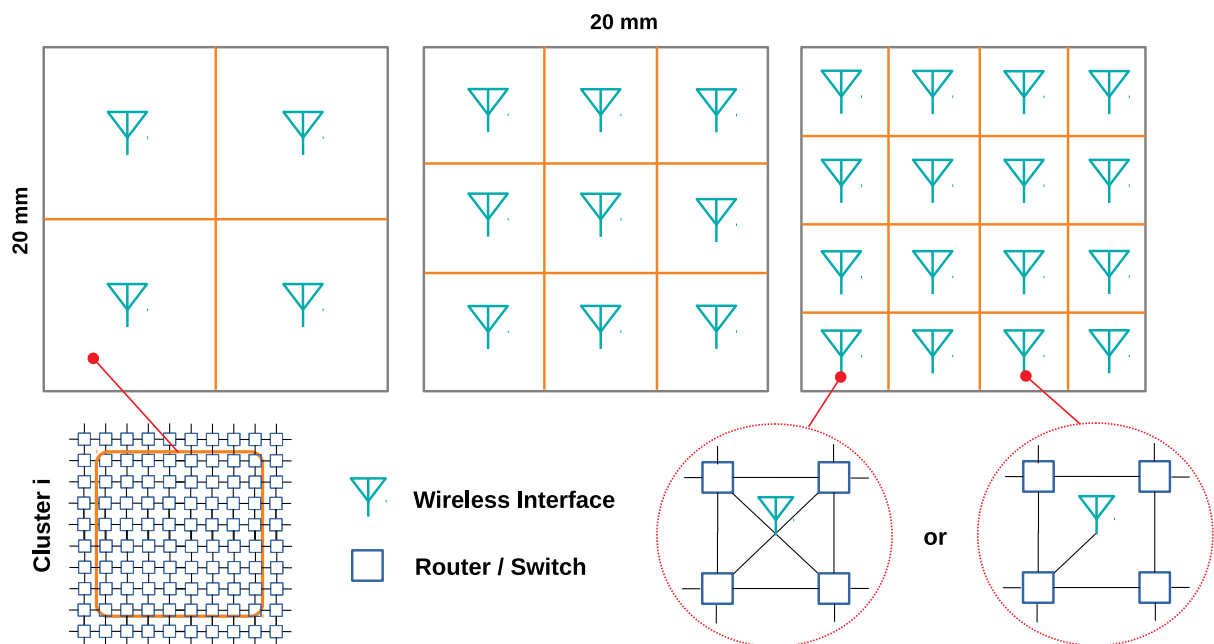
## 4.2 Wireless NoC Architecture

The WiNoC architecture mainly consists in how the processing blocks (homogeneous or heterogeneous) are distributed and connected between them. The connectivity structure and topology used in most research works is the hybrid one. Hybrid designs basically exploit the idea that a simple and reliable short-distance wired link is more efficient for a local traffic inside a small group of nodes, whereas a wireless link can significantly improve the performance for relative long-distance communication. Four main architectures based on hybrid topologies combining wired and wireless interconnections were proposed for WiNoCs with different scalability levels, such as 2D clustered mesh-based [WHB11], WCube [Lee+09], iWISE [DiT+11], and Small-World [Kim+16]. The 2D clustered mesh-based, WCube, and iWISE architectures only change according to the number of cores. In contrast, in the Small-World architecture, the topology changes according to the frequency of traffic between cores.

To manage the wireless channel, WiNoC solutions require a wireless interface (WI), typically connected to a conventional NoC router. This WI is divided into analog and digital domains, as explained in [SSR18]. The analog module of a standard WI comprises a single-carrier NC-OOK transceiver with 16 Gb/s data rate support. The digital part consists of a serializer/deserializer (SER/DESER) module and a wireless network access controller. Current implemented transceivers consume around 32 mW DC power, providing a point-to-point bit-energy efficiency of 2 pJ/bit. Compared with other NC-OOK transceivers used outside WiNoC application, it is a very promising design. However,



the DC power consumed still remains significant to use a huge number of NC-OOK transceivers embedded on a single-chip, *e.g.*,  $32 \text{ mW} \times 16 \text{ WI} = 0.512 \text{ W}$ . The DC power is constantly consumed during the power supply of the chip, even whether no data is forwarded using the wireless links. Therefore, this value requires to be improved, and WiNoC designers have to make sure that the wireless links are used the most part of the time during chip operation. Moreover, in order to save power, these transceivers require to be switched off during any long idle state or chip sleeping mode.



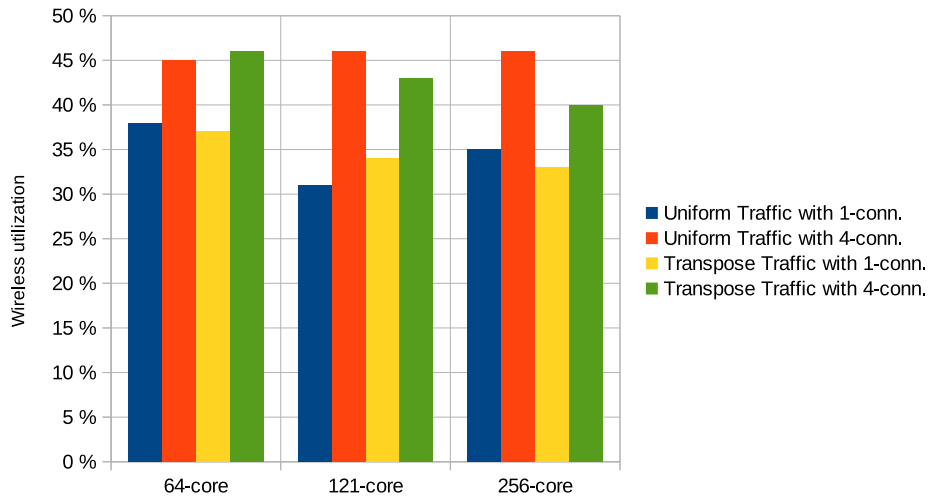
**Figure 4.1:** Wireless interface distribution among a clustered WiNoC hybrid topology with  $N$  clusters of  $M$  cores.

Considering that the number of wireless links is limited by power overhead, the creation of clusters (subnetworks) is required during the topology design. Depending on the architecture, each cluster can incorporate a WI connected to one or several electrical router/switches contained in a cluster. In this work, the 2D clustered mesh-based architecture is adopted due to its simplicity and general applicability, as shown in Figure 4.1. The wired interconnect network connects all the cores using a mesh topology, and  $M$  cores are distributed homogeneously. The  $N$  clusters are integrated by the cores that have more probability to reach a WI placed into the center. Furthermore, this configuration can easily scale with the number of cores embedded on the chip by increasing the

number of antennas, *e.g.*, 256-cores with 16 WI [Cat+17]. Another important aspect that should be carefully considered is the number of routers connected to a single WI. Increasing the number of connections allows improving the access probability into the WI, as well as it confers a congestion distribution into the different routers. Nevertheless, this is only profitable whether the WI supports a core multiple access into the wireless channel. In [Deb+13], the authors propose a WI directly connected to 16 cores. However, this configuration increases router complexity, and some wired interconnection becomes relatively long. On the other hand, the authors in [Cat+17] are using a single WI connected to four routers, but they do not really motivate their choice for this configuration.

In this chapter, a statistical approach was performed to find the difference between single and multiple router connections to a single WI. Our approach considers an X-Y routing strategy and the Dijkstra algorithm to find the best shortest paths among cores but does not take router congestion into consideration. The Dijkstra algorithm is configured using the energy consumption of wired and wireless interconnections as the main parameter. Energy parameters for 64 cores were obtained from [Deb+13], and the energy for 121 and 256 cores was estimated according to the distance between the cores. Two traffic distribution patterns were considered in this approach: *Uniform* and *Transpose*. For a *Uniform* traffic, each core has an equal probability to communicate with every other core. In case of the *Transpose* traffic, each core communicates 90% of its data to the location reflected along the main diagonal of the network, the remaining 10% is uniform. Cores that do not reflect across the main diagonal, and cores along the main diagonal keep their traffic as *Uniform*.

As depicted in Figure 4.2, the wireless utilization probability can be improved by 15% for uniform traffic distribution, and by 9% for transpose traffic using four router connections to a single WI instead of only one. Considering a system that can take full advantage of this by supporting multiple core access, the hot-spot in a single router can be distributed into multiple ones. Moreover, this configuration allows to avoid any router complex design and relatively long wired connections between clustered local routers and WIs. For these reasons, the wireless NoC architecture used in this paper considers four routers connected to a single WI.



**Figure 4.2:** Wireless interface utilization using single and multiple router connections into a single WI.

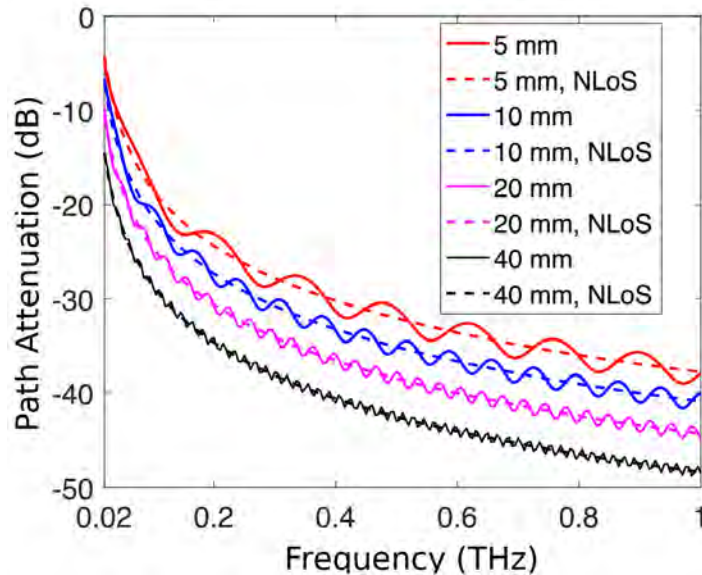
### 4.3 Channel Modeling

Wireless NoCs open a new research topic encompassing the modeling of the wireless channel. Manycore systems are packaged on a substrate, which makes the realistic propagation environment different from classical unpackaged wireless channels [ZW04]. A realistic channel must consider the parasitic phenomena introduced by the physical structure and electrical properties of all the components inside the chip. Therefore, designing a precise channel model for WiNoC applications is important but also difficult. However, contrary to standard wireless communications, in WiNoC, the propagation medium can be characterized according to the chip fabrication process and considered as stationary.

Recent research works have introduced more realist wireless channel models for millimeter-waves and terahertz band [Mas+18; CH18; EM+19; El +19; Mas+19] by identifying the wave propagation mechanisms in multilayer chip design. Besides, these models are considering the impact of lossy and lossless dielectric substrates, as well as absorption/reflection coefficients, propagation electric field, *etc.* The authors in [Mas+18; CH18] reaffirm some results obtained for intra-chip wireless channels analyzed in [ZCS07]. Their results reveal three important parameters: delay spread, coherence bandwidth, and channel capacity, which are generally dependent on frequency and substrate properties.

Nowadays, WiNoC designers are proposing to take advantage of the highest frequencies (from sub-terahertz band) to increase the maximum supported bandwidth for OOK

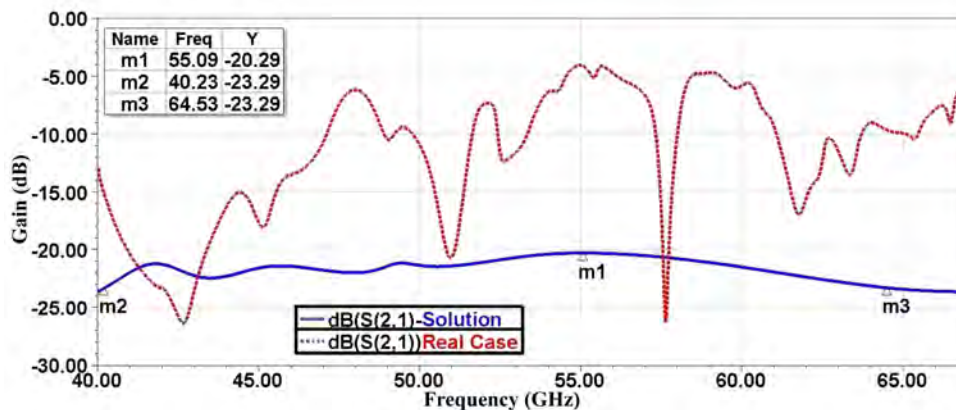
communication and to improve the miniaturization of the on-chip antennas. Nevertheless, the signal attenuation mainly depends on the distance and carrier frequency, as depicted in Figure 4.3. Thus, a huge frequency easily attenuates the signal by around  $-20$  dB compared with a lower one at the same distance. Consequently, the transmission power has to be increased to achieve the same BER, demanding more power consumption. In contrast, shorter distances will be interesting for futures NoCs, considering that with the continuously shrinking CMOS technology, the number of cores comprised at a distance of 5 mm could be the same as in even 15 mm using a 65-nm CMOS process. This approach makes possible to implement wireless links in, *e.g.*, Terahertz band for short distances. Therefore, the main issue will reside in *how can we efficiently utilize the hundreds of GHz of the bandwidth for future MPSoCs?*



**Figure 4.3:** Path attenuation as a function of frequency [CH18]

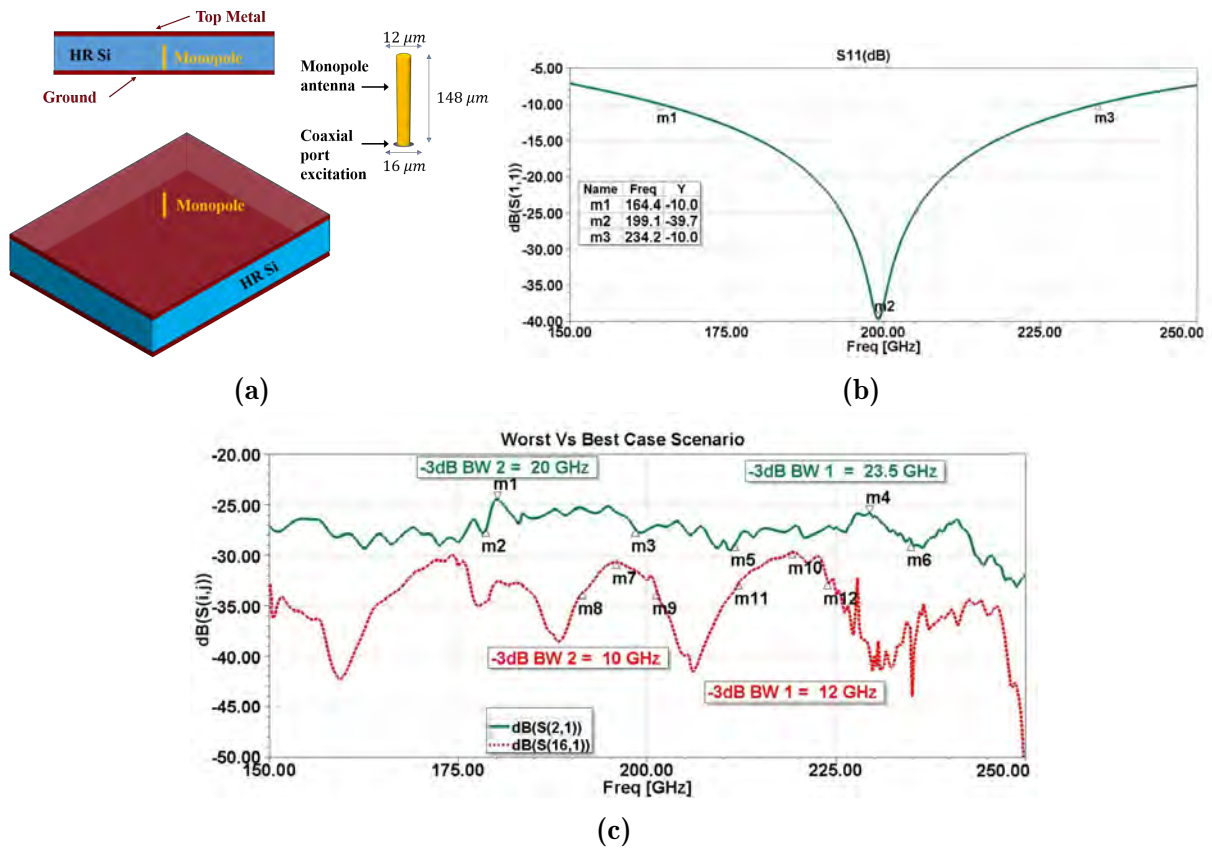
Indeed, in terms of transmitted and received information, a large bandwidth translates into high data transfer rates. However, two main challenges come from these high data rates. Firstly, the RF circuits (*e.g.*, filters and amplifiers) consume more power to reach a high-bandwidth, as it will be discussed in the next section. Secondly, communication is more prone to suffer from multi-path propagation, as discussed in Chapter 2. For this reason, a special communication layer is proposed by Masri *et al.* [Mas+19; El+19; EM+19] to describe a channel with minimal perturbations and with a phase close to linearity. Indeed, a channel like this depicts a close to ideal wireless channel without

frequency selectivity. This is possible thanks to the absorption layer used by the authors, which is placed surrounding the silicon substrate and it is composed of Graphene. In this layer, the waves will be evanescent before reaching the air and thus reflections are significantly reduced. Simulated and experimental results reported by the authors demonstrate the effectiveness of the proposed solution to solve the multipath propagation, as illustrated in Figure 4.4. The multipath interference is mostly related to frequency-selective distortion (sharp dip), which is experimented at 58 GHz (dashed red line) by the channel without an absorption layer. Thanks to the absorption layer surrounding the silicon substrate, the frequency channel response becomes flat (blue line) along with the frequencies of interest, whereas the substrate without the absorption layer has many gain fluctuations and a sharp dip. In contrast, the gain for a substrate without an absorption layer is higher than the one with this layer. Indeed, this phenomenon happens because all kinds of reflections are absorbed, whether constructive or destructive.



**Figure 4.4:** Channel frequency response for real case (without absorption layer) and with implemented solution (absorption layer) [Mas+19].

Once validated the simulation with experimental results, the authors have proposed a quarter-wavelength monopole antenna centered at 200 GHz, enlarging the bandwidth and shrink in size the antenna. The reported results were obtained adopting a scenario of 16 antennas distributed in a clustered position, as shown in Figure 4.1. Besides, the absorption layer was deployed surrounding the dedicated high-resistivity (HR) silicon (Si) substrate improving the channel response. This substrate is separated from the rest of the WiNoC to overcome the limitations of the conventional substrate used in current on-chip designs. Additionally, a top metallic plane along with the ground plane is used to ensure complete isolation of the silicon substrate, as shown in Figure 4.5a.



**Figure 4.5:** (a) Monopole antenna, (b) return loss of the antenna, (c) Frequency channel response for worst and best scenarios [Mas+19].

Each monopole is embedded into the Si substrate to reduce its resonant frequency. This is possible due to the wavelength on silicon, which is around  $435 \mu\text{m}$  at 200 GHz. Therefore, the quarter-wavelength monopole would be after optimization of  $148 \mu\text{m}$  height, which is lower than the substrate thickness ( $200 \mu\text{m}$ ) used by the authors. Moreover, each monopole is excited by a coaxial cable form to their dimensions.

The efficiency and bandwidth of the monopole antenna are illustrated in Figure 4.5b, using the return loss ( $S_{11}$ ) parameter. In practice,  $S_{11}$  represents how much power is returned from the antenna, thus if  $S_{11} = 0 \text{ dB}$ , then all power is reflected from the antenna and nothing is radiated. If  $S_{11} = -10 \text{ dB}$ , this implies that if 8 dB of power is delivered to the antenna,  $-2 \text{ dB}$  is the reflected power. This reflected power is considered as losses within the antenna. Generally, the efficiency and the antenna bandwidth are measured within the frequency ranges where  $S_{11} \leq -10 \text{ dB}$ . Therefore, the quarter-wavelength monopole has a bandwidth of around 67.8 GHz, with a very low returned power  $S_{11} = -39.7$  at the center frequency (200 GHz).

On the other hand, Figure 4.5c shows the channel frequency response between two monopole antennas with different channel characteristics. This channel characteristics are defined by the authors as a worst and best-case scenarios, obtained from 16 antennas deployed into a clustered mesh-based NoC, as illustrated in Figure 4.1. Each quarter-wavelength monopole is placed at the center of a single cluster, providing different signal intensity at different positions on the chip. Therefore, for the best-case scenario (green line), the channel corresponds to antennas separated by only 5 mm. In this scenario, the average channel attenuation is around  $S_{ij} \approx -29 \text{ dB}$  between 150 GHz and 250 GHz with smoothed variations. In contrast, the worst-case scenario (red dashed line) correspond to antennas separated by 21.2 mm, with multiple antennas interfering between them, as illustrated in Figure 4.1. In this case, several times the channel reaches attenuation greater than  $S_{ij} > -35 \text{ dB}$ , as depicted in Figure 4.5c, requiring more transmission power to establish a wireless communication. Therefore it is indispensable to use only the frequency ranges with acceptable attenuation to avoid a high increase in power consumption.

This thesis work is part of the CominLabs BBC project, which studies the different aspects of on-chip wireless broadcast-based parallel computing, comprising the electromagnetic (EM) and radio aspects, the electronic circuit conception, the coding and the routing strategy. The previous described channel is a part of this project as well. Therefore, the channel frequency response was provided by the authors of [Mas+19], considering

a center frequency of 200 GHz. This chapter considers the benefits of their proposition to obtain a channel close to ideal, avoiding any additional channel compensation block at the reception side.

## 4.4 Single-carrier Wireless Interface

Current single-carrier NC-OOK transceiver architectures are designed to reach a communication link of 20 mm with a data transfer rate of 16 Gbps. In this type of systems, the required transmitter (TX) output power is calculated as

$$P_t = SNR + PL + \text{Noise Floor}, \quad (4.1)$$

where  $PL = 26.5\text{dB}$  is the path loss for a carrier frequency of 60 GHz [Yu+14a], the Signal-to-Noise ratio (SNR) is approximately 18dB to reach a Bit-Error-rate (BER) of  $10^{-15}$ . Then, the noise floor is calculated as

$$\text{Noise Floor} = 10 \log_{10}(kT) + 10 \log_{10}(BW) + NF_{RX}, \quad (4.2)$$

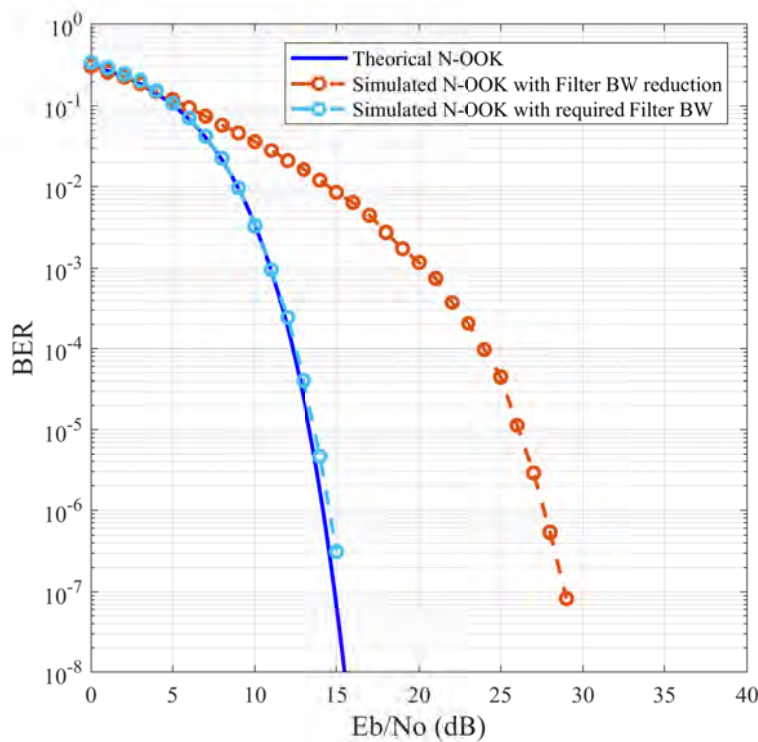
where  $k = 1.38064852 \times 10^{-23}$  is the Boltzmann constant,  $T = 273.16$  the absolute temperature in Kelvin,  $BW$  the noise bandwidth equal to 32 GHz for a system with a data rate of 16 Gbps, and  $NF_{RX} = 10$  dB the noise figure of the receiver (RX). The output power with these parameters is calculated to be  $-14$  dBm. However, as the required 3-dB receiver bandwidth of 16 GHz is reduced to 9.2 GHz, the TX output power is increased to  $-0.5$  dBm to reach a  $BER = 10^{-15}$ . This problem is related to the Low Noise Amplifier (LNA), which only provides a bandwidth of 9.2 GHz [Yu+14c; Yu+15]. The main reason of this bandwidth reduction is demonstrated in Table 4.1, where it is possible to verify that a huge bandwidth consumes a non negligible power. The resulting power consumption for a wide bandwidth can achieve prohibitive values for low power WiNoC communications.

**Table 4.1:** LNA power trends

Ref.	Process	Freq. (GHz)	BW (GHz)	Gain (dB)	Supply (V)	Pdc (mW)	Area ( $mm^2$ )
[Cha+12]	90-nm CMOS	57	6	12.5	1	4.4	0.047
[CRR08]	90-nm CMOS	58	5.3	15	1.3	3.9	0.04
[Yu+14c]	65-nm CMOS	62	9.2	17.7	1	9.4	0.05
[Sak+12]	65-nm CMOS	61	23	10	1.2	35	0.056
[Had+15]	28-nm CMOS	53	27	23	1	25.3	-



To verify the effect on the communication system of the bandwidth reduction, a single-carrier simulation model of NC-OOK was implemented in MATLAB. The LNA bandwidth was simulated using a second-order band-pass Butterworth filter with a reduced (9.2 GHz) and non-reduced (16 GHz) bandwidth. As shown in Figure 4.6, the system SNR is degraded by 14 dB at  $10^{-7}$ . Considering a rough estimation, the SNR ( $18+14 = 32$  dB) difference can be preserved until  $10^{-15}$ , which provides the same SNR calculated in [Yu+14a] for a TX output power of  $-0.5$  dBm. Therefore, designing a system with a reduced bandwidth can significantly degrade performance, requiring a high TX output power to overcome this effect.



**Figure 4.6:** Single-carrier non-Coherent OOK system model

## 4.5 Proposed Multi-carrier Wireless Interface Architecture

Current low-power high-speed wireless links suffer from reduced bandwidth to save energy, as demonstrated in Section 4.4. However, the saved energy is traded in additional TX output power, whose power consumption is distributed between both Power Amplifiers

(PA) at TX and LNA at RX. Moreover, the challenges to design a low power single-carrier NC-OOK with, for instance, a 32 Gbps data-link, can degrade the improvement granted by the impact of technology scaling. This degradation could be traduced in non-negligible power dissipation over a very small area overhead. For these reasons, we believe that a single-carrier NC-OOK is not a scalable solution for future high-speed WiNoCs, especially with the Tera-Hertz band providing a broad bandwidth. In order to take full advantage of the available bandwidth, this work proposes the design of a multi-carrier NC-OOK transceiver based on Frequency Division Multiplexing (FDM) and Direct Sequence Spread Spectrum (DSSS). The FDM technique is used as a mean to divide the total bandwidth into four different carrier frequencies with shorter bandwidth, *e.g.*,  $10 \text{ GHz}/4 = 2.5 \text{ GHz}$ . The aim of this division is to avoid any LNA bandwidth reduction due to high power consumption, as explained in Section 4.4. Furthermore, there are spectral regions called guard bands between carriers that act as buffer zones to prevent interference between frequency sub-channels. On the other hand, the DSSS technique has two functions on this architecture, the first one is to enable parallel channel access reusing existing frequencies, and the second one is to provide some processing gain (PG) [FB96]. The PG obtained grants resistance against jamming interference and provides some power advantage over interference. For instance, a system without DSSS requires an  $\text{SNR} = 18 \text{ dB}$  to reach a given BER. However, the same system with DSSS and  $\text{PG} = 10 \text{ dB}$  requires an  $\text{SNR} = 8 \text{ dB}$  to achieve the same BER. This SNR improvement reduces the required transmission power to establish the wireless communication with the same reliability.

The transmitter/receiver architecture is composed of several identical sub-blocks, connected into a passive power combiner [ZLS11] and power splitter [EDP11], as depicted in Figure 4.7. Both devices can be linked to an RF circulator or RF switch, allowing for the same antenna to be shared for transmission/reception operation. Indeed, an RF circulator can provide a full-duplex communication [RZK17]. However, isolation and self-interference associated with this device still remain a challenge to be implemented for WiNoC applications. In contrast, an RF switch [MPE08] has a simple design and can be easily implemented. Nevertheless, the RF switch only supports half-duplex communication. Unlike power amplifiers, an OOK modulator and envelope detector are low-power devices, as reported in [Yu+14a; Yu+15] for 65-nm CMOS technology. Besides, the energy consumption of modulator is related to the VCO and the input power required by the PA to generate a certain TX output power. Therefore, any improvements in the PA can

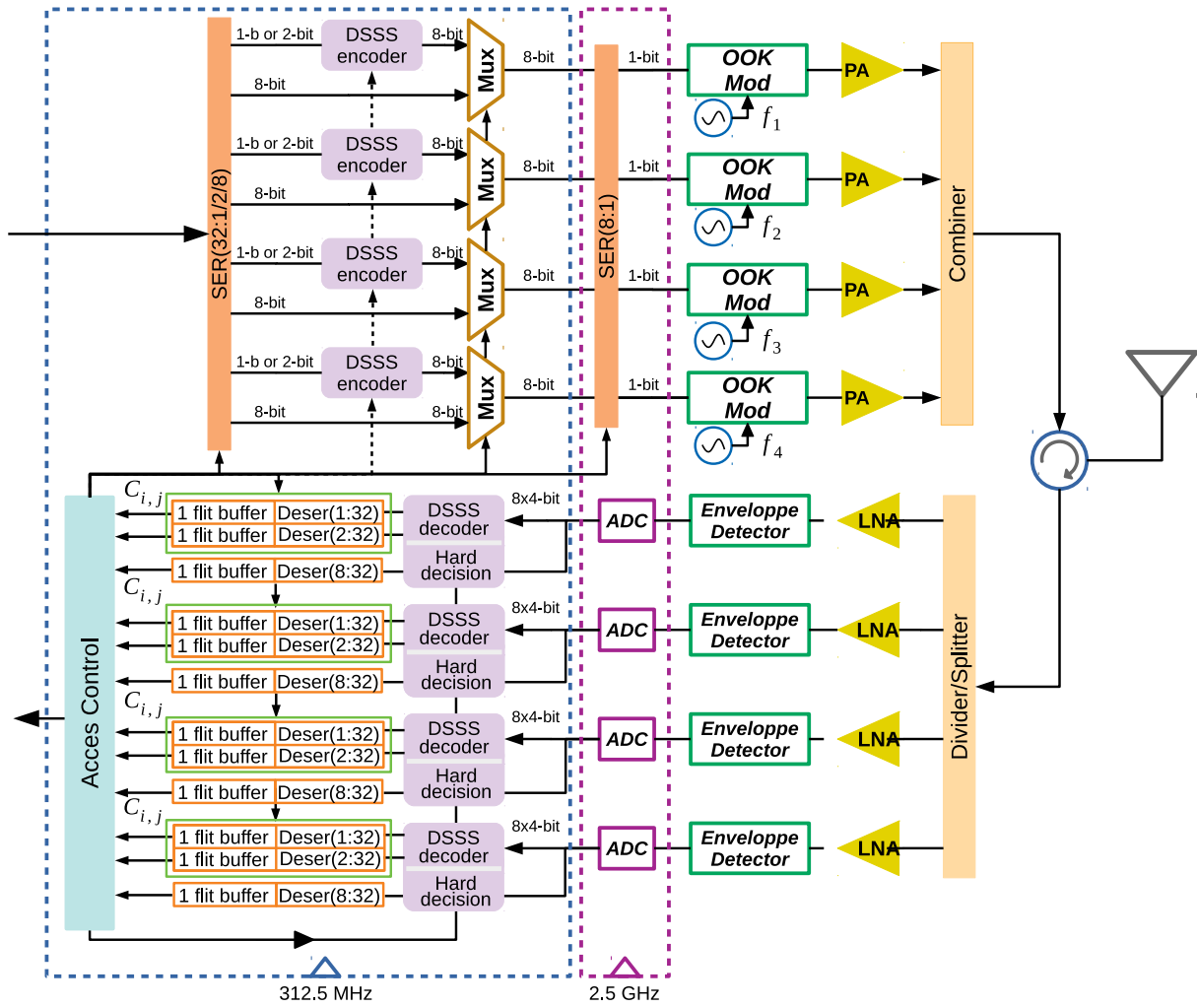


Figure 4.7: Enhanced digital-domain transceiver architecture.

significantly enhance all other sub-blocks.

An Analog-to-Digital converter (ADC) is required in the proposed architecture since a DSSS technique is employed to share the wireless channel with the same frequencies. However, the power consumption in ADC devices is strongly related to the bit resolution and sampling frequency. For instance, an ADC designed for 10 Gsps with 6-bit resolution [Tua+14] using 28-nm FDSOI, consumes 32 mW for a 1 V power supply. Unlike, an ADC designed for 1.2 Gsps with 8-bit resolution [Kul+13] using 32-nm SOI CMOS consumes only 3.1 mW at 1 V. Contrary to the sampling frequency, the bit resolution has an exponential relationship with power consumption. Consequently, one less bit resolution would mean a significant reduction in power consumption for the ADC. According to [KHD12], only a 4-bit ADC resolution is required for OOK communications to provide performance close to optimum. Therefore, the ADC reported by [Kul+13] can easily achieve a power consumption less than 0.73 mW, even with a sampling frequency of 2.5 GHz. In order to avoid an overestimation of power consumption in each sub-block, the 3-dB bandwidth required in this work for each sub-channel is fixed to 2.5 GHz. Therefore, the TX output power by frequency sub-channels is calculated considering a  $BW = 5$  GHz and the worst case path loss ( $PL = 31$  dB) given in Section 4.3. Using Equations (4.1) and (4.2), the required TX output power is calculated as  $P_t = 18\text{dB} + 31\text{dB} - 97.25\text{dB} \approx -18.25\text{dBm}$ . Based on the state-of-the-art, Table 4.2 depicts a rough estimation of the power consumption of the multi-carrier NC-OOK transceiver shown in Figure 4.7 using 28-nm FDSOI at 1 V. Furthermore, these values can be improved by 1.55 times (*e.g.*,  $14.76/1.55 = 9.52$  mW) when decreasing the power supply from 1 V to 0.9 V, as reported in [Kul+13].

**Table 4.2:** Power estimation of the multi-carrier NC-OOK transceiver shown in Figure 4.7 using 28-nm FDSOI at 1 V

WI analog sub-blocks in 28-nm FDSOI	Power (mW)
PA	0.85
LNA	0.85
Modulator	0.56
VCO	0.7
ADC	0.73
Total per carrier	3.69
Total analog sub-blocks	14.76

### 4.5.1 Digital Transmitter Architecture

A transmitter assigned to a carrier frequency  $f_i$  is composed of three blocks: a serializer SER(32:1/2/8), a DSSS encoder, and an SER(8:1), as illustrated in Figure 4.7. A basic architecture of an SER( $n:m$ ) is based on a shift register having an input on  $n$  bits issued at a clock  $f_i$  which is serialized on an  $m$ -bit output at a clock  $f_o = n.f_i/m$ . On the other hand, the DSSS encoder is designed using 8-bit and 4-bit registers initialized by the considered Hadamard codes ( $C_i$ ). The output of this sub-block is a specific code ( $C_i$ ) or its complement ( $\overline{C_i}$ ), according to the input data being equal to 1 or 0, respectively. Furthermore, in the case of 4-bit code, the output is combined with two codes of the same size. The SER(32:1/2/8) has three outputs on 1-bit, 2-bit, and 8-bit. However, only one of them is activated according to system requirements. For instance, in case of unicast/broadcast communication, the SER(32:1/2/8) 8-bit output is multiplexed into the SER (8:1) block. Otherwise, for channel multiple access, the SER (32:1/2/8) 1-bit or 2-bit output and the DSSS encoder block are activated by the controller and multiplexed into the SER (8:1) block. The SER (32:1/2/8) 1-bit and 2-bit outputs are related with the processing gain (PG) required by the system, as well as the number of parallel channels supported by each carrier frequency. A PG = 6 dB is associated with a 4-bit Hadamard code and the SER (32:1/2/8) 2-bit output, supporting only 3 parallel channels. The SER (32:1/2/8) 1-bit output is related with an 8-bit Hadamard code, providing a PG = 9 dB and 7 parallel channels. However, beyond 4 parallel channels, the quantization noise is increased, degrading the SNR obtained by the 4-bit ADC. Furthermore, contrary to a system without PG, the TX output power using a PG = 6 dB is reduced to  $P_t = -24.25$  dBm, and for PG = 9 dB the TX output power is  $P_t = -27.24$  dBm. Consequently, the DSSS technique can be used to design a low-power system, but at the cost of decreasing the effective data rate.

### 4.5.2 Digital Receiver Architecture

A receiver sub-block tuned for a certain carrier frequency  $f_i$ , receives an analog signal and converts it into eight 4-bit words using its respective ADC, as depicted in Figure 4.7. Afterwards, this digitized signal is forwarded into a block composed of the DSSS decoder and the hard decision sub-blocks. A DSSS decoder consists of multiple parallel correlators associated with a specific code  $C_{i,j}$  with index  $i$  and set  $j$ . Each input correlator takes the eight 4-bit words from the ADC, and generates 1-bit or 2-bit output in case of code

with  $PG = 8$  ( $C_{i,1}$ ) or  $PG = 4$  ( $C_{i,2}$ ), respectively. These outputs are forwarded into the deserializer DESER(1:32) and DESER(2:32) blocks. Each DESER is associated with a 32-bit register to store the flit before to be read by the Access Control (AC) block. The blocks that are not used, are deactivated by the AC block to save energy. On the other hand, a hard decision sub-block takes the eight 4-bit words from the ADC, and generates an 8-bit output, according to a given threshold. This 8-bit output is associated with one DESER(1:32) and a 32-bit register to store the received flit. Finally, the AC block decides the communication type (unicast/broadcast/multicast) and consequently deactivates the sub-blocks not required for a specific communication pattern.

### 4.5.3 Adaptive Wireless Access

To take advantage of communication patterns and traffic variations, the wireless access is adaptive. In our case, adaptivity means that, according to the communication scenarios (unicast, broadcast/multicast), the channel can be reserved by one or multiple WIs. Moreover, the probability of using a WI can be improved connecting 4 routers to one interface, as explained in Section 4.2. Therefore, in the case that all routers require to use the WI, a frequency sub-channel  $f_i$  is assigned to each of them, as illustrated on the left sides of Figure 4.8a and Figure 4.8b. Otherwise, to always use the available frequencies,

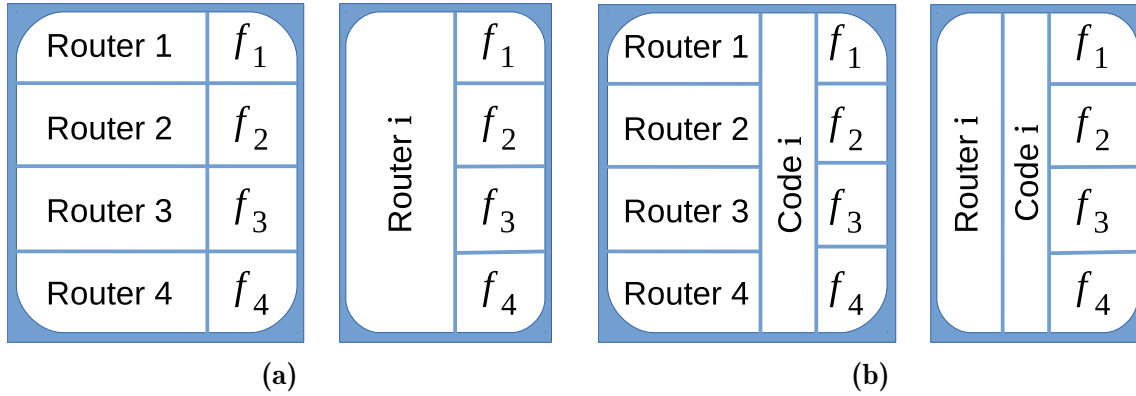


Figure 4.8: Adaptive Wireless Access: (a) Single access, (b) Multiple access.

the frequency sub-channels can be assigned to one, two or three routers, as shown on the right sides of Figure 4.8a and Figure 4.8b. In addition, a code  $i$  can be assigned to all frequencies in case of *multicast* (all/many-to-one, many-to-many, and multiple-unicast) communication. On the contrary, for *unicast* and *broadcast*, no code is required.

The Access Control (AC) block manages the transmitter and receiver blocks. In case of the transmitter, the AC assigns the frequencies to be used with the respective routers. On the receiver side, the AC does not know the configuration used by one or multiple transmitters. For this reason, the first operation performed by the AC block is to read all the flit buffers that contain the retrieved data after all code correlations  $C_{i,j}$  and without code. After the header flits are read, the AC block can determine the nature (unicast/broadcast/multicast) of the communication. The final step is to deactivate all the blocks not used, in order to save energy. Figure 4.9 depicts the different communication patterns that could be supported by the proposed multi-carrier wireless interface design. In this example, the hybrid topology has  $N = 4$  clusters distributed on the chip, each one with one WI placed in the center of cluster. Increasing the number of cluster beyond  $N = 4$  follows the same principle for the communication patterns.

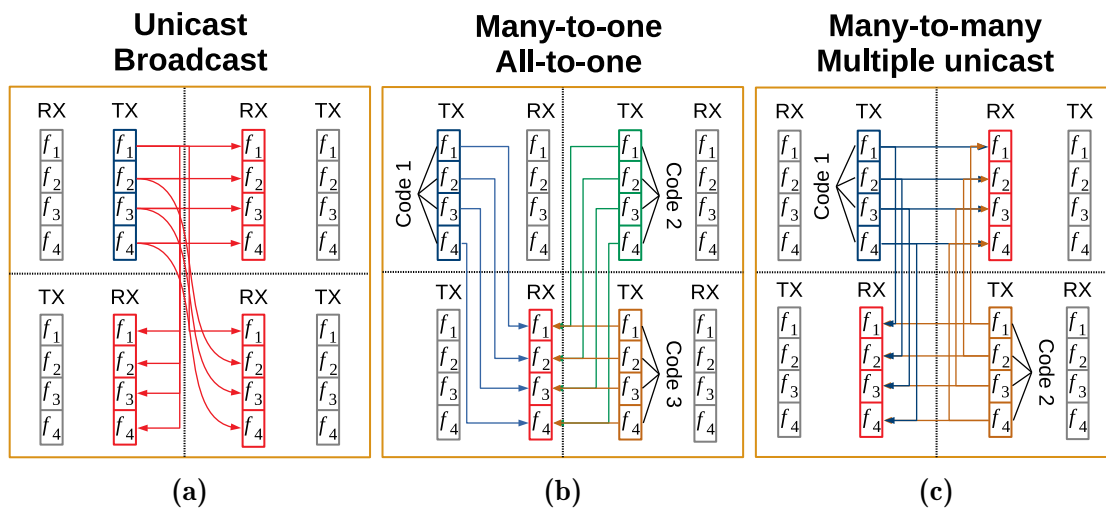


Figure 4.9: Supported communication patterns.

#### 4.5.4 Symbol Timing Recovery

The purpose of the timing recovery loop is to obtain symbol synchronization. First, we need to know the symbol period, where the samples can be taken at the correct rate. Second, we need to determine the sampling phase. Locking the sampling phase involves determining the correct time within a symbol period to take a sample. Real-world symbol pulse shapes have a peak in the center of the symbol period. Sampling the symbol at this peak results in the best signal-to-noise-ratio and will ideally eliminate interference

from other symbols. The most popular technique used to determine the sampling phase is the Gardner algorithm. However, this technique requires two sampling per symbol, which increases system complexity for WiNoC applications.

In this work, we consider two simple techniques to reach symbol synchronization. The first one is based on the DSSS technique. In fact, correlating the received signal with a specific code results in a high correlation value when the samples are taken at the correct time. The clock phase of the ADC is modified until reach the best correlation value. As this technique uses only one sample per symbol, more clock cycles than the Gardner technique are required before to achieve the required sample phase. The second possibility is to distribute an unique clock signal using the wireless links, as proposed in [FHO02]. For this purpose, a single transmitter is required with multiple receivers surrounding the transmitter at a certain distance. Thus, in order to easily reach all the receivers, the transmitter is placed at the chip center. This technique allows for suppressing the additional clock cycles required to reach symbol synchronization but punishing the system with additional circuitry.

## 4.6 Hardware Implementation and Performance Evaluation

The system under study is simulated using MATLAB to estimate the bit error rate (BER) performance. Then, the digital transceiver architecture is modeled in C/C++ for High-Level Synthesis (HLS). The design is synthesized from C to RTL by Catapult HLS (V10.8) and to the gate level by Synopsys Design Compiler (V2015.06-SP5). A 28-nm FDSOI technology library is used during hardware synthesis as a target with a supply voltage of 1 Volt. Finally, the full transceiver design was validated by simulation from the C/C++ model down to the gate level using ModelSim and SCVerify.

### 4.6.1 Bit Error Rate Evaluation

The end-to-end system is modeled in MATLAB using a bandpass (carrier) signal representation, and the channel model provided by [Mas+18]. The channel model consists of 4 antennas ( $N = 4$  clusters) distributed into a 20 mm  $\times$  20 mm chip dimensions, separated by 10 mm and 14 mm. The carrier frequencies used are  $f_1 = 195$  GHz,  $f_2 = 200$  GHz,  $f_3 = 205$  GHz, and ,  $f_4 = 210$  GHz. The time granularity employed is 2 ps, which provides 200 samples per symbol. The receiver bandwidth is  $Bw_{3dB} = 2.5$  GHz by frequency

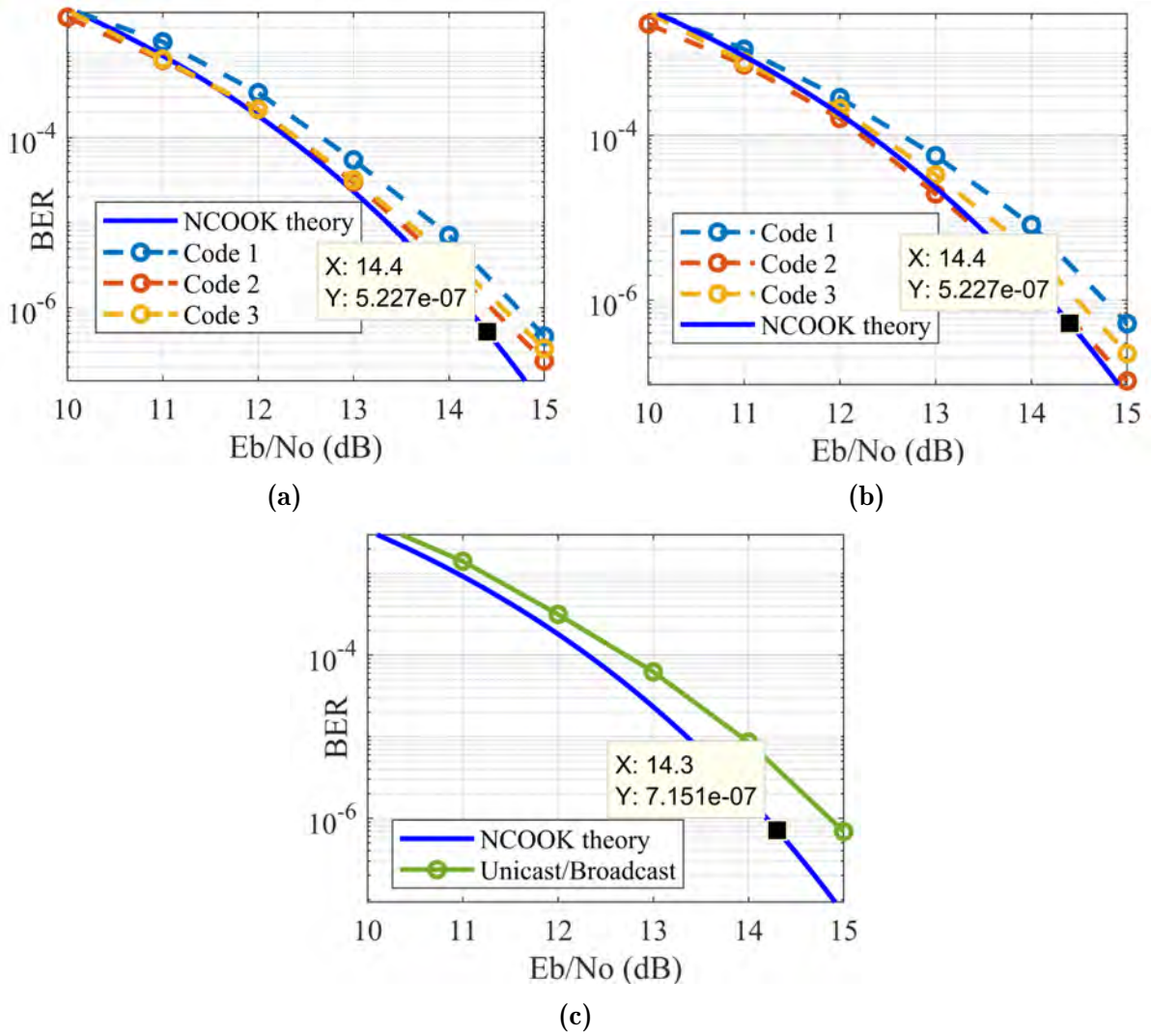


sub-channel  $f_i$ , modeled using a second-order bandpass Butterworth filter. Moreover, the simulation considers the signal desynchronization due to the wave propagation time. This desynchronization is generated when two or more transmitters are separated from a receiver at a different distance. For instance, a wave propagation time of 115 ps and 163 ps corresponds to a distance of 10 mm and 14 mm, respectively. Therefore, two or more transmitted signals will be desynchronized by around 50 ps when they will reach the receiver. This issue does not exist when unicast/broadcast are performed by only one transmitter.

Simulation results are reported in Figure 4.10 for unicast/broadcast and multicast communications. As the number of cluster is  $N = 4$ , the total number of available codes  $i$  by  $j$  are 3 and 2, respectively. The first set  $j = 1$  of codes provides a  $PG = 4$ , and the second set  $j = 2$  brings a  $PG = 8$ . As explained in previous sections, the PG has two applications. The first one is oriented to improve signal resilience providing a better BER with the same transmission power, and the second one aims at reducing transmission power keeping the same BER. Figures 4.10a, 4.10b, and 4.10c depict the average BER by the same code  $C_{i,j}$  distributed on each frequency sub-channel  $f_i$ , and the average BER by frequency when no code is used, as shown in Figure 4.8, for  $PG = 4$ ,  $PG = 8$ , and unicast/broadcast, respectively. These results demonstrate a very close relationship between the different modes, even when, in multicast communications, the signals are desynchronized by 50 ps. Therefore, no additional synchronization is required, as it would be in [Gan+11], when TDM and FDM are combined. The reported results indicate that with an SNR of 15 dB, both communication modes yield to  $10^{-7}$  BER. However, multicast communication can bring significant benefits in terms of communication energy and latency, compared to multiple single channel accesses on different time slots. The energy efficiency and the decrease in latency will perfectly scale with the number of clusters, which demonstrates the potential of our adaptive transceiver for a large number of cores.

## 4.6.2 Synthesis Results and Discussion

The architecture depicted in Figure 4.7 has been synthesized from C/C++ using HLS and logic synthesis. Most elements are clocked at 312.5 MHz, except a low complexity SER(8:1) block that was designed at 2.5 GHz. Data interfaces with the router/switch have 32-bit width. Synthesis results of the sub-blocks of the wireless interface are given in Table 4.3, which reports both static and dynamic power consumption of each component.



**Figure 4.10:** performance BER for multicast with (a)  $PG = 4$ , (b)  $PG = 8$ , and (c) unicast/broadcast.

The static power represents less than 1% of the total power, mainly thanks to the 28-nm FDSOI low-leakage technology. Therefore, the blocks deactivated after the configuration performed by the access control block do not represent significant power consumption.

**Table 4.3:** Area and power consumption of the Wireless Interface architecture designed using 28-nm FDSOI.

WI Block	Area ( $\mu\text{m}^2$ )	Power (mW)
DSSS encoder	121	0.0175
DSSS decoder	130	0.0275
Hard Decision	22	0.0125
Multiplexer 16:8-bit	22	0.0125
Serializer 32:1:2:8-bit (312.5 Mbps)	391	0.16
Serializer 8:1-bit (2.5 Gbps)	94	0.27
Deserializer 8:32-bit (312.5 Mbps)	190	0.082
Deserializer 2:32-bit (312.5 Mbps)	200	0.089
Deserializer 1:32-bit (312.5 Mbps)	221	0.093
Access Control Block	500	0.7

**Table 4.4:** Power consumption of the different communication configurations and phases.

TX Blocks	Qty	Power (mW)	RX Blocks	Qty	Power (mW)
SER 32:1:2:8	4	0.64	Access Control	1	0.7
MUX 16:8	4	0.05	Hard Decision	4	0.05
SER 8:1	4	1.08	DSER 8:32	4	0.328
DSSS encoder	4	0.07	Unicast/Broadcast Mode		1.078
Unicast/Broadcast Mode		1.77	DSSS Decoder	4	0.11
Multicast Mode		1.84	DSER 2:32	12	1.068
			Multicast Mode (i=3 and PG=4)		1.878
			DSER 1:32	12	1.116
			Multicast Mode (i=3 and PG=8)		1.926
			Configuration Phase		3.372

The block that consumes the highest power at the beginning of communication is the digital receiver, which requires a configuration phase to determine the communication nature (unicast/broadcast/multicast). In this phase, the digital receiver consumes 3.372 mW, because all the digital sub-blocks of Figure 4.7 are activated during the configuration phase. After configuration, the power is reduced according to the blocks that are still active. In case of unicast/broadcast, the power consumption is 1.078 mW since only the access control,  $4 \times$  Hard decision, and  $4 \times$  Deser(8:32) remain active. For multicast with  $PG = 8$ , when the maximal number of available codes (*e.g.*,  $i = 3$ ) is used by each frequency sub-channel  $f_i$ , the power consumption reaches 1.926 mW

(1 × Access control, 4 × DSSS Decoder, 12 × DESER 1:32). On the other hand, the digital transmitter drains 1.77 mW and 1.84 mW for unicast/broadcast and multicast communication modes, respectively.

The power consumption of the adaptive digital transceiver, according to the different communication configuration phases and modes, is summarized in Table 4.4.

The total area overhead of the digital WI including the Access control and all the sub-blocks is 0.009432 mm<sup>2</sup>, which is 25 times smaller than the WI proposed in [Dur+17] for multicast communications. Unfortunately, the authors do not provide the power consumption, however, the large area overhead suggests that their WI interface would drain much more power than the one proposed in this work.

The power consumption of this WI can be improved defining only one  $PG$  instead of two. Nevertheless, as explained in Section 4.7, the  $PG = 8$  can improve the power required by a PA using a Variable Gain Amplifier controller, as proposed in [Min+15]. Finally, this work uses the principle of “divide and conquer” to allow for future wireless links to reach the highest data rates, without consuming prohibitive levels of power.

## 4.7 Conclusions

Multi-hop issues in current Network-on-Chip paradigms are expected to be overcome using wireless links. However, the design of efficient wireless links still remains a challenge to WiNoC designers. In this work, we demonstrated that future high-speed WiNoC transceivers are not scaling using single-carrier NC-OOK. For this reason, a multi-carrier NC-OOK FDM-based is proposed and combined with a spread-spectrum technique. The DSSS technique allows for reducing the number of carrier frequencies required for multi-directional communications. Furthermore, no additional synchronization is needed, contrary to a TDM technique which requires frame synchronization. The results show that the average BER in unicast/broadcast and multicast communications are closely identical, even when some transmitted signals are desynchronized due to the different distances between the transmitters and the receiver (multicast mode). The area overhead of the multi-carrier digital transceiver for a four-cluster architecture is around  $0.009432 \text{ mm}^2$ , which represents only 0.60% of a tile used in a 256 multicore architecture. Moreover, once the receiver auto-configuration is established, the transceiver consumes only 2.85 mW in unicast/broadcast mode and 3.766 mW for the full multicast mode.

# WiNoC EVALUATION

---

Network-on-Chip architectures improve the scalability and power efficiency of an MP-SoC, contrasted with other communication subsystem designs. The NoC technology applies the theory and methods of computer networking to on-chip communication, bringing notable improvements over conventional bus communication. As discussed in Chapter 1, an NoC can be conceived using different emerging interconnections, which require an evaluation. This evaluation is performed using benchmarks, which are designed to mimic a particular system operation. Thus, there are two types of benchmarks used to evaluate an NoC: synthetic and application benchmarks. A synthetic benchmark represents different communication patterns that simplify the evaluation of an NoC. They are handy to consider the spatial distribution of messages in any interconnection network. This type of benchmarks produces a rapid analysis for point-to-point (P2P) scenario, disregarding scenarios such as broadcast/multicast. Synthetic benchmarks can cover aspects as: control flow of the network, congestion, throughput latency, and network scalability. In contrast, an application benchmark is obtained from real workloads, which are modeled as communication task graphs exhibiting control and data dependencies. The cores imitate the real traffic generated for a real implemented application. Benchmarks cover aspects as run time (completion time of the application) and application throughput (the minimum period at which the input processing core injects data). Moreover, they provide realistic traffic distributions for P2P and broadcast/multicast scenarios. However, benchmarks are in general difficult and always under development, but there are a few important ones such as MCSL NoC Traffic Patterns [Liu+11], SPLASH-2 [Woo+95], and PARSEC [Bie+08]. In this chapter, we evaluate an NoC connected by wireless and wired interconnections using both types of benchmark (synthetic and real workloads). Moreover, from the benchmarks, we analyze the main traffic patterns that can be found into real applications.

## 5.1 Frequency of Iteration Between Cores

The communication frequency is related to the percentage of traffic generated from core  $i$  that has core  $j$  as a destination. This frequency distribution is based on the particular application mapped to the overall NoC. Previous knowledge of the traffic pattern can be used to establish a close-to-optimal network topology and optimize the network architecture for nonuniform traffic scenarios and specific applications. The frequency distribution is highly exploited by the Small-World (SW) topology [OM06], establishing direct connections between the cores that are prone to generate massive traffic during the NoC operation. Nevertheless, the performance of this topology is limited to be application-specific, not being interesting to be implemented in chips with more general purposes.

The core-to-core communication frequency can be expressed as a squared traffic matrix  $B$  of size  $M \times M$ , defined as

$$B = \begin{bmatrix} b_{1,1} & b_{1,2} & \cdots & b_{1,M} \\ b_{2,1} & b_{2,2} & \cdots & b_{2,j} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ b_{M,1} & b_{M,2} & \cdots & b_{M,M} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \mathbf{b}_1 \\ \mathbf{b}_2 \\ \vdots \\ \mathbf{b}_i \\ \vdots \\ \mathbf{b}_M \end{bmatrix} \quad (5.1)$$

where  $b_{i,j}$  represents the communication probability between core  $i$  and core  $j$ , with  $i, j = 1, 2, \dots, M$ , and  $M$  the total number of cores. Each row  $\mathbf{b}_i$  represents the communication probability between core  $i$  and all the other cores  $j$ . Obviously,  $b_{i,j} = 0, \forall i = j$ . The percentage of traffic generated from core  $i$  to core  $j$  depends on the application or the synthetic traffic pattern under analysis.

## 5.2 Synthetic Traffic Patterns

The synthetic traffic represents different communication patterns that simplify the evaluation of an NoC. They are handy to consider the spatial distribution of messages in any interconnection network. These message distributions are represented with the traffic matrix  $B$ , which provides the percentage of traffic generated among cores. Several of these patterns are based on communication traffics that arise in particular applications, as explained in [DT04]. For instance, an applications like the matrix transpose induces

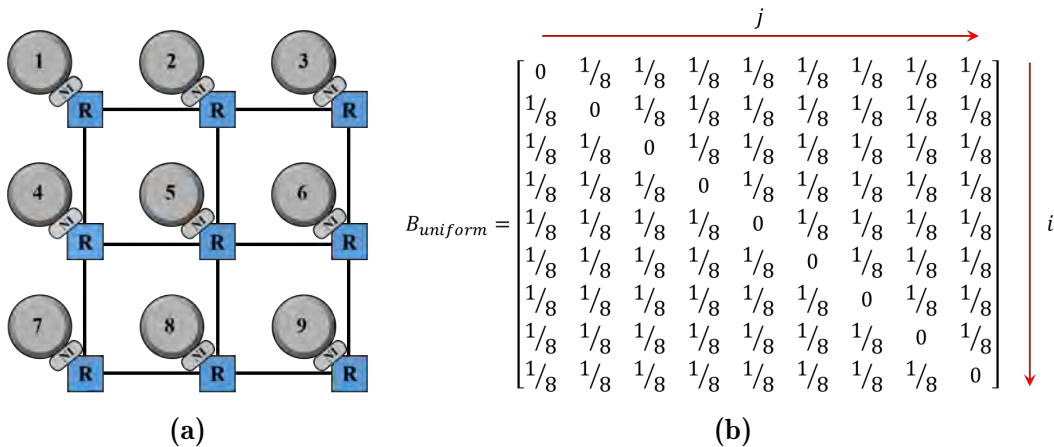
the transpose pattern, whereas a Fast Fourier Transform generates patterns following the perfect shuffle permutation [Sto71]. On the other hand, traffic patterns like uniform random and hotspot help to evaluate performance of the network when balancing the traffic load or randomly creating hotspot nodes.

### 5.2.1 Uniform Random Traffic

The Uniform Random traffic pattern is actually very simple, it implies that each core has an equal probability to communicate with every other core. For probability assignments, intuition indicates that each possible outcome has the same likelihood of occurrence, so  $b_{i,j} = \frac{1}{M-1}, \forall i \neq j$  and  $b_{i,j} = 0$ , otherwise. Moreover, according to the third axiom [Ros10], the probability of the event equal to the union of any number of mutually exclusive events is equal to the sum of the individual event probabilities. Consequently, the probability of the event equal to the union of all the events or in a row can be expressed as:

$$\sum_{j=1}^M b_{i,j} = \sum_{i=1}^M b_{i,j} = 1$$

An example is illustrated in Figure 5.1, the traffic matrix  $B$  is built for  $M = 9$  cores with uniform traffic. So  $b_{i,j} = \frac{1}{8}, \forall i \neq j$ , and  $b_{i,j} = 0, \forall i = j$ .



**Figure 5.1:** Example of  $M = 9$  cores with uniform random traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix of communication between cores.

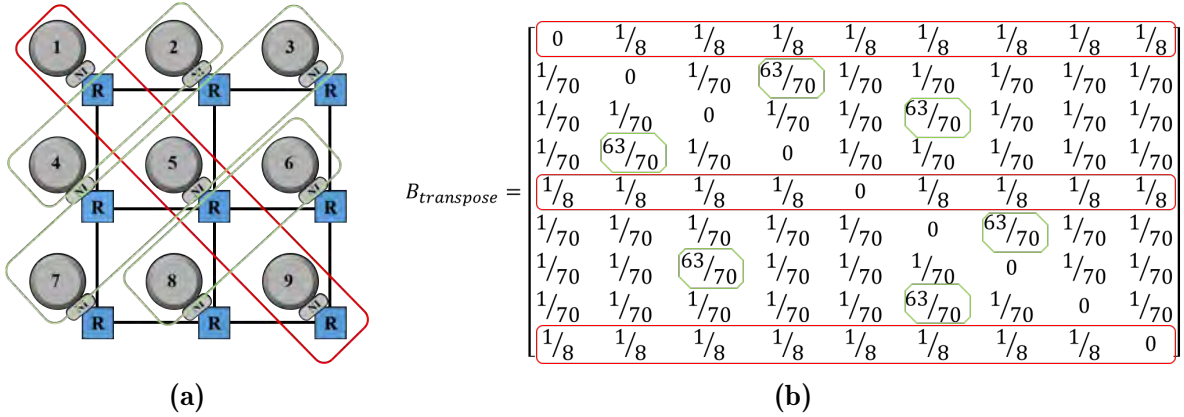


### 5.2.2 Transpose Traffic

In a transpose traffic pattern, some pairs of cores have a higher communication probability than others when communicating to each other, whereas the rest of the traffic is uniform random. The network topology illustrated in Figure 5.2a shows an example of transpose traffic where pairs of cores (2, 4), (3, 7), and (6, 8) have a higher communication probability than the other cores. In this model, the communication probability  $b_{i,j}$  among each pair of cores reflected along the main diagonal of the matrix  $B$  is

$$b_{i,j} = \frac{9(M-2)}{10(M-2)}$$

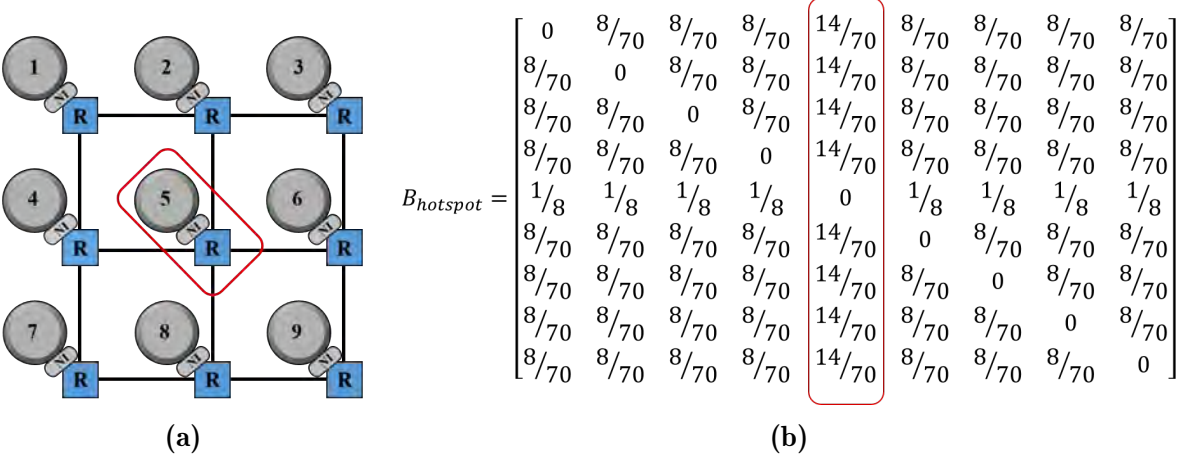
, whereas the remaining of the traffic for these cores with the others is uniform random with  $b_{i,j} = \frac{1}{10(M-2)}, \forall i \neq j$ . Cores that do not reflect across the main diagonal to another core and cores along the main diagonal keep their traffic as uniform random  $b_{i,j} = \frac{1}{M-1}, \forall i \neq j$ . Figure 5.2b depicts the traffic matrix for an NoC composed of  $M = 9$  cores.



**Figure 5.2:** Example of  $M = 9$  cores with transpose traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix of communication between cores.

### 5.2.3 Hotspot Traffic

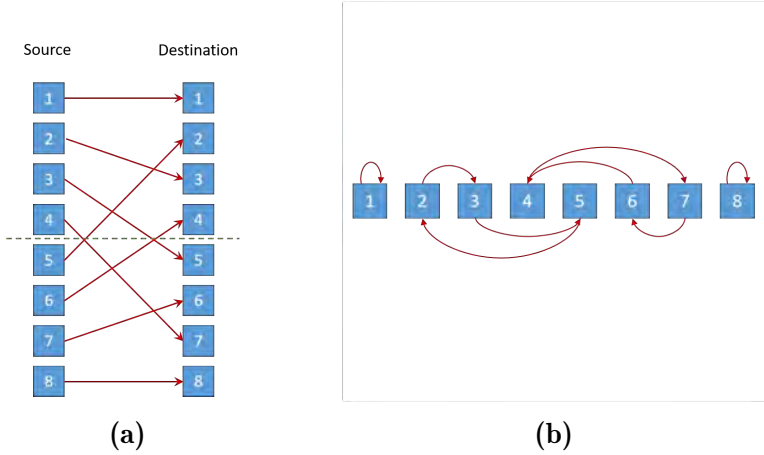
For the hotspot traffic, every core sends a percentage of all its traffic to a particular core. For instance, every core sends 20% of its traffic to core  $j$ , and the other 80% of its traffic is uniform random with the other cores. For this traffic, the likelihood of occurrence between all cores and the core  $j$  chosen as a hotspot is  $b_{i,j} = \frac{2(M-2)}{10(M-2)}$ . The remaining of the traffic is uniform random with  $b_{i,j} = \frac{8}{10(M-2)} \forall i \neq j$ . Figure 5.3 illustrates an example for a communication traffic where the core 5 is chosen as a hotspot.



**Figure 5.3:** Example of  $M = 9$  cores with hotspot traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix.

5.2.4 Perfect Shuffle Traffic

Perfect shuffle traffic is a communication pattern that divides the elements of a vector into two equal pieces, and then combines these pieces by shuffling them, as shown in Figure 5.4a. The resulting permutation provides a circulating shuffle network as a simple circular rotation between source and destination cores, as illustrated in Figure 5.4b for 8 cores. Harold [Sto71] demonstrated that this pattern fits the algorithm of some applications (*e.g.*, FFT, polynomial evaluation, *etc.*) better than other cyclical patterns.



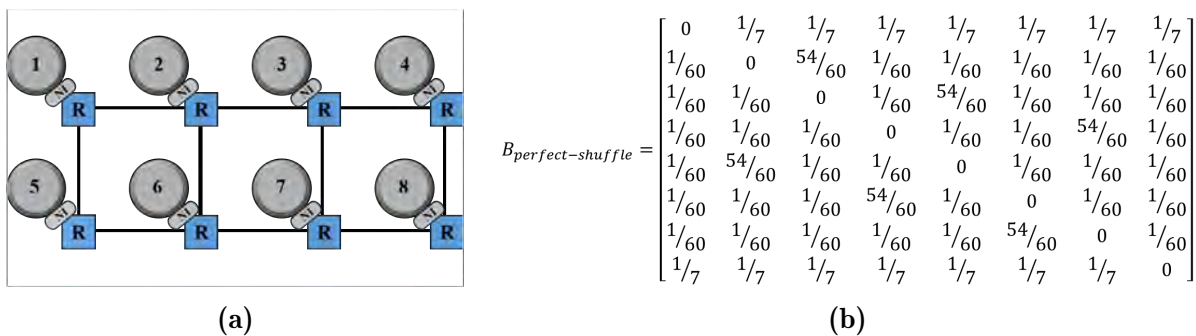
**Figure 5.4:** Example of (a) perfect shuffle for  $M = 8$  cores with the obtained (b) circulating shuffle network.

The perfect shuffle can be expressed with a vector of source and destination cores

using indices running from 1 to  $M$ , where  $M = 2^m$  for some integer  $m$ . Subsequently, as depicted in Figure 5.4a, the indices on the left (sources) are mapped onto the indices on the right (destinations) according to the following permutation:

$$\begin{aligned} P(i) &= 2i - 1 & 1 \leq i \leq M/2 \\ P(i) &= 2i - M & M/2 + 1 \leq i \leq M \end{aligned} \quad (5.2)$$

The traffic matrix will consider that each core  $i$  communicates 90% of its traffic to the destination core  $j$  obtained from the permutation  $j = P(i)$ , and the remaining 10% of its traffic is uniform random. Cores that do not permute with another core keep their traffic as uniform random. Figure 5.4 illustrates an example for a communication traffic following the perfect shuffle pattern with 8 cores.



**Figure 5.5:** Example of  $M = 8$  cores with perfect shuffle traffic based on (a) network mesh topology with its respective (b) frequency matrix of communication between cores.

## 5.3 Application Benchmark Suites

The synthetic traffic patterns described above produce a rapid performance analysis of an NoC for point-to-point (P2P) scenario. Nevertheless, specific traffic scenarios, such as broadcast and multicast, are not provided by these traffic patterns. And even with only 5% of broadcast and multicast traffic, the network can be highly congested [Kar+16]. In contrast, real workload benchmarks provide a realistic traffic distribution for broadcast and multicast scenarios, which are often associated with cache coherency. Nowadays, SPLASH-2<sup>1</sup>, PARSEC<sup>2</sup>, and MCSL<sup>3</sup> benchmark suites are commonly used to study the performance of CMPs. Nevertheless, the program collection of SPLASH-2 benchmark suite is skewed towards High-Performance Computing (HPC) and graphics programs, and does not include certain parallel models used in other application areas [Woo+95]. Contrary to SPLASH-2, the collection of programs of the PARSEC benchmark suite already includes input some programs that reflect current computing problems [Bie+08]. A deep comparison between SPLASH-2 and PARSEC benchmarks is reported by Bienia *et al.* [BKK08], considering different configurations for simulations. The PARSEC benchmark contains thirteen applications from different domains and consequently with different characteristics. Nevertheless, we have chosen five representative applications, according to their parallelization level, working set, and data usage, which are described in the following sections.

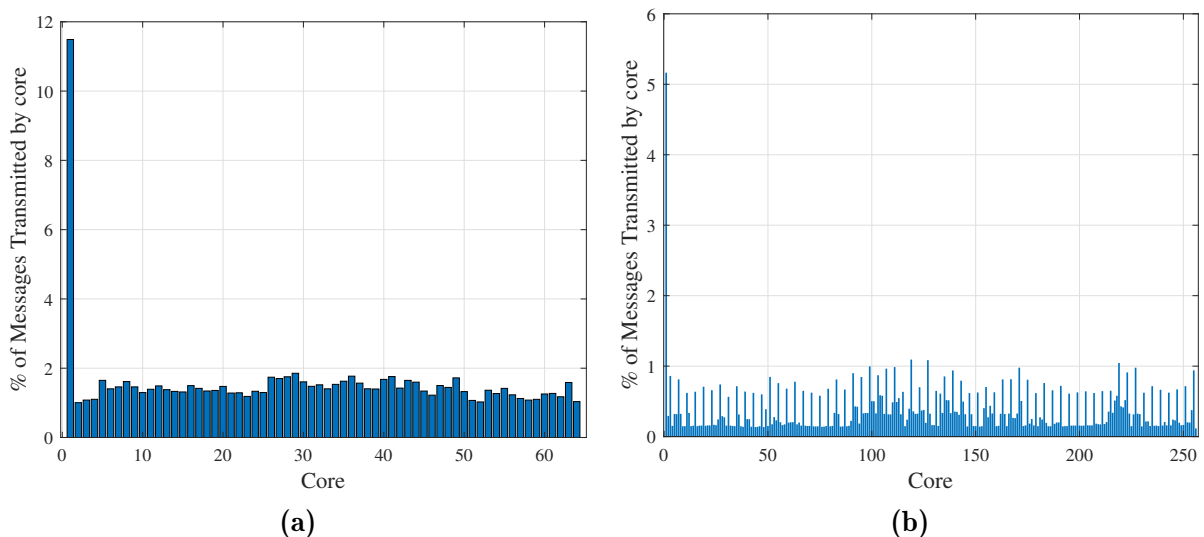
On the other hand, the MCSL benchmark is a more recent project, which tries to provide NoC traffic patterns with high fidelity, and more realistic traffic patterns. MCSL NoC traffic patterns are based on real applications and covers mesh, torus, and fat-tree NoC architectures to be easily incorporated into an NoC simulator or a multi/many-core simulator [Liu+11]. The traffic patterns provided by this benchmark were evaluated at the beginning of this thesis in order to compare the wireless and wired interconnection solutions. Nevertheless, we detected that beyond 64 cores, the NoC is not used properly, considering that many cores do not generate any traffic. For more details, please refer to Appendix A. We concluded that this problem was mainly related to the parallelism level of certain applications. Therefore, this benchmark was not considered for our simulations.

---

1. Stanford Parallel Applications for Shared Memory
2. Princeton Application Repository for Shared-Memory Computers
3. Multi-Constraint System-Level

### 5.3.1 BlackScholes

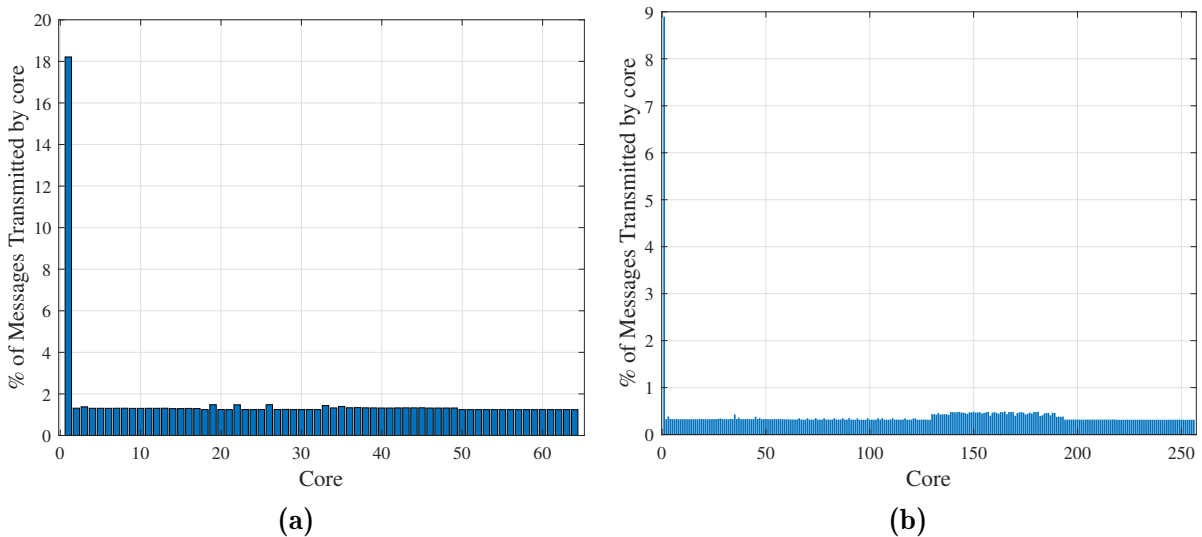
This application is from an Intel Recognition, Mining and Synthesis (RMS) benchmark, which is designed to calculate the prices for a portfolio of European options, using Black-Scholes partial differential equation (PDE) [BS73]. Generally, it represents a wide field of analytic PDE solvers and their application in finance. This application has a coarse-grained parallelism, meaning that the program is split into large tasks. Often in this type of parallelism, both the communication and synchronization overheads are low, due to the large amount of computations. Therefore, typically, the network congestion is low, due to the low packet injection rate (PIR) generated per processor at the same time, as illustrated in Section 5.3.6. However, as shown in Figure 5.6, all the processors generate a message, which means that the application is correctly using all the available cores. This phenomenon is the same for an NoC composed of 64-core or 256-core, contrary to MCSL where many cores are just not used when the network exceeds 64 cores. Furthermore, the first core concentrates most of the messages generated, because this core is selected at the beginning of the program execution as a host to distribute the tasks to all the other cores into the network.



**Figure 5.6:** Message generated per core for the BlackScholes benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores.

### 5.3.2 Dedup

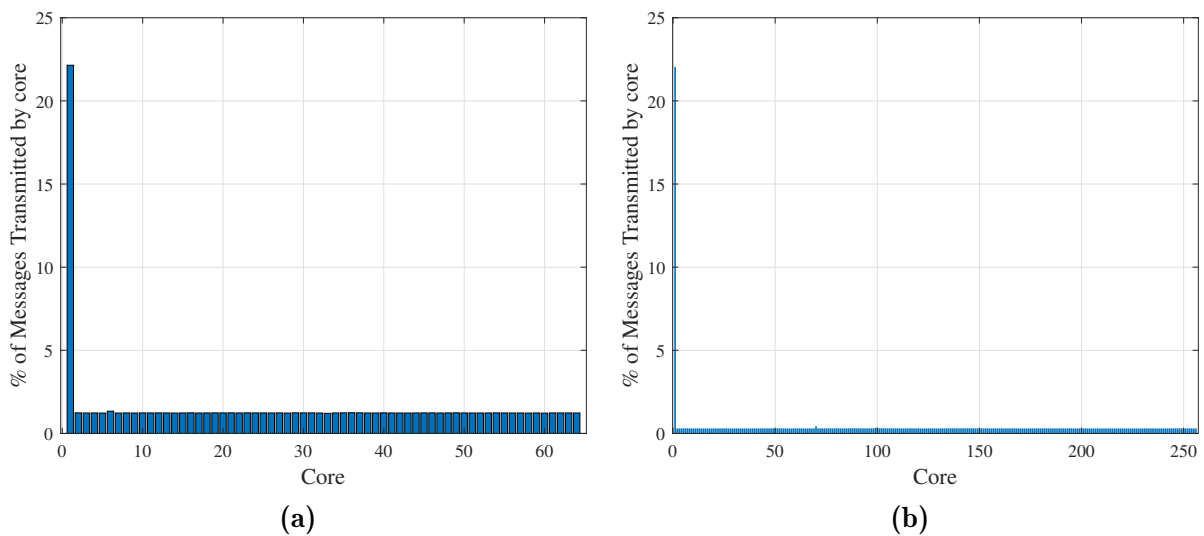
Next-generation compression with data deduplication (Dedup) is a kernel from PARSEC developed by Princeton University. The objective is to compress a data stream with a combination of global compression and local compression to achieve high compression ratios. This kernel is a common method to compress storage footprints for backup storage systems [QD02] and to compress communication data for bandwidth optimized networking appliances [SW00]. This application has a medium-grained parallelism level, which represents a compromise between fine- and coarse-grained parallelism. Contrary to coarse grain, fine-grained parallelism divides a program into small tasks increasing the speedup. However, this in turn increases the communication and synchronization overhead, which means a very high packet injection rate (PIR) generated per processor at the same time. Hence, optimal performance is achieved between the two extremes of fine-grained and coarse-grained parallelism. As a consequence, most general-purpose parallel computers fall in this category. This application generates a close to uniform percentage of message transmitted per core, as depicted in Figure 5.7. This uniformity is kept even with a large number of cores, which shows that the tasks of this application can be correctly distributed along all the cores.



**Figure 5.7:** Message generated per core for the Dedup benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores.

### 5.3.3 Raytrace

This is an application used to render an animated 3D scene. It generates a visually realistic image by tracing the path of light through a scene [Whi80]. The major advantage of this technique is the ability to create photorealistic images at the expense of higher computational requirements. The computational complexity of this algorithm depends on the resolution of the output images and the scene. This program uses a variety of the ray-tracing method that would typically be employed for real-time animations such as computer games. Nowadays, major graphic card vendors are supporting Ray Tracing, like Nvidia in its GeForce RTX graphic card series. Besides, AMD has announced that it will support Ray Tracing in its future graphic cards launched this year. This application has medium-grained parallelism with a balanced PIR. Besides, as depicted in Figure 5.8, the percentage of messages generated per core is uniform, for both network sizes (64 and 256), aside from the configuration core (first core).



**Figure 5.8:** Message generated per core for the Raytrace benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores.

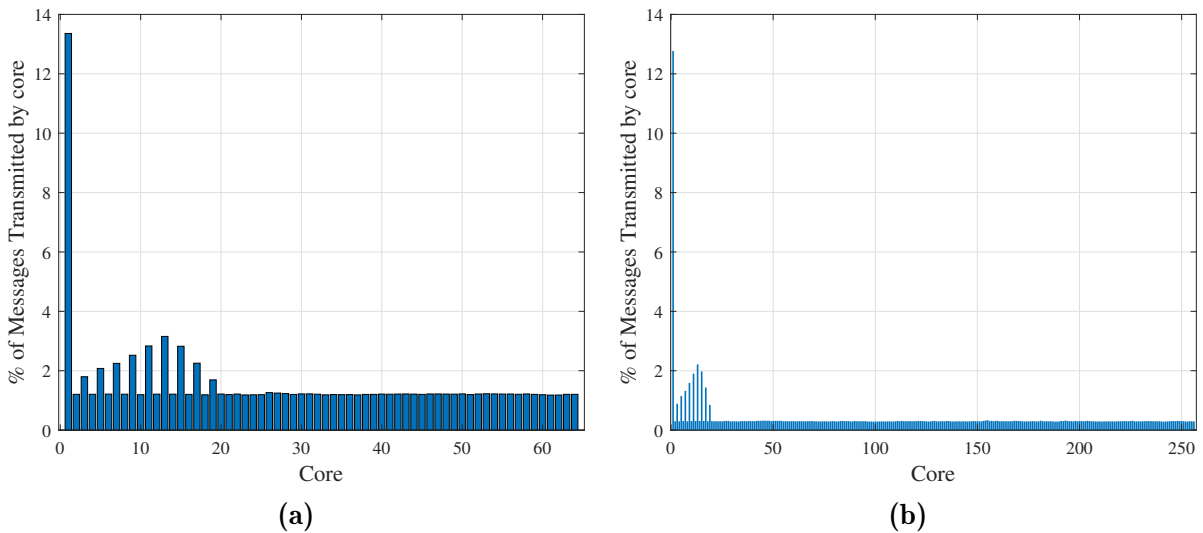
### 5.3.4 x264

x264 is a H.264/AVC<sup>4</sup> video encoder with high encoding quality. It is based on the ITU-T H.264 standard, also included in MPEG-4 standard. The H.264 encoder achieves a higher output quality with lower bit-rate at the expense of a significantly increased

---

4. Advanced Video Coding

encoding and decoding time. However, even with the increased encoding/decoding time, its flexibility allows for its use in a wide range of contexts with different requirements, from video conferencing solutions to high-definition (HD) movie distribution. This application has coarse-grained parallelism. However, contrary to Blackscholes, this application generates a non-negligible number of messages in parallel, as analyzed in Section 5.3.6. Therefore, due to the traffic injected into the network, a communication improvement can help to decrease energy consumption. Furthermore, as depicted in Figure 5.9, the percentage of messages generated per core is uniform starting from core 21, for both network sizes (64 and 256), which shows an efficient utilization of the multi-core solution.

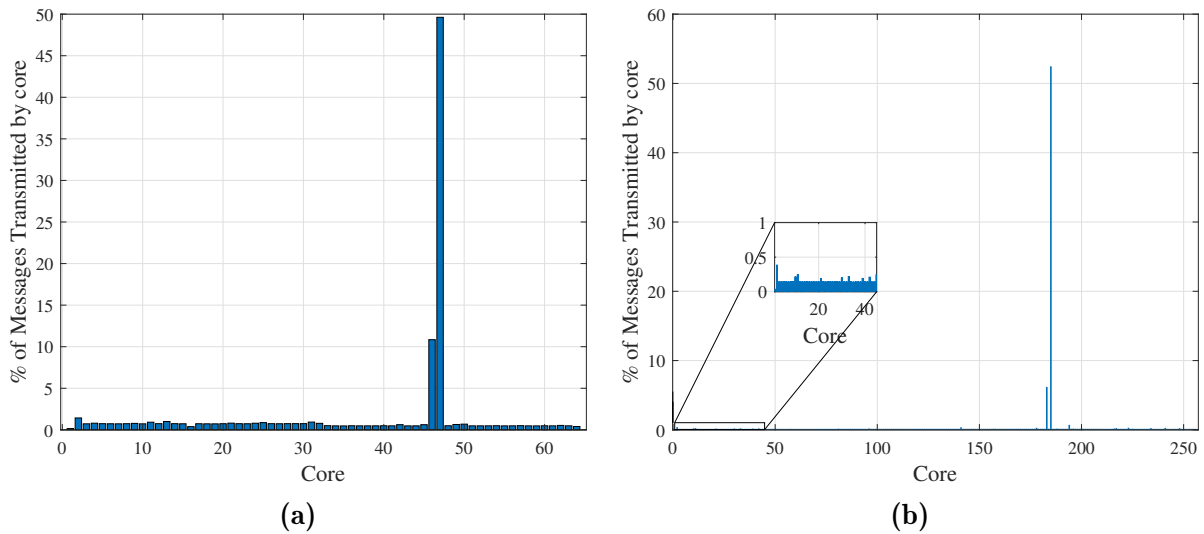


**Figure 5.9:** Message generated per core for the x264 benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores.

### 5.3.5 Streamcluster

This RMS kernel was developed to solve online clustering problems [O’C+02]. Basically, Streamcluster finds a predetermined number of medians for each stream of input points, assigning each point to its nearest center. Generally, this technique is employed when data is produced continuously and has to be organized under real-time conditions (*e.g.*, network intrusion detection, pattern recognition and data mining). The granularity level is classified as medium-grained parallelism, reaching high network communication. Furthermore, contrary to the previous applications, the host core does not concentrate the highest percentage of the messages transmitted per core. In this application, the percentage of messages generated per core is higher into the core 47.





**Figure 5.10:** Message generated per core for the Streamcluster benchmark in a network of (a) 64 and (b) 256 cores.

### 5.3.6 Traffic Analysis

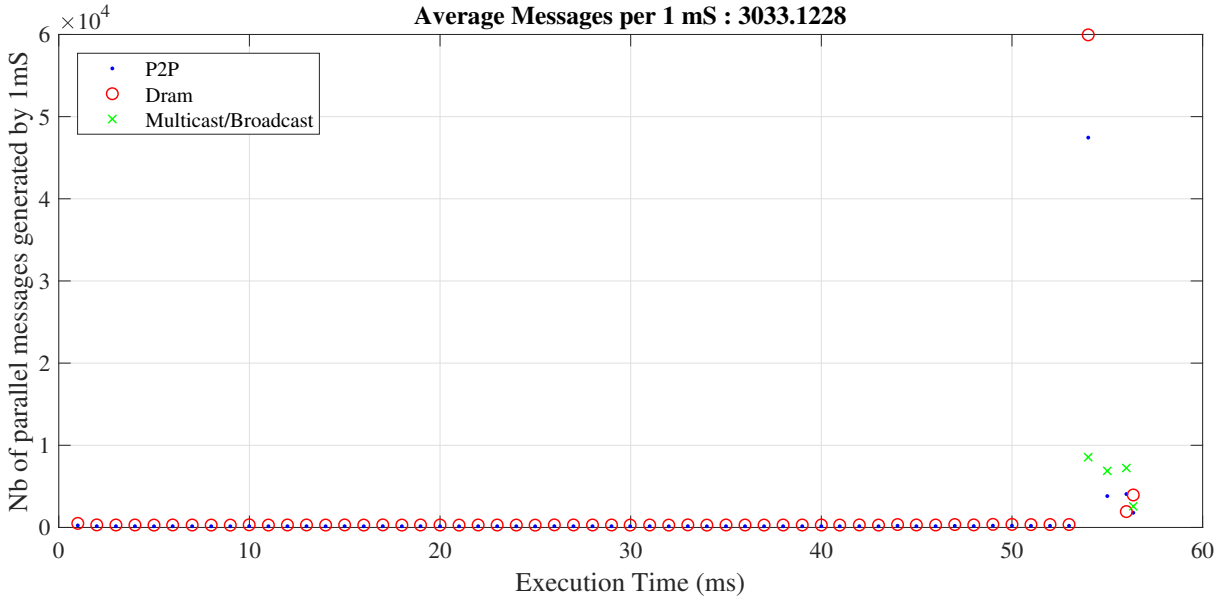
The type of traffic that can be extracted from the above-described applications is based on the nature of the messages to be transmitted. For instance, any message can be transmitted between one source and one destination core for data exchange. This type of message is classified as *unicast* or point-to-point (P2P) communication. Besides, this type of traffic can be transmitted simultaneously by multiple cores. In such a case, it is considered as *multiple unicast*. Finally, one source message can also have many destination cores (*multicast*) or even be destined to all the cores (*broadcast* or *one-to-all*). Multicast communication comprises different transmission patterns, such as *many-to-one*, *one-to-many*, and *many-to-many*.

On the other hand, applications running on an NoC-based MPSoC may need large levels of data storage requirements. In such systems, the messages are transmitted between the cores and an external DRAM<sup>5</sup> memory through a single or multiple on-chip DRAM controllers. Generally, the DRAM traffic shares the same communication backbone of the non-DRAM traffic, easily blocking the communication and becoming a bottleneck for the performance of the system. Furthermore, a DRAM connected to the network through an on-chip DRAM controller can easily generate different traffic patterns, such as many-to-one, all-to-one, one-to-many, and one-to-all. Three types of traffic were provided by

5. Dynamic Random-Access Memory

Lee *et al.* [Lee+19] for each application described in Section 5.3. The traffic generated among cores is classified as P2P and multicast/broadcast, but the traffic between cores and the main memory is considered as DRAM traffic. Due to the especial configurations adopted by the authors to obtain these traces, the DRAM traffic is only taken as a reference and not used during simulation.

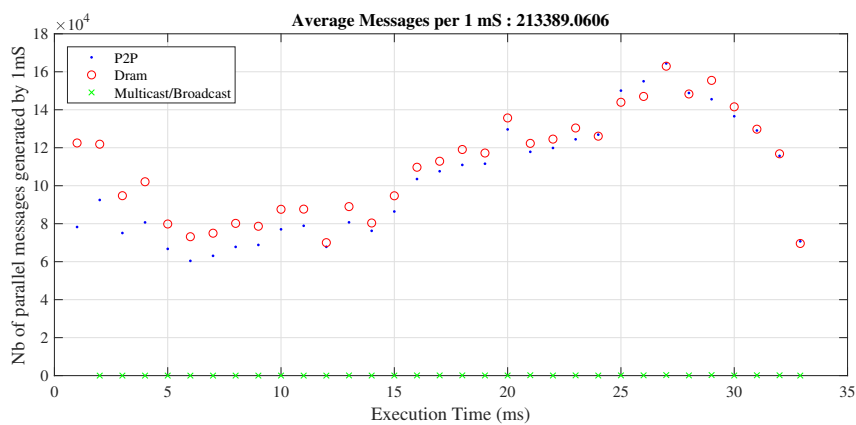
The packets injected into the network vary according to the application. For instance, the Blackscholes application has a low number of parallel messages generated per millisecond ( $\sim 500$ ). Only a few milliseconds before to finish the application execution, there is a peak of communication between the cores and the DRAM, as illustrated in Figure 5.11. Besides, the multicast/broadcast messages among cores are also sent at the end of the execution. Therefore, the bulk of communication traffic is distributed between P2P and DRAM communications, representing 37.8% and 47.6% of the total messages, respectively. The multicast/broadcast communication represents only 14.6%, concentrated at the end of the application execution.



**Figure 5.11:** Temporal distribution of the different types of traffic (P2P, DRAM, Multicast/Broadcast) for the Blackscholes application.

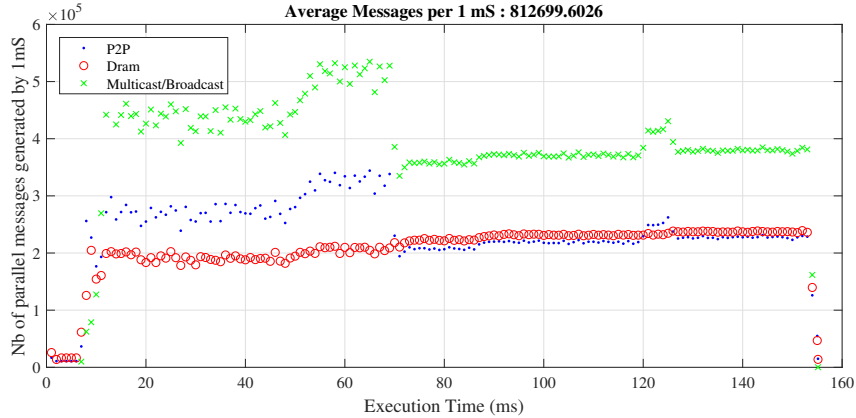
Another example is provided by the X264 application which shares the same granularity level of Blackscholes. However, the volume of parallel messages generated per millisecond is highly increased for each communication type, with the lowest value of  $\sim 60000$  messages per millisecond for P2P and DRAM communications, as illustrated in Figure 5.12.

Besides, contrary to Blacksholes, the multicast/broadcast communication is distributed along all the application execution. However, it represents only 0.04% of the total messages. The bulk of communication traffic is therefore distributed between the P2P and DRAM, representing around 48.12% and 51.84% of the total messages, respectively.



**Figure 5.12:** Temporal distribution of the different types of traffic (P2P, DRAM, Multicast/Broadcast) for the x264 application.

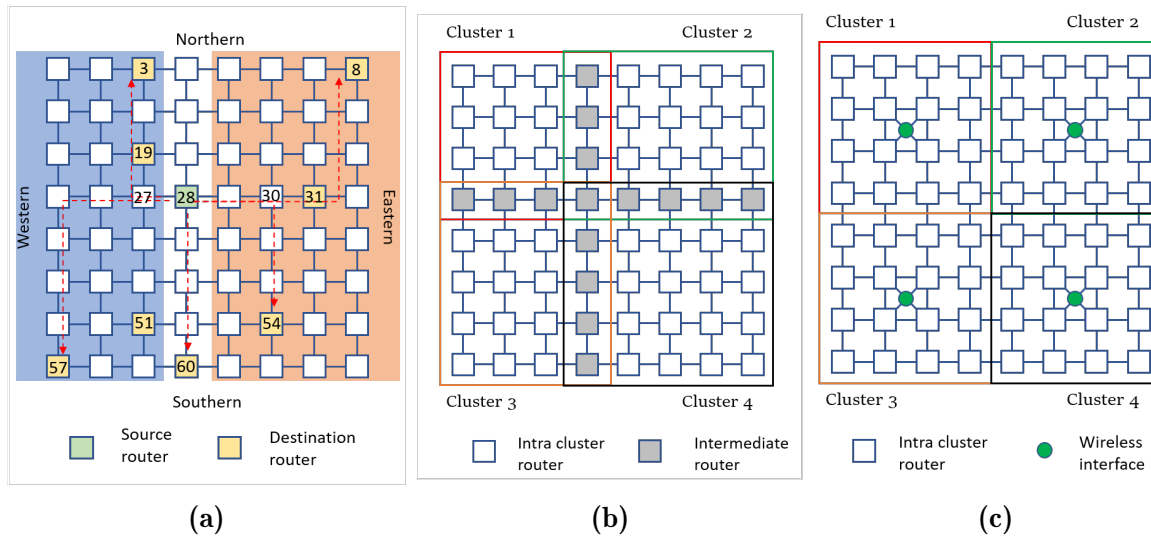
The communication density can easily increase with the number of parallel messages generated per millisecond. This is especially true when the granularity level is a fine- or medium-grained one. As shown in Figure 5.13 for the Streamcluster benchmark, all the communication types provide a huge volume of messages per millisecond, which can rapidly saturate the network. Moreover, contrary to the previous applications, the bulk of communication is concentrated in multicast/broadcast communication, representing 46.3% of the total messages transmitted during the application execution. The P2P and DRAM messages represent only the 28.7% and 25% of the total.



**Figure 5.13:** Temporal distribution of the different types of traffic (P2P, DRAM, Multicast/Broadcast) for the Streamcluster application.

### 5.3.7 Wireless Multicasting

In NoCs' communication, a packet may need to travel through long distances to reach a destination. Typically, this packet goes through multiple router pipelines of five stages at each hop, eventually, consuming energy at each step. This feature widens the gap between the ideal interconnect and the NoC design. But more severe problems occur when multicast or broadcast communications are activated, creating network congestion (high latency). Consequently, this decreases the throughput features that usually do not satisfy the demand of applications. The easiest way to handle the multicast/broadcast traffic is by sending multiple unicast packets. Nevertheless, this approach is inefficient when the percentage of multicast/broadcast traffic increases beyond 2% percent of the total network traffic [APG09]. Some propositions have been done to alleviate this problem [AJJ16; Ebr+14; He+13; SHG08], providing additional features at the NoC router level to handle multicast messages. The efficiency of these techniques are promising for tens of cores. However, for hundreds or thousands cores, their effectiveness is degraded with a multicast message requiring hundreds or thousands of destinations. For these reasons some techniques have **virtually divided** the NoC by regions or clusters [HWX13], as illustrated in Figure 5.14b.



**Figure 5.14:** Multicasting techniques: (a) MDND, (b) VBON, and (c) WDN.

The objective of any multicasting technique is to decrease the congestion generated into the network by a source forwarding the same message to many destinations. Indeed, two destinations with the same message, or even ten destinations forwarded within a few time, are not a real problem for the multiple unicast techniques. Nevertheless, injecting many times the same type of traffic, or highly increasing the number of destinations, will rapidly saturate the network. For these reasons, the techniques oriented to solve the multicast problem, in essence, try to decrease the number of multicast packets generated by the same source. For instance, Arun *et al.* [AJJ16] propose a Message Duplication in Non Destination (MDND) technique based on the XY routing algorithm, in which the source router generates a maximum of 4 packets, containing all the destinations.

An example is illustrated in Figure 5.14a, where the source core 28 has a multicast message for 8 destinations (3, 8, 19, 31, 51, 54, 57, 60). Usually, this type of message is broken down into 8 unicast packets, because the network interface controller is not designed to handle multiple destinations for one packet. But using the MDND technique, the source router 28 will generate only three messages forwarded to the farthest destinations. These destinations are generated according to the four cardinal directions (north, south, east, and west). All the cores at the left side of the source router are included within the west direction (blue zone), the other ones included at the right side of the source router are classified as east direction (orange zone). The north and south directions only include the routers placed at the same column of the source router, as depicted in Figure 5.14a. Therefore, the router 28 will send a message to the farthest router of each zone,

but each message contains the other cores inside each zone into its payload. For instance, the farthest core of the east direction is the core 8, and the other cores included in the payload are cores 31 and 54. This can be represented as  $28\_East(8, \{31, 54\})$ . Similarly, we get  $28\_West(57, \{3, 19, 51\})$ , and  $28\_South(60, \{ \})$ . North direction does not contain any multicast destination. These three packets are forwarded from core 28 to the appropriate neighbors. As  $28\_East$  does not find any multicast destination in the column upon reaching core 29, this packet moves to core 30. In the column of core 30, there is one multicast destination (core 54) in the same column. Thus, a duplicated packet is created for core 53 from core 30. Another duplicated packet is created when  $28\_East$  reaches cores 31, which is forwarded to the local core 31. Subsequently, this packet reaches the final destination core 8 via 32, 24, 16. Similarly, the packet  $28\_West$  will create two duplicated packets upon reaching core 27. One packet is created for destination 51 and the other to destination 3, but with core 19 into the payload. Then, the packet moves to core 57 via 26, 33, 41, and 48, without any further creation of duplicate packets.

The interest of this technique is to reduce the distance between the source and destination cores, saving energy and power consumption in a multicast context. Nevertheless, in an NoC containing hundreds or thousands of cores, the longest distance among cores is always an energy and latency problem. For this reason, we propose to combine this simple technique with wireless links, as illustrated in Figure 5.14c. The principle of packet duplication is the same for this technique. Nevertheless, a source core will send packets to the shortest destination via the conventional wired links, and the longest ones using the wireless access points. A message reaching the nearest access point, which is defined by a virtual cluster division, is broadcasted over the entire NoC using the wireless link. The wireless points affected by this message will duplicate it inside their virtual cluster. Indeed, additional packets are generated compared with the base technique, however, this technique provides better performance, as demonstrated in Section 5.4.3.

## 5.4 Performance Evaluation

An energy-based simulator was implemented in MATLAB to evaluate the performance of a wireless NoC facing a conventional NoC. The graphical interface was designed using the GUIDE<sup>6</sup> tool of MATLAB, which provides the access to all the functions included in MATLAB. The main goal of this simulator is to obtain a promptly performance approxi-

---

6. Graphical User Interface Development Environment

mation of a WiNoC architecture, using the WI proposed in Chapter 4. This approximation is based on the energy consumption and the position of the WI. Other parameters such as throughput, latency, and packet lost, can be investigated using more complex NoC simulators (*e.g.*, JADE, Noxim, Gem5). Nevertheless, the obtained network configuration can be easily exported to be deeply explored in such simulators, especially in Noxim which supports both wired/wireless interconnections.

The proposed simulator provides the total dynamic energy consumed by the network, the traffic load by the routers, and the network behavior according to the communication patterns. The dynamic energy consumed is calculated with the energy per bit (pJ/bit) of each element (*e.g.*, wire, router, and wireless interface) inside the network. The network behavior is graphed according to traffic load, which represents the portion of messages passing through a router. Therefore, the routers that are more used during a program execution will be brought to light. The traffic load for router  $i$  is calculated as follows:

$$\text{Traffic load } i = \frac{\sum \text{Packets passing through router } i}{\sum \text{Packets passing through all the routers}} \quad (5.3)$$

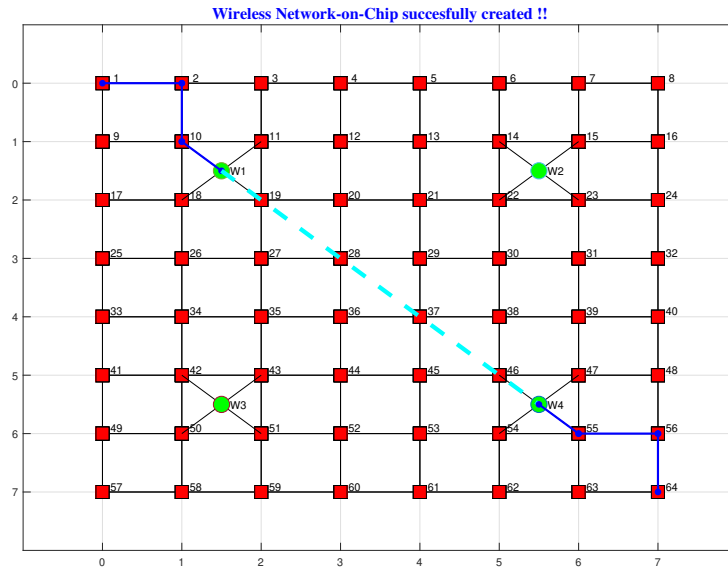
### 5.4.1 NoC Energy-Based Simulator

The interface of the NoC energy-based simulator is depicted in Figure 5.15a. Any network size can be created in the **Electric Network** section of the interface. The architecture employed is based on a 2-D mesh topology and uses an XY routing algorithm. Once created the mesh, we can place the WIs into the network, connecting each WI to one or many routers, using the **Wireless Network** section of the interface. An example of WiNoC network created is illustrated in Figure 5.15b.

Wireless Network-on-Chip

<p><b>Electric Network</b></p> <p>Mesh_X_dim: <input type="text" value="8"/></p> <p>Mesh_Y_dim: <input type="text" value="8"/></p> <p><input type="button" value="Load"/> <input type="button" value="Generate NoC"/></p>	<p><b>Wireless Network</b></p> <p>N° Wireless nodes: <input type="text" value="4"/></p> <p>N° routers conn. to W. nodes: <input type="text" value="4"/></p> <p><input type="button" value="Generate WNoC"/> <input type="button" value="Save"/></p>	<p><b>Traffic patterns</b></p> <p><input checked="" type="radio"/> Uniform Random Traffic</p> <p><input type="radio"/> Transpose Traffic</p> <p><input type="radio"/> Hotspot Traffic 20% IP: <input type="text" value="36"/></p> <p><input type="radio"/> Fixed Hotspot Traffic</p> <p>N° IP: <input type="text" value="1"/> Prob: <input type="text" value="5"/> %</p> <p><input type="radio"/> Load Traffic Table</p> <p><input type="checkbox"/> On/off Token Passing</p> <p>Simulation Time: <input type="text" value="10000"/></p> <p>Wireless utilisation (%): <input type="text" value="0"/></p> <p>Total nb of packets: <input type="text" value="0"/></p> <p><input type="button" value="Simulation"/> <input type="button" value="Distance vs"/></p>	<p><b>Global Parameters</b></p> <p>Clock: <input type="text" value="1"/> GHz</p> <p>Packet size: <input type="text" value="8"/> Flits</p> <p>Flit size: <input type="text" value="32"/> bits</p> <p>Wi data rate: <input type="text" value="16"/> Gb/s</p> <p><input type="checkbox"/> Only Wired interconnection</p>
<p><b>Peer-to-Peer costs</b></p> <p>Wired cost: <input type="text" value="1"/></p> <p>Wireless cost: <input type="text" value="3"/></p> <p><input type="button" value="Update values"/></p>	<p><b>Shortest path estimation</b></p> <p>Source: <input type="text" value="1"/></p> <p>Destination: <input type="text" value="64"/></p> <p><input type="button" value="Calculate"/></p>		

(a)



(b)

**Figure 5.15:** (a) Simulator interface, (b) WiNoC and path trace example generated by the simulator.

Once the network is created, it is possible to save it to be used another time. The network saved takes account of the values of the interface defined in Section **Peer-to-Peer cost**, which can be expressed as energy per bit (pJ/bit) or as a ratio among the communicating links (wired/wireless). For instance, according to Catania *et al.* [Cat+17], the use of wireless links is energy efficient when the distance between the communicating nodes is greater than three hops, representing a ratio of 1/3. This ratio helps the simulator to rapidly analyze the percentage of wireless links used during any program execution, as well as the network behavior, but it does not allow to measure the dynamic energy consumed.

A section called as **Shortest path estimation** allows to verify the routing protocol and the choice between wireless or wired links. The simulator uses the Dijkstra's algorithm to



find the efficient shortest path between a source and destination core. Indeed, this efficient path is found using the communication cost for each link type. An example is illustrated in Figure 5.15b, considering a communication between core 1 and core 64, where, according to Dijkstra's algorithm, the most efficient way to reach core 64 is using the wireless interfaces W1 and W4 (dashed cyan line) along with the wired links (blue line). Another section of this interface, called **Global Parameters** allows to configure the NoC frequency, packet parameters, and the data rate of the WIs. Furthermore, a **Checkbox** is placed to allow for the users to force the simulator to use only wired interconnections or both wired and wireless interconnections.

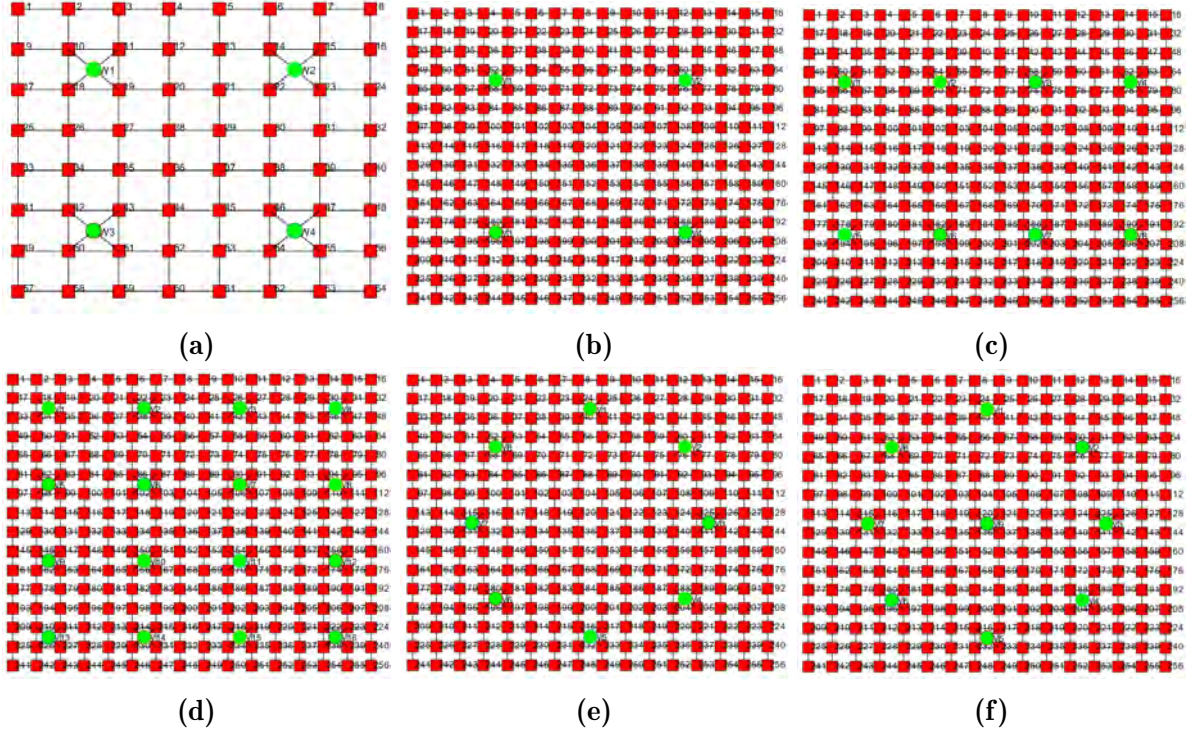
Once the WiNoC is designed and configured, the simulation can be executed choosing the synthetic or application benchmarks presented in Section **Traffic patterns**. Each **synthetic benchmark** is implemented in MATLAB using the frequency communication matrix, explained in Section 5.2. This type of benchmark requires to configure the simulation time, which have to be enough to allow for each core to forward a message according to its probability. The trace files corresponding to an **application benchmark** are available in a specific directory into the MATLAB project. These traces were provided by Lee *et al.* [Lee+19] using the Sniper [CHE11] simulator. Sniper is a multi-core simulator based on **interval core model**<sup>7</sup> and the Graphite simulation infrastructure [Mil+10].

## 5.4.2 Network Evaluation

As previously mentioned, a basic NoC energy-based simulator has been implemented to evaluate and compare the performance of a conventional Electrical NoC and the proposed clustered Wireless NoC. The evaluation is performed based on the dynamic power consumption that the transmitted bits require to travel through a wired or wireless medium. In this section, firstly, we evaluate the conventional electrical NoC with the different benchmarks discussed in the previous section. Secondly, a WiNoC network is designed according to the parameters considered in Chapter 4, also considering the energy characteristics of the proposed wireless interface. Squared and circular antenna placements are considered in our analysis, as depicted in Figure 5.16. The baseline network topology adopted is a 2D-mesh, with four **routers** ■ connected to one **wireless interface** ● distributed into the network.

---

7. Interval simulation is a proposed simulation approach for simulating multi-core and multiprocessor systems at a higher level of abstraction, modeling the timing for individual cores [GEE10].



**Figure 5.16:** Antenna placement for evaluation of 64 and 256 cores.

The on-chip antenna placement was adopted from [El +19], with its respective channel characteristics. The path loss (PL) reported by El Masri *et al.* [Mas+19] is around  $PL = -26$  dB for a distance of 5 mm and  $PL = -33$  dB for 21.2 mm, both distance are using the same antenna tuned at 200 GHz. The minimum  $PL$  at 200 GHz is close to the  $PL$  at 60 GHz [Deb+13] but for 20 mm. This difference is due to the losses introduced by the silicon substrate at high frequencies. The reduced data rate per carrier frequency used in the WI of Chapter 4 allows for avoiding a huge impact in energy due to the power amplifiers. In the worst case, with the largest distance, the BER can be increased with any low-complexity Error Correcting Code to keep a close power budget between shorter and longest distance. Therefore, to simplify, our simulations, we consider that the power efficiency for a WI is regardless of the communication link distance. On the other hand, as the number of antennas embedded into the chip is frequently limited to sixteen [DiT+15], the same limitation was considered during our network designs. This limitation is mainly related to the energy dissipated by the wireless interfaces, which is non-negligible due to the high DC power required to provide a high-speed data link.

On the state-of-the-art, the chip area adopted to design an NoC is frequently de-

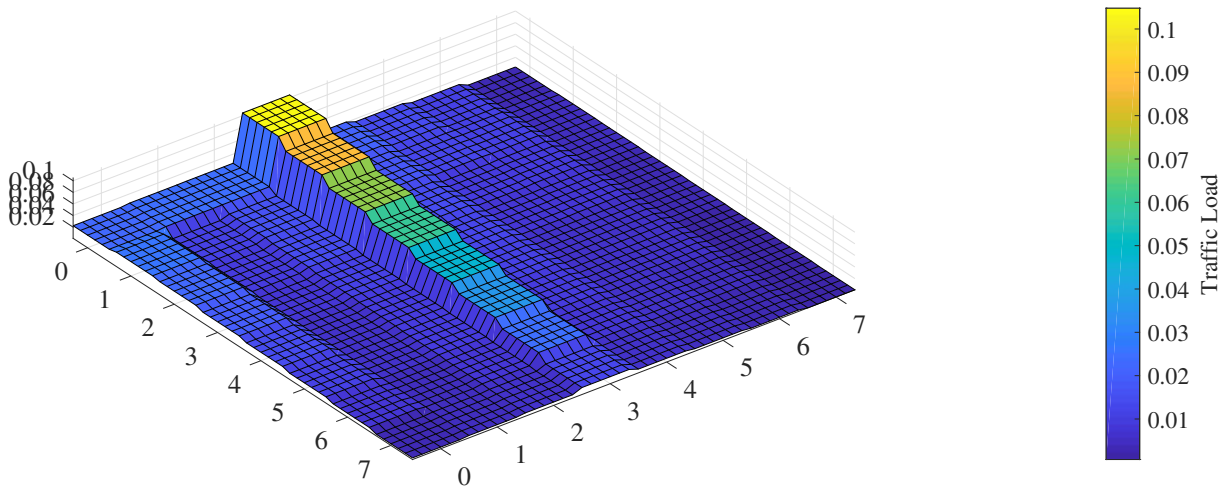
finned as  $400 \text{ mm}^2$ . This surface allows for integrating many cores into the same chip die according to the CMOS process used during the chip fabrication and of the core complexity (*e.g.*,  $32 \text{ nm CMOS} \rightarrow 1000 \text{ cores}$ ). Therefore, for the same antenna separation, the number of cores is variable. Indeed, with more cores among antennas, the impact on energy reduction will be more meaningful to improve the energy efficiency of any manycore architecture. Thus, the distance between antennas considered during the network design is influenced by the tile dimensions in any homogeneous or heterogeneous architectures.

The energy exploration performed by our simulator considers the energy efficiency of three elements to evaluate the energy consumption: the wire, the router, and the wireless interface (WI). A long wire length with short cross-sectional area drains huge current to transfer information (*e.g.*,  $5 \text{ mm} \rightarrow 1.06 \text{ pJ/bit}$ ). A similar phenomenon happens with the router and WI if the complexity of its design is extended. Therefore, a trade-off between performance and energy has to be sought when designing a NoC. Each NoC designed using the simulator considers that the tile dimensions are  $1 \text{ mm} \times 1 \text{ mm}$ . Besides, the tiles are connected by a  $32 \text{ nm}$  metal wired link consuming an energy of  $0.18 \text{ pJ/bit}$  clocked at  $1 \text{ GHz}$  [Mat+12]. The routers used to transfer the message of each core were designed and synthesized from a  $32 \text{ nm}$  SOI by Chia-Hsin *et al.* [Che+17], consuming an energy of  $0.62 \text{ pJ/bit}$  at  $1 \text{ GHz}$  with high load. However, as the router was designed using standard- $V_t$  cells, the leakage power contributes to 59% of the power consumed by each router. On other hand, the WI detailed in Section 4 consumes around  $1.021 \text{ pJ/bit}$  for the transmitter and  $1 \text{ pJ/bit}$  for receiver, in case of unicast/broadcast communication. Besides, in case of multicast, the receiver can only support 7 simultaneous links, consuming around  $1.2334 \text{ pJ/bit}$ , while the transmitter consumes around  $1.028 \text{ pJ/bit}$ .

Multiple simulations were performed to cover the synthetic and application benchmarks, considering the network topology and antenna placements depicted in Figure 5.16. Simulation results are reported in Table 5.1 and Table 5.2. The first simulations were completed only considering a conventional 2D-NoC. They provide the network behavior and energy consumed during the benchmark execution. In most cases, the DRAM controller was placed at the top middle of the network. It was only considered at the center of the network in case of 9 antennas circularly placed into the chip, as illustrated in Figure 5.16f.

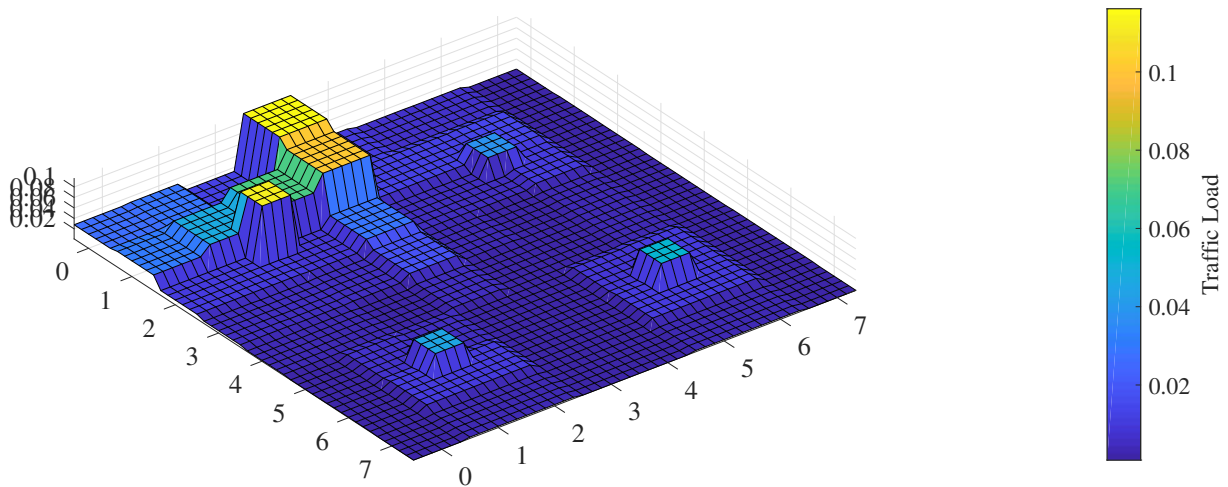
An example of a network behavior is illustrated in Figure 5.17 obtained from the application x264 using a 64-core NoC. The traffic load, in this case, is mostly concentrated into the core 4 (yellow region), because the network controller was placed at this place (top middle), thus creating a hotspot. The traffic load below this core is generated due

to the XY routing algorithm used to route the data into the network. It is not surprising that the traffic load is important in that region, because, as discussed in Section 5.3.6, the communication density generated by DRAM communications is almost the same as P2P communications. Therefore, the packets will be horizontally routed (X-axis) multiple times, before vertically (Y-axis) climbing to the router connected to the DRAM controller. In contrast, the routes followed by the P2P communications do not lead to any hotspot nor repetitive path, loading multiple routers with traffic. The total energy consumed by the network to execute this application is around  $4.4 \times 10^{-3}$  Joules, using the previously mentioned configurations.



**Figure 5.17:** Network behaviour generated by application benchmark x264 into a 64-core NoC.

On the other hand, placing only four antennas into the chip allows for decreasing the traffic load into several routers, as illustrated in Figure 5.18. The routers which are very close to the DRAM controller stay loaded with more traffic than the other ones, allowing to decrease the congestion of the network in other regions. Besides, as the traffic load is normalized in relation to the total packets passing through all the routers, it is evident that releasing some network regions will increase the traffic load in the sectors close to the antennas. This is clearly evidenced in Figure 5.18. On the other hand, the WI close to the DRAM controller is mostly used in receiver mode, retrieving the packets forwarded from the other WIs. Therefore, for applications with high DRAM communication traffic, a simple M-to-1 communication feature can improve the energy consumed and release some possible network congestions.



**Figure 5.18:** Network behaviour generated by application benchmark x264 into a 64-core WiNoC using 4 antennas rectangularly placed into the chip.

Table 5.1 summarizes the simulation results for an NoC and a WiNoC embedding 64-cores. The antenna placement for the WiNoC is illustrated in Figure 5.16a. For this architecture, due to the low number of cores, four antennas are enough to provide a reasonable trade-off between performance and power consumption. The results reported in Table 5.1 are based on the energy consumed during a benchmark execution, the percentage of wireless interface utilization, and the saved energy by the wireless links.

Traffic Type	Nb. Antennas	Consumed Energy (pJ)		% Wireless Utilization	% Saved Energy
		NoC	WiNoC		
		0	4	4	4
Synthetic	Uniform Random	6.99E+08	4.68E+08	56.45	33.08
	Transpose	7.68E+08	4.74E+08	48.44	38.26
	Hotspot	7.43E+08	4.93E+08	58.47	33.60
	Perfect Shuffle	5.55E+08	4.45E+08	49.02	19.76
Average				53.10	31.18
Application	BlackScholes	2.06E+08	1.47E+08	53.77	28.68
	Dedup	1.54E+11	1.10E+11	56.14	28.78
	RayTrace	1.09E+11	7.66E+10	57.30	29.46
	x264	8.52E+09	5.96E+09	56.96	30.07
	Streamcluster	1.44E+11	8.48E+10	69.96	41.01
Average				58.83	31.60
Global Average				56.28	31.41

**Table 5.1:** 64-core NoC vs WiNoC

Each synthetic traffic was simulated considering 10.000 clock cycles, injecting 640.000 packets into the on-chip network. Each packet contains 8 flits of 32 bits generated by the network interface. We can observe from Table 5.1 that the wireless utilization for the synthetic benchmarks is on average 53.10%, meaning that half of the injected packets are using the wireless links as a shortcut to decrease the number of hops. The energy saved by the wireless links mainly depends on the number of hops reduced by the wireless links to reach any destination. In this case, most of the synthetic applications reach on average 31.18% of energy saved, except for the “Perfect Shuffle”, which only saves around 20% of the energy consumed by a conventional NoC.

On the other hand, the application benchmarks are simulated according to the clock cycles required by the application to finish all their tasks. Each application has a different number of packets injected into the network according to their functionality. Furthermore, contrary to the synthetic benchmark, the packet size changes according to the type of message: 2 flits for control messages and 18 flits when a payload is included. We can observe from Table 5.1 that the wireless utilization for the application benchmarks is on average 58.83%, meaning that more than half of the injected packets are avoiding a part of the wired path using wireless links. However, the energy saved for each application benchmark is still around 31%. Except for the Streamcluster benchmark, which reaches a 41% of saved energy, meaning that this application has frequently forwarded messages to distant destinations. Globally, the average wireless utilization, considering the synthetic and application benchmarks, is 56.28% with a 31.41% of saved energy.

Traffic Type	Nb. Antennas	Consumed Energy				%Wireless utilization			% Saved Energy		
		NoC	WiNoC			4	8	16	4	8	16
		0	4	8	16						
Synthetic	Uniform Random	5.59E+09	3.68E+09	2.95E+09	2.08E+09	58.76	73.80	86.27	34.20	47.30	62.72
	Transpose	5.89E+09	3.58E+09	2.84E+09	2.04E+09	47.08	70.52	74.63	39.17	51.69	65.35
	Hotspot	6.05E+09	3.99E+09	3.16E+09	2.19E+09	60.49	75.25	87.37	34.07	47.81	63.75
	Perfect Shuffle	4.27E+09	3.44E+09	2.83E+09	2.06E+09	51.37	69.43	85.88	19.39	33.70	51.71
	Average					54.43	72.25	83.54	31.71	45.13	60.88
Application	Blackscholes	1.01E+09	7.31E+08	5.70E+08	3.76E+08	54.55	74.76	88.71	27.79	43.76	62.87
	Dedup	5.99E+11	4.45E+11	3.54E+11	2.41E+11	53.66	70.86	86.37	25.69	40.92	59.83
	Raytrace	2.25E+11	1.63E+11	1.28E+11	8.52E+10	57.61	74.09	88.29	27.44	43.18	62.11
	x264	1.90E+10	1.37E+10	1.09E+10	7.19E+09	57.43	73.35	88.01	27.78	42.62	62.12
	Streamcluster	1.32E+12	1.07E+12	7.29E+11	6.74E+11	61.27	80.95	84.33	19.25	44.92	49.04
	Average					56.90	74.80	87.14	25.59	43.08	59.19
Global Average					55.80	73.67	85.54	28.31	43.99	59.94	

**Table 5.2:** 256-core NoC vs WiNoC

On the other hand, increasing the number of cores improves computational performance and allows for placing additional antennas. But this also degrades the latency and energy of a conventional NoC. For instance, the Blackscholes benchmark consumes five times more energy when executed over a 256-core NoC than on a 64-core NoC. The execution time is reduced, but the energy is increased. The same phenomenon is reported by the other applications, reaching around ten times of energy consumed for the Streamcluster. Table 5.2 summarizes the results obtained for a 256-core NoC, using the same applications as for the 64-core NoC. Additionally, a different number of antennas, placed in a squared shape, were considered for the WiNoC to probe the interest of increasing the number of antennas. As illustrated in Table 5.2, the energy saved by a WiNoC using 16 antennas is around the double compared with only 4 antennas. In case of 8 antennas, the energy saved is already interesting compared with 4 and 16 antennas, especially because 8 antennas introduce less DC power than 16 antennas. We can observe, from Table 5.2, that the average wireless utilization for all benchmarks is around 50%, 70%, and 80% for 4, 8, and 16 antennas, respectively. This means that, in the best case, 80% of the injected packets are using the wireless links as a shortcut to decrease the number of hops. But the gain in energy depends on the distance reduced on each decision. For this reason, even with 70% of wireless utilisation, the energy saved can be only around 40%.

		Consumed Energy (pJ)			% W. Utilization		% Saved Energy	
		NoC	WiNoC		8	9	8	9
Traffic Type	Nb. Antennas	0	8	9	8	9	8	9
Synthetic	Uniform Random	5.59E+09	3.03E+09	2.89E+09	74.0915	77.7311	45.83	48.39
	Transpose	5.89E+09	2.77E+09	2.74E+09	66.1966	67.0348	52.90	53.48
	Hotspot	6.05E+09	3.15E+09	2.72E+09	69.6296	79.2029	47.90	54.98
	Perfect Shuffle	4.27E+09	2.79E+09	2.60E+09	67.0658	67.8696	34.61	39.20
		Average			69.25	72.96	45.31	49.01
Application	BlackScholes	1.01E+09	5.39E+08	4.87E+08	75.378	75.7418	46.76	51.93
	Dedup	5.99E+11	3.07E+11	2.69E+11	76.6932	80.4512	48.85	55.11
	RayTrace	2.25E+11	1.19E+11	1.08E+11	78.2503	80.3605	46.87	52.07
	x264	1.90E+10	9.77E+09	8.79E+09	78.8166	80.9068	48.50	53.68
	Streamcluster	1.32E+12	7.47E+11	7.02E+11	77.0188	54.3389	43.53	46.90
		Average			69.25	72.96	45.31	49.01
		Global Average			61.55	64.85	40.28	43.57

**Table 5.3:** 256-core NoC vs WiNoC using circle antenna placement

Another antenna configuration was simulated, placing the antennas in a circular position, as shown in Figure 5.16e. The configurations used, together with their channel char-

acteristics, were provided by El Masri *et al.* [Mas+19]. Contrary to the squared placement, the circular position has a maximum of 9 antennas distributed on the chip. In our simulations, we consider the ninth antenna, positioned in the middle of the chip, as an access point for the DRAM controller. This allows for a better signal spread in case of broadcast messages coming from the memory. The objective of this simulation is to evaluate if we can take advantage of this type of antenna placement, not only for broadcast, but also for other traffic patterns. Simulations results reported in Table 5.3 show that 8 antennas circularly placed improve the average energy saved by around 4.92%, when compared with a squared placement, in case of the application benchmarks. Nevertheless, in the case of the synthetic applications, the improvement is only around 0.39%. On the other hand, adding the ninth antenna in the center close to the DRAM controller, improves on average by a around 12% and 8% the energy saved by this circular placement compared with the squared one, in case of the synthetic and application benchmarks, respectively. Therefore, the circular placement can slightly improve performance when compared with a squared one, in addition to its facility to spread the broadcast messages from the memory.

### 5.4.3 Evaluation of the Multicasting Techniques

The facility of wireless links to spread a signal in all directions provides a natural broadcast/multicast solution, contrasted with any other non-wireless solutions proposed for NoCs. Nevertheless, the energy constraints avoids the simultaneous use of a large number of WIs into the chip. Therefore, as discussed in Chapter 1, the wireless links are generally combined with wired interconnects to optimize their utilization in case of requiring long distance links. In this section, we evaluate the three multicast techniques discussed in Section 5.3.7, using the multicast traffic obtained from the application benchmarks.

		Consumed Energy (pJ)			% Saved Energy	
		MU	MDND	WMD	MDND	WMD
Traffic Type	Nb. Antennas	0	0	4	0	4
Application	BlackScholes	1.23E+07	6.53E+06	8.81E+06	46.98	28.47
	Dedup	6.84E+07	5.38E+07	4.95E+07	21.34	27.54
	RayTrace	1.37E+08	1.11E+08	9.75E+07	19.12	28.88
	x264	7.58E+05	6.88E+05	4.57E+05	9.30	39.67
	Streamcluster	7.73E+09	3.74E+09	5.54E+09	51.65	28.39
Average					29.68	30.59

**Table 5.4:** Comparison of multicast techniques using a 64-core NoC

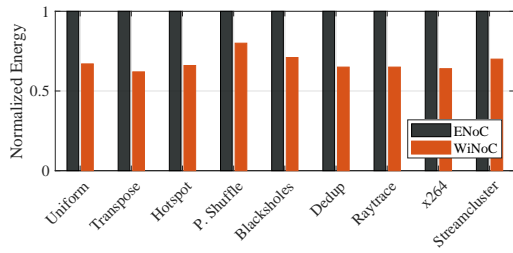


Multiple Unicast (MU) and Message Duplication in Non Destination (MDND) techniques are both using only wired links. The Wireless Message Duplication (WMD) is based on MDND but is using wireless links to reduce the distance of the farthest packet destinations. Simulation results for an NoC embedding 64 cores are reported in Table 5.4. As expected, the energy saved by decreasing the number of packets forwarded from the source is improved by the MDND technique. This technique even reaches up to 50% of energy saved for the Streamcluster benchmark. Nevertheless, MDND only improves by 9.30% the energy consumed by the x264 benchmark. In contrast, the WMD technique provides close to the same gain (around 30%) for each application benchmark. But MDND can provide a better performance for some applications using small networks. This is the case of Streamcluster, where MDND provides 51.65% of energy saved versus 28.39% for the WMD technique. In fact, WMD requires to generate more packets than MDND, since the longest packet is forwarded using the wireless links, and the shorter ones are using the electrical links. In case of a 256-core NoC, the results for WMD improve with the number of antennas deployed into the chip. However, as reported in Table 5.5, MDND still provides better results for some applications, compared with WMD using four antennas. Nevertheless, contrary to MDND, the energy saved by WMD is uniform regardless the type of application simulated. On the other hand, when the number of antennas is increased by 8, the energy saved is still uniform, but improved by 10% compared with 4 antennas. These results were similarly in both squared and circle placements. However, the best results for WMD were obtained when deploying 16 antennas using a squared placement. In this case, the power saved by WMD outperforms the MDND technique in all the application benchmarks. Therefore, increasing the network beyond 256 cores and deploying 16 wireless interfaces, can improve the energy saved by around 60% for all the traffics considered as broadcast/multicast.

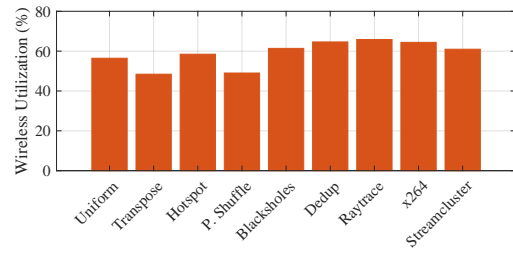
		Consumed Energy (pJ)							% Saved Energy					
		Multicast Technique												
		MU	MDND	WMD				MDND	WMD					
Antenna Placement	-	-	Squared				Circle		-	Squared			Circle	
Nb. Antennas	0	0	4	8	16	8	9	0	4	8	16	8	9	
Application	BlackScholes	1.88E+08	8.08E+07	1.31E+08	1.07E+08	7.27E+07	1.08E+08	1.02E+08	57.00	30.13	43.29	61.34	42.35	45.68
	Dedup	4.18E+08	2.66E+08	2.84E+08	2.35E+08	1.68E+08	2.35E+08	2.25E+08	36.43	32.12	43.76	59.87	43.64	46.16
	RayTrace	7.88E+08	4.59E+08	5.29E+08	4.30E+08	3.32E+08	4.44E+08	4.28E+08	41.69	32.84	45.45	57.86	43.61	45.60
	x264	1.76E+07	1.48E+07	1.12E+07	9.14E+06	6.01E+06	9.33E+06	8.96E+06	15.87	36.19	47.91	65.78	46.87	48.97
	Streamcluster	4.88E+10	1.49E+10	3.21E+10	2.46E+10	1.85E+10	2.50E+10	2.54E+10	69.44	34.16	49.60	62.00	48.70	47.93
		Average							44.09	33.09	46.00	61.37	45.03	46.87

**Table 5.5:** Comparison of multicast techniques using a 256-core NoC

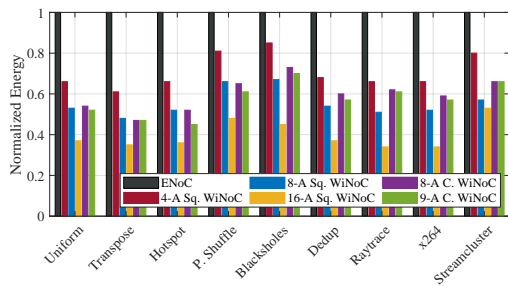
Finally, some comparisons between the two architectures supporting unicast and multicast messages are depicted in Figure 5.19. The first architecture is a conventional NoC following MDND and the second one is a WiNoC using WDM, both evaluated with 64 and 256 cores. The WiNoC architecture is contrasted with the different configurations discussed in previous sections. Figure 5.19a shows the normalized energy consumed by the communications in a 64-core architecture for different synthetic and application benchmarks. We can observe a significant reduction in energy, with an average energy saving of 32%. This gain is due to the cost of wireless communication becoming cheaper, hence wireless hops are more frequently used than electrical routers. Furthermore, Figure 5.19b shows the wireless utilization, which is on average equal to 58.85%. This means that more than 50% of the messages injected into the network are using the wireless links to improve the energy consumed during the execution of a benchmark. Figure 5.19c shows the normalized energy consumed by the communications in a 256-core architecture for different benchmarks. We can observe a large reduction in energy, with an average energy saving of 42% considering all the antenna configurations. Indeed, the best configuration providing the biggest average energy saving (60%) is the squared placement containing 16 antennas. This large gain is due to the reduced distance provided by the wireless links to transfer messages with the longest distance. Furthermore, Figure 5.19d shows the wireless utilization, which is on average equal to 72.78% considering all the configurations running the application benchmarks.



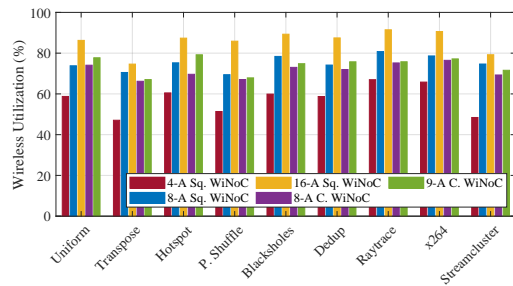
(a) Energy normalized to 64-core NoC



(b) Wireless utilization



(c) Energy normalized to 256-core NoC



(d) Wireless utilization

**Figure 5.19:** Energy reduction and wireless utilization in 64-core and 256-core architectures.

## 5.5 Conclusion

The Network-on-Chip paradigm provides superior features than a conventional transaction-based bus. However, this only applies to unicast communications with non-critical latency traffic. The inherent multi-hop and point-to-point nature of NoCs made them inefficient to support multicast and broadcast communications. The inefficiency in these domains has made their use award to perform some applications, including cache coherence protocols, global timing, control signals, and some latency-critical communications.

In this chapter, a network evaluation was performed using synthetic and application benchmarks to compare the impact of wireless interconnections over a convectional NoC. In order to perform this evaluation, an energy-based simulator was implemented in MATLAB to evaluate: the dynamic energy consumed, the percentage of wireless utilization, and the energy saved by the wireless links.

The results of this chapter were obtained deploying a different number of antennas and modifying their placement inside the chip. Firstly, a general evaluation is performed, considering some synthetic traffics used for NoC evaluations. Subsequently, some application benchmarks were executed, considering all the possible traffic injected by each core into the network. As expected the obtained results show that the performance of the wireless interfaces mainly improves according to their quantity and network size. In case of a network embedding 64 cores, the number of antennas was limited to 4, saving around of 30% of the energy consumed by an NoC executing synthetic and application benchmarks. Nevertheless, using a network embedding 256 cores and 16 antennas, the energy saved reaches around 60%. Indeed, these percentages of energy saved are the maximum that can be reached by the network, considering some ideal conditions for the wireless links.

Secondly, broadcast/multicast communications were evaluated using three techniques: Multiple Unicast (MU), Message Duplication in Non Destination (MDND), and Wireless Message Duplication (WMD). In this case, only the traffic of the application benchmark containing multicast messages were injected into the network, demonstrating the limitations of any multicasting technique implemented only using wired links. Besides, even though WDM using 4 antennas saves less energy than the maximum energy saved by MDND, the energy saved by WMD is uniform regardless the type of application.



# CONCLUSION AND PERSPECTIVES

---

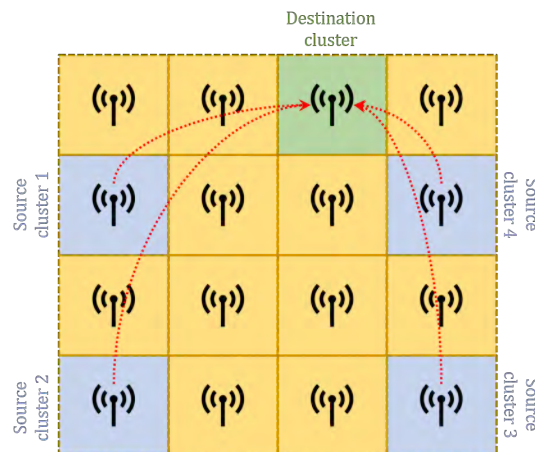
The evolution of microelectronics and the requirements in high-speed data rate for High Performance Computing (HPC), involve a larger number of computation resources and faster components (e.g. processors, memories) to support the application needs. For these reasons, the emerging manycore architecture era comes up with critical issues in communication latency and power consumption. Network-on-Chip (NoC) was a very promising solution to solve these challenges. However, with the scaling of advanced CMOS technologies, the number of cores is continuously growing. As a consequence, the number of hops needed to communicate between cores creates a critical bottleneck in the communication backbone by increasing latency and power consumption due to large volume data transmission. To deal with the surge of high performance computing systems and to overcome this communication bottleneck, new interconnect technologies have emerged, such as 3D-NoC, Radio-Frequency Interconnects based on waveguides, Optical NoC, and Wireless NoC.

Wireless Network-on-Chip (WiNoC) is one of the most promising solution for the communication infrastructure of CMPs and MPSoCs. As discussed in this thesis work, this technology offers a natural support for broadcast communication, facilitating the cache coherence protocols. Moreover, contrary to the optical solutions, it does not require thermal tuning management, expensive area, and complex interconnects. Multiple benefits are brought by the wireless technology, as was demonstrated in Chapter 5. However, current technology does not allow the development of wireless links with high power efficiency. For this reason, the wireless solutions are mostly combined with other interconnect technology, reducing the number of wireless access points into the chip. On the other hand, as the wireless signal is propagated everywhere, the multipath interference naturally arises in this type of communication. In Chapter 2 and 3, we propose and design a digital transceiver architecture, adopting different techniques to compensate for multipath interferences. Furthermore, in order to reduce the congestion generated by a packet waiting for the release of the wireless access point, we implement a direct sequence spread spectrum (DSSS) communication system capable of supporting multiple simultaneous communications. In this

technique, a node has access to the entire bandwidth for the entire time duration, contrary to time and frequency division multiplexing. Moreover, a DSSS system can be combined with a RAKE receiver used to improve the signal reception, when it is degraded by multipath propagation. However, this technique suffers for near-far effects, as illustrated in Figure 5.20. In other words, a transmitting antenna close to the receiving antenna with the same power as another antenna placed far from the transmitting antenna, will drown the transmitted signal. Two solutions are possible to solve this problem:

1. First, to implement a tight power control on each transmitter, controlling the transmission power according to the distance.
2. Second, to divide communications into sectors defined according to the distance.

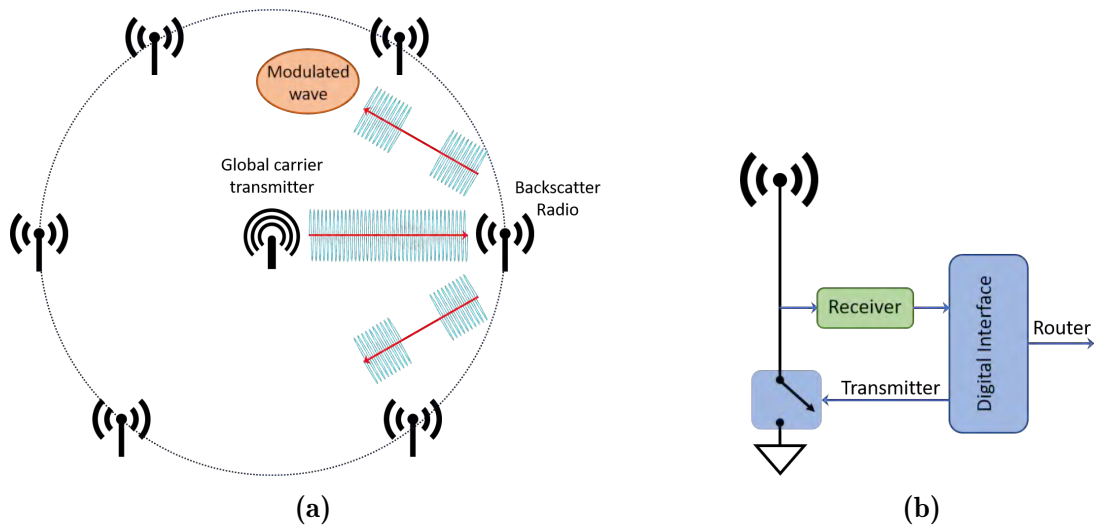
In the second case, the sectors closest to the receiving antenna will communicate first, and then the farthest sectors. This is possible especially because the number of available codes used for simultaneous communications is limited, as discussed in Chapter 2. Therefore, even with 16 antennas, it is not possible for nodes to communicate simultaneously, unless we increase the scrambling code size. But this implies growing the power consumption and the synchronization latency. On the other hand, the placement of a circled antenna with a centered antenna can resolve this near-far effect, considering that only the centered antenna, containing the DRAM controller, will receive all the simultaneous communications from the other nodes.



**Figure 5.20:** DSSS far-near effects.

Another aspect to consider is the wireless link energy-efficiency, which is one of the main constraints present in current WiNoC designs. In fact, the bulk of power is consumed by

the power amplifiers and local oscillators, increasing the energy consumed ( $\approx 2$  pJ/b) per bit transmitted. However, some power amplifiers are required, due to the high path loss ( $\approx -26$  dB) resulting from going through the silicon substrate at frequencies beyond 60 GHz. But increasing the carrier frequency allows for shrinking the antenna size and, as a consequence, allows for a seamless integration into the chip. Besides, it also increases the total communication bandwidth. A possible solution, considered as a future study, is the implementation of a backscattering communication to resolve this energy efficiency constraint. To the best of our knowledge, this kind of communication system is not yet proposed for WiNoC designs. We believe it can provide a low-power and low-cost implementation for on-chip wireless communications. But most backscatter radio implementations are targeted for 2.4 GHz, 900 MHz or even lower frequencies, providing a low data rate for communication. Nevertheless, a more recent research work [KGT17] has demonstrated the feasibility to implement a backscatter radio on the millimeter-wave bands (24 GHz), offering a data rate of 4 Gb/s and consuming around of 0.15 pJ/bit transferred. This energy-efficiency is already thirteen times more efficient than current WiNoC radio solutions existing in the literature, and 1.2 times better than a 1 mm wired link. Besides, the visible frequency scaling on this systems makes this a promising solution for WiNoCs. The power-efficiency of this kind of backscatter radio system is reached



**Figure 5.21:** BackScattering WiNoC Communication.

thanks to the utilization of only one antenna transmitting a carrier wave to all the chip. In this configuration, the antenna transmitting the carrier wave is placed at the center of the chip, spreading the signal homogeneously to all the wireless nodes, as illustrated

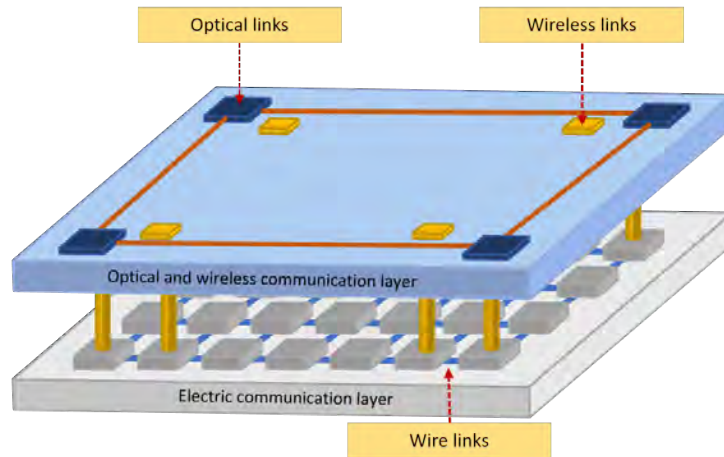


---

in Figure 5.21a. Besides, this antenna is the only one connected with a power amplifier and a local oscillator generating the carrier wave. The nodes surrounding the central antenna are only equipped with a receiver, a digital interface, and a transistor used as a switch to modulate the incoming wave from the central node, as shown in Figure 5.21b. The modulation is performing short-circuits of the antenna when 0's are transmitted, whereas releasing it when 1's are transmitted. Therefore, the radiated wave makes its way back to the transmitting antenna and the surrounding nodes, producing a signal that can be detected: a *backscattered signal*. The data rate provided at millimeter-wave by the backscatter radio is already promising for WiNoCs, but it is necessary to increase further the frequency to miniaturize the antennas used in this kind of system.

On the other hand, as discussed in Chapter 4, to provide wireless reliability and improve the energy consumed by any channel compensation technique, the utilization of a dedicated layer for wireless communication is essential. The BBC project, to which this thesis work has contributed, has proposed and designed the utilization of this layer, providing an almost ideal wireless channel. Furthermore, as explained in Chapter 2, wireless communication provides a better solution when it is combined with other interconnection technology. Often, it is combined with conventional wired links and, within very few works, with optical links. But to the best of our knowledge, the wireless links are never combined with both wired and optical interconnection technologies at the same time, and we see this as an interesting perspective. Nevertheless, considering that already all the optical NoCs have a dedicated layer to place the optical transceivers and optical waveguides, there is a possibility to use the same layer to also integrate the antennas used for wireless communications, as illustrated in Figure 5.22.

In this proposition of future work, we see the optical links as being placed close to the edges of the chip, leaving the inner part free for the antennas to avoid interference. Moreover, the antennas placement can adopt any configuration already discussed in Chapter 5. Indeed, the reduced number of optical receivers between two optical nodes should improve the energy required to propagate the information. But this would also decrease the performance in latency given by a conventional ONoC. However, this can be compensated by the integration of wireless and wired links. In a general view, in terms of energy, this proposition provides a gain for both, wired and optical links, by only adding few wireless links.



**Figure 5.22:** Optical/Wireless NoC Communication layer.

We believe that wireless links embedded into a NoC is a real promising solution, which can provide multiple benefits. Some of these benefits include its natural broadcast support, its seamless integration, its low-power consumption according to the communication system, multiple network configurations, and its flexibility to be combined with any other interconnect technology. In the development of this thesis, we discussed the gaps on the literature of the wireless technology used in conventional NoCs, proposing new solutions to improve the reliability and energy consumption. Multiple configurations were analyzed, highlighting the limitations of each one. We conclude that the best solution for a wireless communication is to use a dedicated layer to propagate the electromagnetic waves, limiting the losses and interference. Besides, we demonstrated that future high-speed WiNoC transceivers are not scaling using single-carrier NC-OOK. For this reason, a multi-carrier NC-OOK FDM-based was proposed in Chapter 4, combined with a spread-spectrum technique.



# SCIENTIFIC CONTRIBUTIONS

---

## International Conferences

- “A Diversity Scheme to Enhance the Reliability of Wireless NoC in Multipath Channel Environment.” **Joel Ortiz Sosa**, Olivier Sentieys, Christian Roland. In Twelfth IEEE/ACM International Symposium on Network-on-Chip (NoCs). October 2018, Torino, Italy.
- “Adaptive Transceiver for Wireless NoC to Enhance Multicast/Unicast Communication Scenarios.” **Joel Ortiz Sosa**, Olivier Sentieys, Christian Roland. IEEE Computer Society Annual Symposium on VLSI. July 2019, Miami, Florida, U.S.A.
- “Short paper: Multi-Carrier Spread-Spectrum Transceiver for WiNoC.” **Joel Ortiz Sosa**, Olivier Sentieys, Christian Roland, Cédric Killian. In IEEE/ACM International Symposium on Network-on-Chip (NoCs). October 2019, New York, U.S.A.
- “Min/max time limits and energy penalty of communication scheduling in ring-based OnoC.” **Joel Ortiz Sosa**, Hamza Ben Ammar, Cédric Killian and Daniel Chillet. In IEEE/ACM International Workshop on Network-on-Chip Architecture (NoCArc). October 2020.

## Posters

- Comin Labs days 2016 - Rennes- November, 2016.
- Comin Labs days 2018 - Rennes- May, 2018.

# MCSL BENCHMARK ANALYSIS

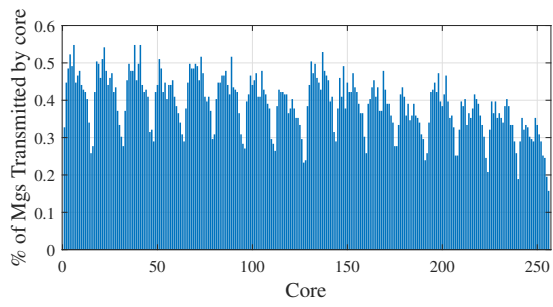
---

MCSL NoC traffic patterns are based on real applications and cover mesh, torus, and fat-tree NoC architectures. The MCSL benchmark is available for download [TXC+], together with its user manual. Each application contained into the benchmark captures the following key aspects: temporal and spatial communication behaviors, computation tasks, memory usages. Table A.1 shows the description, tasks and communication links of each application contained into the MCSL benchmark.

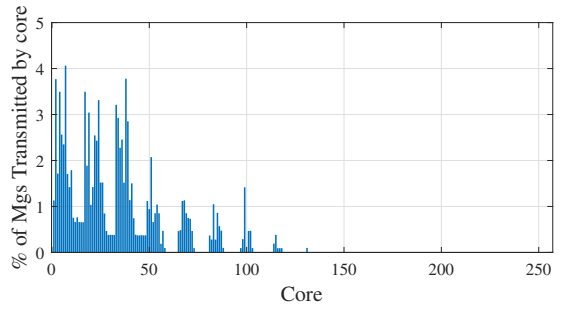
**Table A.1:** MCSL NoC traffic patterns

Application	Description	Tasks	Communication Links
RS-32_28_8_enc	Reed-Solomon code encoder with codeword format RS(32,28,8).	262	348
RS-32_28_8_dec	Reed-Solomon code decoder with codeword format RS(32,28,8).	182	392
H264-720p_dec	H.264 video decoder with a resolution of 720p.	2311	3461
ROBOT	Newton-Euler dynamic control calculation for the 6-degrees-of-freedom Stanford manipulator.	88	131
FPPPP	SPEC95 Fpppp is a chemical program performing multi-electron integral derivatives.	334	1145
FFT-1024_complex	Fast Fourier transform with 1024 inputs of complex numbers.	16384	25600
SPARSE	Random sparse matrix solver for electronic circuit simulations.	96	67

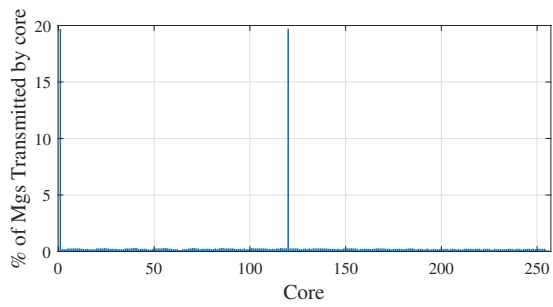
The traffic patterns, for a 256-core NoC, were extracted using MATLAB using the instructions given by the user manual. Once the traffic patterns extracted, the applications were evaluated according to the number of messages generated per core. However, as depicted in Figure A.1, most applications use less than 50% of the NoC. Only the FFT and the H264 decoder applications are correctly distributed into the 256-core NoC. For this reason, we concluded that the applications proposed by the MCSL benchmark can not be used to properly evaluate the performance of the WiNoC facing a conventional NoC.



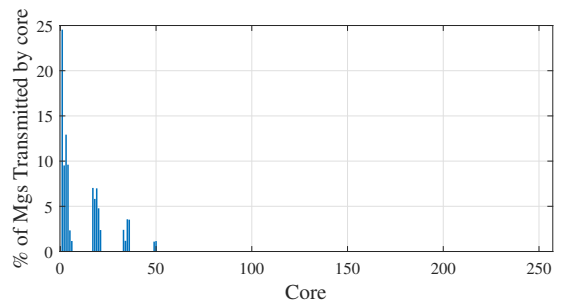
(a) FFT-1024\_complex



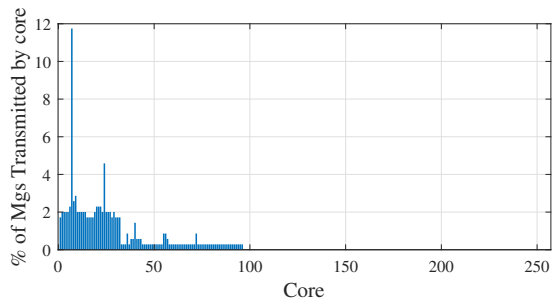
(b) FPPPP



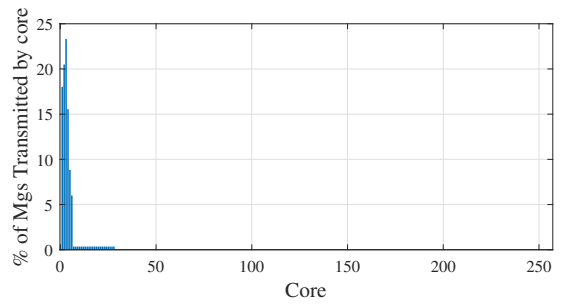
(c) H264-720p\_dec



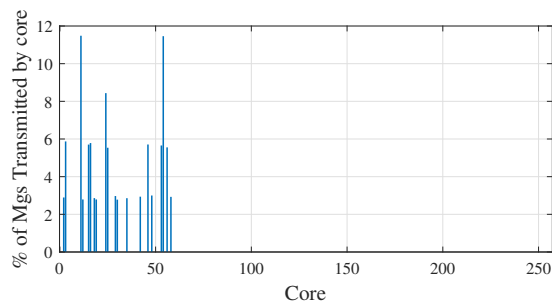
(d) ROBOT



(e) RS-32\_28\_8\_dec



(f) RS-32\_28\_8\_enc



(g) SPARSE

**Figure A.1:** Messages generated per core for the MCSL benchmarks using an NoC of 256 cores.



# BIBLIOGRAPHY

---

- [AAB+00] B. Ackland, A. Anesko, D. Brinthaup, et al. « A single-chip, 1.6-billion, 16-b MAC/s multiprocessor DSP ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 35.3 (2000), pp. 412–424. ISSN: 0018-9200. DOI: 10.1109/4.826824.
- [ACV17] A. Asaduzzaman, K. K. Chidella, and D. Vardha. « An Energy-Efficient Directory Based Multicore Architecture with Wireless Routers to Minimize the Communication Latency ». In: *IEEE Transactions on Parallel and Distributed Systems* 28.2 (2017), pp. 374–385. ISSN: 1045-9219. DOI: 10.1109/TPDS.2016.2571282.
- [AE10] Andrea Alù and Nader Engheta. « Wireless at the Nanoscale: Optical Interconnects using Matched Nanoantennas ». In: *Physical Review Letters* 104 (21 2010), p. 213902. DOI: 10.1103/PhysRevLett.104.213902.
- [AH09] M.-C. Amann and Werner Hofmann. « InP-Based Long-Wavelength VCSELs and VCSEL Arrays ». In: *IEEE Journal of Selected Topics in Quantum Electronics* 15.3 (2009), pp. 861–868. ISSN: 1077-260X. DOI: 10.1109/JSTQE.2009.2013182.
- [AJC14] Ian F. Akyildiz, Josep Miquel Jornet, and Chong Han. « Terahertz band: Next frontier for wireless communications ». In: *Physical Communication* 12 (2014), pp. 16–32. ISSN: 1874-4907. DOI: 10.1016/j.phycom.2014.01.006.
- [AJJ16] M.R. Arun, P.A. Jisha, and John Jose. « A Novel Energy Efficient Multicasting Approach For Mesh NoCs ». In: *Procedia Computer Science* 93 (2016), pp. 283–291. ISSN: 18770509. DOI: 10.1016/j.procs.2016.07.212.
- [Amo96] F. Amoroso. « Use of DS/SS signaling to mitigate Rayleigh fading in a dense scatterer environment ». In: *IEEE Personal Communications* 3.2 (1996), pp. 52–61. ISSN: 1558-0652. DOI: 10.1109/98.490752.
- [APG09] Pablo Abad, Valentin Puente, and Jose-Angel Gregorio. « MRR: Enabling fully adaptive multicast routing for CMP interconnection networks ». In: *International Symposium on High Performance Computer Architecture*. IEEE, 2009, pp. 355–366. DOI: 10.1109/HPCA.2009.4798273.



- 
- [ART20] K. E. Aasmundtveit, A. Roy, and B. Q. Ta. « Direct Integration of Carbon Nanotubes in CMOS, Towards an Industrially Feasible Process: A Review ». In: *IEEE Transactions on Nanotechnology* 19 (2020), pp. 113–122. ISSN: 1941-0085. DOI: 10.1109/TNANO.2019.2961415.
- [AT+19] T. Alexoudi, N. Terzenidis, et al. « Optics in Computing: From Photonic Network-on-Chip to Chip-to-Chip Interconnects and Disintegrated Architectures ». In: *Journal of Lightwave Technology* 37.2 (2019), pp. 363–379. ISSN: 0733-8724. DOI: 10.1109/JLT.2018.2875995.
- [ATM15] Michael Opoku Agyeman, Kenneth Tong, and Terrence Mak. « An Improved Wireless Communication Fabric for Emerging Network-on-Chip Design ». In: *Procedia Computer Science* 56 (2015), pp. 415–420. ISSN: 1877-0509. DOI: 10.1016/j.procs.2015.07.229.
- [AVM16] M. O. Agyeman, Q. T. Vien, and T. Mak. « An Analytical Channel Model for Emerging Wireless Networks-on-Chip ». In: *IEEE Intl Conference on Computational Science and Engineering*. 2016, pp. 9–15. DOI: 10.1109/CSE-EUC-DCABES.2016.155.
- [Bab+06] A. Babakhani et al. « A 77-GHz Phased-Array Transceiver With On-Chip Antennas in Silicon: Receiver and Antennas ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 41.12 (2006), pp. 2795–2806. ISSN: 0018-9200. DOI: 10.1109/JSSC.2006.884811.
- [BD06] James Balfour and William J. Dally. « Design Tradeoffs for Tiled CMP On-Chip Networks ». In: *ACM International Conference on Supercomputing*. New York, NY, USA, 2006, 390–401. DOI: 10.1145/2591635.2667187.
- [BDN09] Palash Bharadwaj, Bradley Deutsch, and Lukas Novotny. « Optical Antennas ». In: *Advances in Optics and Photonics* 1.3 (2009), pp. 438–483. DOI: 10.1364/AOP.1.000438.
- [Bel+17] Gaetano Bellanca et al. « Integrated Vivaldi plasmonic antenna for wireless on-chip optical communications ». In: *Opt. Express* 25.14 (2017), pp. 16214–16227. DOI: 10.1364/OE.25.016214.
- [Bie+08] Christian Bienia et al. « The PARSEC benchmark suite ». In: *International Conference on Parallel Architectures and Compilation Techniques*. 2008, p. 72. DOI: 10.1145/1454115.1454128.

- 
- [BKK08] Christian Bienia, Sanjeev Kumar, and Kai Li. « PARSEC vs. SPLASH-2: A quantitative comparison of two multithreaded benchmark suites on Chip-Multiprocessors ». In: *International Symposium on Workload Characterization*. 2008, pp. 47–56. ISBN: 978-1-4244-2777-2. DOI: 10.1109/IISWC.2008.4636090.
- [BLB07] J. H. Bahn, S. E. Lee, and N. Bagherzadeh. « On Design and Analysis of a Feasible Network-on-Chip (NoC) Architecture ». In: *International Conference on Information Technology*. 2007, pp. 1033–1038. DOI: 10.1109/ITNG.2007.139.
- [Bri+15] Alexandre Brière et al. « A Dynamically Reconfigurable RF NoC for Many-Core ». In: *ACM Great Lakes Symposium on VLSI*. 2015, pp. 139–144. DOI: 10.1145/2742060.2742082.
- [BS73] Fischer Black and Myron Scholes. « The Pricing of Options and Corporate Liabilities ». In: *Journal of Political Economy* 81.3 (1973), pp. 637–654. ISSN: 0022-3808. DOI: 10.1086/260062.
- [BTR02] D. C. Bossen, J. M. Tendler, and K. Reick. « Power4 system design for high reliability ». In: *IEEE Micro* 22.2 (2002), pp. 16–24. ISSN: 0272-1732. DOI: 10.1109/MM.2002.997876.
- [BW03] B. M. Beckmann and D. A. Wood. « TLC: transmission line caches ». In: *IEEE/ACM International Symposium on Microarchitecture*. 2003, pp. 43–54. DOI: 10.1109/MICRO.2003.1253182.
- [Cal+18] G. CalĂş et al. « On-Chip Wireless Optical Communication: From Antenna Design to Channel Modelling ». In: *International Conference on Transparent Optical Networks*. 2018, pp. 1–4. DOI: 10.1109/ICTON.2018.8474007.
- [Car+12] A. Carpenter et al. « Using Transmission Lines for Global On-Chip Communication ». In: *IEEE Journal on Emerging and Selected Topics in Circuits and Systems* 2.2 (2012), pp. 183–193. DOI: 10.1109/JETCAS.2012.2193519.
- [Cat+16] V. Catania et al. « Energy efficient transceiver in wireless Network on Chip architectures ». In: *Design, Automation Test in Europe Conference Exhibition*. 2016, pp. 1321–1326.

- 
- [Cat+17] Vincenzo Catania et al. « Improving Energy Efficiency in Wireless Network-on-Chip Architectures ». In: *Journal Emerging Technology Computing System* 14.1 (2017), 9:1–9:24. ISSN: 1550-4832. DOI: 10.1145/3138807.
- [CH18] Y. Chen and C. Han. « Channel modeling and analysis for wireless networks-on-chip communications in the millimeter wave and terahertz bands ». In: *IEEE Conference on Computer Communications Workshops*. 2018, pp. 651–656. DOI: 10.1109/INFCOMW.2018.8406954.
- [Cha+00] M. F. Chang et al. « Multi-I/O and reconfigurable RF/wireless interconnect based on near field capacitive coupling and multiple access techniques ». In: *Proceedings International Interconnect Technology Conference (Cat. No.00EX407)*. 2000, pp. 21–22. DOI: 10.1109/IITC.2000.854269.
- [Cha+01] M. F. Chang et al. « RF/wireless interconnect for inter- and intra-chip communications ». In: *Proceedings of the IEEE* 89.4 (2001), pp. 456–466. DOI: 10.1109/5.920578.
- [Cha+08] M.-C. Frank Chang et al. « RF Interconnects for Communications On-chip ». In: *Proceeding International Symposium on Physical Design*. 2008, pp. 78–83. ISBN: 978-1-60558-048-7. DOI: 10.1145/1353629.1353649.
- [Cha+08a] M. F. Chang et al. « CMP network-on-chip overlaid with multi-band RF-interconnect ». In: *International Symposium on High Performance Computer Architecture*. 2008, pp. 191–202. DOI: 10.1109/HPCA.2008.4658639.
- [Cha+08b] M. F. Chang et al. « Power reduction of CMP communication networks via RF-interconnects ». In: *IEEE/ACM International Symposium on Microarchitecture*. 2008, pp. 376–387. DOI: 10.1109/MICRO.2008.4771806.
- [Cha+12] K. Chang et al. « Performance Evaluation and Design Trade-offs for Wireless Network-on-chip Architectures ». In: *Journal on Emerging Technology in Computing Systems* 8.3 (2012), 23:1–23:25. DOI: 10.1145/2287696.2287706.
- [Cha+12] P. Chang et al. « An Ultra-Low-Power Transformer-Feedback 60 GHz Low-Noise Amplifier in 90 nm CMOS ». In: *IEEE Microwave and Wireless Components Letters* 22.4 (2012), pp. 197–199. ISSN: 1531-1309. DOI: 10.1109/LMWC.2012.2187883.

- 
- [Che+09] W. Chen et al. « A 6-Gb/s Wireless Inter-Chip Data Link Using 43-GHz Transceivers and Bond-Wire Antennas ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 44.10 (2009), pp. 2711–2721. ISSN: 1558-173X. DOI: 10.1109/JSSC.2009.2027932.
- [CHE11] Trevor E. Carlson, Wim Heirman, and Lieven Eeckhout. « Sniper: Exploring the Level of Abstraction for Scalable and Accurate Parallel Multi-Core Simulations ». In: *International Conference for High Performance Computing, Networking, Storage and Analysis*. 2011, 52:1–52:12.
- [Che+13] Xi Chen et al. « Process variation in silicon photonic devices ». In: *Applied Optics* 52.31 (2013), p. 7638. ISSN: 1559-128X. DOI: 10.1364/AO.52.007638.
- [Che+17] Chia-Hsin Chen et al. « Design and implementation of low-latency, low-power reconfigurable on-chip networks ». PhD thesis. Massachusetts Institute of Technology, 2017.
- [Chi+17] Daniel Chillet et al. *Integration of an Optical NoC into multicore architecture*. Colloque National du GDR SoC-SiP. Poster. 2017.
- [CL14] J. Chen and Yen-Han Lai. « A study of CSMA-based and token-based wireless interconnects network-on-chip ». In: *IEEE International Conference on Communication Problem-Solving*. 2014, pp. 205–209. DOI: 10.1109/ICCPS.2014.7062254.
- [Cla+15] R. Clarke et al. « 140 Gb/s Serializer Using Clock Doublers in 90 nm SiGe Technology ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 50.11 (2015), pp. 2703–2713. ISSN: 0018-9200. DOI: 10.1109/JSSC.2015.2472600.
- [CMP99] CMP. *Multi-ÅR Project Circuits [Online]*. <http://cmp.imag.fr>. 1999 (accessed 28 January, 2020).
- [Com+02] US Federal Communications Commission et al. « Revision of part 15 of the commissions rules regarding ultra-wideband transmission systems ». In: *First Report and Order, ET Docket* (2002), pp. 98–153.
- [Cou00] Leon W. Couch II. *Digital and Analog Communication Systems*. 6th. Prentice Hall PTR, 2000. ISBN: 0130812234.

- 
- [CRR08] E. Cohen, S. Ravid, and D. Ritter. « An ultra low power LNA with 15dB gain and 4.4db NF in 90nm CMOS process for 60 GHz phase array radio ». In: *IEEE Radio Frequency Integrated Circuits Symposium*. 2008, pp. 61–64. DOI: 10.1109/RFIC.2008.4561386.
- [Daw+03] Dawei Huang et al. « Optical interconnects: out of the box forever? » In: *IEEE Journal of Selected Topics in Quantum Electronics* 9.2 (2003), pp. 614–623. DOI: 10.1109/JSTQE.2003.812506.
- [Deb+10] S. Deb et al. « Enhancing performance of network-on-chip architectures with millimeter-wave wireless interconnects ». In: *IEEE International Conference on Application-specific Systems, Architectures and Processors*. 2010, pp. 73–80. DOI: 10.1109/ASAP.2010.5540799.
- [Deb+12] Sujay Deb et al. « Wireless NoC as Interconnection Backbone for Multicore Chips: Promises and Challenges ». In: *Journal on Emerging and Selected Topics in Circuits and Systems* 2.2 (2012), pp. 228–239. ISSN: 2156-3357. DOI: 10.1109/JETCAS.2012.2193835.
- [Deb+13] S. Deb et al. « Design of an Energy-Efficient CMOS-Compatible NoC Architecture with Millimeter-Wave Wireless Interconnects ». In: *IEEE Transactions on Computers* 62.12 (2013), pp. 2382–2396. ISSN: 0018-9340. DOI: 10.1109/TC.2012.224.
- [DiT+11] D. DiTomaso et al. « iWISE: Inter-router Wireless Scalable Express Channels for Network-on-Chips (NoCs) Architecture ». In: *Annual Symposium on High Performance Interconnects*. 2011, pp. 11–18. DOI: 10.1109/HOTI.2011.12.
- [DiT+15] D. DiTomaso et al. « A-WiNoC: Adaptive Wireless Network-on-Chip Architecture for Chip Multiprocessors ». In: *IEEE Transactions on Parallel and Distributed Systems* 26.12 (2015), pp. 3289–3302. ISSN: 1045-9219. DOI: 10.1109/TPDS.2014.2383384.
- [Doa+05] C. H. Doan et al. « Millimeter-wave CMOS design ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 40.1 (2005), pp. 144–155. DOI: 10.1109/JSSC.2004.837251.
- [Don+15] P. Dong et al. « Reconfigurable 100 Gb/s silicon photonic network-on-chip [invited] ». In: *IEEE/OSA Journal of Optical Communications and Networking* 7.1 (2015), A37–A43. DOI: 10.1364/JOCN.7.000A37.

- 
- [Dor+10] Jens Dorfmueller et al. « Plasmonic Nanowire Antennas: Experiment, Simulation, and Theory ». In: *Nano Letters* 10.9 (2010), pp. 3596–3603. ISSN: 1530-6984. DOI: 10.1021/nl101921y.
- [Dow06] J. Doweck. « Inside Intel’s Core microarchitecture ». In: *IEEE Hot Chips 18 Symposium (HCS)*. 2006, pp. 1–35. DOI: 10.1109/HOTCHIPS.2006.7477876.
- [DT01] W. J. Dally and B. Towles. « Route packets, not wires: on-chip interconnection networks ». In: *Proceedings Design Automation Conference*. 2001, pp. 684–689. DOI: 10.1109/DAC.2001.156225.
- [DT04] William James Dally and Brian Towles. *Principles and Practices of Interconnection Networks*. Elsevier, 2004. ISBN: 0122007514.
- [Dur+17] K. Duraisamy et al. « Multicast-Aware High-Performance Wireless Network-on-Chip Architectures ». In: *IEEE Transactions on Very Large Scale Integration Systems* 25.3 (2017), pp. 1126–1139. ISSN: 1063-8210. DOI: 10.1109/TVLSI.2016.2612647.
- [Ebr+14] Masoumeh Ebrahimi et al. « Path-Based Partitioning Methods for 3D Networks-on-Chip with Minimal Adaptive Routing ». In: *IEEE Transactions on Computers* 63.3 (2014), pp. 718–733. ISSN: 0018-9340. DOI: 10.1109/TC.2012.255.
- [EDP11] M. Ercoli, D. Dragomirescu, and R. Plana. « Small size high isolation Wilkinson power splitter for 60 GHz wireless sensor network applications ». In: *Topical Meeting on Silicon Monolithic Integrated Circuits in RF Systems*. 2011, pp. 85–88. DOI: 10.1109/SIRF.2011.5719332.
- [El +19] I. El Masri et al. « EM Analysis of a Propagation Channel in the Sub-THz Band for Many-Core Architectures ». In: *European Radar Conference*. 2019, pp. 337–340.
- [EM+19] Ihsan El Masri et al. « Caractérisation électromagnétique du canal de propagation dans la bande millimétrique pour des réseaux sans fils sur puce ». In: *XXIèmes Journées Nationales Microondes*. 2019.
- [Fag+96] F. Faggin et al. « The history of the 4004 ». In: *IEEE Micro* 16.6 (1996), pp. 10–20. ISSN: 0272-1732. DOI: 10.1109/40.546561.

- 
- [Fau+12] Mickaël Faugeron et al. « High-Power, Low RIN 1.55- $\mu$ m Directly Modulated DFB Lasers for Analog Signal Transmission ». In: *IEEE Photonics Technology Letters* 24.2 (2012), pp. 116–118. ISSN: 1041-1135. DOI: 10.1109/LPT.2011.2173479.
- [Fau+13] Mickaël Faugeron et al. « High Optical Power, High Gain and High Dynamic Range Directly Modulated Optical Link ». In: *Journal of Lightwave Technology* 31.8 (2013), pp. 1227–1233. ISSN: 0733-8724. DOI: 10.1109/JLT.2013.2246768.
- [FB96] John Fakatselis and M Belkerdid. « Processing Gain for Direct Sequence Spread Spectrum Communication Systems and PRISM<sup>®</sup> ». In: *Application Note AN9633, Intersil, four pages* (1996).
- [FCO02] B. A. Floyd, Chih-Ming Hung, and K. K. O. « Intra-chip wireless interconnect for clock distribution implemented with integrated antennas, receivers, and transmitters ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 37.5 (2002), pp. 543–552. ISSN: 0018-9200.
- [FHO02] B. A. Floyd, Chih-Ming Hung, and K. K. O. « Intra-chip wireless interconnect for clock distribution implemented with integrated antennas, receivers, and transmitters ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 37.5 (2002), pp. 543–552. ISSN: 0018-9200. DOI: 10.1109/4.997846.
- [Fra+91] M. Y. Frankel et al. « Terahertz attenuation and dispersion characteristics of coplanar transmission lines ». In: *IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques* 39.6 (1991), pp. 910–916. DOI: 10.1109/22.81658.
- [Gan+09] A. Ganguly et al. « Performance evaluation of wireless networks on chip architectures ». In: *International Symposium on Quality Electronic Design*. 2009, pp. 350–355. DOI: 10.1109/ISQED.2009.4810319.
- [Gan+11] A. Ganguly et al. « A Unified Error Control Coding Scheme to Enhance the Reliability of a Hybrid Wireless Network-on-Chip ». In: *IEEE International Symposium on Defect and Fault Tolerance in VLSI and Nanotechnology Systems*. 2011, pp. 277–285. DOI: 10.1109/DFT.2011.24.
- [Gan+11] A. Ganguly et al. « Scalable Hybrid Wireless Network-on-Chip Architectures for Multicore Systems ». In: *IEEE Transactions on Computers* 60.10 (2011), pp. 1485–1502. ISSN: 0018-9340. DOI: 10.1109/TC.2010.176.

- 
- [GEE10] Davy Genbrugge, Stijn Eyerman, and Lieven Eeckhout. « Interval Simulation: Raising the Level of Abstraction in Architectural Simulation ». In: *International Symposium on High-Performance Computer Architecture*. 2010, pp. 307–318.
- [GGD17] S. H. Gade, S. Garg, and S. Deb. « OFDM Based High Data Rate, Fading Resilient Transceiver for Wireless Networks-on-Chip ». In: *IEEE Computer Society Annual Symposium on VLSI*. 2017, pp. 483–488. DOI: 10.1109/ISVLSI.2017.90.
- [Goo+84] J. W. Goodman et al. « Optical interconnections for VLSI systems ». In: *Proceedings of the IEEE* 72.7 (1984), pp. 850–866. DOI: 10.1109/PROC.1984.12943.
- [Had+15] K. Hadipour et al. « A 40 GHz to 67 GHz bandwidth 23dB gain 5.8dB maximum NF mm-Wave LNA in 28nm CMOS ». In: *IEEE Radio Frequency Integrated Circuits Symposium*. 2015, pp. 327–330. DOI: 10.1109/RFIC.2015.7337771.
- [Haj07] A. Hajimiri. « mm-Wave Silicon ICs: Challenges and Opportunities ». In: *IEEE Custom Integrated Circuits Conference*. 2007, pp. 741–747. DOI: 10.1109/CICC.2007.4405837.
- [Ham94] James Douglas Hamilton. *Time series analysis*. Vol. 2. Princeton university press Princeton, NJ, 1994.
- [Hau+06] M. Haurylau et al. « On-Chip Optical Interconnect Roadmap: Challenges and Critical Directions ». In: *IEEE Journal of Selected Topics in Quantum Electronics* 12.6 (2006), pp. 1699–1705. DOI: 10.1109/JSTQE.2006.880615.
- [He+13] Y. He et al. « McRouter: Multicast within a router for high performance network-on-chips ». In: *International Conference on Parallel Architectures and Compilation Techniques*. 2013, pp. 319–329.
- [Hei+16] B. Heinemann et al. « SiGe HBT with  $f_x/f_{max}$  of 505 GHz/720 GHz ». In: *International Electron Devices Meeting*. 2016, pp. 3.1.1–3.1.4. DOI: 10.1109/IEDM.2016.7838335.
- [Hen10] J. Hendry. « Isolation of the Zenneck surface wave ». In: *Loughborough Antennas Propagation Conference*. 2010, pp. 613–616. DOI: 10.1109/LAPC.2010.5666898.



- 
- [HLH12] H. Hsu, T. Lee, and C. Hsu. « Millimeter-Wave Transmission Line in 90-nm CMOS Technology ». In: *IEEE Journal on Emerging and Selected Topics in Circuits and Systems* 2.2 (2012), pp. 194–199. DOI: 10.1109/JETCAS.2012.2193833.
- [HMH01] R. Ho, K. W. Mai, and M. A. Horowitz. « The future of wires ». In: *Proceedings of the IEEE* 89.4 (2001), pp. 490–504. ISSN: 0018-9219. DOI: 10.1109/5.920580.
- [HP02] Hiroshi Harada and Ramjee Prasad. *Simulation and Software Radio for Mobile Communications*. Artech House, Inc., 2002. ISBN: 1580530443.
- [HU08] Janice Hendry and M Underhill. « Surface waves for communication systems ». In: *Proc. SEAS DTC Technical Conf., Edinburgh*. Vol. 2008. 2008.
- [HWX13] Libo Huang, Zhiying Wang, and Nong Xiao. « VBON: Toward Efficient on-Chip Networks via Hierarchical Virtual Bus ». In: *Microprocessors and Microsystems* 37.8 (2013), 915–928. ISSN: 0141-9331. DOI: 10.1016/j.micpro.2012.06.013.
- [HYL08] Y. Huang, W. Yin, and Q. H. Liu. « Performance Prediction of Carbon Nanotube Bundle Dipole Antennas ». In: *Transactions on Nanotechnology* 7.3 (2008), pp. 331–337. ISSN: 1941-0085. DOI: 10.1109/TNANO.2007.915017.
- [Ito+08] H. Ito et al. « A Bidirectional- and Multi-Drop-Transmission-Line Interconnect for Multipoint-to-Multipoint On-Chip Communications ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 43.4 (2008), pp. 1020–1029. DOI: 10.1109/JSSC.2008.917547.
- [ITR13] ITRS Team. *International Technology Roadmap for Semiconductors*. 2013. URL: <http://www.itrs2.net/itrs-reports.html> (visited on 03/06/2019).
- [Kar+12] Ammar Karkar et al. « Surface Wave Communication System for On-chip and Off-chip Interconnects ». In: *International Workshop on Network on Chip Architectures*. 2012, pp. 11–16. ISBN: 978-1-4503-1540-1. DOI: 10.1145/2401716.2401720.
- [Kar+13] A. J. Karkar et al. « Hybrid wire-surface wave interconnects for next-generation networks-on-chip ». In: *IET Computers Digital Techniques* 7.6 (2013), pp. 294–303. DOI: 10.1049/iet-cdt.2013.0030.

- 
- [Kar+15] A. Karkar et al. « Mixed wire and surface-wave communication fabrics for decentralized on-chip multicasting ». In: *Design, Automation Test in Europe Conference Exhibition*. 2015, pp. 794–799. DOI: 10.7873/DATE.2015.0276.
- [Kar+16] A. Karkar et al. « A Survey of Emerging Interconnects for On-Chip Efficient Multicast and Broadcast in Many-Cores ». In: *IEEE Circuits and Systems Magazine* 16.1 (2016), pp. 58–72. ISSN: 1531-636X. DOI: 10.1109/MCAS.2015.2510199.
- [Kaw+10] K. Kawasaki et al. « A Millimeter-Wave Intra-Connect Solution ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 45.12 (2010), pp. 2655–2666. ISSN: 1558-173X. DOI: 10.1109/JSSC.2010.2077130.
- [KBK01] Kihong Kim, W. Bomstad, and K. O. Kenneth. « A plane wave model approach to understanding propagation in an intra-chip communication system ». In: *IEEE Antennas and Propagation Society International Symposium*. Vol. 2. 2001, 166–169 vol.2. DOI: 10.1109/APS.2001.959649.
- [KC14] Santanu Kundu and Santanu Chattopadhyay. *Network-on-chip: the next generation of system-on-chip integration*. CRC press, 2014. ISBN: 978-1-4665-6526-5. DOI: 10.1201/b17748.
- [Kem+07] Krzysztof Kempa et al. « Carbon Nanotubes as Optical Antennae ». In: *Advanced Materials* 19.3 (2007), pp. 421–426. ISSN: 09359648. DOI: 10.1002/adma.200601187.
- [KGT17] John Kimionis, Apostolos Georgiadis, and Manos M. Tentzeris. « Millimeter-wave backscatter: A quantum leap for gigabit communication, RF sensing, and wearables ». In: *IEEE MTT-S International Microwave Symposium (IMS)*. IEEE, 2017, pp. 812–815. ISBN: 978-1-5090-6360-4. DOI: 10.1109/MWSYM.2017.8058702.
- [KGV83] Scott Kirkpatrick, C. Gelatt, and M. Vecchi. « Optimization by Simulated Annealing ». In: *Science (New York, N. Y.)* 220 (June 1983), pp. 671–80. DOI: 10.1126/science.220.4598.671.
- [KHD12] N. F. Kiyani, P. Harpe, and G. Dolmans. « Performance Analysis of OOK Modulated Signals in the Presence of ADC Quantization Noise ». In: *IEEE Vehicular Technology Conference*. 2012, pp. 1–5. DOI: 10.1109/VETECS.2012.6239905.

- 
- [Kik+08] T. Kikkawa et al. « Gaussian Monocycle Pulse Transmitter Using 0.18  $\mu\text{m}$  CMOS Technology With On-Chip Integrated Antennas for Inter-Chip UWB Communication ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 43.5 (2008), pp. 1303–1312. DOI: 10.1109/JSSC.2007.916588.
- [Kim+12] Y. Kim et al. « Analysis of Noncoherent ASK Modulation-Based RF-Interconnect for Memory Interface ». In: *IEEE Journal on Emerging and Selected Topics in Circuits and Systems* 2.2 (2012), pp. 200–209. DOI: 10.1109/JETCAS.2012.2193511.
- [Kim+16] R. G. Kim et al. « Wireless NoC for VFI-Enabled Multicore Chip Design: Performance Evaluation and Design Trade-Offs ». In: *IEEE Transactions on Computers* 65.4 (2016), pp. 1323–1336. ISSN: 0018-9340. DOI: 10.1109/TC.2015.2441721.
- [Kim+18] Y. Kim et al. « A 20Gb/s 79.5mW 127GHz CMOS transceiver with digitally pre-distorted PAM-4 modulation for contactless communications ». In: *2018 IEEE International Solid - State Circuits Conference - (ISSCC)*. 2018, pp. 278–280. DOI: 10.1109/ISSCC.2018.8310292.
- [Kir+06] N. Kirman et al. « Leveraging Optical Technology in Future Bus-based Chip Multiprocessors ». In: *IEEE/ACM International Symposium on Microarchitecture*. 2006, pp. 492–503. DOI: 10.1109/MICRO.2006.28.
- [KK99] K. Kim and K. Ko. « Integrated dipole antennas on silicon substrates for intra-chip communication ». In: *IEEE Antennas and Propagation Society International Symposium*. Vol. 3. 1999, 1582–1585 vol.3. DOI: 10.1109/APS.1999.788247.
- [Koy06] Fumio Koyama. « Recent Advances of VCSEL Photonics ». In: *Journal of Lightwave Technology* 24.12 (2006), pp. 4502–4513. ISSN: 0733-8724. DOI: 10.1109/JLT.2006.886064.
- [KSEG15] A. Kayi, O. Serres, and T. El-Ghazawi. « Adaptive Cache Coherence Mechanisms with Producer-Consumer Sharing Optimization for Chip Multiprocessors ». In: *IEEE Transactions on Computers* 64.2 (2015), pp. 316–328. ISSN: 0018-9340. DOI: 10.1109/TC.2013.217.

- 
- [Kul+13] L. Kull et al. « A 3.1mW 8b 1.2GS/s single-channel asynchronous SAR ADC with alternate comparators for enhanced speed in 32nm digital SOI CMOS ». In: *IEEE International Solid-State Circuits Conference Digest of Technical Papers*. 2013, pp. 468–469. DOI: 10.1109/ISSCC.2013.6487818.
- [Kum+08] A. Kumar et al. « Toward Ideal On-Chip Communication Using Express Virtual Channels ». In: *IEEE Micro* 28.1 (2008), pp. 80–90. ISSN: 0272-1732. DOI: 10.1109/MM.2008.18.
- [Kur+10] George Kurian et al. « ATAC: A 1000-core Cache-coherent Processor with On-chip Optical Network ». In: *Proceedings of the International Conference on Parallel Architectures and Compilation Techniques*. 2010, pp. 477–488. ISBN: 978-1-4503-0178-7. DOI: 10.1145/1854273.1854332.
- [KYO00] Kihong Kim, Hyun Yoon, and K. K. O. « On-chip wireless interconnection with integrated antennas ». In: *Proc. International Electron Devices Meeting. Technical Digest*. 2000, pp. 485–488. DOI: 10.1109/IEDM.2000.904361.
- [LCH10] J. Lee, Y. Chen, and Y. Huang. « A Low-Power Low-Cost Fully-Integrated 60-GHz Transceiver System With OOK Modulation and On-Board Antenna Assembly ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 45.2 (2010), pp. 264–275. ISSN: 1558-173X. DOI: 10.1109/JSSC.2009.2034806.
- [Lee+09] Suk-Bok Lee et al. « A Scalable Micro Wireless Interconnect Structure for CMPs ». In: *Proceedings of International Conference on Mobile Computing and Networking*. 2009, pp. 217–228. ISBN: 978-1-60558-702-8. DOI: 10.1145/1614320.1614345.
- [Lee+19] Jaechul Lee et al. « Approximate nanophotonic interconnects ». In: *IEEE/ACM International Symposium on Networks-on-Chip*. New York, United States: ACM, 2019, pp. 1–7. DOI: 10.1145/3313231.3352365.
- [Lev+11] Jacob S. Levy et al. « High-Performance Silicon-Based Multiple Wavelength Source ». In: *CLEO: Laser Applications to Photonic Applications*. 2011, CMAA7. ISBN: 978-1-55752-910-7. DOI: 10.1364/CLEO\_SI.2011.CMAA7.
- [Li+11] Y. Li et al. « Research based on OSI model ». In: *International Conference on Communication Software and Networks*. 2011, pp. 554–557.

- 
- [Li+12] Zheng Li et al. « Reliability Modeling and Management of Nanophotonic On-Chip Networks ». In: *IEEE Transactions on Very Large Scale Integration (VLSI) Systems* 20.1 (2012), pp. 98–111. ISSN: 1063-8210. DOI: 10.1109/TVLSI.2010.2089072.
- [Li+16] Hui Li et al. « Towards Maximum Energy Efficiency in Nanophotonic Interconnects with Thermal-Aware On-Chip Laser Tuning ». In: *IEEE Transactions on Emerging Topics in Computing* 6.3 (2016), pp. 343–356. ISSN: 2168-6750. DOI: 10.1109/TETC.2016.2561623.
- [Lin+07] J. J. Lin et al. « Communication Using Antennas Fabricated in Silicon Integrated Circuits ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 42.8 (2007), pp. 1678–1687. DOI: 10.1109/JSSC.2007.900236.
- [Liu+11] Weichen Liu et al. « A NoC Traffic Suite Based on Real Applications ». In: *IEEE Computer Society Annual Symposium on VLSI*. 2011, pp. 66–71. DOI: 10.1109/ISVLSI.2011.49.
- [Loj07] Bo Lojek. *History of semiconductor engineering*. Springer, 2007.
- [Mas+18] I. E. Masri et al. « Accurate Channel Models for Realistic Design Space Exploration of Future Wireless NoCs ». In: *IEEE/ACM International Symposium on Networks-on-Chip*. 2018, pp. 1–8. DOI: 10.1109/NOCS.2018.8512171.
- [Mas+19] I. E. Masri et al. « Propagation Channel in Silicon in the Sub-THz Band for MPSoCs ». In: *2019 IEEE 23rd Workshop on Signal and Power Integrity (SPI)*. 2019, pp. 1–4. DOI: 10.1109/SaPIW.2019.8781677.
- [Mat+12] D. W. Matolak et al. « Wireless networks-on-chips: architecture, wireless channel, and devices ». In: *IEEE Wireless Communications* 19.5 (2012), pp. 58–65.
- [Mea+14] Roy Meade et al. « Integration of silicon photonics in bulk CMOS ». In: *Symposium on VLSI Technology: Digest of Technical Papers*. 2014, pp. 1–2. ISBN: 978-1-4799-3332-7. DOI: 10.1109/VLSIT.2014.6894427.
- [Mic11] A. R. Mickelson. « Silicon photonics for on-chip interconnections ». In: *IEEE Custom Integrated Circuits Conference*. 2011, pp. 1–8. DOI: 10.1109/CICC.2011.6055360.

- 
- [MIH15] S. A. Mohammed, S. A. Ibrahim, and S. E. D. Habib. « 6-Gb/s serial link transceiver for NoCs ». In: *Proc. IEEE International Conference on Electronics, Circuits, and Systems*. 2015, pp. 425–428. DOI: 10.1109/ICECS.2015.7440339.
- [Mil09] D. A. B. Miller. « Device Requirements for Optical Interconnects to Silicon Chips ». In: *Proceedings of the IEEE 97.7* (2009), pp. 1166–1185. DOI: 10.1109/JPROC.2009.2014298.
- [Mil+10] J. E. Miller et al. « Graphite: A distributed parallel simulator for multi-cores ». In: *International Symposium on High-Performance Computer Architecture*. 2010, pp. 1–12.
- [Min+15] A. Mineo et al. « A closed loop transmitting power self-calibration scheme for energy efficient WiNoC architectures ». In: *Design, Automation Test in Europe Conference Exhibition*. 2015, pp. 513–518. DOI: 10.7873/DATE.2015.0664.
- [Min+16] A. Mineo et al. « Runtime Tunable Transmitting Power Technique in mm-Wave WiNoC Architectures ». In: *IEEE Transactions on Very Large Scale Integration Systems* 24.4 (2016), pp. 1535–1545. ISSN: 1063-8210. DOI: 10.1109/TVLSI.2015.2449275.
- [Miz+04] D. Mizoguchi et al. « A 1.2Gb/s/pin wireless superconnect based on inductive inter-chip signaling ». In: *IEEE International Solid-State Circuits Conference*. 2004, 142–517 Vol.1. DOI: 10.1109/ISSCC.2004.1332634.
- [MKK13] D. W. Matolak, S. Kaya, and A. Kodi. « Channel modeling for wireless networks-on-chips ». In: *IEEE Communications Magazine* 51.6 (2013), pp. 180–186. ISSN: 0163-6804. DOI: 10.1109/MCOM.2013.6525613.
- [Mog+15] S. Moghadami et al. « A 210 GHz Fully-Integrated OOK Transceiver for Short-Range Wireless Chip-to-Chip Communication in 40 nm CMOS Technology ». In: *Transactions on Terahertz Science and Technology* 5.5 (2015), pp. 737–741. ISSN: 2156-3446. DOI: 10.1109/TTHZ.2015.2459673.
- [Moh+14] Moustafa Mohamed et al. « Reliability-Aware Design Flow for Silicon Photonics On-Chip Interconnect ». In: *IEEE Transactions on Very Large Scale Integration Systems* 22.8 (2014), pp. 1763–1776. ISSN: 1063-8210. DOI: 10.1109/TVLSI.2013.2278383.

- 
- [MPE08] P. Mekanand, P. Prawatrungruang, and D. Eungdamrong. « 0.5u CMOS 2.4 GHz RF-switch for wireless communications ». In: *International Conference on Advanced Communication Technology*. Vol. 1. 2008, pp. 447–450. DOI: 10.1109/ICACT.2008.4493799.
- [Mul06] R. Mullins. « Minimising Dynamic Power Consumption in On-Chip Networks ». In: *International Symposium on System-on-Chip*. 2006, pp. 1–4. DOI: 10.1109/ISSOC.2006.321982.
- [Mur+16] Jacob Murray et al. « Chapter 4 - Wireless Small-World NoCs ». In: *Sustainable Wireless Network-on-Chip Architectures*. Morgan Kaufmann, 2016, pp. 37–45. ISBN: 978-0-12-803625-9. DOI: 10.1016/B978-0-12-803625-9.00011-X.
- [NFJ17] M. Nafari, L. Feng, and J. M. Jornet. « On-Chip Wireless Optical Channel Modeling for Massive Multi-Core Computing Architectures ». In: *Wireless Communications and Networking Conference*. 2017, pp. 1–6. DOI: 10.1109/WCNC.2017.7925962.
- [O’C+02] L O’Callaghan et al. « High-performance clustering of streams and large data sets ». In: *Proceedings of International Conference on Data Engineering*. 2002.
- [Oha+09] K. Ohashi et al. « On-Chip Optical Interconnect ». In: *Proceedings of the IEEE 97.7 (2009)*, pp. 1186–1198. DOI: 10.1109/JPROC.2009.2020331.
- [OHI05] Ian Oppermann, Matti Hämäläinen, and Jari Iinatti. *UWB: theory and applications*. John Wiley & Sons, 2005.
- [OM06] U. Y. Ogras and R. Marculescu. « ”It’s a small world after all”: NoC performance optimization via long-range link insertion ». In: *IEEE Transactions on Very Large Scale Integration (VLSI) Systems* 14.7 (2006), pp. 693–706. ISSN: 1063-8210. DOI: 10.1109/TVLSI.2006.878263.
- [Pan+09] P. P. Pande et al. « Hybrid wireless network on chip: A new paradigm in multi-core design ». In: *International Workshop on Network on Chip Architectures*. 2009, pp. 71–76. DOI: 10.1145/1645213.1645230.
- [Pen+10] Z. Peng et al. « Fabrication variations in SOI microrings for DWDM networks ». In: *IEEE International Conference on Group IV Photonics*. 2010, pp. 120–122. ISBN: 978-1-4244-6344-2. DOI: 10.1109/GROUP4.2010.5643406.

- 
- [Pet+15] Eldhose Peter et al. « ColdBus: A Near-Optimal Power Efficient Optical Bus ». In: *International Conference on High Performance Computing*. 2015, pp. 275–284. ISBN: 978-1-4673-8488-9. DOI: 10.1109/HiPC.2015.18.
- [Pro07] Proakis. *Digital Communications 5th Edition*. McGraw Hill, 2007.
- [QD02] Sean Quinlan and Sean Dorward. « Venti: a new approach to archival data storage ». In: *Conference on File and Storage Technologies* (2002).
- [QLS05] R. C. Qiu, H. Liu, and X. Shen. « Ultra-wideband for multiple access communications ». In: *IEEE Communications Magazine* 43.2 (2005), pp. 80–87. ISSN: 0163-6804.
- [QXP05] Qimei Cui, Xiaofeng Tao, and Ping Zhang. « Probability analysis of error for UWB MRC rake receiver in multipath environment ». In: *IEEE International Symposium on Microwave, Antenna, Propagation and EMC Technologies for Wireless Communications*. Vol. 2. 2005, 1563–1566 Vol. 2. DOI: 10.1109/MAPE.2005.1618225.
- [Rap96] Theodore S Rappaport. *Wireless communications: principles and practice*. Vol. 2. prentice hall PTR New Jersey, 1996.
- [Raz05] B. Razavi. « A 60GHz direct-conversion CMOS receiver ». In: *Solid-State Circuits Conference*. 2005, 400–606 Vol. 1. DOI: 10.1109/ISSCC.2005.1494038.
- [Ros10] Sheldon Ross. *A first course in probability*. Pearson, 2010.
- [RZK17] N. Reiskarimian, J. Zhou, and H. Krishnaswamy. « A CMOS Passive LPTV Nonmagnetic Circulator and Its Application in a Full-Duplex Receiver ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 52.5 (2017), pp. 1358–1372. ISSN: 0018-9200. DOI: 10.1109/JSSC.2017.2647924.
- [Sak+12] P. Sakian et al. « Analysis and Design of a 60 GHz Wideband Voltage-Voltage Transformer Feedback LNA ». In: *IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques* 60.3 (2012), pp. 702–713. ISSN: 0018-9480. DOI: 10.1109/TMTT.2011.2178426.
- [Sas+09] N. Sasaki et al. « A Single-Chip Ultra-Wideband Receiver With Silicon Integrated Antennas for Inter-Chip Wireless Interconnection ». In: *IEEE Journal of Solid-State Circuits* 44.2 (2009), pp. 382–393. ISSN: 0018-9200. DOI: 10.1109/JSSC.2008.2010982.



- 
- [SD16] T. Shreedhar and S. Deb. « Hierarchical Cluster Based NoC Design Using Wireless Interconnects for Coherence Support ». In: *International Conference on VLSI Design*. 2016, pp. 63–68. DOI: 10.1109/VLSID.2016.54.
- [Sem05] Semiconductor Industry Association. *ITRS: International Technology Roadmap for Semiconductors*. [Online]. <http://www.itrs2.net/itrs-reports.html>. 2005 (accessed 28 August, 2019).
- [Sem07] Semiconductor Industry Association. *ITRS: International Technology Roadmap for Semiconductors*. [Online]. <http://www.itrs2.net/itrs-reports.html>. 2007 (accessed 28 August, 2019).
- [Sem09] Semiconductor Industry Association. *ITRS: International Technology Roadmap for Semiconductors*. [Online]. <http://www.itrs2.net/itrs-reports.html>. 2009 (accessed 28 August, 2019).
- [Seo+08] E. Seok et al. « A 410GHz CMOS Push-Push Oscillator with an On-Chip Patch Antenna ». In: *International Solid-State Circuits Conference - Digest of Technical Papers*. 2008, pp. 472–629. DOI: 10.1109/ISSCC.2008.4523262.
- [SF+06] Nobuo Sasaki, Masashi Fukuda, et al. « A Single-Chip Ultra-Wideband Receiver Using Silicon Integrated Antennas for Inter-Chip Wireless Interconnection ». In: *SOLID STATE DEVICES AND MATERIALS 2006 (2006)*, p. 70.
- [SHG08] Faizal A. Samman, Thomas Hollstein, and Manfred Glesner. « Multicast Parallel Pipeline Router Architecture for Network-on-Chip ». In: *Design, Automation and Test in Europe*. IEEE, 2008, pp. 1396–1401. DOI: 10.1109/DATE.2008.4484869.
- [Shi+18] Tanmay Shinde et al. « A 0.24pJ/Bit, 16Gbps OOK Transmitter Circuit in 45-nm CMOS for Inter and Intra-Chip Wireless Interconnects ». In: *Proceedings on Great Lakes Symposium on VLSI*. 2018, pp. 69–74. ISBN: 978-1-4503-5724-1. DOI: 10.1145/3194554.3194575.
- [Sik+15] M. A. I. Sikder et al. « OWN: Optical and Wireless Network-on-Chip for Kilo-core Architectures ». In: *Annual Symposium on High-Performance Interconnects*. 2015, pp. 44–51. DOI: 10.1109/HOTI.2015.14.

- 
- [SK+06] PK SAHA, T KIKKAWA, et al. « A 0.18  $\mu\text{m}$  CMOS impulse radio based UWB transmitter for global wireless interconnections of 3D stacked-chip system ». In: *Conference on Solid State Devices and Materials*. Vol. 2006. 2006, pp. 72–73.
- [SKL16] Ashif I. Sikder, Avinash K. Kodi, and Ahmed Louri. « Reconfigurable Optical and Wireless (R-OWN) Network-on-Chip for High Performance Computing ». In: *Proceedings of the ACM International Conference on Nanoscale Computing and Communication*. 2016, 25:1–25:6. ISBN: 978-1-4503-4061-8. DOI: 10.1145/2967446.2967457.
- [SM04] A. Spalvieri and M. Magarini. « Computing the feedback filter of the decision feedback equalizer at the FFT speed ». In: *Conference Record of the Thirty-Eighth Asilomar Conference on Signals, Systems and Computers, 2004*. Vol. 1. 2004, 804–808 Vol.1. DOI: 10.1109/ACSSC.2004.1399247.
- [SS88] E. S. Sousa and J. A. Silvester. « Spreading code protocols for distributed spread-spectrum packet radio networks ». In: *IEEE Transactions on Communications* 36.3 (1988), pp. 272–281. ISSN: 1558-0857. DOI: 10.1109/26.1453.
- [SSK04] P. K. Saha, N. Sasaki, and T. Kikkawa. « A CMOS UWB transmitter for intra/inter-chip wireless communication ». In: *International Symposium on Spread Spectrum Techniques and Applications*. 2004, pp. 962–966. DOI: 10.1109/ISSSTA.2004.1371844.
- [SSR18] J. O. Sosa, O. Sentieys, and C. Roland. « A Diversity Scheme to Enhance the Reliability of Wireless NoC in Multipath Channel Environment ». In: *Int. Symp. on Network-on-Chip (NOCS)*. 2018, pp. 1–8. DOI: 10.1109/NOCS.2018.8512165.
- [Sto71] Harold S. Stone. « Parallel Processing with the Perfect Shuffle ». In: *IEEE Transactions on Computers* (1971). ISSN: 00189340. DOI: 10.1109/T-C.1971.223205.
- [Sub+17] S. Subramaniam et al. « A 0.36pJ/bit, 17Gbps OOK receiver in 45-nm CMOS for inter and intra-chip wireless interconnects ». In: *IEEE International System-on-Chip Conference (SOCC)*. 2017, pp. 132–137. DOI: 10.1109/SOCC.2017.8226023.

- 
- [SW00] Neil T. Spring and David Wetherall. « A protocol-independent technique for eliminating redundant network traffic ». In: *ACM SIGCOMM Computer Communication Review* 30.4 (2000), pp. 87–95. DOI: 10.1145/347057.347408.
- [SZ05] M. Sun and Y. P. Zhang. « Performance of inter-chip RF-interconnect using CPW, capacitive coupler, and UWB transceiver ». In: *IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques* 53.9 (2005), pp. 2650–2655. DOI: 10.1109/TMTT.2005.854213.
- [TD18] Ying Tan and Daoxin Dai. « Silicon microring resonators ». In: *Journal of Optics* 20.5 (2018), p. 054004.
- [TJT12] J. E. Turner, M. S. Jessup, and K. Tong. « A Novel Technique Enabling the Realisation of 60 GHz Body Area Networks ». In: *International Conference on Wearable and Implantable Body Sensor Networks*. 2012, pp. 58–62. DOI: 10.1109/BSN.2012.23.
- [Tua+14] S. Le Tual et al. « 22.3 A 20GHz-BW 6b 10GS/s 32mW time-interleaved SAR ADC with Master T&H in 28nm UTBB FDSOI technology ». In: *IEEE International Solid-State Circuits Conference Digest of Technical Papers*. 2014, pp. 382–383. DOI: 10.1109/ISSCC.2014.6757479.
- [TXC+] Zhongyuan Tian, Jiang Xu, Shixi Chen, et al. *MCSL*. URL: <https://eexu.home.ece.ust.hk/traffic.html>.
- [Urt+11] M. Urteaga et al. « 130nm InP DHBTs with  $f_t > 0.52\text{THz}$  and  $f_{\text{max}} > 1.1\text{THz}$  ». In: *Device Research Conference*. 2011, pp. 281–282. DOI: 10.1109/DRC.2011.5994532.
- [Van+08] Dana Vantrease et al. « Corona: System Implications of Emerging Nanophotonic Technology ». In: *International Symposium on Computer Architecture*. 2008, pp. 153–164. ISBN: 978-0-7695-3174-8. DOI: 10.1109/ISCA.2008.35.
- [Vet+19] Hamsakutty Vettikalladi et al. « Sub-THz Antenna for High-Speed Wireless Communication Systems ». In: *International Journal of Antennas and Propagation* 2019 (2019). DOI: 10.1155/2019/9573647.

- 
- [Vid+12] A. Vidapalapati et al. « NoC architectures with adaptive Code Division Multiple Access based wireless links ». In: *IEEE International Symposium on Circuits and Systems*. 2012, pp. 636–639. DOI: 10.1109/ISCAS.2012.6272112.
- [VSP13] M. ValadBeigi, F. Safaei, and B. Pourshirazi. « An Energy-Efficient Reconfigurable NoC Architecture with RF-Interconnects ». In: *Conf. on Digital System Design*. 2013, pp. 489–496. DOI: 10.1109/DSD.2013.58.
- [Wel01] M. L. Welborn. « System considerations for ultra-wideband wireless networks ». In: *Proceedings IEEE Radio and Wireless Conference*. 2001, pp. 5–8. DOI: 10.1109/RAWCON.2001.947480.
- [WHB11] C. Wang, W. Hu, and N. Bagherzadeh. « A Wireless Network-on-Chip Design for Multicore Platforms ». In: *International Euromicro Conference on Parallel, Distributed and Network-Based Processing*. 2011, pp. 409–416. DOI: 10.1109/PDP.2011.37.
- [Whi80] Turner Whitted. « An improved illumination model for shaded display ». In: *Communications of the ACM* 23.6 (1980), pp. 343–349. DOI: 10.1145/358876.358882.
- [WJM08] W. Wolf, A. A. Jerraya, and G. Martin. « Multiprocessor System-on-Chip (MPSoC) Technology ». In: *IEEE Transactions on Computer-Aided Design of Integrated Circuits and Systems* 27.10 (2008), pp. 1701–1713. ISSN: 0278-0070. DOI: 10.1109/TCAD.2008.923415.
- [Woo+95] S.C. Woo et al. « The SPLASH-2 programs: characterization and methodological considerations ». In: *International Symposium on Computer Architecture*. 1995, pp. 24–36. DOI: 10.1109/ISCA.1995.524546.
- [WS98] M. Z. Win and R. A. Scholtz. « Impulse radio: how it works ». In: *IEEE Communications Letters* 2.2 (1998), pp. 36–38. DOI: 10.1109/4234.660796.
- [WTW15] J. Wan, K. F. Tong, and C. Wu. « The excitation efficiency of surface waves on a reactive surface by a finite vertical aperture ». In: *IEEE International Symposium on Antennas and Propagation USNC/URSI National Radio Science Meeting*. 2015, pp. 1634–1635. DOI: 10.1109/APS.2015.7305206.

- 
- [WWZ10] R. Wu, Y. Wang, and D. Zhao. « A Low-Cost Deadlock-Free Design of Minimal-Table Rerouted XY-Routing for Irregular Wireless NoCs ». In: *International Symposium on Networks-on-Chip*. 2010, pp. 199–206. DOI: 10.1109/NOCS.2010.29.
- [Xia+02] Xiaoling Guo et al. « Propagation layers for intra-chip wireless interconnection compatible with packaging and heat removal ». In: *Symposium on VLSI Technology*. 2002, pp. 36–37. DOI: 10.1109/VLSIT.2002.1015378.
- [Xin+10] Xinmin Yu et al. « Performance evaluation and receiver front-end design for on-chip millimeter-wave wireless interconnect ». In: *International Conference on Green Computing*. 2010, pp. 555–560. DOI: 10.1109/GREENCOMP.2010.5598263.
- [XZ12] Huikai Xie and Ying Zhou. « CMOS-CNT Integration ». In: *Encyclopedia of Nanotechnology*. Springer Netherlands, 2012, pp. 449–456. ISBN: 978-90-481-9751-4. DOI: 10.1007/978-90-481-9751-4\_196.
- [Yu+11] X. Yu et al. « A wideband body-enabled millimeter-wave transceiver for wireless Network-on-Chip ». In: *IEEE Int. Midwest Symp. on Circuits and Systems*. 2011, pp. 1–4. DOI: 10.1109/MWSCAS.2011.6026282.
- [Yu+14a] X. Yu et al. « A 1.2-pJ/bit 16-Gb/s 60-GHz OOK Transmitter in 65-nm CMOS for Wireless Network-On-Chip ». In: *IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques* 62.10 (2014), pp. 2357–2369. ISSN: 0018-9480. DOI: 10.1109/TMTT.2014.2347919.
- [Yu+14b] X. Yu et al. « Architecture and Design of Multichannel Millimeter-Wave Wireless NoC ». In: *IEEE Design Test* 31.6 (2014), pp. 19–28. ISSN: 2168-2356. DOI: 10.1109/MDAT.2014.2322995.
- [Yu+14c] Xinmin Yu et al. « A 60-GHz LNA with Feed-Forward Bandwidth Extension Technique for Wireless NoC Application ». In: *Proceeding European Microwave Integrated Circuits Conference*. Oct. 2014. DOI: 10.13140/RG.2.1.3180.6162.
- [Yu+15] X. Yu et al. « An 18.7-Gb/s 60-GHz OOK Demodulator in 65-nm CMOS for Wireless Network-on-Chip ». In: *IEEE Transactions on Circuits and Systems I: Regular Papers* 62.3 (2015), pp. 799–806. ISSN: 1549-8328. DOI: 10.1109/TCSI.2014.2386751.

- 
- [YYY06] Yuanjin Zheng, Yueping Zhang, and Yan Tong. « A novel wireless interconnect technology using impulse radio for interchip communications ». In: *IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques* 54.4 (2006), pp. 1912–1920. DOI: 10.1109/TMTT.2006.872070.
- [ZCS07] Y. P. Zhang, Z. M. Chen, and M. Sun. « Propagation Mechanisms of Radio Waves Over Intra-Chip Channels With Integrated Antennas: Frequency-Domain Measurements and Time-Domain Analysis ». In: *IEEE Transactions on Antennas and Propagation* 55.10 (2007), pp. 2900–2906. DOI: 10.1109/TAP.2007.905867.
- [Zen07] J Zenneck. « Propagation of plane EM waves along a plane conducting surface ». In: *Ann. Phys.(Leipzig)* 23.1 (1907), p. 907.
- [Zha04] Y. P. Zhang. « Bit-error-rate performance of intra-chip wireless interconnect systems ». In: *IEEE Communications Letters* 8.1 (2004), pp. 39–41. DOI: 10.1109/LCOMM.2003.822514.
- [Zha+11] D. Zhao et al. « Design of Multi-Channel Wireless NoC to improve on-chip Communication Capacity ». In: *Proceedings ACM/IEEE International Symposium on Networks-on-Chip*. 2011, pp. 177–184. DOI: 10.1145/1999946.1999975.
- [ZLS11] Y. Zhao, J. R. Long, and M. Spirito. « Compact mm-wave power combiners in 65nm CMOS-SOI ». In: *Topical Meeting on Silicon Monolithic Integrated Circuits in RF Systems*. 2011, pp. 33–36. DOI: 10.1109/SIRF.2011.5719323.
- [ZSF06] Y. P. Zhang, M. Sun, and W. Fan. « Performance of integrated antennas on silicon substrates of high and low resistivities up to 110 GHz for wireless interconnects ». In: *Microwave and Optical Technology Letters* 48.2 (2006), pp. 302–305. ISSN: 1098-2760. DOI: 10.1002/mop.21332.
- [ZW04] Z. Zhang and C. P. Wong. « Recent advances in flip-chip underfill: materials, process, and reliability ». In: *IEEE Trans. on Advanced Pack.* 27.3 (2004), pp. 515–524. ISSN: 1521-3323. DOI: 10.1109/TADVP.2004.831870.
- [ZW08] D. Zhao and Y. Wang. « SD-MAC: Design and Synthesis of a Hardware-Efficient Collision-Free QoS-Aware MAC Protocol for Wireless Network-on-Chip ». In: *IEEE Transactions on Computers* 57.9 (2008), pp. 1230–1245. DOI: 10.1109/TC.2008.86.

**Titre :** Conception d'un émetteur-récepteur numérique pour les réseaux sur puce sans fil

**Mot clés :** Réseaux sur puce sans fil, émetteur-récepteur numérique, communication intra-puce

**Résumé :** Le parallélisme massif dans les applications émergentes de calcul haute performance (HPC) nécessite l'utilisation des architectures multi-cœur reposant sur un système d'interconnexion efficace. Les technologies d'interconnexion sans fil sur un réseau sur puce (WiNoC) offrent une solution prometteuse pour ces architectures, permettant principalement des liaisons efficaces et prenant en charge de façon naturelle les communications broadcast and multicast. Cette thèse se concentre sur la couche physique des WiNoC, en particulier sur la conception d'un émetteur-récepteur numérique capable de fournir le meilleur compromis entre performances et efficacité énergétique. Afin de concevoir l'émetteur-récepteur numérique le plus approprié, nous avons tout d'abord étudié la dégradation des canaux en prenant en considération les phénomènes parasites courants appartenant à n'importe quel canal sans fil, contrairement

au modèle idéal utilisé par la littérature sur les WiNoC. Par la suite, nous avons proposé une première solution capable de fournir une résilience aux interférences de canal, offrant également un accès à plusieurs canaux. Cette conception a ensuite été modifiée pour pouvoir s'adapter aux modèles de trafic de NoC existants. De plus, afin de fournir une communication à haut débit sans compromis significatif sur le plan énergétique, un émetteur-récepteur haute vitesse basé sur une architecture multi-porteuses a été proposé, surmontant les limites des émetteurs-récepteurs monoporteuses classiques en WiNoC. Finalement, un simulateur de réseau a été développé pour calculer le pourcentage d'utilisation des liaisons sans fil en fonction de la configuration et du placement de l'interface sans fil. Ce simulateur calcule également l'énergie dynamique consommée par un NoC électrique par rapport à un WiNoC utilisant plusieurs interfaces sans fil.

**Title:** Design of a Digital Baseband Transceiver for Wireless Network-on-Chip Architectures

**Keywords:** Wireless Network-on-Chip (WiNoC), digital transceiver, intra-chip interconnection

**Abstract:** Massive parallelism in emerging high-performance computing (HPC) applications requires the use of manycore architectures relying on an efficient on-chip interconnection system. Wireless Network-on-Chip (WiNoC) offers a promising solution for interconnection architectures, mainly providing efficient communication links and supporting natural broadcast/multicast communication. This thesis focuses on the physical layer of WiNoC, particularly on the design of a digital transceiver capable of providing the best trade-off between performance and energy efficiency. In order to design the most appropriate digital transceiver, we first study the channel degradation carried out by common parasitic phenomena belonging to any wireless channel, contrasting with the ideal channel models used

by most of the WiNoC research papers. Subsequently, we propose a first solution capable of providing channel interference resilience, while offering multiple channel access. This design is later enhanced to be able to adapt to the existing NoC traffic patterns. Then, in order to provide a high speed communication without a significant compromise in energy, a high-speed transceiver based on a multi-carrier architecture is proposed, overcoming the limitations of conventional single-carrier WiNoC transceivers. Finally, a network simulator is developed to calculate the percentage of wireless link utilization according to the wireless interface configuration and placement. This simulator further computes the dynamic energy consumed by an electrical NoC compared with a WiNoC using multiple wireless interfaces.